

MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE

---

MATERNITÉ de l'HOPITAL

St-ANTOINE

Sec du Pr ag. MAYEN **BULLETIN**

Laboratoire de Recherches DE

Cote 7

**L'INSTITUT NATIONAL  
D'HYGIÈNE**

---

TOME 6

N° 1 — JANVIER-MARS 1951

*VIRIVTE DVCE CO-  
MITE FORITVDINE*



**COLLEGIVM CIVILE  
AD SANITATEM**

**MASSON & C<sup>ie</sup>, ÉDITEURS**

**120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN**

**PARIS (VI<sup>e</sup>)**

---

# BULLETIN DE L'INSTITUT NATIONAL D'HYGIÈNE

TOME 6

N° 1

1951

## SOMMAIRE

### MALADIES SOCIALES

TUBERCULOSE .....	1
Mortalité par tuberculose en 1950 .....	1
Rapport sur le fonctionnement des dispensaires antituberculeux en 1949 .....	2
CANCER .....	44
Enquête Permanente Cancer. Résultats annuels .....	44
MALADIES VÉNÉRIENNES .....	63
Statistiques épidémiologiques du deuxième trimestre 1950 et activité des dispensaires antivénéériens au cours du deuxième trimestre 1950 .....	63

### NUTRITION

Enquête sur les dépenses de consommation dans divers milieux sociaux de Marseille .....	73
---	----

### STOMATOLOGIE

Etude de la carie dentaire dans un groupe d'enfants d'âge scolaire de la région parisienne .....	99
--	----

### PÉDIATRIE

Mortalité fœto-infantile en 1949 (année entière) .....	111
Mortalité infantile dans le département de la Seine (évolution saisonnière) .....	139
Mortalité infantile (sa décroissance dans les différents arrondissements de Paris) .....	142

### ÉPIDÉMIOLOGIE

Statistiques épidémiologiques (troisième trimestre 1950) .....	146
Evolution générale de la morbidité .....	147
Statistiques mensuelles départementales (troisième trimestre 1950) .....	149

### DOCUMENTATION GÉNÉRALE

Mortalité générale dans un certain nombre de villes de France (troisième trimestre 1950) .....	171
--	-----

*Les chiffres de base de ces articles sont fournis par l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques.*

MASSON & C<sup>o</sup>, ÉDITEURS - PARIS

# BULLETIN DE L'INSTITUT NATIONAL D'HYGIÈNE

MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE

---

BULLETIN  
DE  
L'INSTITUT NATIONAL  
D'HYGIÈNE

---

TOME 6 — 1951

*VIRTUTE DVCE CO-  
MITE FORTITVDINE*



COLLEGIUM CIVILE  
AD SANITATEM

MASSON & C<sup>ie</sup>, ÉDITEURS  
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN  
===== PARIS (VI<sup>e</sup>) =====

# MALADIES SOCIALES

## TUBERCULOSE

### MORTALITÉ PAR TUBERCULOSE EN 1950

Seuls les chiffres du premier semestre de l'année sont actuellement connus.

Dans l'ensemble des 90 départements français, les décès par tuberculose ont encore diminué de façon sensible par rapport au premier semestre de l'année précédente, cette diminution étant assez importante pour le premier trimestre, moins notable pour le second.

A Paris, une semblable diminution est observée. Le tableau ci-dessous rend compte de cette rétrocession constante de la mortalité tuberculeuse:

	1 <sup>er</sup> trim. 1950		1 <sup>er</sup> trim. 1949		2 <sup>e</sup> trim. 1950		2 <sup>e</sup> trim. 1949	
	N.	Taux	N.	Taux	N.	Taux	N.	Taux
<i>France :</i>								
Tub. pulmonaire ....	5 077	49	7 057	68	4 926	47	5 284	51
Tub. toutes formes ...	6 196	59	8 329	80	6 118	58,5	6 471	62
<i>Paris :</i>								
Tub. pulmonaire ....	313	46	376	55	259	38	276	41
Tub. toutes formes ...	386	57	463	68	331	49	342	50

N. : Nombre de décès.  
T. : Taux pour 100 000 habitants calculé sur la base annuelle.

## RAPPORT SUR LE FONCTIONNEMENT DES DISPENSAIRES ANTITUBERCULEUX EN 1949

En 1949, les dispensaires ont, dans l'ensemble, envoyé beaucoup plus régulièrement à l'INSTITUT NATIONAL D'HYGIÈNE les quatre rapports trimestriels résumant leur activité. Nous avons dû cependant séparer des autres les départements de l'Ain et de la Seine, dont 5 dispensaires seulement sur 6 pour le premier département, et 41 sur 69 pour le second, nous ont fait parvenir 4 rapports trimestriels complets (39 rapports complets pour la Seine en 1948).

En 1949, 96 % des dispensaires ont fourni la totalité des renseignements trimestriels demandés; en 1948, cette proportion atteignait seulement 92 %.

Afin d'établir des comparaisons plus valables entre ces deux années, principalement lorsque nous avons calculé certains taux concernant les nouveaux cas de tuberculose enregistrés dans les dispensaires, nous avons tenu compte seulement des départements qui nous ont fourni des rapports complets à la fois en 1949 et en 1948. Les 7 départements pour lesquels les chiffres n'étaient pas comparables sont : Ain, Corrèze, Gers, Seine, Seine-Inférieure, Vienne, Vosges.

### I. — FONCTIONNEMENT DES DISPENSAIRES

(tabl. I, II et III; fig. 1 et 2).

Le nombre des dispensaires en fonctionnement est passé de 832 en 1948 à 871 en 1949, pour la France Métropolitaine. Celle-ci compte donc 39 dispensaires de plus; en fait : 44 dispensaires ont été créés, tandis que l'on en a fermé 5 autres.

Ces 5 dispensaires supprimés appartenaient aux départements suivants : Dordogne (2), Rhône (1), Savoie (1), Seine-Inférieure (1). Ces 4 départements ne sont d'ailleurs pas des plus défavorisés quant à la répartition des dispensaires comme le sont le Cantal qui ne possède qu'un *seul dispensaire*, les Basses-Alpes et les Deux-Sèvres qui n'en ont que deux chacun.

Malheureusement, aucune des 44 créations n'a été réalisée au bénéfice de ces trois départements les plus démunis et la répartition des dispensaires dans l'ensemble de la France ne semble pas s'en trouver très

améliorée. C'est ainsi que dans les Côtes-du-Nord, où fonctionnaient déjà 30 dispensaires, on en a ouvert un nouveau et que le département des Vosges a vu porter le nombre des siens de 8 à 21. Il s'agit là, pensons-nous, de succursales non permanentes des centres principaux, afin d'éviter des déplacements aux consultants.

Pour l'ensemble de la France, on compte en moyenne 47 600 habitants par dispensaire en 1949, contre 48 700 par dispensaire en 1948.

Mais la répartition est loin d'être aussi homogène et l'augmentation du nombre des dispensaires en 1949 n'a guère amélioré cette répartition, comme nous venons de le constater.

RAPPORT ENTRE LA POPULATION  
ET LE NOMBRE DE DISPENSAIRES DE CHAQUE DÉPARTEMENT

*Nombre d'habitants pour un dispensaire.*

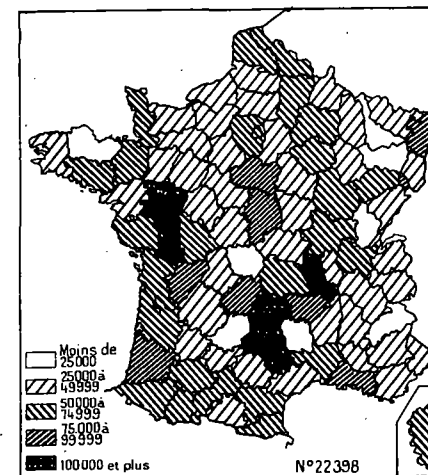


FIG. 1.

Le nombre d'habitants tributaires d'un dispensaire se répartit ainsi, suivant les départements (fig. 1).

Dans 5 départements...	plus de 100 000 hab. pour un dispensaire.	
9 »	de 75 à 100 000 »	»
27 »	de 50 à 75 000 »	»
41 »	de 25 à 50 000 »	»
8 »	moins de 25 000 »	»

Les deux départements les plus favorisés sont :

les Côtes-du-Nord .....	17 406 hab. pour un dispensaire (31, dont un nouveau ouvert en 1949).
les Vosges .....	16 900 hab. pour un dispensaire

A l'opposé, dans l'Aveyron, le Maine-et-Loire, la Loire, les Deux-Sèvres, le Cantal, chaque dispensaire devrait, théoriquement, prospecter une population moyenne supérieure à 100 000 habitants.

Parmi les dispensaires existant actuellement en Afrique du Nord, seul un dispensaire de Constantine a envoyé régulièrement ses rapports trimestriels en 1949. Nous n'avons pu malheureusement calculer des taux à l'aide des nombres fournis, la population prospectée par ce dispensaire étant très difficile à évaluer.

Il est évidemment regrettable de ne pouvoir actuellement obtenir des renseignements plus nombreux des dispensaires situés en dehors de la métropole.

Le nombre de consultations données dans les dispensaires augmente régulièrement chaque année :

1947.....	1 959 207 consultations.
1948.....	2 301 014 »
1949.....	2 489 714 »

Cette augmentation est due pour une part à l'augmentation du nombre de rapports reçus; mais on peut l'attribuer également, semble-t-il, à l'augmentation du nombre des examens systématiques pratiqués dans les dispensaires, ainsi que nous l'ont signalé certains d'entre eux.

Cependant dans 31 départements dont la Seine, où précisément les rapports ont été envoyés en plus grand nombre que l'an dernier, on a donné moins de consultations en 1949 qu'en 1948.

Les « nouveaux consultants » semblent également s'être présentés en moins grand nombre malgré l'augmentation globale de l'activité des dispensaires, comme en témoigne le tableau suivant :

	France entière (90 départements)		83 départements comparables en 1948 et 1949	
	Nb. absolu	Taux p. 100 000 h.	Nb. absolu	Taux p. 100 000 h.
1947 .....	537 853	1 335		
1948 .....	532 873	1 315	448 858	1 309
1949 .....	525 020	1 265	438 296	1 278

Il faut signaler, à ce propos, que de nombreux dispensaires n'inscrivent pas les sujets venus pour un examen systématique et n'établissent pas de fiche pour eux. Ces sujets sont pourtant de « nouveaux consultants » et il semblerait normal de les considérer comme tels, ainsi que nous l'avons demandé dans la circulaire envoyée aux dispensaires en mars-avril 1950.

Suivant les départements, la répartition des taux de « nouveaux consultants » est la suivante (fig. 2) :

Pour 13 départements.....	2 000 et plus pour 100 000 habitants.
10 » .....	de 1 500 à 2 000 » »
25 » .....	de 1 000 à 1 500 » »
34 » .....	de 500 à 1 000 » »
8 » .....	moins de 500 » »

Dans 50 départements, le nombre de nouveaux consultants indiqué est inférieur à celui de 1948.

Les nombres de « consultants restant inscrits en fin d'année » et de « tuberculeux inscrits en fin d'année » augmentent régulièrement tous

RÉPARTITION DES « NOUVEAUX CONSULTANTS »

Proportion pour 100 000 habitants.

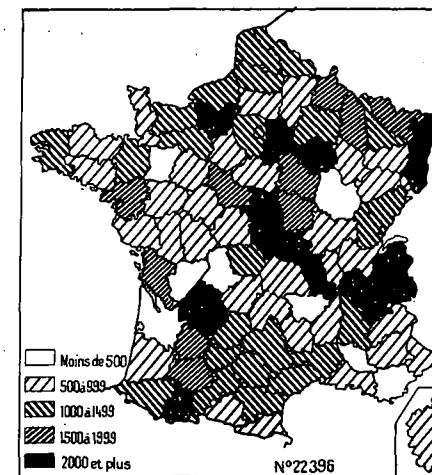


FIG. 2.

les ans. Toutefois, en 1949, pour 22 départements dans le premier cas et 15 départements dans le second, les chiffres sont inférieurs à ceux de 1948. Certains dispensaires, appartenant à ces départements, nous ont d'ailleurs signalé qu'ils avaient procédé à une mise à jour systématique de leur fichier, ce qui explique l'importance des radiations entraînant une diminution considérable du nombre de consultants et de tuberculeux restant inscrits en fin d'année. Nous savons donc que, dans l'état actuel des choses, ces derniers chiffres ne peuvent nous permettre d'évaluer l'endémicité tuberculeuse.

Les dispensaires ont pratiqué eux-mêmes ou demandé, en 1949, 159 246 examens d'expectoration. Nous avons vu les années précédentes qu'il ne pouvait être établi aucune relation entre le nombre annuel

d'examens d'expectoration et le nombre des tuberculeux restant inscrits en fin d'année.

29 483 de ces examens, soit 18,5 %, se sont révélés positifs. Cette proportion est comparable à celles des années précédentes : 17,5 % en 1947 et 20,5 % en 1948. Pour la majorité des départements, le pourcentage d'examens positifs est compris entre 15 et 30 %.

## II. — MORBIDITÉ TUBERCULEUSE (tabl. IV à X; fig. 3, 4, 5 et 6).

Le tableau ci-dessous montre l'évolution du nombre total des *cas nouvellement enregistrés* dans les dispensaires, y compris les séquelles, pendant les trois dernières années.

On voit que l'augmentation que nous avons constatée en 1948 et qui était assez artificielle, pensions-nous, à cause du plus grand nombre de rapports trimestriels qui nous étaient parvenus, ne s'est pas accentuée. Nous enregistrons pour la première fois en 1949 une diminution assez sensible du total des cas nouvellement inscrits; diminution qui, du fait de l'augmentation constante des documents statistiques exploitables, nous semble assez intéressante à souligner.

### CAS NOUVELLEMENT INSCRITS DANS LES DISPENSAIRES EN 1949

	1947	1948	1949
Tub. pulmonaire .....	39 594	42 847	37 786
Tub. pleurale .....	8 889	8 607	4 498
Tub. extra-pulmonaire .....			3 146
Virages simples de tuberculino-réactions. } Primo-infections pathologiques .....	19 394	6 450 } 23 324	7 252 } 25 066
Séquelles .....	10 592	16 874	17 814
		10 337	9 112
<i>Total</i> .....	78 469	85 031	79 610
<i>Taux pour 100 000 h.</i>	193 p. 100 000	210 p. 100 000	190 p. 100 000

Si nous mettons à part les séquelles et les virages simples de tuberculino-réactions, nous enregistrons 63 246 nouveaux cas de tuberculose toutes formes (contre 68 244 en 1948) comprenant des primo-infections pathologiques, des tuberculoses pleuro-pulmonaires et des tuberculoses extra-pulmonaires.

### 1° PRIMO-INFECTIONS (tabl. V).

Les conclusions que l'on pourrait tirer de la comparaison des divers chiffres concernant d'une part les virages de tuberculino-réactions, d'autre part les primo-infections pathologiques, semblent très discu-

tables. Une seule caractéristique est remarquablement fixe : l'équilibre numérique entre le sexe masculin et le sexe féminin, à la fois pour chaque département et pour l'ensemble de la France.

	1948		1949	
	Sexe masc.	Sexe fém.	Sexe masc.	Sexe fém.
Virages simples .....	3 092	3 353	3 507	3 488
Primo-infections pathologiques .....	8 434	8 440	8 896	8 756
<i>Total</i> .....	11 526	11 798	12 403	12 244

Pour établir les taux, nous avons rapporté les nombres absolus à la population de moins de 20 ans :

	France entière (90 départements) population de moins de 20 ans (2 sexes) 11 873 358 sujets		Renseignements complets (88 départements) population de moins de 20 ans (2 sexes) 10 630 784 sujets	
	Nb. absolu	Taux p. 100 000 h.	Nb. absolu	Taux p. 100 000 h.
Virages simples .....	6 995	58,5	5 068	47,5
Primo-infections pathologiques .....	17 652	148,5	14 712	138

A vrai dire les taux moyens, pour l'ensemble de la France, paraissent dépourvus de toute signification si l'on considère les taux départementaux qui pour les virages simples varient de 0,5 à 257 p. 100 000 et pour les primo-infections pathologiques de 10 à 494 pour 100 000.

Dans des départements voisins, à peu près comparables quant aux conditions géographiques et économiques d'une part et à la répartition des dispensaires d'autre part, on trouve des taux très dissemblables. Voici quelques exemples :

	Virages simples Taux p. 100 000 h.	Primo-inf. pathologiques Taux p. 100 000 h.
Basses-Alpes .....	4,5	14
Hautes-Alpes .....	180	240
Côtes-du-Nord .....	180	241
Finistère .....	7,6	143
Lot .....	21,6	70
Tarn .....	184	71,2

Ces variations considérables dépendent probablement, pour une grande part, de la clientèle des dispensaires. Peut-être sont-elles dues également à d'importantes divergences d'interprétation.

## 2<sup>e</sup> TUBERCULOSES EXTRA-PULMONAIRES (tabl. VI).

Jusqu'à l'année 1949, nous avons compté avec les tuberculoses extra-pulmonaires les pleurésies de nature tuberculeuse. Il nous a paru plus logique de classer ces dernières dans ce rapport à côté des tuberculoses pulmonaires.

### DISPENSAIRES

#### NOUVEAUX CAS DE TUBERCULOSE EXTRA-PULMONAIRE

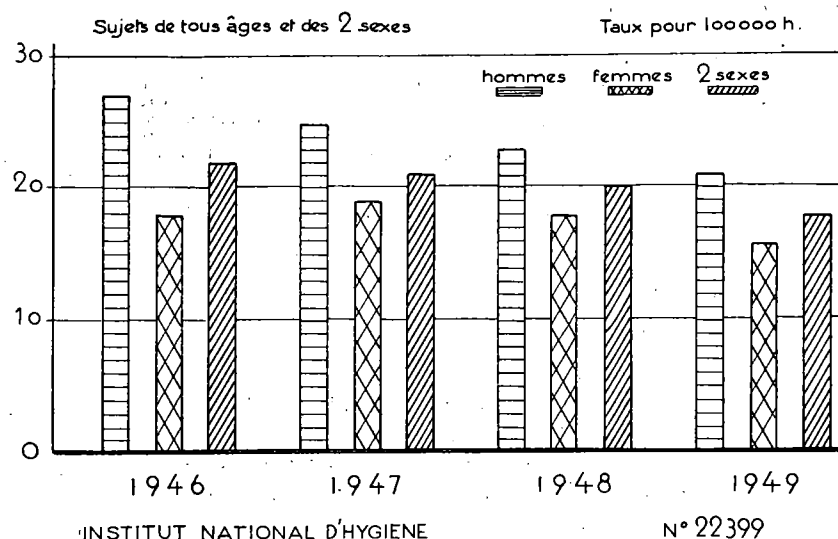


Fig. 3.

Cependant, pour établir une comparaison valable avec les années précédentes, nous sommes obligés de faire les calculs en groupant les tuberculoses pleurales avec les tuberculoses extra-pulmonaires.

1947. Tub. extra-pulmonaires (y compris tub. pleurales) :	8 889
1948. » » » » :	8 607
1949. » » » » :	7 644

On note donc, pour l'ensemble, une diminution régulière du nombre des cas.

En 1949, nous avons par ailleurs isolé des autres formes de tuberculose extra-pulmonaire les *tuberculoses ostéo-articulaires*, comme le montre le tableau suivant :

	Nb. d'habitants de tous âges et de chaque sexe (évaluation : 1 <sup>er</sup> janv. 1949)	Tub. extra-pulm. (pleurésies exclues)		Tub. ostéo-articul.		% de tub. ostéo-art. p. rap. à la tub. extra-pulm.
		Nb. abs.	Taux p. 100 000 hab.	Nb. abs.	Taux p. 100 000 hab.	
Sexe masculin .	19 752 500	1 695	8,5	704	3,5	41
Sexe féminin .	21 822 200	1 437	6,5	509	2,3	35
<i>Total</i> . . . .	41 574 700	3 132	7,6	1 213	2,9	38

Ces taux, qui ne permettent pas bien entendu d'apprécier la mobilité réelle par tuberculose extra-pulmonaire en France, sont cependant fort intéressants si nous voulons comparer les malades des deux sexes. La morbidité par tuberculose extra-pulmonaire est nettement plus élevée chez les sujets du sexe masculin que chez les sujets du sexe féminin (fig. 3).

En effet, la comparaison des taux ci-dessus montre qu'il existe 130 cas de tuberculose extra-pulmonaire (toutes formes, non pleurales) chez les hommes, pour 100 cas chez les femmes, et 152 cas de tuberculose ostéo-articulaire chez les premiers, pour 100 cas chez les secondes.

#### RÉPARTITION SUIVANT LES DÉPARTEMENTS (2 sexes).

a) *Tuberculose extra-pulmonaire (toutes formes)*. — Le taux moyen pour la France entière est de 7,5 pour 100 000 habitants.

Les taux départementaux sont très variables puisque nous trouvons comme taux extrêmes :

0,6 pour 100 000 hab. dans les Deux-Sèvres  
et 37 pour 100 000 dans les Basses-Alpes.

33 départements ont un taux inférieur à 5 pour 100 000 h.  
50 » un taux compris entre 5 et 15 pour 100 000 h.  
et 7 » un taux supérieur à 15 pour 100 000 h.

Ce sont :

Aisne . . . . .	17 p. 100 000 h.	Finistère . . . . .	21 p. 100 000 h.
Vaucluse . . . . .	17 »	Mayenne . . . . .	28 »
Lozère . . . . .	19 »	Basses-Alpes . . . . .	37 »
Loire . . . . .	20 »		

b) *Tuberculose ostéo-articulaire*. — Le Finistère, la Loire, la Lozère, la Mayenne et le Vaucluse se trouvent également parmi les départements qui présentent les taux les plus élevés de tuberculose ostéo-articulaire.



RAPPORT ENTRE LA TUBERCULOSE EXTRA-PULMONAIRE (TOUTES FORMES)  
ET LA TUBERCULOSE PLEURO-PULMONAIRE (fig. 4).

Pour 3 146 nouveaux cas de tuberculose extra-pulmonaire inscrits dans les dispensaires en 1949, on comptait 42 284 cas de tuberculose pleuro-pulmonaire, c'est-à-dire 7 tuberculoses extra-pulmonaires pour 100 tuberculoses pleuro-pulmonaires.

## DISPENSAIRES

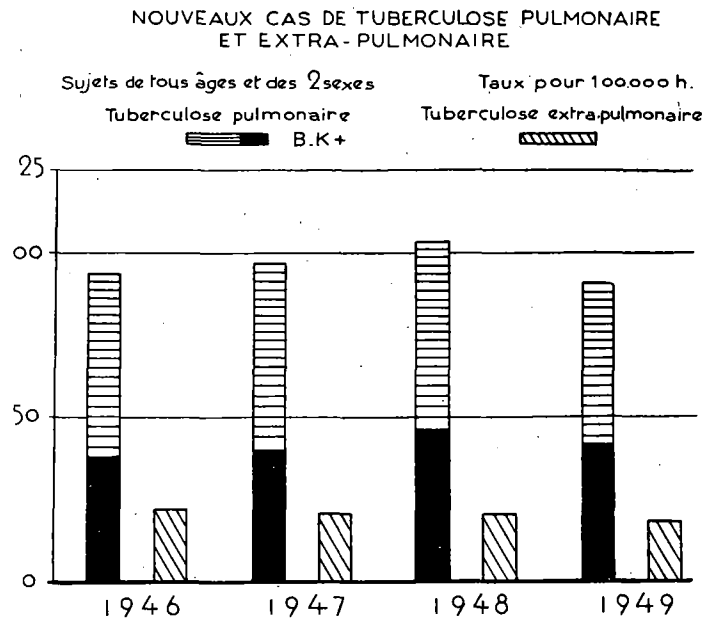


FIG. 4.

N° 224-01

Ce pourcentage est un peu plus élevé chez les sujets du sexe féminin (9 %) que chez les sujets du sexe masculin (6,5 %), sans doute en raison de la moindre fréquence de la tuberculose pulmonaire dans le premier groupe.

## 3° TUBERCULOSES PULMONAIRES ET PLEURALES (tabl. VII).

Parallèlement à la diminution du nombre des nouveaux cas de tuberculose extra-pulmonaire, nous enregistrons une diminution du nombre des nouveaux cas de tuberculose pulmonaire en 1949. Les chiffres de

tuberculose pleurale ayant été isolés pour la première fois dans ce rapport, nous ne pourrions les comparer à ceux des années précédentes.

## a) Tuberculose pulmonaire :

	Sexe masculin	Sexe féminin	Total
1947 .....	24 249	15 345	39 594
1948 .....	26 064	16 783	42 847
1949 .....	23 529	14 257	37 786

L'augmentation du nombre des rapports trimestriels que nous avons pu exploiter en 1949, rend certainement plus valable encore la diminution du nombre des nouveaux cas de tuberculose pulmonaire par rapport aux années 1948 et 1947.

Si nous mettons en regard les nombres correspondant aux 83 départements pour lesquels nous possédons des rapports complets en 1948 et 1949, nous obtenons :

83 départements « complets » (population, 2 sexes : 34 285 000 hab.)	Sexe masculin	Sexe féminin	Total
1948 .....	21 950	13 879	35 829
1949 .....	19 288	11 518	30 806

Pour ces 83 départements relativement comparables, nous pouvons dire que le nombre de nouveaux cas de tuberculose enregistrés dans les dispensaires a diminué, en 1949, par rapport à 1948 :

de 12 % pour le sexe masculin,  
17 % pour le sexe féminin  
et 14 % pour les deux sexes.

Quant aux chiffres fournis par le département de la Seine (dont les rapports trimestriels sont encore incomplets, mais sont parvenus en plus grand nombre que l'an dernier), ils montrent une diminution de 10 % pour les nouveaux cas de tuberculose pulmonaire.

Pour l'ensemble de la France (y compris les départements incomplets), la diminution serait de l'ordre de 11 %.

Nous avons rapporté le nombre des nouveaux cas de tuberculose pulmonaire à la population des sujets adultes de plus de 15 ans (les chiffres de l'année 1946 sont certainement très au-dessous de la réalité, les documents statistiques obtenus pour cette année étant assez incomplets). Le tableau ci-dessous et la figure 5 résument les faits observés :

TUBERCULOSE PULMONAIRE (taux pour 100 000 habitants de + de 15 ans).

	Hommes			Femmes			2 sexes		
	Popul. de + de 15 ans	Tub. pulm.		Popul. de + de 15 ans	Tub. pulm.		Popul. de + de 15 ans	Tub. pulm.	
		Nb. abs.	Taux p. 100 000 hab.		Nb. abs.	Taux p. 100 000 hab.		Nb. abs.	Taux p. 100 000 hab.
1946 (87 dép.)..	Recensement de 1946 : 14 760 977 h.	24 259	164	16 976 658 h.	13 935	82	31 737 635 h.	38 194	120
1947 (89 dép.)..	24 249	164	15 345	90	39 594	127			
1948 (90 dép.)..	26 064	175	16 783	99	42 847	134			
1949 (90 dép.)..	23 529	157	14 257	84	37 786	118			

Ce tableau permet encore de souligner la prédominance de la morbidité masculine sur la morbidité féminine. La proportion d'hommes

DISPENSAIRES

NOUVEAUX CAS DE TUBERCULOSE PULMONAIRE

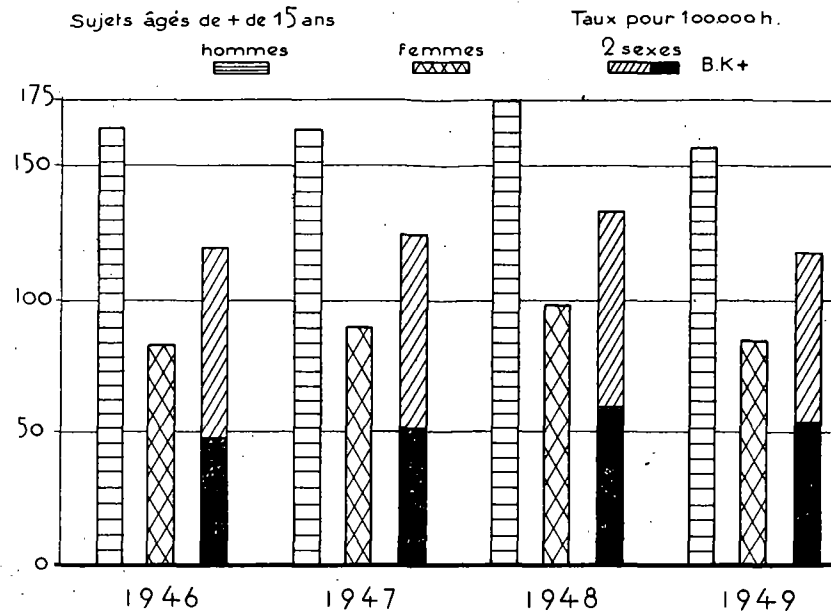


FIG. 5.

N°22400

atteints de tuberculose pulmonaire par rapport aux femmes est, en effet, de 200 cas chez les premiers pour 100 cas chez les secondes en 1946, de 182 pour 100 en 1947, 175 pour 100 en 1948 et 186 pour 100 en 1949.

Variations départementales : Le taux moyen des nouveaux cas de tuberculose pulmonaire est en 1949, pour la France entière, de :

90 p. 100.000 habitants des 2 sexes  
(ou de 88 p. 100.000 h.,  
si on ne tient compte que des 88 départements « complets »).

avec des taux extrêmes de :

23 pour 100 000 h. dans le Cantal,  
et 180 pour 100 000 h. dans la Moselle.

Les taux de morbidité se répartissent de la façon suivante selon les départements :

- Pour 12 départements, le taux est inférieur à..... 50 p. 100 000 h.
- » 55 départements, le taux est compris entre 50 et 100 p. 100 000 h.
- » 14 départements, le taux est compris entre 100 et 125 p. 100 000 h.
- » 9 départements, le taux est supérieur à..... 125 p. 100 000 h.  
(jusqu'à 180 p. 100 000 h.)

Ces 9 derniers départements sont : Alpes-Maritimes, Doubs, Finistère, Isère, Moselle, Pas-de-Calais, Bas-Rhin, Haut-Rhin, Vaucluse. Ces derniers départements (hormis le Vaucluse) étaient également ceux qui, en 1948, accusaient le taux de morbidité le plus élevé.

b) Tuberculoses pleurales (à l'exclusion des complications pleurales du pneumothorax thérapeutique). — En 1949, nous comptons 8 768 tuberculoses pleurales pour les 88 départements complets, c'est-à-dire :

10 p. 100 000 hab. des 2 sexes et de tous âges.  
ou : 11 tuberculoses pleurales pour 100 tuberculoses pulmonaires.

Relativement aux cas de tuberculose pulmonaire, les tuberculoses pleurales sont un peu plus nombreuses chez la femme (13 %) que chez l'homme (11 %).

Mais, si on tient compte de la fréquence réelle des cas (en comparant les taux rapportés à la population de chaque sexe), on constate que la tuberculose pleurale, comme la tuberculose pulmonaire, prédomine chez l'homme : 144 cas pour 100 cas chez la femme.

Variations départementales : Certains départements ne signalent pas de pleurésies tuberculeuses, tandis que l'on note un taux de 62 pour 100 000 dans la Mayenne.

Dans 7 départements (Mayenne, Charente-Maritime, Loir-et-Cher, Hérault, Savoie, Gers, Lot), le taux dépasse 20 pour 100 000.

Dans la figure 6, nous avons groupé les tuberculoses pleurales et pulmonaires pour en étudier la répartition départementale. Les chiffres départementaux sont rapportés à la population de tous âges et des 2 sexes de chaque département.

RÉPARTITION DES NOUVEAUX CAS DE TUBERCULOSE PLEURO-PULMONAIRE

Proportion pour 100 000 habitants.

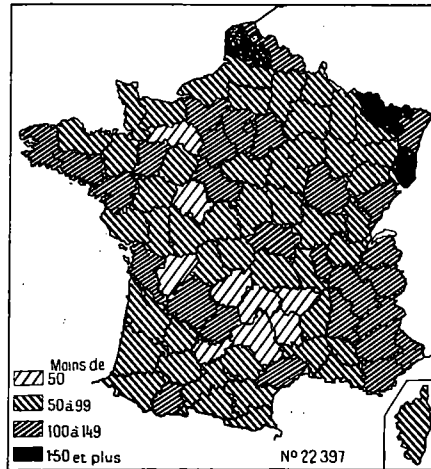


FIG. 6.

4° TUBERCULOSES PULMONAIRES BACILLIFÈRES (tabl. VIII; fig. 5 et 6).

Sur un total de 37 786 nouveaux cas de tuberculose pulmonaire, 17 045 sont bacillifères. Cette proportion de 44 % est très voisine du pourcentage noté en 1948.

La trop grande diversité des chiffres départementaux en ce qui concerne, d'une part les taux de tuberculoses bacillifères, d'autre part les pourcentages d'examen d'expectoration positifs, nous montre qu'il serait illusoire de vouloir comparer ces chiffres départementaux.

Comme on pouvait l'estimer *a priori*, ce pourcentage de tuberculoses bacillifères (par rapport à l'ensemble des tuberculoses pulmonaires) est bien inférieur à la réalité. Les renseignements fournis par les médecins des dispensaires en apportent confirmation. Bien peu de dispensaires, en effet, effectuent eux-mêmes les examens d'expectoration de leurs malades et, ceux-ci étant adressés à l'extérieur, les résultats de la recherche des B. K. ne parviennent pas toujours au dispensaire.

5° FORMES EXCAVÉES et NON EXCAVÉES (tabl. IX)  
(à l'exclusion des cas traités par collapsothérapie).

En 1949, sur 32 152 nouveaux cas de tuberculose non traités par les méthodes collapsothérapeutiques, 14 076 étaient des tuberculoses excavées, soit 43,5 % en moyenne.

Ce taux est voisin de celui de 1948 (42,5 %).

Pour la très grande majorité des départements, ce pourcentage est compris entre 30 et 75 %.

4 départements indiquent moins de 30 %. Ce sont : les Basses-Alpes, la Nièvre, le Puy-de-Dôme et Constantine.

2 départements accusent un taux supérieur à 75 % : le territoire de Belfort et la Creuse, où 81 % des tuberculoses pulmonaires dépistées seraient excavées.

TUBERCULOSES EXCAVÉES BACILLIFÈRES

Pour la France entière, en 1949 : 79 % des tuberculoses excavées sont bacillifères; cette proportion est la même que celle de 1948.

Les réserves que nous venons de faire au sujet de l'ensemble des tuberculoses bacillifères sont également valables lorsqu'il s'agit des tuberculoses excavées bacillifères. Il semble très curieux, en effet, de relever des pourcentages de tuberculoses bacillifères (par rapport aux formes excavées), aussi éloignés que : 32,4 % et 100 %, ce qui semble vraiment bien faible dans le premier cas et extraordinairement élevé dans le second.

TUBERCULOSES NON EXCAVÉES BACILLIFÈRES

Ces formes, qui représentent 25 % des tuberculoses non excavées, appellent les mêmes réserves.

Le pourcentage moyen (25,5 % pour la France) est, semble-t-il, sujet à caution si l'on considère l'extrême variabilité des pourcentages départementaux qui s'échelonnent de 6 à 79 %.

6° TUBERCULOSES PULMONAIRES UNILATÉRALES ET BILATÉRALES  
(à l'exception des cas traités par les méthodes collapsothérapeutiques).

Formes unilatérales : 19 701 = 61 %  
Formes bilatérales : 12 451 = 39 %.

Les pourcentages de formes unilatérales varient, suivant les départements, de 42 % à 81 % :

6 départements indiquent : 40 % à 50 % de formes unilatérales.		
35 départements indiquent : 50 % à 60 %	»	»
39 départements indiquent : 60 % à 70 %	»	»
10 départements indiquent : 70 % à 80 %	»	»
1 département indique : + de 80 %	»	»

7<sup>e</sup> TUBERCULOSES PULMONAIRES  
AYANT FAIT L'OBJET D'UNE COLLAPSOThÉRAPIE (tabl. VIII).

Pour l'ensemble de la France (90 départements), 5 634 tuberculeux pulmonaires nouvellement inscrits au dispensaire ont déjà subi une collapsothérapie. La proportion, par rapport aux 37 786 nouveaux tuberculeux pulmonaires signalés par les dispensaires en 1949, est donc de 15 %.

Mais les proportions sont extrêmement variables d'un département à l'autre :

0 % pour la Haute-Marne et la Haute-Loire,  
0,9 % pour la Nièvre,  
54 % par contre dans le Cantal.

Sans doute faut-il conclure que, dans ce dernier cas (et dans bien d'autres cas), nombre de malades ne sont pas dépistés par le dispensaire, mais seulement pris en charge par lui après l'institution des premiers soins effectués à l'hôpital ou par un médecin de clientèle privée.

III. — RADIATIONS (tabl. XI).

Un certain nombre de dispensaires nous ont signalé une mise à jour de leur fichier en 1949, ce qui augmente sensiblement le nombre des radiations pour « traces perdues ».

On compte en effet : 74 827 radiations en 1949, contre 68 938 en 1948.

Nous avons vu précédemment le retentissement de ces revisions de fichiers sur le nombre des « tuberculeux inscrits en fin d'année ».

Les décès représentent, en 1949, 15 % des radiations. Si nous comparons leur nombre au nombre des décès enregistrés par l'Etat civil, nous pouvons dire que les dispensaires ont eu connaissance, en 1949, d'environ 41 % des décès par tuberculose survenus dans l'ensemble du pays :

Nb. de décès par tuberculose connus des dispensaires en 1949	Nb. de décès par tuberculose indiqué par l'Etat civil en 1949	% des décès connus des dispensaires par rapport au nombre indiqué par l'Etat civil
11 165	27 325	41

Cette proportion est extrêmement variable suivant les départements : Parmi les 88 départements qui ont fourni des renseignements complets :

21 départements ont eu connaissance de 20 à 30 % des décès par tuberculose.  
28 départements ont eu connaissance de 30 à 40 % » »  
17 départements ont eu connaissance de 40 à 50 % » »  
11 départements ont eu connaissance de 50 à 60 % » »  
8 départements ont eu connaissance de + de 60 % » »

IV. — PLACEMENTS ET PROPHYLAXIE (tabl. XII; fig. 7).

Le nombre total des placements effectués par les dispensaires est en 1949 plus faible que précédemment, mais cette diminution affecte seulement le nombre des placements en préventoriums et dans les colonies sanitaires de vacances ou aériums.

Le tableau suivant et la figure 7 donnent le détail de ces placements pour les quatre dernières années et pour l'ensemble de la France :

	1946	1947	1948	1949
Sanatorium .....	19 285	22 963	22 793	22 671
Hôpital ou Hôpital-Sanatorium .....	12 058	13 472	16 222	19 494
Préventorium .....	23 324	28 618	27 100	17 907
(Œuvre Grancher .....	3 582	4 142	3 941	4 335
Autres placements .....	20 625	21 802	21 100	20 778
(colonies de vacances, aériums, etc.).				
<i>Total</i> .....	78 874	90 997	91 156	85 185

Le nombre des placements en sanatorium est remarquablement constant d'année en année, à la fois pour l'ensemble de la France et pour chacun des départements.

En revanche, le nombre des placements à l'hôpital ou hôpital-sanatorium est plus élevé que les années précédentes et pour un même département assez variable d'une année à l'autre.

Il faut noter que, pour la majorité des départements, le nombre de placements à l'hôpital est sensiblement égal à celui des placements en sanatorium.

Sans doute s'agit-il (au moins dans certains cas) des mêmes malades placés successivement dans les services hospitaliers, puis dans les établissements de cure.

Les placements en préventorium ont diminué très notablement au total et dans la majorité des départements pris séparément; le nombre maximum des placements en préventorium semble avoir été atteint en 1947.

Cette diminution résulte sans doute d'une limitation des indications, du fait d'une meilleure interprétation des règlements en vigueur.

VACCINATIONS PAR LE B. C. G. (tabl. XII).

87 départements, ainsi que le dispensaire de Constantine, ont pratiqué un nombre plus ou moins important de vaccinations par le B. C. G.; au total : 13 711 en 1949.

La Seine (4 060 vaccinations), la Seine-Inférieure (1 705), le Finistère

## DISPENSAIRES ANTITUBERCULEUX

NOMBRE DE PLACEMENTS EFFECTUES PAR LES DISPENSAIRES

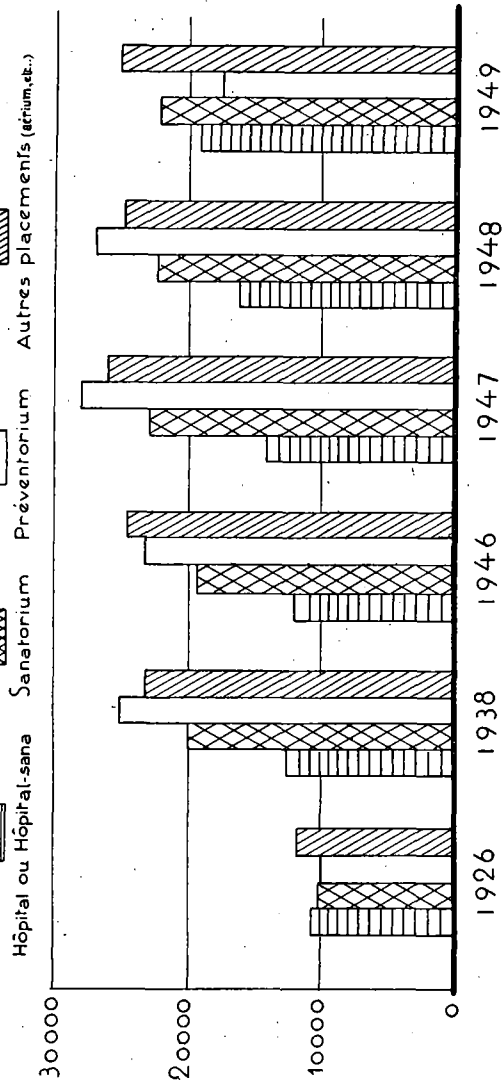


Fig. 7.

N° 22135

(989) et Constantine (945) totalisent plus de la moitié de ces vaccinations.

Dans 20 autres départements, quelques centaines de sujets seulement ont été vaccinés dans les dispensaires.

## CONCLUSIONS

Les statistiques fournies par les dispensaires sur leur activité médico-sociale en 1949 sont plus complètes que pour les années antérieures et présentent ainsi une plus grande valeur intrinsèque.

Malheureusement il s'agit là d'une statistique beaucoup plus administrative que médicale, la diversité et le manque d'homogénéité des documents de base rendant difficile et aléatoire l'interprétation des chiffres de morbidité tuberculeuse.

Toutefois, la diminution sensible des nouveaux cas de tuberculose dépistés, la prédominance de la morbidité masculine sur la morbidité féminine et enfin la fréquence relative des diverses formes cliniques (pulmonaire, pleurale et extra-pulmonaires) nous paraissent devoir être considérés comme des faits plus valables et méritant de retenir l'attention.

*Travail de la Section de la Tuberculose présenté par*

A LOTTE, J. POUSSIER et M. MOINE.

TABLEAU I

Départements	Population (évaluation 1949)	Dispensaires ouverts en 1949		Nb. de disp. ayant fourni 4 rapports trim. compl. en 1949
		Nombre	Nb. d'hab. pour un dispensaire	
1	2	3	4	5
Ain	311 014	6	51 835	5
Aisne	469 145	8	58 643	8
Allier	376 543	8	47 067	8
Alpes (Basses-)	84 075	2	42 037	2
Alpes (Hautes-)	86 660	4	21 665	3
Alpes-Maritimes	453 053	16	28 315	16
Ardèche	257 552	8	32 194	8
Ardennes	252 808	6	42 134	6
Ariège	146 220	4	36 555	4
Aube	242 110	4	60 527	4
Aude	272 662	5	54 532	5
Aveyron	311 240	3	103 746	3
Belfort (Terr. de)	89 500	1	89 500	1
Bouches-du-Rhône	994 401	12	82 866	12
Calvados	415 542	9	46 171	9
Cantal	189 793	1	189 793	1
Charente	316 080	4	79 020	4
Charente-Maritime	425 863	8	53 232	8
Cher	288 894	3	96 298	3
Corrèze	256 795	3	85 598	3
Corse	269 851	5	53 970	5
Côte-d'Or	343 845	6	57 307	6
Côtes-du-Nord	539 617	31	17 406	31
Creuse	189 088	8	23 636	8
Dordogne	392 984	8	49 123	8
Doubs	308 716	8	38 589	8
Drôme	272 173	7	38 881	7
Eure	325 080	9	36 120	9
Eure-et-Loir	264 806	6	44 133	6
Finistère	743 627	29	25 642	29
Gard	400 048	8	50 006	8
Garonne (Haute-)	521 082	9	57 898	9
Gers	191 201	3	63 733	3
Gironde	876 466	17	51 556	17
Hérault	470 236	12	39 186	12
Ille-et-Vilaine	595 798	8	74 474	8
Indre	255 971	6	42 661	6
Indre-et-Loire	358 636	8	44 829	8
Isère	584 415	17	34 377	17
Jura	221 028	9	24 558	9
Landes	250 338	3	83 446	3
Loir-et-Cher	247 129	5	49 425	5
Loire	647 518	5	129 503	5
Loire (Haute-)	229 633	3	76 544	3
Loire-Inférieure	686 773	19	36 145	19
Loiret	354 774	4	88 693	4
Lot	155 494	7	22 213	7
Lot-et-Garonne	269 301	8	33 662	8
Lozère	91 875	4	22 968	4
Maine-et-Loire	512 142	5	102 428	5
Manche	451 391	7	64 484	7
Marne	400 776	7	57 253	7
Marne (Haute-)	187 222	4	46 805	4
Mayenne	264 005	8	33 000	8
Meurthe-et-Moselle	549 807	24	22 908	24

TABLEAU I (suite).

Départements	Population (évaluation 1949)	Dispensaires ouverts en 1949		Nb. de disp. ayant fourni 4 rapports trim. compl. en 1949
		Nombre	Nb. d'hab. pour un dispensaire	
1	2	3	4	5
Meuse	195 405	5	39 081	5
Morbihan	523 060	10	52 307	10
Moselle	643 127	14	45 937	14
Nièvre	250 959	7	35 851	7
Nord	1 977 247	37	53 439	37
Oise	408 297	14	29 163	14
Orne	280 971	7	40 138	7
Pas-de-Calais	1 218 868	21	58 041	21
Puy-de-Dôme	484 583	9	53 842	9
Pyrénées (Basses-)	422 505	8	52 813	8
Pyrénées (Hautes-)	203 888	4	50 972	4
Pyrénées-Orientales	232 473	4	58 118	4
Rhin (Bas-)	686 274	9	76 252	9
Rhin (Haut-)	479 437	10	47 943	10
Rhône	942 273	23	40 968	23
Saône (Haute-)	207 757	4	51 939	4
Saône-et-Loire	514 867	9	57 207	9
Sarthe	426 005	9	47 333	9
Savoie	240 913	6	40 152	6
Savoie (Haute-)	276 902	7	39 557	7
Seine	4 902 350	69	71 048	41
Seine-Inférieure	878 162	18	48 786	17
Seine-et-Marne	415 486	12	34 623	12
Seine-et-Oise	1 444 120	22	65 641	22
Sèvres (Deux-)	320 647	2	160 323	2
Somme	454 496	10	45 450	9
Tarn	302 574	7	43 224	7
Tarn-et-Garonne	170 142	5	34 028	5
Var	377 632	8	47 204	8
Vaucluse	255 684	10	25 568	10
Vendée	406 343	6	67 723	6
Vienne	321 763	5	64 352	5
Vienne (Haute-)	340 251	11	30 931	11
Vosges	354 901	21	16 900	21
Yonne	268 438	6	44 739	6
Constantine	118 800	1		1
<i>Total (moins Constantine).</i>	41 501 192	871	47 600	840

TABLEAU II. — CONSULTATIONS EN 1949

Départements	Consultations données (Nb. absol.)	Nouveaux consultants inscrits (Nb. absol.)	Nouveaux consultants inscrits (proportion pour 100 000 h.)	Consultants rest. inser. en fin d'an. (Nb. absol.)
1	2	3	4	5
Aisne	12 677	3 059	652	19 766
Allier	30 947	9 050	2 410	26 826
Alpes (Basses-)	5 702	602	716	489
Alpes (Hautes-)	3 358	694	800	2 140
Alpes-Maritimes	24 786	4 419	972	8 399
Ardèche	4 559	2 316	898	5 607
Ardennes	11 900	4 010	1 590	5 719
Ariège	4 202	1 107	752	3 685
Aube	27 420	8 048	3 340	9 235
Aude	9 736	3 665	1 345	6 866
Aveyron	11 236	3 771	1 211	6 205
Belfort (Terr. de)	5 207	66	737	370
Bouches-du-Rhône	54 513	6 390	643	15 411
Calvados	14 329	4 438	1 067	8 296
Cantal	4 323	1 689	892	8 923
Charente	9 307	1 306	413	13 749
Charente-Maritime	43 565	7 697	1 805	11 156
Cher	13 816	7 236	2 510	3 003
Corrèze	6 476	1 637	638	4 089
Corse	7 464	1 708	631	5 503
Côte-d'Or	35 568	2 157	495	9 285
Côtes-du-Nord	24 016	4 490	833	16 198
Creuse	7 700	2 736	1 445	1 372
Dordogne	18 673	13 270	3 370	20 336
Doubs	18 492	4 309	1 395	9 165
Drôme	15 212	3 848	1 410	25 774
Eure	18 948	9 367	2 880	22 921
Eure-et-Loir	23 925	2 113	798	3 696
Finistère	31 151	8 056	1 085	16 772
Gard	18 572	4 263	1 065	13 443
Garonne (Haute-)	70 071	5 677	1 090	7 961
Gers	14 001	3 568	1 865	1 215
Gironde	29 052	3 496	399	18 842
Hérault	30 290	5 034	1 070	14 114
Ille-et-Vilaine	36 229	6 220	1 045	12 894
Indre	15 289	1 962	769	5 163
Indre-et-Loire	8 422	1 813	505	8 818
Isère	37 188	12 382	2 120	30 875
Jura	12 885	2 619	1 180	5 670
Landes	8 628	1 977	791	9 436
Loir-et-Cher	12 813	4 090	1 655	9 309
Loire	23 126	16 265	2 510	10 691
Loire (Haute-)	2 847	535	234	4 811
Loire-Inférieure	33 767	12 667	1 845	19 565
Loiret	17 165	2 867	808	4 103
Lot	7 466	2 174	1 396	5 912
Lot-et-Garonne	20 312	4 771	1 770	30 890
Lozère	5 446	559	609	2 195
Maine-et-Loire	35 447	2 828	551	7 261
Manche	7 823	3 678	813	11 083
Marne	17 056	5 308	1 325	14 243
Marne (Haute-)	3 098	1 473	786	10 324
Mayenne	9 272	1 284	486	6 285
Meurthe-et-Moselle	41 614	5 910	1 075	43 553
Meuse	7 686	3 112	1 505	17 364

TABLEAU II (suite).

Départements	Consultations données (Nb. absol.)	Nouveaux consultants inscrits (Nb. absol.)	Nouveaux consultants inscrits (proportion pour 100 000 h.)	Consultants rest. inser. en fin d'an. (Nb. absol.)
1	2	3	4	5
Morbihan	19 130	3 287	626	8 669
Moselle	62 788	11 994	1 863	29 093
Nièvre	14 688	4 426	1 763	2 739
Nord	86 283	22 458	1 134	42 979
Oise	22 947	2 740	672	6 498
Orne	8 023	3 204	1 143	20 071
Pas-de-Calais	57 075	14 325	1 175	31 050
Puy-de-Dôme	19 219	4 260	830	6 335
Pyrénées (Basses-)	20 862	4 646	1 099	12 281
Pyrénées (Hautes-)	12 238	6 895	3 400	6 556
Pyrénées-Orientales	4 308	1 553	669	2 925
Rhin (Bas-)	45 503	28 003	4 080	34 854
Rhin (Haut-)	46 773	12 217	2 550	17 953
Rhône	30 155	6 124	650	45 855
Saône (Haute-)	9 705	1 616	780	8 329
Saône-et-Loire	21 773	3 083	600	12 151
Sarthe	11 750	2 493	584	9 522
Savoie	19 497	5 114	2 130	15 170
Savoie (Haute-)	27 711	7 896	2 850	10 843
Seine-Inférieure	38 279	10 889	1 240	44 527
Seine-et-Marne	36 395	14 733	3 540	27 248
Seine-et-Oise	100 790	16 667	1 155	38 755
Sèvres (Deux-)	10 750	2 198	684	4 777
Somme	20 472	5 251	1 155	10 477
Tarn	8 714	4 528	1 495	6 617
Tarn-et-Garonne	7 832	1 851	1 096	12 895
Var	25 626	1 531	406	4 154
Vaucluse	13 063	975	382	4 664
Vendée	8 774	3 155	777	15 662
Vienne	16 640	2 448	759	10 687
Vienne (Haute-)	9 607	1 298	381	6 558
Vosges	30 060	1 868	526	4 118
Yonne	17 159	5 194	1 935	6 462
Constantine	4 973	1 399		2 255
<i>Renseignements incomplets :</i>				
Ain	6 120	1 592	511	6 905
Seine	574 237	64 722	1 320	164 445
<i>Total (moins Constantine).</i>				
	2 489 719	525 020	1 265	1 309 800

TABLEAU III. — ENDÉMICITÉ TUBERCULEUSE EN 1949

Départements 1	Nb. de tuberculeux inscrits en fin d'année		Examens d'expectoration		
	Nb. absolus 2	Taux p. 100 000 h. 3	N. total 4	N. positifs 5	% positifs 6
Aisne	4 335	924	866	146	17
Allier	5 301	1 410	1 635	350	21
Alpes (Basses-)	331	394	359	37	10
Alpes (Hautes-)	1 275	1 470	121	26	21,5
Alpes-Maritimes	4 531	1 000	9 511	1 241	13
Ardèche	2 627	1 022	187	37	20
Ardennes	1 076	426	369	85	23
Ariège	1 116	764	203	61	30
Aube	2 787	1 149	579	122	21
Aude	1 730	635	477	55	11,5
Aveyron	1 964	631	188	79	42
Belfort (Terr. de)	235	263	169	42	25
Bouches-du-Rhône	5 440	548	1 043	229	22
Calvados	2 971	714	1 649	377	23
Cantal	2 761	1 455	117	34	29
Charente	2 268	716	601	93	15,5
Charente-Maritime	4 233	996	1 143	205	18
Cher	1 417	491	773	110	14
Corrèze	2 008	780	232	61	26
Corse	2 254	836	1 239	237	19
Côte-d'Or	2 412	702	1 585	407	26
Côtes-du-Nord	5 965	1 105	1 924	345	18
Creuse	896	474	629	143	23
Dordogne	4 953	1 260	1 773	231	13
Doubs	4 822	1 565	915	202	22
Drôme	3 880	1 425	622	92	15
Eure	5 186	1 595	1 286	249	19
Eure-et-Loir	1 854	700	715	157	22
Finistère	8 705	1 170	3 584	926	26
Gard	3 583	895	1 379	254	18
Garonne (Haute-)	3 284	630	1 672	339	20
Gers	760	398	275	120	44
Gironde	7 924	904	2 316	504	22
Hérault	6 926	1 472	2 143	230	11
Ille-et-Vilaine	3 087	518	3 133	507	16
Indre	2 402	938	583	102	17,5
Indre-et-Loire	2 279	635	908	216	24
Isère	9 273	1 585	1 388	198	14
Jura	1 522	688	774	127	16
Landes	1 690	676	592	112	19
Loir-et-Cher	2 568	1 037	1 390	199	14
Loire	6 612	1 022	3 550	352	10
Loire (Haute-)	770	386	317	68	21,5
Loire-Inférieure	5 047	736	2 287	536	23
Loiret	1 654	466	1 062	271	26
Lot	1 748	1 125	534	90	17
Lot-et-Garonne	2 584	958	950	144	15
Lozère	642	699	148	12	8
Maine-et-Loire	3 057	592	2 553	704	28
Manche	2 420	536	416	115	28
Marne	1 898	475	1 167	249	21
Marne (Haute-)	2 358	1 260	181	30	17
Mayenne	3 251	1 230	275	96	35
Meurthe-et-Moselle	5 578	1 015	2 580	508	20
Meuse	1 738	886	497	105	21

TABLEAU III (suite).

Départements 1	Nb. de tuberculeux inscrits en fin d'année		Examens d'expectoration		
	Nb. absolus 2	Taux p. 100 000 h. 3	N. total 4	N. positifs 5	% positifs 6
Morbihan	3 072	586	785	188	24
Moselle	10 458	1 625	1 123	371	33
Nièvre	1 235	493	925	292	32
Nord	12 137	613	6 591	1 569	24
Oise	2 375	582	3 026	252	8
Orne	3 106	1 106	150	60	40
Pas-de-Calais	14 303	1 175	5 109	1 138	22
Puy-de-Dôme	2 743	566	1 387	238	17
Pyrénées (Basses-)	4 069	962	2 100	268	13
Pyrénées (Hautes-)	3 261	1 605	1 134	200	18
Pyrénées-Orientales	1 379	595	469	74	16
Rhin (Bas-)	7 549	1 100	1 490	276	18,5
Rhin (Haut-)	9 714	2 030	1 767	424	24
Rhône	14 483	1 530	3 127	589	19
Saône (Haute-)	1 600	773	716	103	14
Saône-et-Loire	3 074	597	1 435	342	24
Sarthe	2 836	664	964	234	24
Savoie	3 594	1 495	685	162	24
Savoie (Haute-)	2 209	796	771	197	25,5
Seine-Inférieure	8 217	936	3 558	843	24
Seine-et-Marne	5 769	1 385	1 982	464	23
Seine-et-Oise	16 178	1 115	5 960	865	14,5
Sèvres (Deux-)	2 097	652	112	19	17
Somme	3 579	787	1 099	243	22
Tarn	2 200	728	1 154	435	37
Tarn-et-Garonne	2 105	1 234	430	54	13
Var	2 956	783	984	312	32
Vaucluse	1 763	691	430	76	18
Vendée	3 325	817	820	173	21
Vienne	2 800	871	552	99	18
Vienne (Haute-)	2 582	758	656	188	29
Vosges	1 543	435	1 042	228	22
Yonne	2 172	809	456	139	30,5
Constantine	1 325		1 659	207	12,5
<i>Renseignements incomplets :</i>					
Ain	1 797	577	261	68	26
Seine	88 961	1 814	38 332	5 733	15
<i>Total (moins Constantine)</i>					
	425 229	1 027	159 246	29 483	18



TABLEAU IV. — TOTAL DES CAS EXAMINÉS DANS LES DISPENSAIRES EN 1949

Départements 1	Nouveaux cas de tuberculose toutes formes en 1949				Virages simples de tuberculino- réactions N. absolus 6	Séquelles de tuberculose Nb. absolus 7	Total des cas examinés	
	Hommes 2	Femmes 3	Total 2 sexes 4	Taux p. 100 000 2 sexes 5			N. absolus 8	Taux p. 100 000 h. 9
Aisne	390	247	637	136	—	22	659	140
Allier	449	318	767	204	73	126	966	259
Alpes (Basses-)	81	49	130	155	1	38	169	201
Alpes (Hautes-)	105	56	161	186	46	40	247	285
Alpes-Maritimes	474	364	838	185	60	73	971	214
Ardèche	182	162	344	134	29	12	385	149
Ardennes	177	104	281	112	—	1	282	112
Ariège	142	90	232	159	4	24	260	178
Aube	169	143	312	129	—	15	327	135
Aude	153	102	255	94	7	133	395	145
Aveyron	172	138	310	100	9	69	388	125
Belfort (Terr. de)	52	27	79	88	—	—	79	88
Bouches-du-Rhône	571	340	911	91	128	176	1 215	122
Calvados	293	203	496	120	75	105	676	163
Cantal	117	128	245	129	7	41	293	156
Charente	130	79	209	66	4	4	217	69
Charente-Maritime	562	405	967	227	50	283	1 300	31
Cher	233	152	385	134	208	67	660	229
Corrèze	87	32	119	46	51	9	179	70
Corse	178	192	370	137	2	170	542	201
Côte-d'Or	239	233	472	137	60	155	687	200
Côtes-du-Nord	521	421	942	175	323	301	1 566	291
Creuse	76	63	139	74	6	38	183	97
Dordogne	458	395	853	217	258	116	1 227	312
Doubs	419	238	657	212	26	187	870	281
Drôme	233	198	431	158	90	92	613	225
Eure	289	233	522	164	67	34	623	191
Eure-et-Loir	235	201	436	165	55	67	558	211
Finistère	892	704	1 596	215	18	192	1 806	243
Gard	289	192	481	120	8	79	568	142
Garonne (Haute-)	358	269	627	120	2	59	688	132
Gers	158	80	238	125	15	5	258	135
Gironde	583	348	931	106	5	47	983	112
Hérault	382	299	681	145	25	92	798	170
Ille-et-Vilaine	379	219	598	101	7	215	820	138
Indre	139	118	257	101	10	64	331	130
Indre-et-Loire	141	104	245	68	7	32	284	79
Isère	736	500	1 236	212	145	217	1 598	274
Jura	156	150	306	138	141	117	564	255
Landes	204	112	316	127	6	25	347	139
Loir-et-Cher	217	156	373	151	97	146	616	250
Loire	636	357	993	153	50	22	1 065	165
Loire (Haute-)	41	40	81	35	6	—	87	38
Loire-Inférieure	593	362	955	139	1	25	981	143
Loiret	229	170	399	112	9	14	422	119
Lot	110	92	202	143	9	132	343	222
Lot-et-Garonne	167	94	261	97	29	62	352	131
Lozère	48	46	94	103	6	6	106	115
Maine-et-Loire	444	304	748	146	17	24	789	154
Manche	248	144	392	87	5	59	456	101
Marne	265	179	444	111	29	71	544	136
Marne (Haute-)	67	39	106	57	—	4	110	59
Mayenne	320	220	540	205	125	17	682	259
Meurthe-et-Moselle	418	290	708	129	101	12	821	150
Meuse	166	148	314	160	4	20	338	173
Morbihan	491	290	781	150	1	51	833	160
Moselle	1 340	1 002	2 342	360	395	285	3 022	470
Nièvre	147	124	271	108	6	4	281	112
Nord	1 942	1 480	3 422	173	215	193	3 830	194
Oise	332	218	550	135	22	23	595	146
Orne	84	60	144	51	3	51	198	71
Pas-de-Calais	1 928	1 162	3 090	254	177	294	3 561	293
Puy-de-Dôme	192	96	288	59	—	18	306	63
Pyrénées (Basses-)	362	268	630	149	66	79	775	184
Pyrénées (Hautes-)	206	163	369	180	126	241	736	360
Pyrénées-Orientales	129	89	218	94	26	89	333	153
Rhin (Bas-)	696	452	1 148	167	14	86	1 248	182
Rhin (Haut-)	702	482	1 184	247	152	581	1 917	400
Rhône	955	749	1 704	180	78	111	1 893	200
Saône (Haute-)	132	85	217	105	17	11	245	118
Saône-et-Loire	304	189	493	96	45	29	567	110
Sarthe	229	157	386	91	26	58	470	110
Savoie	302	233	535	223	96	127	758	316
Savoie (Haute-)	270	153	423	153	43	18	484	175
Seine-Inférieure	734	522	1 256	143	335	199	1 790	204
Seine-et-Marne	406	323	729	176	124	399	1 252	301
Seine-et-Oise	1 499	1 181	2 680	185	80	380	3 140	218
Sèvres (Deux-)	194	160	354	110	36	39	429	134
Somme	285	183	468	103	164	108	740	163
Tarn	173	112	285	95	153	89	527	174
Tarn-et-Garonne	59	32	91	53	5	33	129	76
Var	416	328	744	197	10	129	883	235
Vaucluse	247	180	427	167	24	44	495	194
Vendée	187	86	273	67	—	82	355	87
Vienne	160	137	297	93	14	56	367	115
Vienne (Haute-)	236	150	386	114	80	47	513	151
Vosges	237	169	406	115	9	62	477	135
Yonne	142	124	266	100	10	75	351	131
Constantine	201	131	332	—	257	18	607	—
<i>Renseignements incomplets:</i>								
Ain	153	124	277	89	73	52	402	129
Seine	5 095	4 063	9 158	186	1 854	795	11 807	240
<i>Total (moins Constantine).</i>								
	36 539	26 375	62 914	151	6 995	9 094	79 003	190

TABLEAU V. — VIRAGES ET PRIMO-INFECTIONS PATHOLOGIQUES CHEZ LES SUJETS DE MOINS DE 20 ANS

Départements	Population moins de 20 ans (2 sexes)	Virages simples				Primo-inf. pathologiques			
		Nb. absolus			Taux pour 100 000 h.	Nb. absolus			Taux pour 100 000 h.
		Masculin	Féminin	Total 2 sexes		Masculin	Féminin	Total 2 sexes	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Aisne	149 854	—	—	—	—	129	80	209	140
Allier	100 802	31	42	73	68	120	147	267	247
Alpes (Basses-)	22 000	1	—	1	4,5	1	2	3	14
Alpes (Hautes-)	25 902	21	25	46	18	29	24	53	240
Alpes-Maritimes	110 662	21	39	60	54	98	77	175	158
Ardèche	78 121	12	17	29	37	70	67	137	175
Ardennes	79 576	—	—	—	—	12	16	28	25
Ariège	36 038	3	1	4	11	74	48	122	340
Aube	70 674	—	—	—	—	39	41	80	113
Aude	70 219	6	1	7	10	34	15	49	70
Aveyron	93 093	5	4	9	10	65	80	145	156
Belfort (Terr. de)	26 207	—	—	—	—	—	—	—	—
Bouches-du-Rhône	254 850	64	64	128	50	98	84	182	72
Calvados	135 466	41	34	75	55	102	73	175	129
Cantal	58 968	1	6	7	12	79	114	193	327
Charente	91 645	2	2	4	4	32	24	56	61
Charente-Maritime	124 327	28	22	50	40	197	147	344	277
Cher	77 909	114	94	208	257	59	45	104	134
Corrèze	70 111	28	23	51	73	2	5	7	10
Corse	79 965	—	2	2	2,5	66	106	172	215
Côte-d'Or	102 196	27	33	60	59	55	44	99	97
Côtes-du-Nord	178 317	147	176	323	180	203	227	430	241
Creuse	47 918	3	3	6	12,5	14	12	26	54
Dordogne	111 149	137	121	258	232	171	170	341	307
Doubs	101 838	11	15	26	25	110	78	188	185
Drôme	77 135	50	40	90	117	45	61	106	137
Eure	104 428	30	37	67	64	43	57	100	96
Eure-et-Loir	83 934	27	28	55	66	50	40	90	107
Finistère	237 906	9	9	18	8	154	186	340	143
Gard	103 210	4	4	8	8	47	35	82	79
Garonne (Haute-)	134 120	—	2	2	1,5	63	75	138	103
Gers	53 544	12	3	15	28	24	23	47	88
Gironde	226 808	4	1	5	2	69	57	126	56
Hérault	121 633	19	6	25	21	55	43	98	81
Ile-et-Vilaine	195 958	5	2	7	4	63	57	120	61
Indre	73 028	6	4	10	14	20	32	52	71
Indre-et-Loire	105 399	4	3	7	7	42	40	82	78
Isère	172 347	74	71	145	84	155	174	329	191
Jura	69 103	76	65	141	204	64	87	151	218
Landes	67 903	3	3	6	9	84	69	153	226
Loir-et-Cher	75 823	48	49	97	128	35	43	78	103
Loire	184 857	16	34	50	27	150	134	284	154
Loire (Haute-)	67 677	1	5	6	9	5	8	13	19
Loire-Inférieure	210 010	1	—	1	0,5	114	115	229	109
Loiret	102 939	5	4	9	9	44	36	80	78
Lot	41 635	3	6	9	22	12	17	29	70
Lot-et-Garonne	74 328	15	14	29	39	35	27	62	83
Lozère	28 144	2	4	6	20	13	20	33	117
Maine-et-Loire	161 613	7	10	17	10,5	145	113	258	159
Manche	153 238	1	4	5	3	50	53	103	67
Marne	127 362	17	12	29	23	53	46	99	78
Marne (Haute-)	59 198	—	—	—	—	1	7	8	13,5
Mayenne	89 593	60	65	125	140	86	60	146	163
Meurthe-et-Moselle	175 487	52	49	101	58	67	64	131	75
Meuse	61 367	2	2	4	6,5	48	53	101	165
Morbihan	177 764	1	—	1	0,6	113	103	216	122
Moselle	209 137	172	223	395	188	523	511	1 034	494
Nièvre	72 115	2	4	6	8	8	11	19	26
Nord	578 987	115	100	215	37	605	623	1 228	212
Oise	127 821	11	11	22	17	63	62	125	98
Orne	91 331	1	2	3	3	14	17	31	34
Pas-de-Calais	407 341	99	78	177	43,5	326	331	657	16
Puy-de-Dôme	131 476	—	—	—	—	18	9	27	21
Pyrénées (Basses-)	125 271	31	35	66	53	84	87	171	136
Pyrénées (Hautes-)	56 854	46	80	126	223	48	55	103	181
Pyrénées-Orientales	57 126	13	13	26	45,5	22	29	51	89
Rhin (Bas-)	206 404	8	6	14	7	98	91	189	91
Rhin (Haut-)	138 825	78	74	152	109	186	172	358	258
Rhône	254 765	45	33	78	31	294	317	611	240
Saône (Haute-)	63 201	13	4	17	27	18	15	33	52
Saône-et-Loire	146 940	23	22	45	31	36	40	76	52
Sarthe	142 405	10	16	26	18	32	36	68	48
Savoie	73 228	42	54	96	131	91	103	194	265
Savoie (Haute-)	90 519	23	20	43	47,5	57	35	92	102
Seine-Inférieure	277 772	173	162	335	121	236	221	457	165
Seine-et-Marne	118 745	70	54	124	104	117	122	239	203
Seine-et-Oise	402 588	42	38	80	20	265	304	569	141
Sèvres (Deux-)	99 400	24	12	36	36	48	42	90	90,5
Somme	139 325	76	88	164	118	82	65	147	106
Tarn	82 903	74	79	153	184	29	30	59	71
Tarn-et-Garonne	48 195	3	2	5	10	10	12	22	46
Var	97 038	8	2	10	10	100	86	186	192
Vaucluse	68 631	7	17	24	35	78	70	148	216
Vendée	132 473	—	—	—	—	20	16	36	27
Vienne	97 230	5	9	14	14	24	56	80	82
Vienne (Haute-)	89 724	48	32	80	89	32	30	62	69
Vosges	111 494	4	5	9	8	31	25	56	50
Yonne	76 222	5	5	10	13	15	11	26	34
Constantine	—	117	140	257	—	74	88	162	—
<i>Renseignements incomplets:</i>									
Ain	93 922	47	26	73	78	30	35	65	69
Seine	1 048 652	932	922	1 854	176	1 448	1 427	2 875	274
<i>Total (moins Constantine).</i>									
	11 873 358	3 507	3 488	6 995	58,5	8 896	8 756	17 652	148,5

BULL. INST. NAT. HYG., T. 6, N° 1, JANV.-MARS 1951.

TABLEAU VI. — TUBERCULOSE EXTRA-PULMONAIRE (pleurésie exceptée, sujets de tous âges).

Départements 1	Hommes		Femmes		Total 2 sexes			
	Nb. absolu		Nb. absolu		Nb. absolu		Taux p. 100 000 h.	
	Nb. global 2	Tub. ostéo-articul. 3	Nb. global 4	Tub. ostéo-articul. 5	Nb. global 6	Tub. ostéo-articul. 7	Nb. global 8	Tub. ostéo-articul. 9
Aisne	42	9	38	6	80	15	17	3
Allier	7	4	9	4	16	8	4	2
Alpes (Basses-)	22	3	9	—	31	3	37	3,5
Alpes (Hautes-)	2	1	1	—	3	1	3,5	1
Alpes-Maritimes	23	8	24	7	47	15	10	3
Ardèche	14	8	4	1	18	9	7	3,5
Ardennes	17	7	14	2	31	9	12	4
Ariège	11	4	7	3	18	7	12	5
Aube	5	2	5	1	10	3	4	1
Aude	11	4	9	5	20	9	7	3
Aveyron	9	6	4	1	13	7	4	2
Belfort (Terr. de)	—	—	—	—	—	—	—	—
Bouches-du-Rhône	20	7	7	2	27	9	3	1
Calvados	6	5	11	7	17	12	4	3
Cantal	6	2	1	—	7	2	4	1
Charente	3	1	5	5	8	6	2,5	2
Charente-Maritime	26	7	14	14	40	21	9	5
Cher	14	3	5	1	19	4	7	1
Corrèze	6	2	2	2	8	4	3	2
Corse	4	3	7	6	11	9	4	3
Côte-d'Or	12	6	11	6	23	12	7	3,5
Côtes-du-Nord	33	21	29	19	62	40	11,5	7
Creuse	4	1	1	—	5	1	3	0,5
Dordogne	15	4	15	3	30	7	8	2
Doubs	10	9	12	6	22	15	7	5
Drôme	13	5	12	3	25	8	9	3
Eure	7	4	7	6	14	10	4	3
Eure-et-Loir	7	4	8	5	15	9	6	3
Finistère	92	27	67	24	159	51	21	7
Gard	10	5	12	3	22	8	5,5	2
Garonne (Haute-)	15	13	21	13	36	26	7	5
Gers	13	4	7	5	20	9	10	5
Gironde	15	10	4	2	19	12	2	1
Hérault	28	1	29	2	57	3	12	0,6
Ille-et-Vilaine	10	6	15	2	25	8	4	1
Indre	6	2	13	6	19	8	7	3
Indre-et-Loire	11	1	11	5	22	6	6	2
Isère	24	7	24	9	48	16	8	3
Jura	9	3	3	2	12	5	5	2
Landes	8	3	6	3	14	6	6	2
Loir-et-Cher	8	1	3	1	11	2	4,5	1
Loire	70	29	62	16	132	45	20	7
Loire (Haute-)	1	1	1	—	2	1	1	0,5
Loire-Inférieure	15	8	14	6	29	14	4	2
Loiret	13	3	20	5	33	8	9	2
Lot	4	5	9	5	13	10	8	6,5
Lot-et-Garonne	7	5	2	2	9	7	3	3
Lozère	6	4	11	6	17	10	19	11
Maine-et-Loire	15	10	17	7	32	17	6	3
Manche	15	7	8	2	23	9	5	2
Marne	13	8	16	5	29	13	7	3
Marne (Haute-)	1	—	1	—	2	—	1	—
Mayenne	45	9	30	5	75	14	28	5
Meurthe-et-Moselle	30	17	20	2	50	19	9	3,5
Meuse	11	5	12	2	23	7	12	4
Morbihan	9	4	15	3	24	7	5	1
Moselle	51	35	28	14	79	49	12	8
Nièvre	6	4	5	—	11	4	4	2
Nord	82	40	60	24	142	64	8	3
Oise	26	11	11	2	37	13	9	3
Orne	4	3	1	—	5	3	2	1
Pas-de-Calais	60	39	45	22	105	61	9	5
Puy-de-Dôme	10	9	8	5	18	14	4	3
Pyrénées (Basses-)	18	7	29	17	47	24	11	6
Pyrénées (Hautes-)	6	3	13	4	19	7	9	3,5
Pyrénées-Orientales	7	3	10	5	17	8	7	3
Rhin (Bas-)	16	10	10	4	26	14	4	2
Rhin (Haut-)	30	10	29	6	59	16	12	3
Rhône	31	13	35	10	66	23	7	2
Saône (Haute-)	3	2	6	2	9	4	4	2
Saône-et-Loire	19	13	8	4	27	17	5	3
Sarthe	20	13	13	7	33	20	8	5
Savoie	19	6	16	5	35	11	15	5
Savoie (Haute-)	7	5	3	—	10	5	4	2
Seine-Inférieure	17	7	15	5	32	12	4	1
Seine-et-Marne	22	9	13	5	35	14	8	3
Seine-et-Oise	97	9	71	6	168	15	12	1
Sèvres (Deux-)	—	—	2	1	2	1	0,6	0,3
Somme	3	1	6	2	9	3	2	0,7
Tarn	10	8	7	5	17	13	6	4
Tarn-et-Garonne	4	1	—	—	4	1	2	0,6
Var	25	6	30	10	55	16	15	4
Vaucluse	29	15	15	3	44	18	17	7
Vendée	8	4	5	3	13	7	3	2
Vienne	7	3	3	3	10	6	5	2
Vienne (Haute-)	17	8	5	1	22	9	6,5	3
Vosges	17	7	16	8	33	15	9	4
Yonne	3	1	9	3	12	4	4,5	1,5
Constantine	8	3	6	1	14	4	12	3
<i>Renseignements incomplets:</i>								
Ain	11	3	5	3	16	6	5	2
Seine	157	58	181	62	338	120	7	2
<i>Total</i> <i>(moins Constantine).</i>	1 695	704	1 437	509	3 132	1 213	7,5	3

TABLEAU VII. — NOUVEAUX CAS DE TUBERCULOSE PULMONAIRE ET PLEURO-PULMONAIRE  
(sujets de tous âges, y compris les sujets ayant déjà subi une collapsothérapie récente).

Départements 1	Tuberculoses pleurales				Tuberculoses pulmonaires				Taux p. 100 000 h. Tub. pleuro-pulm. Total 2 sexes 10
	Hommes 2	Femmes 3	Total 2 sexes 4	Taux p. 100 000 h. 5	Hommes 6	Femmes 7	Total 2 sexes 8	Taux p. 100 000 h. 9	
Aisne	20	23	43	9	199	106	305	65	74
Allier	48	26	74	20	274	136	410	109	128
Alpes (Basses-)	4	1	5	6	54	37	91	108	114
Alpes (Hautes-)	11	7	18	21	63	24	87	100	121
Alpes-Maritimes	21	17	38	8	332	246	578	127	135
Ardèche	17	12	29	11	81	79	160	62	73
Ardennes	14	6	20	8	134	68	202	80	88
Ariège	—	8	8	6	57	27	84	58	64
Aube	3	4	7	3	122	93	215	89	92
Aude	9	8	17	6	99	70	169	62	68
Aveyron	11	9	20	6	87	45	132	42	48
Belfort (Terr. de)	—	—	—	—	52	27	79	88	88
Bouches-du-Rhône	22	30	52	5	431	219	650	65	70
Calvados	9	6	15	4	176	113	289	70	74
Cantal	1	—	1	0,5	31	13	44	23	23,5
Charente	—	—	—	—	95	50	145	46	46
Charente-Maritime	61	66	127	30	278	178	456	107	137
Cher	12	8	20	7	148	94	242	84	91
Corrèze	6	1	7	3	73	24	97	38	41
Corse	6	4	10	4	102	75	177	66	70
Côte-d'Or	23	22	45	13	149	156	305	89	102
Côtes-du-Nord	11	12	23	4	274	153	427	79	83
Creuse	4	11	15	8	54	39	93	49	57
Dordogne	20	30	50	13	252	180	432	110	123
Doubs	27	11	38	12	272	137	409	133	145
Drôme	10	7	17	6	165	118	283	104	110
Eure	28	14	42	13	211	155	366	113	126
Eure-et-Loir	31	12	43	16	147	141	288	109	125
Finistère	68	53	121	16	578	398	976	131	147
Gard	21	18	39	10	211	127	338	85	95
Garonne (Haute-)	48	44	92	18	232	130	362	69	87
Gers	27	13	40	20	94	37	131	69	89
Gironde	82	74	156	18	417	213	630	72	90
Hérault	54	55	109	23	245	172	417	89	112
Ille-et-Vilaine	17	5	22	4	289	142	431	72	76
Indre	7	1	8	3	106	72	178	70	73
Indre-et-Loire	—	2	2	0,6	88	51	139	39	39,5
Isère	54	43	97	17	503	259	762	131	148
Jura	8	7	15	7	75	53	128	58	65
Landes	24	5	29	12	88	32	120	48	60
Loir-et-Cher	38	31	69	28	136	79	215	87	115
Loire	27	11	38	6	389	150	539	83	89
Loire (Haute-)	2	1	3	1	32	31	63	28	29
Loire-Inférieure	63	43	106	15	401	190	591	86	105
Loiret	16	16	32	9	156	98	254	72	81
Lot	15	16	31	20	79	50	129	83	103
Lot-et-Garonne	14	8	22	8	111	57	168	63	71
Lozère	3	—	3	3	26	15	41	45	48
Maine-et-Loire	27	19	46	9	257	155	412	80	89
Manche	21	8	29	6	162	75	237	53	59
Marne	7	5	12	3	192	112	304	76	79
Marne (Haute-)	6	6	12	6	59	25	84	45	51
Mayenne	96	67	163	62	91	64	155	59	121
Meurthe-et-Moselle	11	14	25	5	310	192	502	91	96
Meuse	12	13	25	13	95	69	164	84	97
Morbihan	11	12	23	4	358	160	518	99	103
Moselle	41	32	73	11	725	431	1 156	180	191
Nièvre	7	11	18	7	126	97	223	89	96
Nord	92	67	159	8	1 163	730	1 893	96	104
Oise	25	10	35	9	218	135	353	86	95
Orne	5	5	10	4	61	37	98	35	39
Pas-de-Calais	107	93	200	16	1 435	693	2 128	175	191
Puy-de-Dôme	19	8	27	6	145	71	216	45	51
Pyrénées (Basses-)	29	20	49	12	231	132	363	86	98
Pyrénées (Hautes-)	16	11	27	13	136	84	220	108	121
Pyrénées-Orientales	3	5	8	3	97	45	142	61	64
Rhin (Bas-)	37	27	64	9	545	324	869	127	136
Rhin (Haut-)	34	11	45	9	452	270	722	151	160
Rhône	75	52	127	14	555	345	900	96	110
Saône (Haute-)	11	2	13	6	100	62	162	78	84
Saône-et-Loire	30	17	47	9	219	124	343	67	76
Sarthe	8	4	12	3	169	104	273	64	67
Savoie	26	23	49	20,5	166	91	257	107	127,5
Savoie (Haute-)	13	6	19	7	193	109	302	109	116
Seine-Inférieure	51	26	77	9	430	260	690	79	88
Seine-et-Marne	45	33	78	19	222	155	377	91	110
Seine-et-Oise	155	108	263	18	982	698	1 680	116	134
Sèvres (Deux-)	4	1	5	16	142	115	257	80	82
Somme	23	7	30	7	177	105	282	62	69
Tarn	23	10	33	11	111	65	176	58	69
Tarn-et-Garonne	—	—	—	—	45	20	65	38	38
Var	10	11	21	6	281	201	482	128	134
Vaucluse	8	17	25	10	132	78	210	83	93
Vendée	5	—	5	1	154	65	219	54	55,5
Vienne	7	11	18	6	122	67	189	59	64
Vienne (Haute-)	28	25	53	16	159	90	249	73	89
Vosges	7	3	10	3	182	125	307	87	90
Yonne	4	10	14	5	120	94	214	80	85
Constantine	1	—	1	—	118	37	155	—	—
<i>Renseignements incomplets:</i>									
Ain	13	11	24	8	99	73	172	55	64
Seine	367	339	706	14	3 123	2 116	5 239	106	120
<i>Total (moins Constantine).</i>	2 537	1 961	4 498	11	23 409	14 222	37 631	90	101

TABLEAU VIII. — NOUVEAUX CAS DE TUBERCULOSE PULMONAIRE EN 1949 (DÉTAIL)  
(sujets de tous âges).

Départements	Tuberculose pulmonaire B. K. + (y compris les cas de collapsothérapie)			Cas de collapsothérapie	
	Nb. absolu	% par rap. au total des tub. pulm.	Taux pour 100 000 h.	Nb. absolu	% par rap. au total des tub. pulm.
1	2	3	4	5	6
Aisne	139	45,5	30	21	7
Allier	202	51	54	36	9
Alpes (Basses-)	11	12	13	24	3
Alpes (Hautes-)	17	19,5	20	33	38
Alpes-Maritimes	370	64	82	121	21
Ardèche	55	34,5	21	20	12
Ardennes	81	40	32	44	22
Ariège	41	49	28	19	22,5
Aube	82	38	34	43	20
Aude	83	49	30	15	9
Aveyron	94	71	30	9	7
Belfort (Terr. de)	64	81	71	4	5
Bouches-du-Rhône	279	43	29	141	22
Calvados	145	50	35	53	18
Cantal	27	61	14	24	54
Charente	51	35	16	22	15
Charente-Maritime	204	45	48	48	10,5
Cher	90	37	31	24	10
Corrèze	55	57	21	16	16,5
Corse	78	44	29	19	11
Côte-d'Or	160	50,5	47	48	16
Côtes-du-Nord	223	52	41	41	9
Creuse	63	68	33	29	31
Dordogne	95	22	24	70	16
Doubs	157	38,5	51	81	20
Drôme	129	45,5	47	64	23
Eure	135	37	42	57	16
Eure-et-Loir	138	48	52	56	19
Finistère	513	52,5	69	149	15
Gard	146	43	37	26	8
Garonne (Haute-)	192	50	35	93	26
Gers	61	46,5	32	10	8
Gironde	237	37,5	27	87	14
Hérault	215	52	46	37	9
Ille-et-Vilaine	257	60	43	68	16
Indre	71	40	28	32	18
Indre-et-Loire	72	52	20	33	17
Isère	279	36,5	48	278	36,5
Jura	53	41,5	24	33	23
Landes	73	61	29	5	4
Loir-et-Cher	92	43	37	31	14
Loire	230	42,5	36	78	14,5
Loire (Haute-)	22	35	10	0	—
Loire-Inférieure	201	34	29	61	10
Loiret	73	28,5	21	48	19
Lot	69	54	44	35	27
Lot-et-Garonne	83	49,5	31	23	14
Lozère	13	31,5	14	4	10
Maine-et-Loire	168	40	33	59	14

TABLEAU VIII (suite).

Départements	Tuberculose pulmonaire B. K. + (y compris les cas de collapsothérapie)			Cas de collapsothérapie	
	Nb. absolu	% par rap. au total des tub. pulm.	Taux pour 100 000 h.	Nb. absolu	% par rap. au total des tub. pulm.
1	2	3	4	5	6
Manche	119	50	26	30	13
Marne	143	47	36	42	14
Marne (Haute-)	37	44	20	0	—
Mayenne	53	34	20	9	6
Meurthe-et-Moselle	265	53	48	47	9
Meuse	91	55,5	46	23	14
Morbihan	350	68	67	87	17
Moselle	366	32	57	133	12
Nièvre	74	33	30	2	1
Nord	896	47	45	162	9
Oise	189	53,5	46	44	12,5
Orne	57	58	20	22	22,5
Pas-de-Calais	906	43	74	48	2
Puy-de-Dôme	83	38	17	84	6
Pyrénées (Basses-)	177	49	42	82	23
Pyrénées (Hautes-)	143	65	70	46	21
Pyrénées-Orientales	77	54	33	39	27,5
Rhin (Bas-)	310	36	45	74	8,5
Rhin (Haut-)	214	30	45	93	13
Rhône	330	37	35	162	18
Rhône	78	48	38	9	5,5
Saône (Haute-)	145	42	28	28	8
Saône-et-Loire	177	65	42	68	25
Sarthe	145	56	60	33	13
Savoie	178	59	64	64	21
Savoie (Haute-)	252	36,5	29	93	13,5
Seine-Inférieure	180	48	43	83	22
Seine-et-Marne	554	33	38	290	17
Seine-et-Oise	99	38,5	31	36	14
Sèvres (Deux-)	143	51	32	51	18
Somme	90	51	30	28	16
Tarn	46	71	27	21	32
Tarn-et-Garonne	276	57	73	80	17
Var	116	55	45	32	15
Vaucluse	79	36	19	37	17
Vendée	72	38	22	37	20
Vienne	84	34	25	21	8,5
Vienne (Haute-)	121	39	34	65	22
Vosges	113	53	42	33	15
Yonne	101	65	—	43	28
Constantine					
<i>Renseignements incomplets :</i>					
Ain	74	43	24	33	19
Seine	2 674	51	54,5	848	16
<i>Total (moins Constantine).</i>					
	16 971	45	40	5 634	15

TABLEAU IX. — NOUVEAUX CAS DE TUBERCULOSE PULMONAIRE  
(à l'exclusion des cas de collapsothérapie, sujets de tous âges).

Départements	Formes excavées					
	Ensemble des formes excavées (bacilles décelés ou non)			Formes excavées bacillifères		
	Nb. absolu			% par rap. aux tub. pulmon.	Nb. absolu	% par rap. au total des formes excavées
	Hommes	Femmes	Total			
1	2	3	4	5	6	7
Aisne	98	38	136	48	108	79
Allier	153	63	216	58	155	72
Alpes (Basses-)	2	1	3	4	2	67
Alpes (Hautes-)	20	7	27	50	10	37
Alpes-Maritimes	108	72	180	39	168	93
Ardèche	26	19	45	32	34	76
Ardennes	34	18	52	33	44	85
Ariège	23	10	33	51	28	85
Aube	37	36	73	42	47	64
Aude	61	43	104	68	73	70
Aveyron	42	24	66	54	61	92
Belfort (Terr. de)	40	21	61	81	39	64
Bouches-du-Rhône	174	66	240	47	174	72,5
Calvados	71	45	116	49	81	70
Cantal	10	3	13	65	9	69
Charente	43	25	68	55	22	32
Charente-Maritime	105	56	161	39	117	73
Cher	49	31	80	37	42	52,5
Corrèze	28	9	37	46	30	81
Corse	36	31	67	42	52	78
Côte-d'Or	78	73	151	59	119	79
Côtes-du-Nord	147	70	217	56	175	81
Creuse	31	21	52	81	52	100
Dordogne	91	82	173	48	66	38
Doubs	93	38	131	40	121	92
Drôme	69	39	108	49	93	86
Eure	87	41	128	41	84	66
Eure-et-Loir	59	55	114	49	106	93
Finistère	232	152	384	46	331	86
Gard	106	48	154	49	109	71
Garonne (Haute-)	72	42	114	42	88	77
Gers	41	16	57	47	44	77
Gironde	139	55	194	36	163	84
Hérault	122	86	208	55	150	72
Ille-et-Vilaine	163	82	245	67	228	93
Indre	34	19	53	36	34	64
Indre-et-Loire	36	11	47	44	38	81
Isère	149	80	229	47	207	90
Jura	35	15	50	53	39	78
Landes	28	17	45	39	39	87
Loir-et-Cher	38	23	61	33	44	72
Loire	102	56	158	34	139	87
Loire (Haute-)	17	11	28	44	18	64
Loire-Inférieure	171	69	240	45	175	73
Loiret	41	32	73	35	34	47
Lot	35	20	55	59	45	82
Lot-et-Garonne	49	25	74	51	71	96
Lozère	15	8	23	62	10	43,5
Maine-et-Loire	83	46	129	37	96	74

TABLEAU IX (suite).

Départements	Formes excavées					
	Ensemble des formes excavées (bacilles décelés ou non)			Formes excavées bacillifères		
	Nb. absolu			% par rap. aux tub. pulmon.	Nb. absolu	% par rap. au total des formes excavées
	Hommes	Femmes	Total			
1	2	3	4	5	6	7
Manche	76	33	109	53	60	55
Marne	69	38	107	41	95	89
Marne (Haute-)	16	10	26	31	19	73
Mayenne	33	22	55	38	28	51
Meurthe-et-Moselle	152	66	218	48	177	81
Meuse	50	27	77	55	62	81
Morbihan	162	73	235	55	225	96
Moselle	241	122	363	35	255	70
Nièvre	17	9	26	12	20	77
Nord	530	295	825	48	614	74
Oise	83	56	139	45	113	81
Orne	29	12	41	54	21	51
Pas-de-Calais	544	287	831	40	701	84
Puy-de-Dôme	26	11	37	28	35	95
Pyrénées (Basses-)	89	41	130	46	105	81
Pyrénées (Hautes-)	68	32	100	57	94	94
Pyrénées-Orientales	51	20	71	69	64	90
Rhin (Bas-)	196	97	293	37	215	73
Rhin (Haut-)	130	57	187	30	152	81
Rhône	219	106	325	44	226	70
Saône (Haute-)	39	18	57	37	51	89,5
Saône-et-Loire	83	39	122	39	85	70
Sarthe	86	52	138	67	136	98,5
Savoie	71	27	98	44	86	88
Savoie (Haute-)	105	55	160	67	152	95
Seine-Inférieure	205	119	324	54	296	91
Seine-et-Marne	72	46	118	40	92	78
Seine-et-Oise	302	171	473	34	328	69
Sèvres (Deux-)	48	38	86	39	78	91
Somme	67	34	101	44	85	84
Tarn	39	26	65	44	55	85
Tarn-et-Garonne	24	9	33	75	30	91
Var	112	71	183	46	154	84
Vaucluse	52	27	79	44	65	82
Vendée	66	23	89	49	55	62
Vienne	50	21	71	47	48	68
Vienne (Haute-)	40	30	70	31	48	69
Vosges	63	27	90	37	60	67
Yonne	44	29	73	40	60	82
Constantine	12	7	19	17	18	95
<i>Renseignements incomplets :</i>						
Ain	36	16	52	37	50	96
Seine	1 189	718	1 907	43	1 608	84
<i>Total (moins Constantine).</i>						
	9 097	4 960	14 057	43,5	10 117	79

TABLEAU X. — TUBERCULOSE PULMONAIRE (à l'exclusion des cas de collapsothérapie, sujets de tous âges) (suite).

Départements	Formes non excavées				Formes unilatérales		Formes bilatérales	
	Nombre	% p. rap. aux tub. pulmon.	F. non exc. BK +		Nombre	%	Nombre	%
			Nombre	% p. rap. aux tub. pulmon.				
1	2	3	4	5	6	7	8	9
Aisne	148	52	30	20	158	56	126	44
Allier	158	42	42	27	259	69	115	31
Alpes (Basses-)	64	96	8	12,5	54	81	13	19
Alpes (Hautes-)	27	50	10	37	37	68	17	32
Alpes-Maritimes	277	61	155	56	288	63	169	37
Ardèche	95	68	18	19	89	64	51	36
Ardennes	106	67	34	32	112	71	46	29
Ariège	32	49	11	34	33	51	32	49
Aube	99	58	19	19	105	61	67	39
Aude	50	32	8	16	93	60	61	40
Aveyron	57	46	30	53	60	49	63	51
Belfort (Terr. de)	14	19	9	64	53	71	22	29
Bouches-du-Rhône	269	53	68	25	312	61	197	39
Calvados	120	51	52	43	132	56	104	44
Cantal	7	35	4	57	14	70	6	30
Charente	55	45	25	45	62	50,5	61	49,5
Charente-Maritime	247	61	84	34	230	56	178	44
Cher	138	63	36	26	153	70	65	30
Corrèze	44	54	24	54,5	45	55,5	36	44,5
Corse	91	58	23	25	105	66,5	53	33,5
Côte-d'Or	106	41	28	26,5	142	55	115	45
Côtes-du-Nord	169	44	39	23	266	69	120	31
Creuse	12	19	4	33	35	55	29	45
Dordogne	189	52	24	13	203	56	159	44
Doubs	197	60	19	10	249	76	79	24
Drôme	111	51	24	22	151	69	68	31
Eure	181	59	40	22	190	61,5	119	38,5
Eure-et-Loir	118	51	20	17	106	46	126	54
Finistère	443	54	130	29	484	58,5	343	41,5
Gard	158	51	36	23	178	57	134	49
Garonne (Haute-)	155	58	48	39	153	56,5	116	43,5
Gers	64	53	16	25	58	48	63	52
Gironde	349	64	57	16	229	42	314	58
Hérault	172	45	50	29	274	72	106	28
Ille-et-Vilaine	118	33	18	15	220	61	143	39
Indre	93	64	28	30	99	68	47	32
Indre-et-Loire	59	56	19	32	64	60,5	42	39,5
Isère	255	53	61	24	310	64	174	36
Jura	45	47	10	22	60	63	35	37
Landes	70	61	32	46	74	64	41	36
Loir-et-Cher	123	67	45	37	104	56,5	80	43,5
Loire	303	66	52	17	254	55	207	45
Loire (Haute-)	35	56	4	11	36	57	27	43
Loire-Inférieure	290	55	89	31	361	68	169	32
Loiret	133	65	38	28,5	115	56	91	44
Lot	39	41	16	41	47	50	47	50
Lot-et-Garonne	71	49	15	21	86	59	59	41
Lozère	14	38	2	14	22	59	15	41
Maine-et-Loire	224	63	53	23,5	236	67	117	33
Manche	98	47	33	34	119	57,5	88	42,5
Marne	155	59	43	23	152	58	110	42
Marne (Haute-)	58	69	18	31	51	61	33	39
Mayenne	91	62	22	24	98	67	48	33
Meurthe-et-Moselle	237	52	77	32,5	264	58	191	42
Meuse	64	45	25	39	62	44	79	56
Morbihan	196	45	80	41	272	63	159	37
Moselle	660	65	74	11	678	66	345	34
Nièvre	195	88	54	28	133	60	88	40
Nord	906	52	208	23	1 085	63	646	37
Oise	170	55	53	31	193	62	116	38
Orne	35	46	14	40	50	66	26	34
Pas-de-Calais	1 249	60	187	15	1 088	52,5	992	47,5
Puy-de-Dôme	95	72	44	46	81	61,5	51	98,5
Pyrénées (Basses-)	151	54	54	36	161	57	120	43
Pyrénées (Hautes-)	74	43	21	28	101	58	73	42
Pyrénées-Orientales	32	31	2	6	44	43	59	57
Rhin (Bas-)	502	63	74	14,5	520	65,5	275	34,5
Rhin (Haut-)	442	70	56	13	453	72	176	28
Rhône	413	56	83	20	481	65	257	35
Saône (Haute-)	96	63	23	24	108	70,5	45	29,5
Saône-et-Loire	193	61	55	28,5	230	73	85	27
Sarthe	67	33	23	34	114	56	91	44
Savoie	126	56	53	42	117	52	107	48
Savoie (Haute-)	78	33	25	32	163	68,5	75	31,5
Seine-Inférieure	273	46	111	41	355	59,5	242	40,5
Seine-et-Marne	176	60	69	39	173	58,5	121	41,5
Seine-et-Oise	917	66	166	18	897	65	493	35
Sèvres (Deux-)	135	61	19	14	128	58	93	42
Somme	130	56	43	33	123	53	108	47
Tarn	83	56	27	32,5	94	63,5	54	36,5
Tarn-et-Garonne	11	25	5	45,5	24	54,5	20	45,5
Var	219	54	93	42,5	275	68,5	127	31,5
Vaucluse	99	56	38	38	103	58	75	42
Vendée	93	51	23	25	97	53	85	47
Vienne	81	53	19	23	101	66,5	51	33,5
Vienne (Haute-)	158	69	33	21	154	67,5	74	32,5
Vosges	152	63	50	33	122	50,5	120	49,5
Yonne	108	60	40	37	123	68	58	32
Constantine	93	83	73	79	87	78	25	22
<i>Renseignements incomplets:</i>								
Ain	87	63	22	25	85	61	54	39
Seine	2 484	57	687	27	2 742	62	1 649	38
<i>Total (moins Constantine).</i>								
	17 983	56,5	4 553	25,5	19 614	61	12 426	39

TABLEAU XI. — RADIATIONS EN 1949

Départements	Nombre global de radiations		Décès				Traces perdues ou refus de soins Nombre absolu
	Nombre absolu	% de rad. par rapport aux tub. inscrits	Nombre absolu	% par rapport aux radiations	Nombre absolu Etat civil des décès par tub.	% décès connus des disp. p. rap. déc. état civil	
1	2	3	4	5	6	7	8
Aisne	620	14	86	14	290	30	73
Allier	363	7	117	33	231	50,5	65
Alpes (Basses-)	259	78	19	7	15	126	36
Alpes (Hautes-)	335	26	19	6	53	36	6
Alpes-Maritimes	1 260	28	118	9	252	47	206
Ardèche	289	11	33	11	128	26	48
Ardennes	225	21	26	12	147	18	16
Ariège	302	27	34	11	73	47	36
Aube	150	5	44	29	135	33	34
Aude	466	27	62	13	166	37	21
Aveyron	471	24	61	13	178	34	30
Belfort (Terr. de)	48	20	22	46	68	32	0
Bouches-du-Rhône	1 218	22	162	13	677	24	223
Calvados	390	13	75	19	325	23	74
Cantal	20	0,7	16	80	84	19	0
Charente	212	9	63	30	186	34	3
Charente-Maritime	644	15	87	13,5	236	37	33
Cher	463	33	39	8	140	28	7
Corrèze	178	9	41	23	116	35,5	6
Corse	394	17,5	57	14,5	91	62,5	219
Côte-d'Or	609	25	85	14	162	52,5	59
Côtes-du-Nord	1 150	19	167	14,5	459	36	67
Creuse	252	28	26	10	112	23	4
Dordogne	392	8	32	8	221	14,5	4
Doubs	1 930	40	94	5	144	65,5	33
Drôme	317	8	84	26,5	93	90	25
Eure	215	4	67	31	218	31	66
Eure-et-Loir	317	17	50	16	157	32	20
Finistère	1 685	19	397	23,5	750	53	90
Gard	673	19	129	19	265	49	75
Garonne (Haute-)	694	21	83	12	284	29	72
Gers	187	24,5	45	24	134	34	2
Gironde	842	11	238	28	467	51	60
Hérault	435	6	139	32	240	58	58
Ille-et-Vilaine	1 195	39	96	8	438	27	80
Indre	893	37	60	7	123	49	498
Indre-et-Loire	442	19	63	14	283	22	54
Isère	662	7	140	21	298	47	24
Jura	496	33	32	6,5	102	31	21
Landes	206	12	49	24	65	75	10
Loir-et-Cher	404	16	52	13	142	37	6
Loire	994	15	143	14	423	34	109
Loire (Haute-)	180	23	22	12	75	29	8
Loire-Inférieure	1 046	21	234	22	543	43	139
Loiret	337	20	49	14,5	210	23	76
Lot	1 316	76	34	3	54	63	1 110
Lot-et-Garonne	296	11,5	33	11	120	27,5	32
Lozère	93	14,5	21	22,5	27	77,5	8
Maine-et-Loire	884	29	107	12	340	31	14
Manche	197	8	63	32	308	20,5	0
Marne	490	26	70	14	210	33	30
Marne (Haute-)	56	2	21	37,5	82	25,5	1
Mayenne	496	15	54	11	207	26	65
Meurthe-et-Moselle	671	12	187	28	334	56	56
Meuse	111	6	51	46	96	53	1
Morbihan	790	14	173	22	514	34	47
Moselle	1 529	15	242	16	456	53	104
Nièvre	282	23	42	15	139	30	18
Nord	3 797	31	573	15	1 605	36	98
Oise	587	25	120	20	272	44	101
Orne	196	6	48	24,5	178	27	24
Pas-de-Calais	3 279	23	673	21	1 298	52	594
Puy-de-Dôme	326	12	96	29	294	33	15
Pyrénées (Basses-)	649	16	139	21	212	66	4
Pyrénées (Hautes-)	134	4	44	33	116	38	4
Pyrénées-Orientales	123	9	43	35	154	28	1
Rhin (Bas-)	615	8	237	38,5	511	46,5	24
Rhin (Haut-)	1 143	12	185	16	277	49	62
Rhône	1 527	11	265	17	563	47	290
Saône (Haute-)	71	4,5	42	59	100	42	4
Saône-et-Loire	584	19	116	20	273	42,5	9
Sarthe	207	7	65	31	268	24	7
Savoie	394	11	86	22	150	57	46
Savoie (Haute-)	351	16	63	18	201	31	28
Seine-Inférieure	1 426	17	305	21	655	46,5	118
Seine-et-Marne	1 299	22,5	130	10	233	56	137
Seine-et-Oise	3 299	20	413	13	1 026	40	799
Sèvres (Deux-)	142	7	29	20	119	24	15
Somme	637	18	94	14	277	34	46
Tarn	140	6	44	31	137	32	3
Tarn-et-Garonne	115	5,5	32	28	84	38	4
Var	559	19	130	23	284	46	60
Vaucluse	263	15	57	22	116	49	20
Vendée	436	13	73	17	290	25	71
Vienne	419	15	48	11,5	134	36	42
Vienne (Haute-)	266	10	66	25	185	36	13
Vosges	456	30	100	22	237	42	23
Yonne	374	17	51	14	171	30	151
Constantine	162	12	62	38	—	—	56
<i>Renseignements incomplets:</i>							
Ain	104	6	29	28	206	14	7
Seine	18 676	21	1 852	9,5	3 615	51	8 846
<i>Total (moins Constantine).</i>	74 827	17,5	11 103	15	27 227	41	16 004



TABLEAU XII. — PLACEMENTS ET PROPHYLAXIE EN 1949

Départements	Nb. de placem. en Sana	Nb. de placem. à l'Hôp. ou Hôp. Sana	Nb. de placem. en prévent.	Placem. Œuvre Gran-cher et plac. fam. des t. petits	Autres placem. (colonies de vac. aériums, etc.)	Vacc. par le B. C. G. Nb. abs.
1	2	3	4	5	6	7
Aisne	225	106	217	0	18	4
Allier	193	247	111	3	32	49
Alpes (Basses-)	23	76	36	0	0	2
Alpes (Hautes-)	26	18	21	8	4	8
Alpes-Maritimes	242	295	206	36	241	330
Ardèche	64	48	55	2	90	27
Ardennes	111	136	159	1	70	46
Ariège	22	34	53	0	8	2
Aube	225	29	79	34	71	6
Aude	121	36	425	1	16	218
Aveyron	91	51	123	5	26	24
Belfort (Terr. de)	54	54	25	2	5	11
Bouches-du-Rhône	229	271	167	58	142	127
Calvados	55	86	99	24	28	54
Cantal	63	24	14	0	19	20
Charente	85	116	236	2	11	36
Charente-Maritime	188	96	386	26	49	24
Cher	96	81	112	22	67	19
Corrèze	74	3	41	4	1	0
Corse	128	40	79	0	21	0
Côte-d'Or	233	179	175	28	51	237
Côtes-du-Nord	221	304	233	82	308	169
Creuse	54	21	30	17	218	13
Dordogne	74	79	154	7	46	31
Doubs	328	236	358	44	538	130
Drôme	198	74	215	40	155	46
Eure	186	116	161	43	41	44
Eure-et-Loir	135	213	43	21	16	7
Finistère	525	483	340	93	229	989
Gard	214	85	206	14	179	70
Garonne (Haute-)	214	68	471	11	80	24
Gers	44	130	18	0	5	25
Gironde	500	215	644	382	735	384
Hérault	201	128	541	9	185	32
Ille-et-Vilaine	109	407	134	26	51	108
Indre	107	220	57	20	2	1
Indre-et-Loire	115	81	90	19	128	70
Isère	186	249	373	88	305	35
Jura	101	82	159	52	80	50
Landes	88	77	84	21	37	28
Loir-et-Cher	78	57	76	14	21	87
Loire	327	155	754	39	180	106
Loire (Haute-)	12	12	12	3	2	1
Loire-Inférieure	256	405	238	69	682	28
Loiret	100	38	71	6	38	9
Lot	65	18	25	9	3	17
Lot-et-Garonne	59	82	240	7	1 677	197
Lozère	26	34	53	1	22	49
Maine-et-Loire	62	384	153	26	74	31
Manche	65	81	93	24	52	17
Marne	207	232	486	24	88	230
Marne (Haute-)	47	71	62	58	184	7
Mayenne	60	142	117	18	14	15
Meurthe-et-Moselle	337	485	924	153	2 158	70

TABLEAU XII (suite).

Départements	Nb. de placem. en Sana	Nb. de placem. à l'Hôp. ou Hôp.-Sana	Nb. de placem. en prévent.	Placem. Œuvre Gran-cher et plac. fam. des t. petits	Autres placem. (colonies de vac. aériums, etc.)	Vacc. par le B. C. G. Nb. abs.
1	2	3	4	5	6	7
Meuse	97	184	211	5	65	148
Morbihan	223	154	149	36	240	140
Moselle	922	434	1 304	21	3 083	118
Nièvre	106	44	98	12	72	24
Nord	1 219	1 044	2 668	290	768	0
Oise	244	159	361	72	81	82
Orne	66	41	92	4	27	37
Pas-de-Calais	786	1 111	426	46	244	168
Puy-de-Dôme	57	37	29	28	61	99
Pyrénées (Basses-)	293	126	147	99	232	54
Pyrénées (Hautes-)	122	21	95	27	42	49
Pyrénées-Orientales	77	20	170	3	0	54
Rhin (Bas-)	655	264	503	8	251	28
Rhin (Haut-)	605	279	407	24	313	56
Rhône	884	522	1 156	162	1 832	33
Saône (Haute-)	96	176	65	276	81	16
Saône-et-Loire	287	147	366	36	261	67
Sarthe	140	544	95	66	182	138
Savoie	222	117	156	40	74	53
Savoie (Haute-)	185	94	40	31	11	50
Seine-Inférieure	515	431	634	122	635	1 705
Seine-et-Marne	193	116	314	36	146	50
Seine-et-Oise	778	740	701	72	203	203
Sèvres (Deux-)	57	31	88	16	2	10
Somme	144	199	216	22	76	281
Tarn	93	50	201	3	61	180
Tarn-et-Garonne	8	10	22	2	0	13
Var	220	138	172	23	76	79
Vaucluse	174	74	375	21	223	18
Vendée	88	67	81	12	25	5
Vienne	123	111	144	14	56	36
Vienne (Haute-)	117	248	96	24	46	295
Vosges	127	82	153	25	47	38
Yonne	79	60	49	16	3	9
Constantine	45	32	116	0	2	945
<i>Renseignements incomplets :</i>						
Ain	103	45	189	9	79	6
Seine	4 672	4 052	3 963	936	1 675	4 060
<i>Total (moins Constantine).</i>						
	22 671	19 494	17 907	4 335	20 778	13 711

## DOCUMENTS SUR LA MORBIDITÉ PAR CANCER

## SEPT ANNÉES D'ENQUÊTE PERMANENTE CANCER

Comme chaque année au 1<sup>er</sup> octobre, nous avons procédé au dépouillement des dossiers de l'Enquête Permanente Cancer qui s'élèvent au nombre de 43 349.

Le tableau I donne le relevé annuel de ces fiches par Centre et par localisation (Nomenclature 1948).

A la suite de ce tableau détaillé, le tableau II donne le *total* des fiches reçues des Centres au 1<sup>er</sup> octobre 1950.

## AGE DE DÉBUT (1).

Parmi les 18 courbes d'âge au 1<sup>er</sup> symptôme publiées l'année dernière, nous avons repris 2 d'entre elles pour les démembrer.

Parmi les tumeurs des os, nous avons séparé les sarcomes vérifiés histologiquement (161 cas) et en avons dressé la courbe (graph. I). Il est intéressant de la comparer avec le graphique précédemment publié (graph. II).

Parmi les tumeurs du système réticulo-endothélial, nous avons séparé les cas de maladie de Hodgkin vérifiés (363 cas), et les cas vérifiés de sarcomes primitifs des ganglions lymphatiques (107 cas).

Ces courbes (graph. III et IV) sont beaucoup plus homogènes que celle précédemment publiée (graph. V).

## RÉPARTITION PAR STADES

Cependant, le trop petit nombre de cas ne nous permet de tirer aucune conclusion.

Pour 3 localisations précédemment étudiées (sein, col, peau), nous avons dressé un tableau donnant la répartition de ces localisations par stades pour chaque Centre (tableau III).

Nous avons étudié la répartition par stades de 4 localisations nouvelles (lèvres, larynx, œsophage et rectum).

(1) Voir *Bulletin de l'Institut National d'Hygiène*, 1949.

TABLEAU I.

RELEVÉ DÉTAILLÉ DES OBSERVATIONS DE CANCER REÇUES PAR L'I. N. H.

(1<sup>er</sup> Octobre 1949 - 1<sup>er</sup> Octobre 1950).

Localisations	Villejuif	Curie	Nancy	Assist. publ.	Marseille	Montpellier	Toulouse	Lyon	Bordeaux	Rennes	Reims	Angers	Nantes	Strasbourg	Total
140. Lèvre	30	46	7	6	20	7	30	14	9	20	10	1	1	2	203
141. Langue	41	78	12	19	10	10	16	24	18	7	6	3	2	2	248
142. Glandes salivaires	4	16	1	—	—	2	1	7	3	—	—	1	—	—	35
143. Plancher de la bouche	15	7	4	5	11	4	2	8	8	3	3	2	4	3	79
144. Autres parties de la cavité buccale	17	27	5	2	17	4	5	14	5	1	1	4	1	1	104
145. Oropharynx	57	54	16	7	10	17	10	18	13	6	4	1	4	1	218
146. Naso-pharynx	3	6	—	2	—	—	1	1	—	1	—	—	—	—	17
147. Hypo-pharynx	48	56	17	15	4	12	8	18	5	5	1	2	1	1	192
150. Œsophage	32	22	17	23	5	1	9	43	5	5	2	—	—	3	167
151. Estomac	2	1	4	5	1	—	5	7	—	—	6	4	—	—	35
152. Intestin grêle et duodénum	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	1
153. Gros intestin, rectum excepté.	4	2	1	1	—	2	4	1	—	—	4	1	—	—	20
154. Rectum	14	37	1	3	5	20	23	2	1	1	9	2	—	3	121
155. Voies biliaires et foie	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	1
157. Pancréas	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	1
159. Organes digestifs non spécifiés.	—	—	—	1	—	—	2	—	—	—	—	—	—	—	3
160. Nez, cavités nasales, oreille moyenne et sinus	3	25	3	4	1	4	2	6	2	4	1	—	—	4	59
161. Larynx	56	73	21	14	49	22	12	16	12	2	6	1	—	7	291
162. Trachée et bronches	28	21	15	3	9	5	4	36	—	—	2	—	—	5	128
163. Poumon non spécifié	3	—	—	2	1	—	—	1	1	—	—	—	—	—	8
164. Médiastin	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	4
170. Sein	98	255	14	54	33	29	28	41	5	2	13	10	3	7	592
171. Col de l'utérus	135	244	59	118	64	36	60	32	28	27	34	16	8	14	875
172. Corps de l'utérus	5	30	2	7	3	4	2	9	—	—	1	—	—	—	66
175. Ovaire, trompe et ligament large	—	8	—	6	1	2	3	—	1	—	2	2	—	—	25
176. Vulve et vagin	13	18	6	5	1	6	4	3	6	1	5	2	1	1	72
177. Prostate	2	1	1	1	3	—	—	—	—	—	—	—	—	—	11
178. Testicule	1	9	—	2	—	1	1	—	—	—	—	2	—	—	16
179. Verge et scrotum	9	9	2	1	3	—	4	4	—	1	—	—	—	—	33
180. Rein	5	2	—	2	1	2	—	1	—	—	—	—	—	—	13
181. Vessie et autres organes urinaires	4	5	—	2	8	—	1	1	1	—	1	1	—	2	26
190. Mélanome malin de la peau	16	4	2	1	2	3	4	2	1	—	—	—	—	3	38
191. Autres tumeurs malignes de la peau	117	279	73	19	58	53	74	32	15	25	14	21	15	15	810
192. Œil	—	12	—	—	—	—	—	—	3	—	—	—	—	—	19
193. Cerveau et autres parties du système nerveux	—	—	—	4	2	—	—	—	1	6	—	—	—	3	16
194. Glande thyroïde	5	8	—	1	1	2	3	2	—	—	—	—	—	1	23
195. Autres glandes endocrines	1	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2
196. Os	3	7	3	2	4	2	3	30	1	2	—	1	—	1	59
197. Tissu conjonctif	2	12	—	1	—	—	1	1	—	—	—	—	1	2	20
198. Ganglions lymphatiques	4	4	—	2	1	—	—	6	4	—	3	1	1	1	27
199. Localisations autres et non spécifiées	—	—	—	1	1	1	1	1	2	—	—	1	—	—	8
200. Lymphosarcome et réticulo-sarcome	5	9	1	1	5	3	2	4	2	—	—	—	—	2	34
201. Maladie de Hodgkin	8	14	3	8	1	6	—	2	—	3	1	—	—	2	48
204. Leucémie et leucémie	4	5	11	6	—	6	—	9	—	—	—	—	—	—	41
239. Nature non spécifiée	—	1	1	1	—	—	1	1	—	—	—	—	—	—	5
Total	794	1 407	306	356	341	266	327	398	153	114	135	80	46	91	4 814

TABLEAU II. — RÉPARTITION TOTALE DES DIFFÉRENTES LOCALISATIONS PAR CENTRE ET POUR L'ENSEMBLE DE CEUX-CI AU 1<sup>er</sup> Octobre 1950.

Centres	140-148		150-159		160-167		171-172		175-176		170		177-179		180-181		191		193		192-194 à 204		Total
	(45)		(46)		(47)		(48)		(49)		(50)		(51)		(52)		(53)		(54)		(55)		
	Nb. abs.	%	Nb. abs.	%	Nb. abs.	%	Nb. abs.	%	Nb. abs.	%	Nb. abs.	%	Nb. abs.	%	Nb. abs.	%	Nb. abs.	%	Nb. abs.	%	Nb. abs.	%	
Villejuif ...	1 622	18,5	845	9,6	735	8,4	1 625	18,6	185	2,1	1 483	16,9	138	1,6	74	0,8	1 326	15,1	38	0,4	697	8	8 768
Curie .....	907	18,6	173	3,6	370	7,6	1 223	25,4	104	2,1	722	14,8	54	1,1	20	0,4	1 086	22,4	60	1,1	195	4	4 860
Nancy .....	559	13	370	8,6	464	10,8	912	21,3	152	3,5	562	13,1	73	1,7	25	0,6	628	14,7	24	0,6	518	12,1	4 287
Assist. publ.	499	11,8	334	7,9	336	7,9	1 226	29	173	4,1	705	16,6	66	1,6	46	1,1	380	9	29	0,7	443	10,5	4 237
Marseille ..	656	19,7	190	5,7	386	11,6	752	22,6	76	2,3	397	12	64	1,9	85	2,5	437	13,1	51	1,5	234	7	3 328
Montpellier.	588	18,2	329	10,2	369	11,4	585	18,1	98	3	418	13	60	1,9	19	0,6	464	14,4	30	0,9	262	8,1	3 222
Toulouse ..	511	18,7	319	11,7	243	8,9	594	21,7	56	2	244	8,9	32	1,2	14	0,5	611	22,3	30	1,1	109	4	2 736
Lyon .....	603	22,3	186	6,8	333	12,2	503	18,5	75	2,7	335	12,3	42	1,5	23	0,8	324	11,9	30	1,1	286	10,5	2 713
Lille .....	327	14,3	104	4,5	178	7,8	664	29	67	2,9	249	10,9	36	1,6	33	1,4	498	21,8	11	0,5	118	5,2	2 285
Bordeaux ...	568	26,9	79	3,7	198	9,4	488	23,1	60	2,8	115	5,5	16	0,8	33	1,6	389	18,5	15	0,7	145	6,9	2 106
Rennes .....	323	20,3	163	10,2	142	8,9	312	19,6	26	1,6	144	9	12	0,8	8	0,5	309	19,4	17	1,1	137	8,6	1 593
Reims .....	229	14,5	165	10,4	99	6,2	410	25,9	45	2,8	145	9,2	21	1,3	9	0,6	350	22,1	40	3	106	6,7	1 583
Angers .....	141	14,7	113	11,8	45	4,7	172	17,9	34	3,5	105	10,9	34	3,5	27	2,8	197	20,5	10	1,1	91	9,5	960
Nantes .....	124	21,6	41	7,1	27	4,7	88	15,3	12	2,1	87	15,1	13	2,3	14	2,4	87	15,1	9	1,5	73	12,7	575
Strasbourg..	21	10,7	18	9,2	28	14,3	47	24	6	3,1	11	5,6	1	0,5	3	1,5	40	20,4	4	2	17	8,7	196
<b>Total ....</b>	<b>7 678</b>	<b>17,7</b>	<b>3 429</b>	<b>7,9</b>	<b>3 953</b>	<b>9,1</b>	<b>9 601</b>	<b>22,1</b>	<b>1 169</b>	<b>2,7</b>	<b>5 722</b>	<b>13,2</b>	<b>662</b>	<b>1,5</b>	<b>433</b>	<b>1</b>	<b>7 126</b>	<b>16,4</b>	<b>245</b>	<b>0,6</b>	<b>3 431</b>	<b>7,9</b>	<b>43 440</b>

Les chiffres portés en haut de chaque groupe de deux colonnes correspondent à ceux de la Nomenclature Internationale, superposant la Révision 1948 à celle de 1938.

Pour chaque localisation, le chiffre porté dans la première colonne correspond au nombre de cas observés dans un Centre déterminé; le chiffre porté dans la deuxième colonne indique le pourcentage de ces cas par rapport à 100 cas de cancer, toutes localisations, observés dans le même Centre.

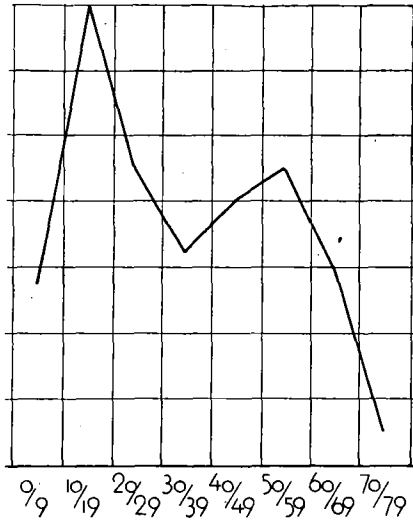
La ligne des totaux donne les mêmes renseignements rapportés à l'ensemble des Centres.

La dernière colonne, à droite, donne le total des cancers toutes localisations.

TABLEAU III. — RÉPARTITION PAR STADES (%) DANS CHAQUE CENTRE

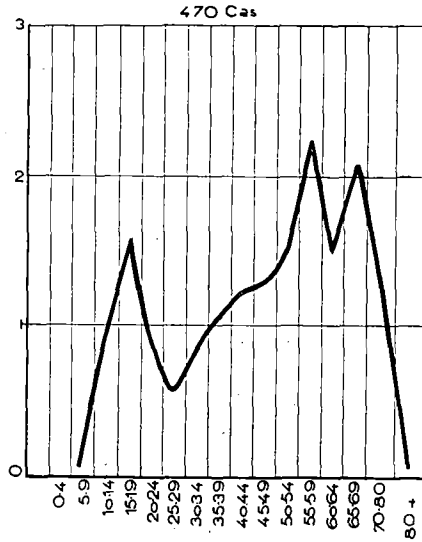
	Col utérin					Peau					Sein				
	I	II	III	IV	Total	I	II	III	IV	Total	I	II	III	IV	Total
Villejuif .....	15,7	24,1	53,3	6,9	813	53	38,6	6,8	1,7	604	20,8	58,2	14,4	6,6	457
Curie .....	25,7	47,5	24,7	2	614	66,8	28,6	3	1,6	496	21,4	65,7	9,5	3,3	210
Nancy .....	11,1	31,4	41,7	15,8	468	51,2	30,5	11,4	6,9	246	5,9	25	39	29	68
A. P. ....	11,9	27,6	38,1	22,5	664	51,7	19,7	21,8	6,8	147	14,7	29,8	19,2	36,4	218
Marseille ..	18,4	43,7	19,9	17,9	396	49,7	51,6	12,1	6,6	182	15	40	33	10	93
Montpellier	12,7	27,1	51,6	8,5	236	42,5	30,3	21,1	6,1	261	8	47	34	8	69
Toulouse ..	13,8	32,9	36,8	16,6	405	67,4	23,7	6,3	2,7	414	29	42,7	18,8	9,4	117
Lyon .....	16,9	39,5	28	15,5	213	65,4	17,7	12,1	4,7	107	16	28	32	24	75
Lille .....	3,3	31,9	56,5	8,3	520	47,7	39,3	11,3	1,6	379	11	31	32	23	85
Bordeaux ...	6,8	20,3	38,1	34,8	310	34	43,9	17,4	4,7	235	10	15	35	40	20
Rennes .....	4,4	24,2	51,1	20,3	182	21,5	38,3	31,7	8,4	167	5	33	42	18	54
Reims .....	13,8	39	35,2	12,1	239	31,1	52,3	10,6	6	151	3	46	21	28	32
Angers .....	14	36	43	6	93	63	24	7	4	90	24	48	16	11	54
<b>Total .....</b>	<b>13,7</b>	<b>32,5</b>	<b>40,2</b>	<b>13,7</b>	<b>5 153</b>	<b>50,8</b>	<b>34,1</b>	<b>11,3</b>	<b>3,8</b>	<b>3 479</b>	<b>17,5</b>	<b>46,2</b>	<b>21,3</b>	<b>15,1</b>	<b>1 552</b>

AGE DE DEBUT APPARENT  
SARCOMES DES OS  
161 CAS



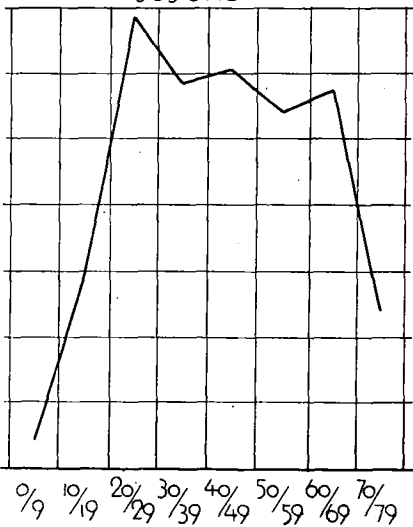
GRAPHIQUE I N°23232

AGE DE DEBUT APPARENT  
TUMEURS DES OS  
470 Cas



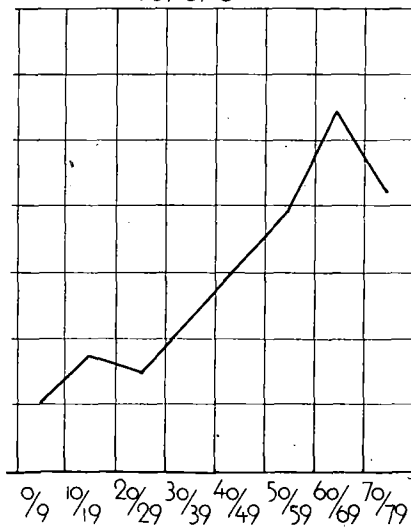
GRAPHIQUE II N°23167

AGE DE DEBUT APPARENT  
MALADIE DE HODGKIN  
363 CAS



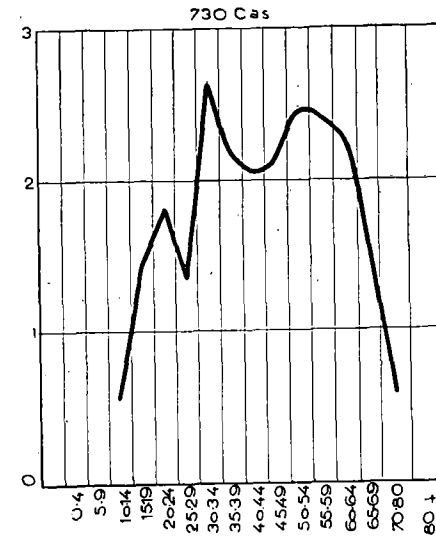
GRAPHIQUE III N°23234

AGE DE DEBUT APPARENT  
LYMPHO-SARCOMES  
107 CAS



GRAPHIQUE IV N°23233

AGE DE DEBUT APPARENT  
TUMEURS DU SYSTEME  
RETICULO-ENDOTHELIAL  
730 Cas



GRAPHIQUE V N°23168

Le tableau IV et le graphique VI indiquent cette répartition.

Nous retrouvons ici la preuve de ce fait, logique en apparence, que plus un cancer est superficiel, plus on a de chances d'en voir les stades limités.

## HISTOLOGIE

TABLEAU IV. — RÉPARTITION PAR STADES DE QUATRE LOCALISATIONS

	Stade		
	Stade	Nombre	%
Cancer des lèvres (788 cas).	I	367	46
	II	285	36
	III	108	14
	IV	28	4
Cancer du larynx (1 310 cas).	I	139	10
	II	437	33
	III	544	41
	IV	190	15
Cancer de l'œsophage (714 cas).	I	88	12
	II	180	25
	III	387	54
	IV	59	8
Cancer du rectum (414 cas).	I	48	11
	II	125	30
	III	166	40
	IV	75	18

TABLEAU V. — RÉPARTITION DES FORMES HISTOLOGIQUES (%)

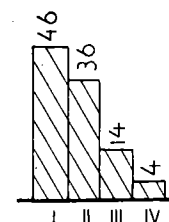
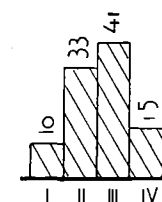
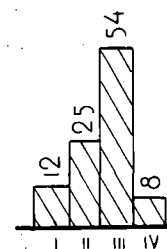
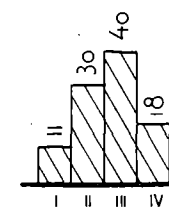
	Formes histologiques (%)					
	Spino	Baso	Intern.	Glandul.	Sarcomes	Petites cellules
Cancer des lèvres (590 cas).	76	7	15	2	—	—
Cancer du larynx (1 040 cas).	59	10	24	6	0,2	—
Cancer de l'œsophage (377 cas).	53	7	26	13	—	—
Cancer du rectum (309 cas).	4	2	6	86	1	—
Cancer broncho-pulmonaire... (222 cas).	26	7	26	29	4	8

Nous avons séparé pour ces 4 mêmes localisations, ainsi que pour les cancers du poumon, les cas vérifiés histologiquement.

Le tableau V donne la répartition des formes histologiques.

On y remarque une prédominance très nette des formes spino-cellulaires dans les cancers des lèvres, du larynx et de l'œsophage. Mais le fait le plus marquant est la distribution des cancers broncho-pulmonaires où les formes spino-cellulaires, intermédiaires et glandulaires ont des pourcentages équivalents, contrastant avec la rareté des cancers dits « à petites cellules ».

## REPARTITION PAR STADES

CANCER  
DES LEVRES  
788 CASCANCER  
DU LARYNX  
1 310CANCER  
DE L'ŒSOPHAGE  
714CANCER  
DU RECTUM  
414

GRAPHIQUE VI

N°23229

## DURÉE D'ÉVOLUTION

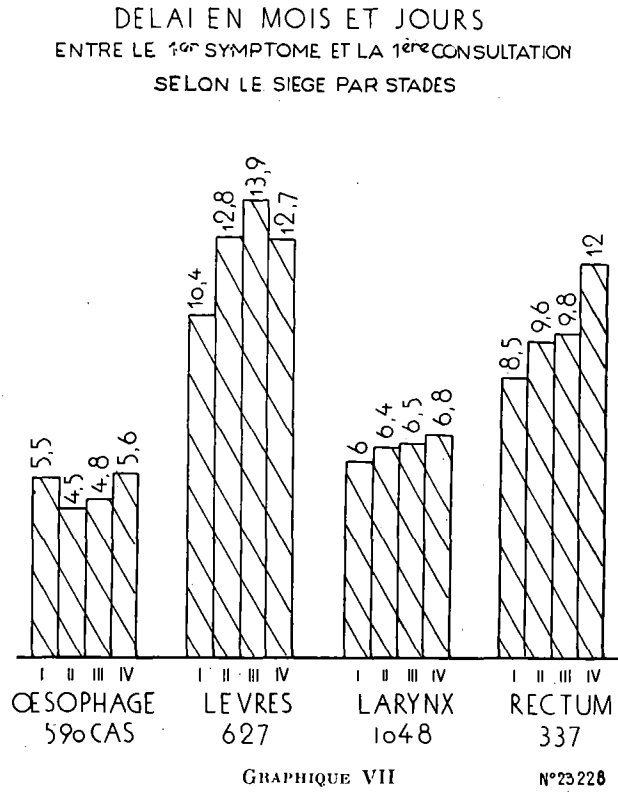
Pour les 4 localisations précitées, nous avons également calculé, dans chaque stade, le délai moyen entre le 1<sup>er</sup> symptôme accusé par le malade et sa venue au Centre (graph. VII).

Cette étude vient confirmer nos précédentes conclusions, à savoir

qu'il n'y a pas de parallélisme entre la progression clinique des stades et le temps écoulé entre le 1<sup>er</sup> symptôme apparent et le moment où le stade est apprécié.

RÉSULTATS D'ENSEMBLE

Nous donnons, comme chaque année, ces résultats évolutifs par stades, pour l'ensemble des Centres réunis, quel que soit le traitement et sans préciser l'extension ganglionnaire (pour ne pas isoler des séries encore trop courtes).



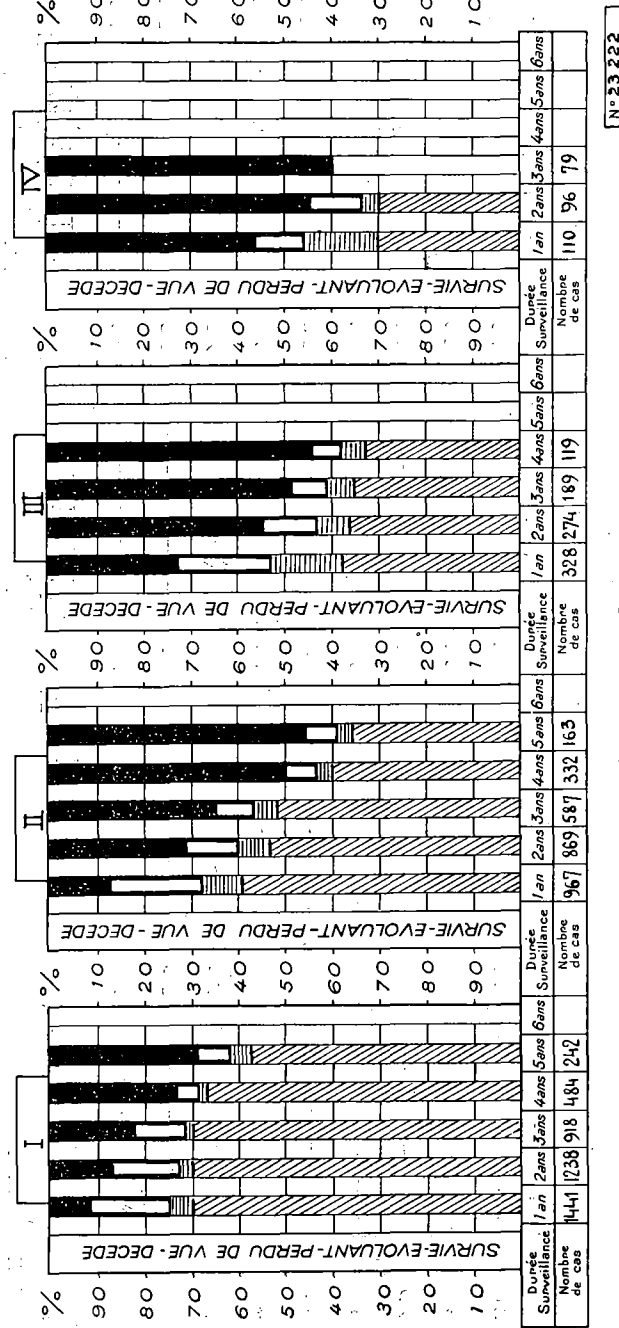
Les localisations étudiées sont les suivantes :

- cancer de la peau (graph. VIII);
- cancer du sein (graph. IX);;
- cancer du col utérin (graph. X);;
- cancer du larynx (graph. XI);
- cancer de la langue (graph. XII);;
- cancer des lèvres (graph. XIII);
- cancer du rectum (graph. XIV);;
- toutes localisations réunies (graph. XV).

RELEVÉ DU 1<sup>er</sup> oct. 1950

INSTITUT NATIONAL D'HYGIÈNE

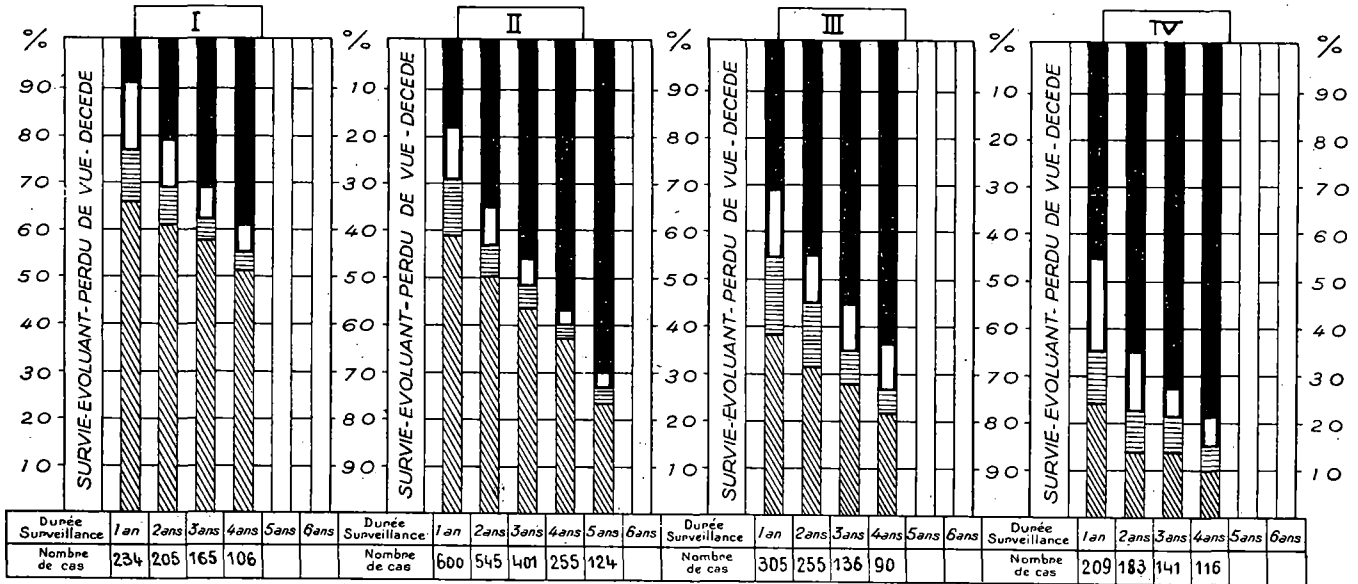
ENQUÊTE PERMANENTE CANCER  
EVOLUTION DU CANCER DE LA PEAU



GRAPHIQUE VIII

L'âge avancé au cours duquel survient le cancer de la peau indique particulièrement le calcul de la correction tenant compte de l'espérance de vie, selon les recommandations du Comité d'Experts en statistique sanitaire de l'Organisation Mondiale de la Santé. Nous reprendrons ce problème plus en détail en 1951. Notons seulement qu'ici le taux de guérison apparente du stade I, au bout de 4 ans, passe après correction de 67 % à 81 %; celui du stade II, au bout de 3 ans, de 52 % à 65 %.

ENQUÊTE PERMANENTE CANCER  
EVOLUTION DU CANCER DU sein.

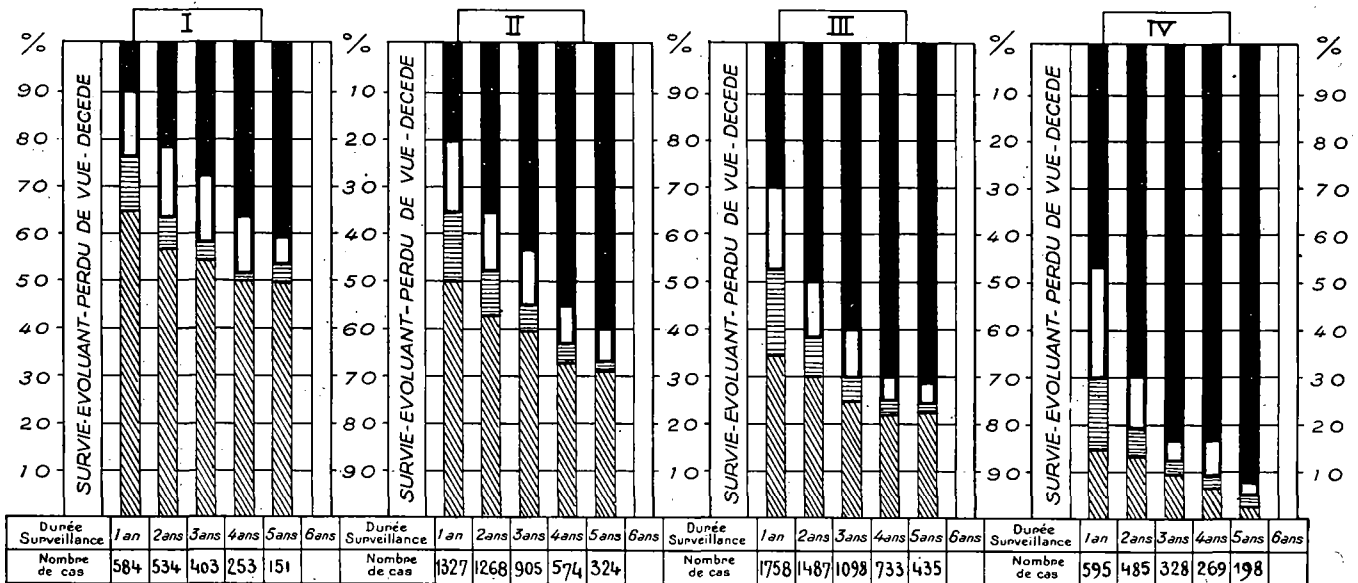


GRAPHIQUE IX

N° 23 224

MALADIES SOCIALES

ENQUÊTE PERMANENTE CANCER  
EVOLUTION DU CANCER DU Col utérin.



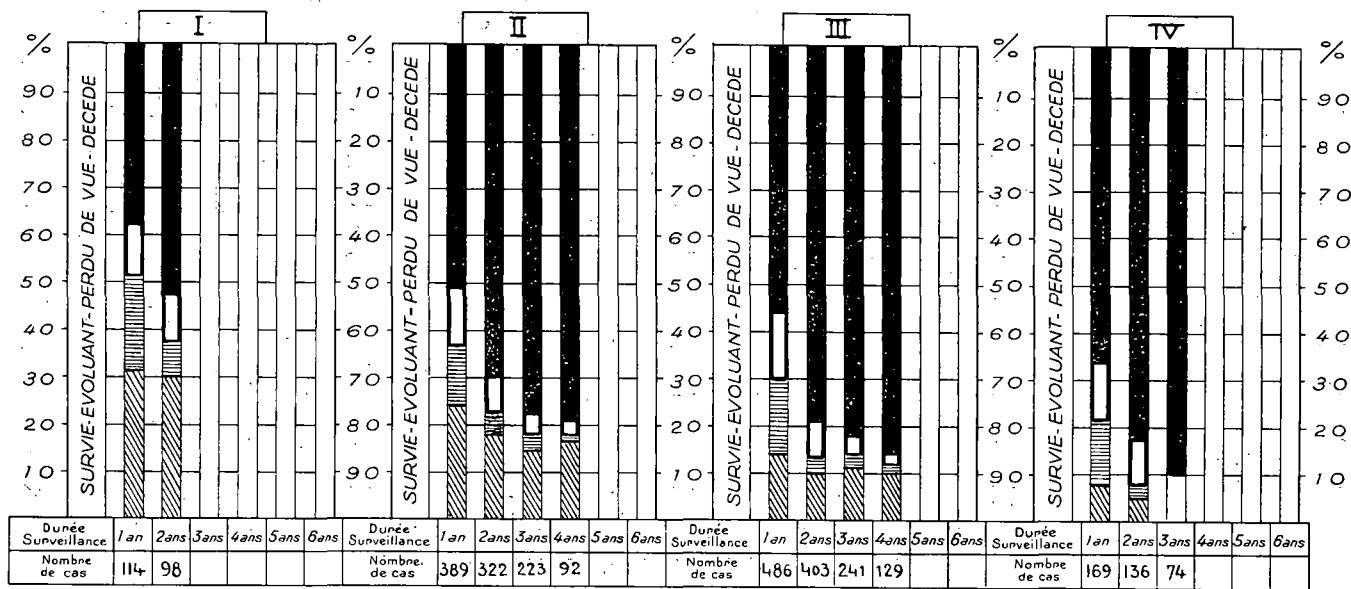
GRAPHIQUE X

N° 23 223

DOCUMENTS SUR LA MORBIDITÉ PAR CANCER

RELEVÉ DU: 1<sup>er</sup> oct. 1950

ENQUÊTE PERMANENTE CANCER  
ÉVOLUTION DU CANCER du Larynx



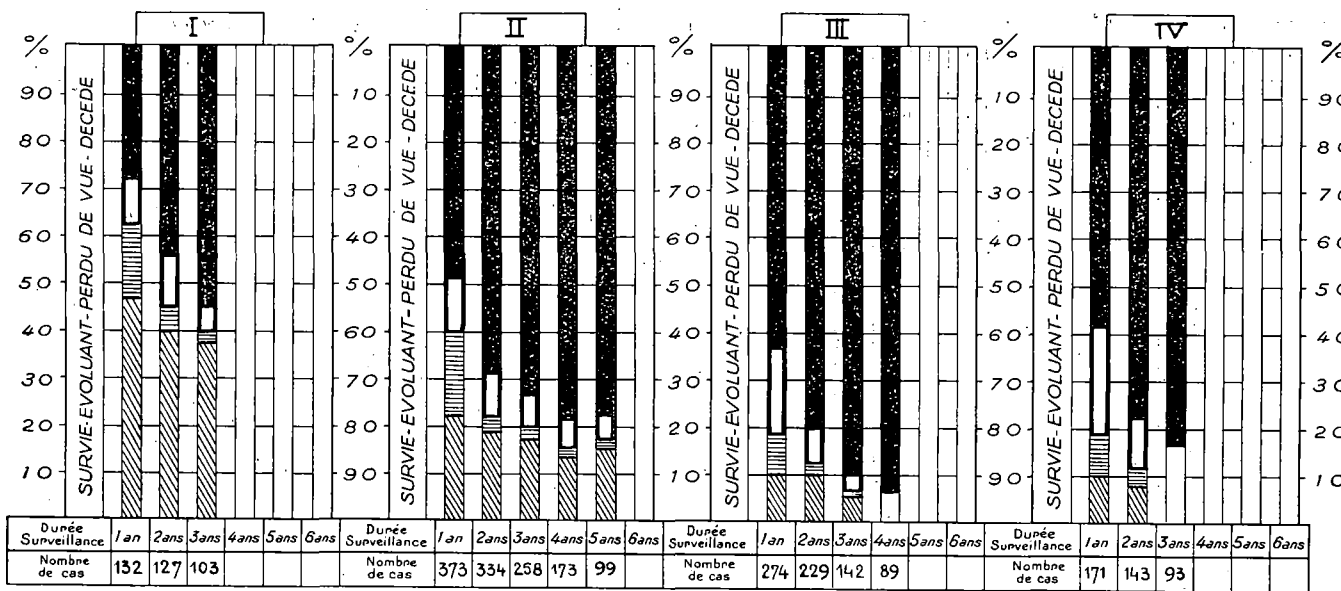
GRAPHIQUE XI

N° 23 227

MALADIES SOCIALES

RELEVÉ DU: 1<sup>er</sup> oct. 1950

ENQUÊTE PERMANENTE CANCER  
ÉVOLUTION DU CANCER de la langue.



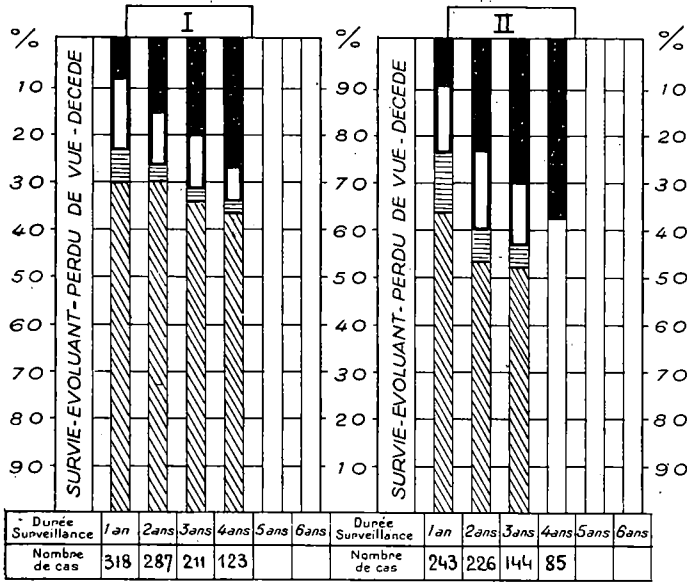
GRAPHIQUE XII

N° 23 226

DOCUMENTS SUR LA MORBIDITÉ PAR CANCER



ENQUETE PERMANENTE CANCER  
EVOLUTION DU CANCER Des Lèvres

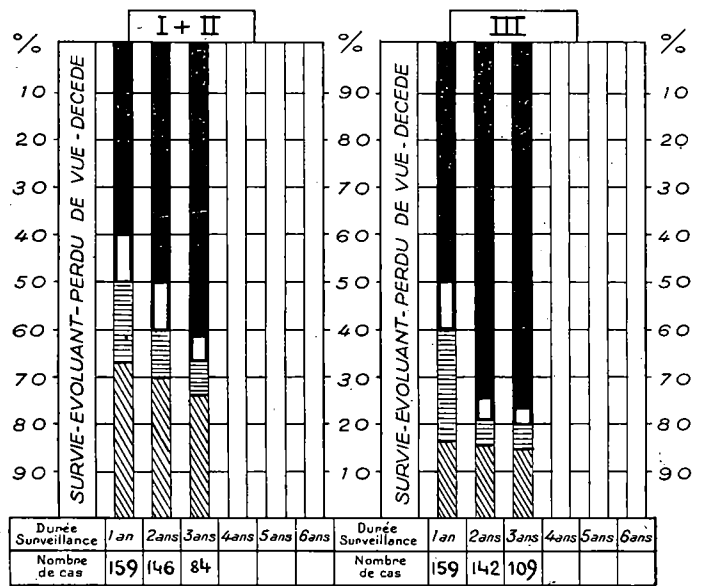


Relevé du 1<sup>er</sup> oct. 1950

N°23221

GRAPHIQUE XIII

ENQUETE PERMANENTE CANCER  
EVOLUTION DU CANCER du Rectum.



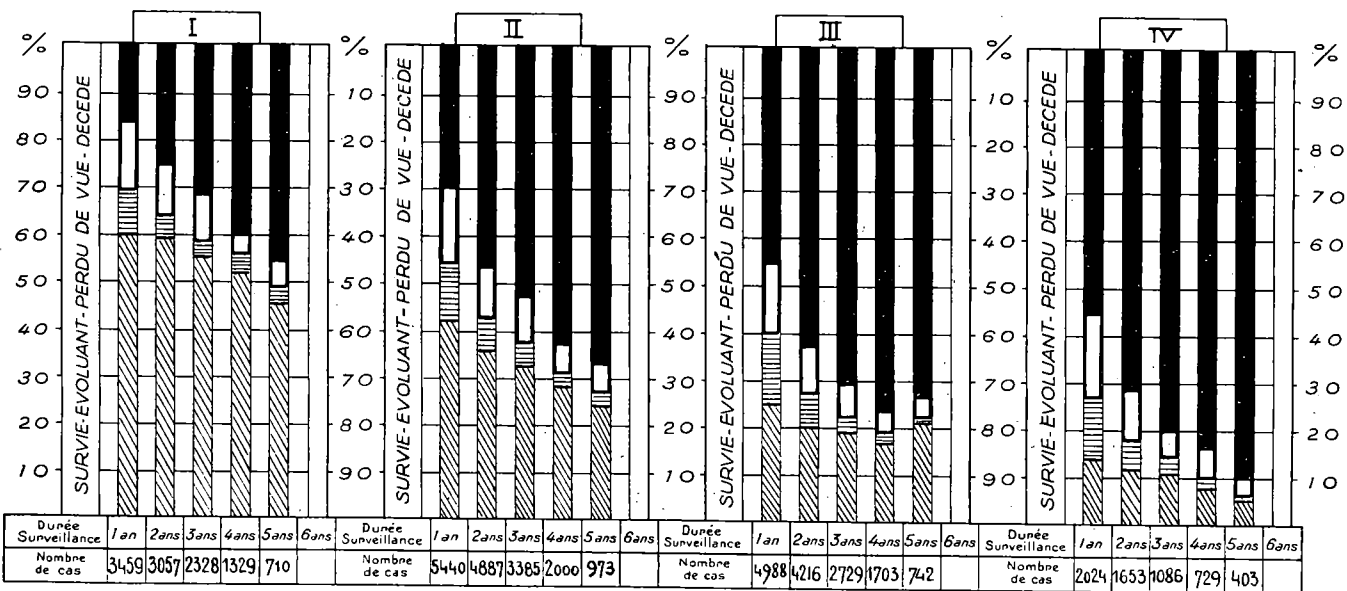
Relevé du 1<sup>er</sup> oct. 1950

N°23220

GRAPHIQUE XIV

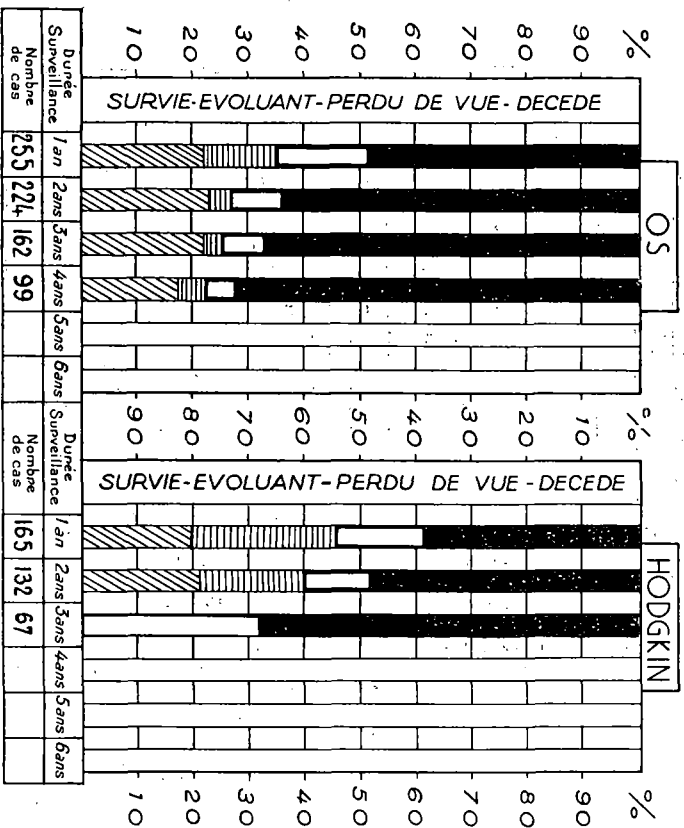
ENQUETE PERMANENTE CANCER  
EVOLUTION DU CANCER Toutes localisations

RELEVÉ DU: 1<sup>er</sup> oct. 1950



GRAPHIQUE XV

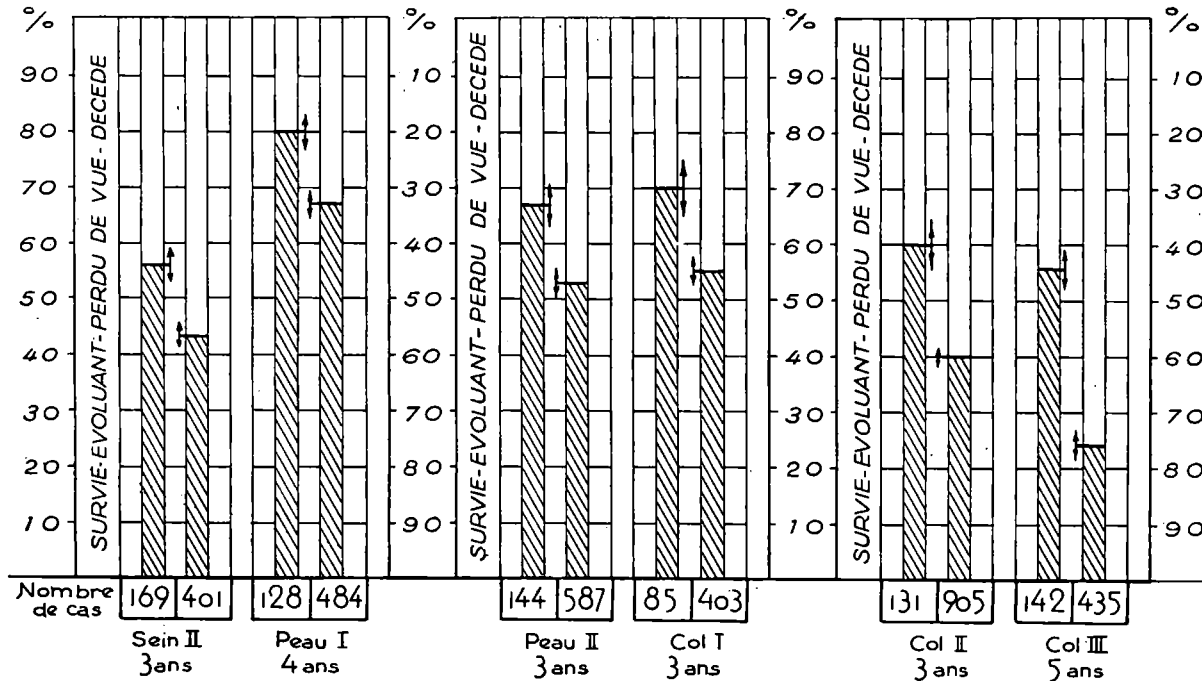
N° 23 225



GRAPHIQUE XVI

N°23231

RESULTATS COMPARATIFS  
MOYEN ET MEILLEUR



GRAPHIQUE XVII

N° 23230

Pour chaque localisation, le stade et la durée correspondante, le meilleur résultat est à gauche, le moyen à droite. La flèche à deux points donne l'écart probable.

**Erratum :** La première colonne correspondant au « Col III, 5 ans, » est à redescendre au niveau des 41 %.

D'autre part, nous publions les résultats pour les tumeurs des os et la maladie de Hodgkin sans distinction de stade (graph. XVI).

Nous rappelons que seuls figurent ici les cas entièrement traités dans les Centres, à l'exclusion de ceux qui avaient pu recevoir un traitement avant leur prise en charge par un Centre.

Insistons sur le fait qu'il s'agit de résultats *moyens* pour l'ensemble des Centres anticancéreux français.

Nous publions par ailleurs (tableau VI) quelques-uns des résultats les meilleurs obtenus dans certains de ces Centres.

TABLEAU VI. — QUELQUES-UNS PARMIS LES RÉSULTATS LES MEILLEURS

<i>Sein II (3 ans).</i>		<i>Col. III (5 ans).</i>	
Survie .....	56 %	Survie .....	41 %
Evolution .....	4 »	Evolution .....	2 »
Perdu de vue .....	4 »	Perdu de vue .....	1 »
Décédé .....	36 »	Décédé .....	56 »
<i>Peau I (4 ans).</i>		<i>Total I (5 ans).</i>	
Survie .....	80 %	Survie .....	61 %
Evolution .....	2 »	Evolution .....	3 »
Perdu de vue .....	1 »	Perdu de vue .....	2 »
Décédé .....	17 »	Décédé .....	33 »
<i>Peau II (3 ans).</i>		<i>Total II (5 ans).</i>	
Survie .....	67 %	Survie .....	37 %
Evolution .....	4 »	Evolution .....	1 »
Perdu de vue .....	3 »	Perdu de vue .....	1 »
Décédé .....	26 »	Décédé .....	61 »
<i>Col. I (3 ans).</i>		<i>Total III (5 ans).</i>	
Survie .....	70 %	Survie .....	35 %
Evolution .....	7 »	Evolution .....	2 »
Décédé .....	23 »	Perdu de vue .....	1 »
<i>Col. II (3 ans).</i>		Décédé .....	
Survie .....	60 %	62 »	
Evolution .....	2 »		
Perdu de vue .....	2 »		
Décédé .....	35 »		

Quelques graphiques illustrent ces résultats en réunissant, pour un même stade d'une même localisation, le résultat le meilleur et le résultat moyen (graph. XVII). Ceci donne une idée de l'une des limites de ces moyennes, et partant, des résultats qui pourraient être obtenus si tous les Centres avaient les mêmes possibilités thérapeutiques.

*Travail du Service du Cancer présenté par*

P. F. DENOIX et G. VIOLET.

## MALADIES VÉNÉRIENNES

### STATISTIQUES ÉPIDÉMIOLOGIQUES

et

### ACTIVITÉ DES DISPENSAIRES ANTIVÉNÉRIENS

au cours du deuxième trimestre 1950.

Les renseignements statistiques publiés ici comprennent deux parties :

— La première est consacrée à l'épidémiologie : c'est-à-dire aux maladies vénériennes déclarées au cours du deuxième trimestre 1950.

— La deuxième concerne le fonctionnement des dispensaires antivénériens au cours de ce même trimestre.

Le nombre des maladies vénériennes déclarées au cours du deuxième trimestre 1950 a été de 5 006. Il se décompose ainsi :

Blennorrhagie .....	4 249
Syphilis .....	717
Chancre mou .....	53
Maladie de Nicolas-Favre .....	3

La comparaison de ces chiffres à ceux du trimestre précédent montre une diminution du nombre des cas de blennorrhagie déclarés (4 243, contre 4 618), et une diminution du nombre des cas de syphilis déclarés (707, contre 895).

Les renseignements statistiques concernant le fonctionnement des dispensaires antivénériens, au cours du deuxième trimestre 1950, sont répartis en 7 rubriques. Ils ne présentent pas, généralement, de modifications importantes si on les compare à ceux du trimestre précédent. Ils mettent cependant en évidence, d'une part, une diminution du nombre des consultations données : 723 800, au lieu de 744 531; d'autre part, une augmentation notable du nombre des femmes examinées au titre de la loi du 24 avril 1946, sur le fonctionnement du fichier sanitaire et social de la prostitution : 4 565 femmes inscrites et visitées, au lieu de 3 619.

*Travail de la Section de Vénérologie présenté par*

M. FOURNIER et Cl. MOINE.

I. — Statistiques épidémiologiques du deuxième trimestre 1950.

Avril ..... 1 251  
 Mai ..... 1 504  
 Juin ..... 1 494  
 Total ..... 4 249

**BLENNORRAGIE**

Déclarations effectuées en application de la loi du 31 décembre 1942.

Départements	Avril	Mai	Juin	Tot.	Départements	Avril	Mai	Juin	Tot.	Départements	Avril	Mai	Juin	Tot.
Ain	0	0	1	1	Gard	4	5	3	12	Oise	1	0	0	1
Aisne	0	0	1	1	Garonne (Haute-)	4	12	21	37	Orne	1	2	7	10
Allier	2	5	3	10	Gers	0	0	0	0	Pas-de-Calais	5	6	3	14
Alpes (Basses-)	0	0	0	0	Gironde	17	12	10	39	Puy-de-Dôme	8	8	8	24
Alpes (Hautes-)	0	1	1	2	Hérault	16	8	10	34	Pyrénées (Basses-)	3	1	4	8
Alpes-Maritimes	20	20	21	61	Ille-et-Vilaine	5	2	3	10	Pyrénées (Hautes-)	1	2	1	4
Ardèche	0	0	0	0	Indre	3	8	5	16	Pyrénées-Orient.	13	4	16	33
Ardennes	2	7	4	13	Indre-et-Loire	2	3	3	8	Rhin (Bas-)	26	15	28	69
Ariège	0	0	0	0	Isère	8	13	12	33	Rhin (Haut-)	11	6	6	23
Aube	13	6	24	43	Jura	0	0	0	0	Rhône	33	56	39	128
Aude	0	0	0	0	Landes	0	0	0	0	Saône (Haute-)	2	3	0	5
Aveyron	0	0	0	0	Loir-et-Cher	0	0	0	0	Saône-et-Loire	2	2	3	7
Belfort (Terr. de)	4	14	12	30	Loire	0	14	3	17	Sarthe	3	3	7	13
Bouches-du-Rh.	67	64	96	227	Loire (Haute-)	0	0	0	0	Savoie	4	0	0	4
Calvados	8	13	8	29	Loire-Inférieure	5	2	9	16	Savoie (Haute-)	3	3	0	6
Cantal	0	0	0	0	Loiret	0	0	4	4	Seine	740	938	883	2 561
Charente	0	1	0	1	Lot	0	0	0	0	Seine-Inférieure	43	49	20	112
Charente-Marit.	6	2	8	16	Lot-et-Garonne	0	2	4	6	Seine-et-Marne	3	2	2	7
Cher	3	3	2	8	Lozère	0	1	0	1	Seine-et-Oise	10	9	17	36
Corrèze	0	0	0	0	Maine-et-Loire	2	5	7	14	Sèvres (Deux-)	0	0	0	0
Corse	4	1	1	6	Manche	16	14	6	36	Somme	15	23	33	71
Côte-d'Or	16	5	11	32	Marne	2	5	3	10	Tarn	0	0	2	2
Côtes-du-Nord	0	1	3	4	Marne (Haute-)	2	1	0	3	Tarn-et-Garonne	1	0	4	5
Creuse	0	1	0	1	Mayenne	0	1	0	1	Var	14	33	32	79
Dordogne	0	1	0	1	Meurthe-et-Moselle	20	15	15	50	Vaucluse	5	8	3	16
Doubs	2	2	3	7	Meuse	0	0	0	0	Vendée	0	0	0	0
Drôme	1	0	0	1	Morbihan	3	6	1	10	Vienne	0	0	0	0
Eure	0	0	0	0	Moselle	8	17	13	38	Vienne (Haute-)	2	2	5	9
Eure-et-Loir	0	1	4	5	Nièvre	0	0	0	0	Vosges	5	3	4	12
Finistère	0	0	3	3	Nord	30	31	29	90	Yonne	2	1	0	3

MALADIES SOCIALES

**SYPHILIS**

Avril ..... 256  
 Mai ..... 265  
 Juin ..... 196  
 Total ..... 717

Déclarations effectuées en application de la loi du 31 décembre 1942.

Départements	Avril	Mai	Juin	Tot.	Départements	Avril	Mai	Juin	Tot.	Départements	Avril	Mai	Juin	Tot.
Ain	1	0	1	2	Gard	2	0	1	3	Oise	3	0	0	3
Aisne	0	2	3	5	Garonne (Haute-)	0	5	1	6	Orne	2	5	1	8
Allier	2	1	2	5	Gers	0	0	0	0	Pas-de-Calais	2	2	3	7
Alpes (Basses-)	0	0	0	0	Gironde	10	7	6	23	Puy-de-Dôme	2	0	1	3
Alpes (Hautes-)	0	0	0	0	Hérault	3	1	1	5	Pyrénées (Basses-)	1	0	0	1
Alpes-Maritimes	2	10	1	13	Ille-et-Vilaine	1	0	0	1	Pyrénées (Hautes-)	0	0	1	1
Ardèche	3	2	1	6	Indre	0	0	0	0	Pyrénées-Orient.	1	0	1	2
Ardennes	1	2	4	7	Indre-et-Loire	2	5	0	7	Rhin (Bas-)	6	1	6	13
Ariège	0	0	0	0	Isère	0	0	0	0	Rhin (Haut-)	5	4	5	14
Aube	3	1	4	8	Jura	0	0	0	0	Rhône	9	16	6	31
Aude	0	2	1	3	Landes	0	0	0	0	Saône (Haute-)	6	5	1	12
Aveyron	0	1	0	1	Loir-et-Cher	0	0	0	0	Saône-et-Loire	0	4	0	4
Belfort (Terr. de)	1	1	0	2	Loire	1	0	1	2	Sarthe	0	2	4	6
Bouches-du-Rh.	5	8	8	21	Loire (Haute-)	1	0	0	1	Savoie	1	1	5	7
Calvados	4	5	5	14	Loire-Inférieure	3	4	1	8	Savoie (Haute-)	0	0	0	0
Cantal	1	0	0	1	Loiret	0	0	1	1	Seine	104	110	66	280
Charente	4	2	0	6	Lot	0	0	0	0	Seine-Inférieure	7	8	6	21
Charente-Marit.	1	1	0	2	Lot-et-Garonne	1	0	1	2	Seine-et-Marne	2	3	3	8
Cher	0	1	3	4	Lozère	0	0	0	0	Seine-et-Oise	4	4	2	10
Corrèze	0	0	0	0	Maine-et-Loire	0	1	4	5	Sèvres (Deux-)	1	0	0	1
Corse	0	0	0	0	Manche	0	0	0	0	Somme	1	0	4	5
Côte-d'Or	3	0	0	3	Marne	4	0	3	7	Tarn	0	0	2	2
Côtes-du-Nord	2	0	2	4	Marne (Haute-)	3	1	0	4	Tarn-et-Garonne	0	0	0	0
Creuse	0	0	2	2	Mayenne	0	1	0	1	Var	1	7	2	10
Dordogne	3	3	1	7	Meurthe-et-Moselle	3	3	4	10	Vaucluse	2	2	0	4
Doubs	3	0	0	3	Meuse	0	0	0	0	Vendée	0	0	0	0
Drôme	0	0	1	1	Morbihan	0	1	0	1	Vienne	5	5	2	12
Eure	0	3	0	3	Moselle	7	5	5	17	Vienne (Haute-)	0	0	0	0
Eure-et-Loir	3	1	0	4	Nièvre	0	0	0	0	Vosges	2	1	2	5
Finistère	0	0	0	0	Nord	6	5	5	16	Yonne	0	0	0	0

MALADIES VÉNÉRIENNES

Avril ..... 16  
 Mai ..... 15  
 Juin ..... 22  
 Total ..... 53

**CHANCRE MOU**  
 Déclarations effectuées en application de la loi du 31 décembre 1942.

Départements	Avril	Mai	Juin	Total
Rouches-du-Rhône .....	8	10	16	34
Gironde .....	1	0	0	1
Hérault .....	0	0	1	1
Loire (Haute-) .....	1	0	0	1
Nord .....	0	1	0	1
Oise .....	0	0	1	1
Rhône .....	1	0	0	1
Seine .....	4	2	1	7
Seine-Inférieure .....	0	1	1	2
Var .....	1	1	2	4

Avril ..... 3  
 Mai ..... 0  
 Juin ..... 0  
 Total ..... 3

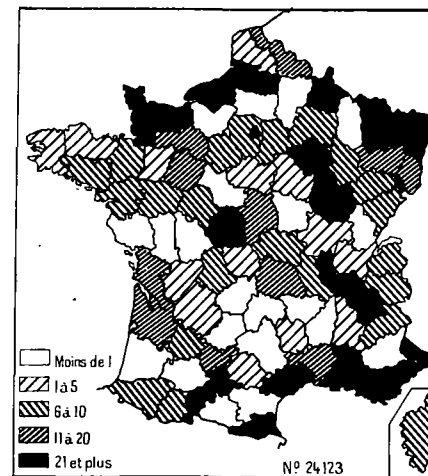
**MALADIE DE NICOLAS-FAVRE**  
 Déclarations effectuées en application de la loi du 31 décembre 1942.

Départements	Avril	Mai	Juin	Total
Calvados .....	1	0	0	1
Seine .....	2	0	0	2

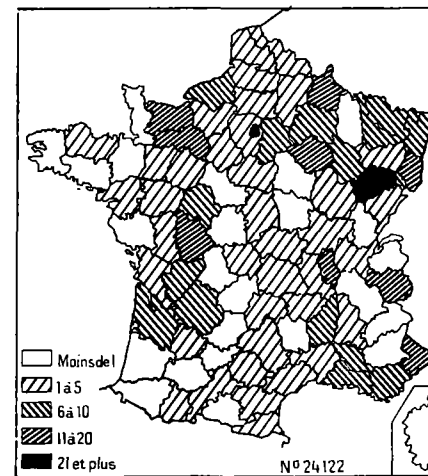
VARIATION DÉPARTEMENTALE DE L'INDICE DE MORBIDITÉ  
 DES MALADIES VÉNÉRIENNES  
 AU COURS DU DEUXIÈME TRIMESTRE 1950

INDICE DE MORBIDITÉ CALCULÉ SUR LA BASE ANNUELLE  
 ET RAPPORTÉ A 100 000 HABITANTS

**BLENNORRAGIE**



**SYPHILIS**



**II. — Renseignements statistiques concernant le fonctionnement des Dispensaires antivenériens  
au cours du deuxième trimestre 1950.**

**1° FONCTIONNEMENT DES CONSULTATIONS ANTIVÉNÉRIENNES**

	Hommes	Femmes	Enfants	Total
Nombre total des consultations données (traitements compris).....	723 800			
Nombre des consultants.....	26 156	19 618	6 074	51 848
Nombre des malades anciens venus au cours du trimestre pour traitement.....	51 738	36 566	4 063	92 367

**2° FONCTIONNEMENT DU SERVICE SOCIAL ANTIVÉNÉRIEN**

	Hommes	Femmes	Enfants	Total
Nombre de personnes visitées à domicile .....	6 723	10 167	4 688	21 578
Nombre de personnes ramenées au traitement par le Service social.....	4 038	4 208	1 042	9 288
Nombre de personnes amenées aux consultations pour la première fois pour examen ou traitement (enquêtes épidémiologiques, etc.).....	2 050	2 737	945	5 732

**3° FONCTIONNEMENT DU FICHIER SANITAIRE ET SOCIAL DE LA PROSTITUTION**

	Mineures	Majeures	Total
Nombre de femmes inscrites au fichier, visitées pendant le trimestre.....	83	4 482	4 565
Nombre de femmes inscrites au fichier, qui ont dû être hospitalisées pour maladies vénériennes contagieuses .....	—	—	251

**4° NOMBRE DE CONSULTANTS**

	Hommes	Femmes	Enfants	Total
Personnes reconnues indemnes .....	10 235	8 211	3 363	21 809
Syphilis :				
congénitale .....	102	146	521	769
primaire .....	202	54	—	256
secondaire .....	224	234	1	459
ancienne avec manifestations cliniques .....	421	368	11	800
sérologique cliniquement latente .....	996	768	8	1 772
Blennorrhagie .....	3 763	979	15	4 757
Chancre mou .....	40	1	—	41
Maladie de Nicolas-Favre .....	1	—	—	1
Dermatoses non syphilitiques .....	10 172	8 857	2 155	21 184
<i>Totaux</i> .....	26 156	19 618	6 074	51 848

5° EXAMENS SYSTÉMATIQUES

A. — EXAMENS PRATIQUÉS AU TITRE DE LA LÉGISLATION SUR LA PROTECTION MATERNELLE ET INFANTILE.

	Examens pré-nuptiaux			Examens pré et post-nataux				
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Nourrissons	Enfants de + de 2 ans
Personnes reconnues indemnes .....	12 409	13 031	25 440	2 810	23 137	25 947	6 911	1 472
Syphilis :								
congénitale .....	4	5	9	—	20	20	126	53
primaire .....	1	1	2	—	4	4	—	—
secondaire .....	5	19	24	1	11	12	—	—
ancienne .....	22	12	34	3	39	42	2	1
sérologique .....	77	76	153	21	150	171	6	5
Blennorrhagie .....	5	9	14	2	8	10	—	2
Chancre mou .....	—	—	—	—	—	—	—	—
Maladie de Nicolas-Favre .....	—	—	—	—	—	—	—	—
Dermatoses non syphilitiques .....	—	2	2	14	15	29	16	—
<i>Totaux</i> .....	<i>12 523</i>	<i>13 155</i>	<i>25 678</i>	<i>2 851</i>	<i>23 384</i>	<i>26 235</i>	<i>7 061</i>	<i>1 533</i>

B. — EXAMENS DE SANTÉ PRATIQUÉS AU TITRE DE LA LÉGISLATION SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE

	Hommes	Femmes	Enfants	Total
Personnes reconnues indemnes .....	1 146	1 639	161	2 946
Syphilis :				
congénitale .....	—	—	—	—
primaire .....	—	—	—	—
secondaire .....	—	—	—	—
ancienne avec manifestations cliniques .....	—	—	16	—
sérologique cliniquement latente .....	24	10	—	50
Blennorrhagie .....	—	—	—	—
Chancre mou .....	—	—	—	—
Maladie de Nicolas-Favre .....	—	—	—	—
Dermatoses non syphilitiques .....	—	—	—	—
<i>Totaux</i> .....	<i>1 170</i>	<i>1 649</i>	<i>177</i>	<i>2 996</i>

C. — EXAMENS PRATIQUÉS AU TITRE DE LA LÉGISLATION SUR L'IMMIGRATION

	Hommes	Femmes	Total
Personnes reconnues indemnes .....	1 691	1 155	2 846
Syphilis :			
congénitale .....	—	1	1
primaire .....	6	1	7
secondaire .....	2	3	5
ancienne avec manifestations cliniques .....	4	1	5
sérologique cliniquement latente .....	39	17	56
Blennorrhagie .....	40	—	40
Chancre mou .....	1	—	1
Maladie de Nicolas-Favre .....	—	—	—
Dermatoses non syphilitiques .....	19	2	21
<i>Totaux</i> .....	<i>1 802</i>	<i>1 180</i>	<i>2 982</i>

D. — EXAMENS PRATIQUÉS EN APPLICATION D'AUTRES LÉGISLATIONS

	La législation relative à la lutte antivénéérienne dans les prisons			La législation relative au contrôle sanitaire de la prostitution
	Hommes	Femmes	Total	
Personnes reconnues indemnes .....	12 777	3 546	16 323	1 845
Syphilis :				
congénitale .....	1	1	2	—
primaire .....	9	2	11	4
secondaire .....	23	13	36	2
ancienne .....	104	46	150	10
sérologique .....	525	200	725	34
Blennorrhagie .....	117	60	177	497
Chancre mou .....	1	—	1	1
Maladie de Nicolas-Favre .....	—	—	—	—
Dermatoses non syphilitiques .....	550	122	672	15
<i>Totaux</i> .....	<i>14 107</i>	<i>3 990</i>	<i>18 097</i>	<i>2 408</i>



## 6° EXAMENS DE LABORATOIRES

Nature des examens pratiqués		Résultats	
		Positifs	Négatifs
<i>Examens sérologiques.</i>	Sang .....	22 530	132 255
	Liquide C.-R. ....	175	1 247
	<i>Total</i> .....	<i>22 705</i>	<i>133 503</i>
<i>Examens microbiologiques.</i>	Tréponèmes .....	209	578
	Gonocoques .....	6 581	32 369
	<i>Total</i> .....	<i>6 790</i>	<i>32 947</i>

## 7° PRINCIPAUX MÉDICAMENTS ANTIVÉNÉRIENS UTILISÉS

## A. — PRÉPARATIONS ARSENIQUES, BISMUTHIQUES ET MERCURIELLES

Nature du produit	Mode d'emploi	Nombre d'injections faites
Préparations arsenicales.	Injections intraveineuses.	11 474
	Injections intramusculaires.	29 769
Préparations bismuthiques.	Injections intramusculaires.	344 069
Préparations mercurielles.	Injections.	46 005
	Autres voies.	4 525

## B. — PÉNICILLINE ET SULFAMIDES

Nature du produit	Nombre de malades traités	Doses employées (médicaments fournis par les Dispensaires)
Pénicilline :		
pour le traitement de la syphilis	1 558	4 720,3
pour le traitement de la blennorrhagie .....	7 047	2 131,5
Sulfamides .....	1 973	37 962 grammes.

## NUTRITION

ENQUÊTE SUR LES DÉPENSES DE CONSOMMATION  
DANS DIVERS MILIEUX SOCIAUX DE MARSEILLE

La Section Nutrition (M<sup>me</sup> DEJEAN) a entrepris à Marseille, durant le quatrième trimestre de l'année 1949 et le premier trimestre de l'année 1950 en accord avec l'INSTITUT NATIONAL DES STATISTIQUES ET ETUDES ECONOMIQUES, une enquête sur les dépenses de consommation dans divers milieux sociaux de Marseille.

Les enquêtes ont été faites par les enquêteuses spécialisées de la Section Nutrition du CENTRE D'ETUDES D'HYGIÈNE de Marseille.

Elles ont commencé fin novembre 1949 et se sont terminées fin février 1950, avec une interruption au moment des fêtes de Noël et du Jour de l'An, la consommation à cette époque de l'année n'ayant pas sa valeur habituelle.

Comme pour les enquêtes précédentes similaires, les conditions d'échantillonnage et les listes de familles ont été établies par l'I. N. S. E. E.

Les familles devaient se composer de 2 adultes, ou de 2 adultes et 1 enfant, ou de 2 adultes et 2 enfants ou de 2 adultes et 3 enfants.

Les noms tirés au sort, dans des milieux de ressources modestes, ont donné les groupes de professions suivantes : employés, fonctionnaires, artisans, ouvriers spécialisés, manœuvres, dockers et retraités.

Les tableaux I a et I b donnent la distribution des familles et le pourcentage des refus, — selon la composition de la famille et les professions.

Un assez gros déchet s'est encore ajouté du fait du nombre de familles déménagées ou absentes (69 familles), ou ne répondant pas aux conditions demandées (17 familles).

TABLEAU I a

Distribution des familles et % des refus selon la composition des familles.

	H. F.		H. F. E.		H. F. E. E.		H. F. E. E. E.		Total
	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%	
Sorties au tirage au sort .....	80	26,5	129	42,7	85	28	8	2,5	302
Refus .....	17	21,2	35	27	18	21	2	25	72

TABLEAU I b

Distribution des familles et % des refus selon le milieu professionnel.

Professions	Sorties au tirage au sort		Refus	
	Nb.	%	Nb.	%
Retraités .....	9	3	3	33
Employés .....	81	26,8	29	35,7
Fonctionnaires .....	31	10	8	25
Artisans .....	63	20,8	11	17,5
Ouvriers spécialisés .....	87	28,8	16	18
Manœuvres .....	21	6,9	5	24
<i>Total</i> .....	302		72	

En fait, le nombre des familles dont les dossiers ont été dépouillés s'est élevé à 115; nous les avons classés en quatre catégories :

— Le 1<sup>er</sup> groupe, qui ne comprend que 15 enquêtes, correspond à des familles de fabricants, chefs de service, métreurs, etc., dont les enquêtes révélaient en outre un chiffre de dépenses élevé;

— Le 2<sup>e</sup> groupe, qui comprend 38 familles, correspond à des familles d'employés de bureau, petits fonctionnaires, secrétaires, etc.;

— Le 3<sup>e</sup> groupe, qui comprend 30 familles, correspond à des familles d'artisans, commerçants, électriciens, mécaniciens, ouvriers, etc.;

— Le 4<sup>e</sup> groupe, qui comprend 31 familles, correspond à des familles d'ouvriers, travailleurs de force : maçons, terrassiers, manœuvres, dockers, etc.

## QUESTIONNAIRE

Le questionnaire utilisé fut, comme dans les enquêtes précédentes, celui de P. I. N. S. E. E. — Il comportait :

— les quantités et le prix des aliments achetés journalièrement durant une semaine;

— l'évaluation des stocks ou provisions déjà entreposées à la maison au moment où commence l'enquête et des quantités restant en fin d'enquête;

— une feuille indiquant les menus des repas durant une semaine et le nombre de personnes présentes aux divers repas de la journée.

Ce questionnaire était rempli par la mère de famille avec l'aide de l'enquêtrice au cours de ses trois visites successives. Les renseignements concernant l'alimentation et les dépenses alimentaires ont été obtenus facilement et avec précision.

La répartition par âge et par profession est figurée au tableau I c.

TABLEAU I c

Répartition par âge des personnes touchées par l'enquête (nombre de personnes).

	Total	Chef de service, fabricant, etc.	Employés	Ouvriers	Manœuvres
Moins de 2 ans .....	15	2	2	4	7
2 et 3 ans .....	14	2	2	3	7
4 à 9 ans .....	55	6	17	21	11
10 à 15 ans .....	52	9	11	15	17
16 à 20 ans .....	16	2	7	5	2
Hommes (21 à 69 ans) ..	112	15	36	30	31
Femmes (21 à 69 ans) ..	112	15	37	30	30
70 ans et plus .....	6		5		1

Le tableau II indique les moyennes de consommation des produits alimentaires en quantités d'aliments consommés par personne et par jour pour les divers groupes de familles, et le tableau III leur valeur en éléments nutritionnels.

Ces tableaux appellent les remarques suivantes :

— L'alimentation est satisfaisante, équilibrée, de taux nutritionnels élevés;

— Les différences de consommation entre les divers groupes de familles sont peu marquées.

Ce sont les familles dont les ressources sont plus grandes et celles des travailleurs de force qui ont les taux nutritionnels les plus hauts; mais alors que, pour les familles du 1<sup>er</sup> groupe, les consommations élevées se rencontrent pour le fromage, les graisses, les légumes frais, les fruits frais, la boisson, — pour le groupe des travailleurs de force, les consommations élevées portent sur le pain, le lait, les céréales, les pommes de terre, les légumes secs, les boissons;

— Pour l'ensemble des familles, ces moyennes traduisent une alimen-

TABLEAU II

Quantité d'aliments consommés (par personne et par jour).

Eléments	Moyenne Groupe I	Groupe II	Groupe III	Groupe IV	Moyenne générale
Nb. d'enquêtes	15	38	30	31	114
Nb. de personnes (moy.)	3,3	3	3,4	3,2	3,2
Dépenses alim. hebd.	1 939	1 680	1 575	1 603	1 694
Dépenses alim. journ.	277	240	225	229	242
Viande (g)	126	137	127	130	130
Charcuterie	11,4	12	15	10,7	12,3
Poisson	40,8	41	29,6	48,3	39,9
Coquillages	0,4	1,7	3,3	—	1,35
Œufs	22,4	20,6	20,2	21,8	21,25
Lait entier	269	259	250	299	269,25
Lait écrémé	—	7,3	0,9	—	2,05
Crème fraîche	1	0,3	—	—	0,325
Fromage gras	27,8	23,3	22,7	20,6	23,6
Fromage maigre	5,5	1,8	1,7	1,7	2,67
Beurre	15,3	14,7	14,4	12,8	14,3
Huile	37,4	39,5	40,9	44,9	40,67
Margarine	6,4	2	1	—	2,35
Saindoux, lard	4,6	0,8	2,4	0,4	2,05
Pain	297	308	305	319	307,25
Céréales	102	86,5	104	109	100,37
Pommes de terre	255	298	271	364	297
Légumes frais	244	254	192	183	218,25
Légumes secs	9,2	10	17,3	29,9	16,6
Fruits frais	240	194	204	181	204,75
Fruits secs, olives	10,6	7,2	17,2	2,8	9,45
Bananes	61,8	28,7	23,1	29	35,65
Sucre, confiture, chocolat	74,4	71,1	58,2	68,8	68,12
Boisson	371	316	336	366	347,25

TABLEAU III

Valeur énergétique de l'alimentation (par personne et par jour).

Eléments	Moyenne Groupe I	Groupe II	Groupe III	Groupe IV	Moyenne générale
Calories (non compris les boissons)	3 094	2 912	2 911	3 093	3 003
Calories	3 338	3 120	3 133	3 335	3 231,5
Glucides (g)	420	407	399	443	417,2
Protides animaux	49,9	48	44,7	47,3	47,5
Protides végétaux	50	48,9	49,8	55,8	51,12
Lipides totaux	111	100	103	99,8	103,45
Calcium (mg)	1 087	999,1	961	993	1 010
Fer	21,8	21,6	21,6	23,2	22,05
Vitamine A (γ)	717	609	588	582	624
Vitamine B1	1 856	1 924	1 905	2 068	1 938,25
Vitamine B2	1 894	1 821	1 760	1 927	1 850,5
Vitamine C (mg)	162	149	133	139	145,75

TABLEAU IV

Besoin calorique théorique de notre échantillon.

	Ration théo- rique	Catégorie I		Catégorie II		Catégorie III		Catégorie IV	
		Nb.	Besoin théo- rique	Nb.	Besoin théo- rique	Nb.	Besoin théo- rique	Nb.	Besoin théo- rique
Moins de 2 ans	1 100	2	2 200	2	2 200	4	4 400	7	7 700
2 à 3 ans	1 200	2	2 400	2	2 400	3	3 600	7	8 400
4 à 9 ans	1 800	6	10 800	17	30 600	21	37 800	11	19 800
10 à 15 ans	2 400	9	21 600	11	26 400	15	36 000	17	40 800
16 à 20 ans	3 500	2	7 000	7	24 500	5	17 500	2	7 000
<b>Hommes :</b>									
cat. I-II	2 500								
cat. III	3 000	15	37 500	36	90 000	30	90 000	31	139 500
cat. IV	4 500								
<b>Femmes :</b>									
cat. I-II	2 500	15	37 500	37	92 500	30	75 000	30	75 000
<b>Vieillards :</b>									
cat. I-II	2 100	—	—	5	10 500	—	—	1	2 100
<b>Besoin théorique...</b>	—	51	2 333	117	2 385	108	2 447	106	2 833

TABLEAU V

Différence entre les moyennes théoriques et réelles  
de quelques éléments nutritionnels.

	Groupe I	Groupe II	Groupe III	Groupe IV
<b>Calories :</b>				
théorique	2 333 (1)	2 385	2 447	2 833
réelle	3 094 (1)	2 912	2 911	3 093
différence (%)	+ 32	+ 22,1	+ 14,8	+ 9,1
<b>Protides animaux (en g) :</b>				
théorique	42,9	43	43,2	42,1
réelle	49,9	48	44,7	47,3
différence (%)	+ 16,3	+ 11,6	+ 3,4	+ 12,3
<b>Protides totaux (en g) :</b>				
théorique	80,7	81,9	85,8	86,1
réelle	100	96,9	94,5	103,1
différence (%)	+ 23	+ 18,4	+ 10,1	+ 19,7
<b>Calcium (en mg) :</b>				
théorique	919	910,2	930,5	840,8
réelle	1 087	999	961	993
différence (%)	+ 18,3	+ 9,7	+ 3,2	+ 18,1
<b>Vitamine B2 (en γ) :</b>				
théorique	1 315	1 383	1 395	1 483
réelle	1 894	1 821	1 760	1 927
différence (%)	+ 44	+ 31,6	+ 26,1	+ 29,9

(1) Non compris les boissons.

TABLEAU VI

Distribution de quelques composants de la ration  
des différents groupes de familles.

Éléments	Employés (38 enquêtes)		Ouvriers (30 enquêtes)		Manœuvres (31 enquêtes)	
	Écart- type	Coeffi- cient de signi- fication	Écart- type	Coeffi- cient de signi- fication	Écart- type	Coeffi- cient de signi- fication
Calories .....	615	19,7	680	21,7	615	18,1
Protides animaux .....	11,9	24,8	11,3	25,3	11,9	25,1
Protides végétaux .....	13,2	27	11,6	23,3	12,7	22,8
Lipides .....	22,4	22,4	35,8	34,8	22	22
Calcium .....	320	32	226	23,5	219	22,1
Viande .....	47,5	34,7	52,5	41,3	57,5	44,3
Poisson .....	32,2	78,6	18	62,5	34,6	71,6
Lait .....	157	63	139	55,6	140	46,6
Fromage .....	10,1	43,5	12,4	54,6	10,2	49,6
Boisson .....	161	51	155	46,2	173	47,3
Dépenses hebdomadaires .....	428	24,6	500	31,2	386	22,7

TABLEAU VII

Consommation alimentaire réelle. Marseille (1949-1950).

Éléments	Employés			Ouvriers artisans		
	1949	1950	" "	1949	1950	" "
Calories .....	2 801	3 120	+ 11,3	2 767	3 133	+ 13,2
Glucides .....	383	407	+ 6,3	382	399	+ 4,4
Protides animaux .....	44	48	+ 9	42	44,7	+ 6,4
Protides végétaux .....	48	48,9	+ 1,8	50	49,8	- 0,4
Lipides .....	84	100	+ 19	76	103	+ 35,5
Calcium .....	864	999	+ 15,6	947	961	+ 1,4
Fer .....	21	21,6	+ 2,8	18	21,6	+ 20
Vitamine A .....	547	609	+ 11,3	725	588	- 14,8
Vitamine B1 .....	1 919	1 924	+ 0,2	1 673	1 905	+ 18,8
Vitamine B2 .....	1 728	1 821	+ 5,3	1 647	1 760	+ 6,8
Vitamine C .....	129	149	+ 15,5	168	133	- 20,8
Viande et charcuterie .. (g)	123	149	+ 21,1	128	142	+ 10,9
Poisson .....	52	42,7	- 17,7	46	32,9	- 28,4
Œufs .....	24	20,6	- 15,8	22	20,2	- 8,1
Lait entier .....	267	259	- 2,9	246	250	+ 1,6
Fromage gras .....	6	23,3	+ 288	4	22,7	+ 467
Fromage maigre .....	12	1,8	- 85	11	1,7	- 85,4
Beurre .....	13	14,7	+ 13	7	14,4	+ 105
Graisses .....	32	42,3	+ 32	29	44,3	+ 52,7
Pain .....	322	308	- 4,3	362	305	- 15,7
Farineux .....	63	86,5	+ 37,3	64	104	+ 62,5
Pommes de terre .....	280	298	+ 6,4	232	271	+ 16,8
Légumes frais .....	290	254	- 12,4	247	192	- 22,2
Légumes secs .....	9	10	+ 10	17	17,3	+ 1,7
Fruits frais .....	202	222	+ 9,9	184	227	+ 23,3
Fruits secs .....	4	7,2	+ 80	10	17,2	+ 72
Sucre, confiture, chocolat ..	62	58,2	- 6,1	53	58,2	+ 9,8
Boisson .....	223	316	+ 41,7	272	336	+ 23,5

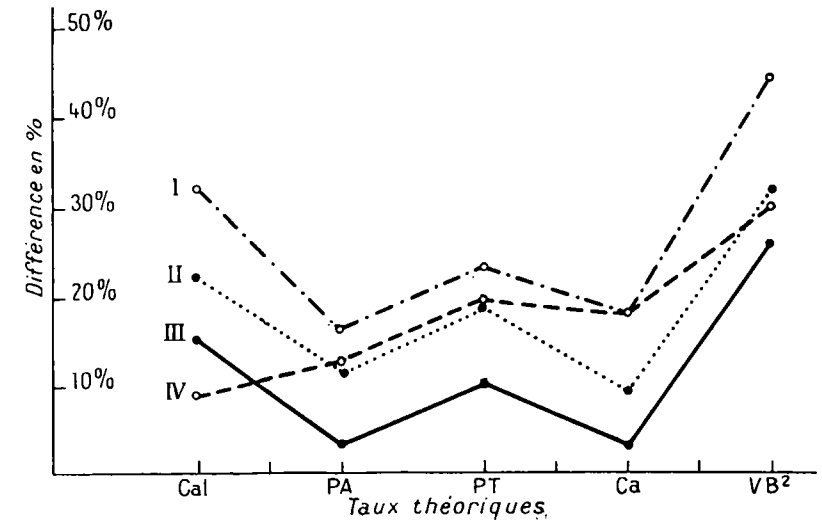
tation riche en poisson, en céréales, en huile, en légumes et en fruits frais : parmi ceux-ci, comme nous le verrons par la suite, la consommation des fruits exotiques, oranges et bananes, est très élevée.

Le tableau IV indique les éléments de base du calcul de la ration calorique théorique qui devrait être celle de l'individu moyen de notre échantillonnage.

Le tableau V et le graphique I résument les résultats des moyennes théoriques obtenues de manière analogue pour les protides animaux, les pro-

GRAPHIQUE I

Comparaison des taux réels de consommation aux taux théoriques.



- I. Groupes de familles de fabricants, chefs de service, etc.
- II. Employés de bureau, retraités, etc.
- III. Artisans : mécaniciens, électriciens, etc.
- IV. Ouvriers travailleurs de force : manœuvres, maçons, dockers, etc.

tides totaux, le calcium et la vitamine B2; il établit les différences (en %) des moyennes de consommation réelle par rapport aux moyennes théoriques.

De l'examen du tableau V, on observe que :

— Les chiffres de consommation réelle sont supérieurs aux normes théoriques pour toutes les données pour lesquelles ces normes théoriques ont été recherchées;

— L'activité du chef de famille retentit peu sur la moyenne de consommation familiale en ce qui concerne les calories; ainsi l'écart entre les moyennes caloriques, théoriques et réelles, est beaucoup plus accen-

tué pour les familles de sédentaires que pour celles des travailleurs de force.

Le tableau VI indique la distribution de quelques composants de la ration des différents groupes de familles; il révèle des écarts-types importants.

Il nous a paru intéressant de rapprocher les données sur l'alimentation des familles de Marseille de celles que nous avons obtenues, durant les premiers mois de 1949, pour des groupes de familles de milieux assez analogues.

Le tableau VII permet ces comparaisons; il comporte les pourcentages des différences.

On observe que la consommation du poisson et des œufs est moins forte, mais que celle de la viande est plus élevée; que celle du fromage maigre a diminué, compensée, et bien au delà, par une augmentation de celle du fromage gras, ainsi que celle des légumes frais compensée par une augmentation des fruits; la consommation du pain a légèrement diminué, celle du beurre a augmenté; l'abondance sur les marchés de produits que la période de disette avait fait disparaître semble être à la base de ces différences de consommation.

Si l'on examine la valeur en éléments nutritionnels, on remarque principalement l'augmentation des lipides apportée par les consommations plus fortes de fromage gras, de beurre et d'huile, et de viande et de charcuterie.

#### INFLUENCE DE LA STRUCTURE FAMILIALE SUR LA CONSOMMATION ALIMENTAIRE

Nous avons ensuite étudié l'influence de la structure familiale sur la consommation alimentaire; nous avons divisé les familles en famille de :

- 2 personnes (H. et F.);
- 3 personnes (H. F. et 1 enfant);
- 4 personnes (H. F. et 2 enfants);
- 5 personnes (H. F. et 3 enfants);

TABLEAU VIII

Influence de la structure de la famille sur la consommation alimentaire.

Éléments	2 person. H. + F.	3 person. H. + F. + 1 E.	4 person. H. + F. + 2 E.	5 person. H. + F. + 3 E.	Moyenne générale
Nombre d'enquêtes	25	40	37	13	115
Age de la mère	53	35,3	36,5	34,8	40
Age du père	57,8	39,6	39,9	40,9	44,5
Dépenses alim. journ.	305	229	212	211	239
Viande (g)	141	136	118	122	129
Charcuterie	8,1	12,5	15,5	12,6	12
Poisson gras	10,8	10,2	12,5	8,3	10
Poisson maigre	23,9	37,8	20,4	28,4	27,6
Œufs	26,4	18,1	21,3	16,3	20,5
Lait entier	350	245,8	253	309	289,4
Lait écrémé	11,1	0,5	—	2,2	3,4
Fromage blanc	3,2	—	—	—	0,8
Fromage gras	28,6	21,8	22,6	16,4	22,3
Fromage maigre	—	2,7	1,6	3,4	1,9
Beurre	17,1	13,7	12,7	14,7	14,5
Graisses	54,4	42,8	39,8	43,1	45
Pain	312	311,2	311	306	310
Céréales	107	100,2	88,9	110	101,5
Pommes de terre	336	297,6	316	235	296,1
Légumes frais	303	223,8	176	163	216,4
Légumes secs	16,7	22,3	14,6	13,5	16,8
Fruits frais	217	214,05	180	156	191,8
Fruits secs	16,3	6,6	8,1	5,1	9
Sucre confiture, chocolat...	67,8	72,05	64,6	70,2	68,7
Bananes	26,5	48,5	22	25	30,5
Olives	1,4	—	—	—	0,3
Boisson	365	348,3	319	353	346,3
Calories (non compris la boisson)	3 279	3 019,7	2 839	2 891	3 007
Calories	3 520	3 249,3	3 050	3 124	3 235
Glucides (g)	441	427	399	407	418,5
Protides animaux	51,9	48,2	43,9	43,2	46,8
Protides végétaux	55,8	52,9	48,4	49	51,5
Lipides totaux	119	97,8	95,6	98,2	102,6
Calcium (mg)	1 231	964,7	923	914	1 008,1
Fer	24,2	22,7	20,8	20,3	22
Vitamine A (γ)	774	593	543	454	591
Vitamine B1	2 145	2 025	1 876	1 791	1 959,2
Vitamine B2	2 141	1 826	1 697	1 726	1 847,5
Vitamine C (mg)	180	148,7	127	108	140,9

Le tableau VIII et le graphique II indiquent les moyennes de consommation journalière par quantité d'aliments consommés et la valeur de cette alimentation en éléments nutritionnels.

L'observation de ce tableau permet les remarques suivantes :

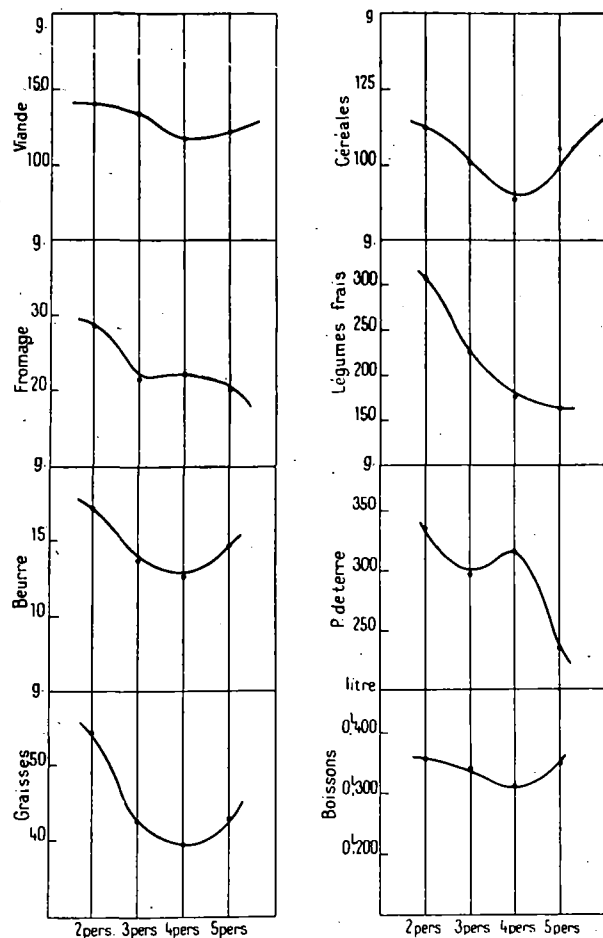
1° La consommation alimentaire va en décroissant à mesure que le nombre des enfants passe de 1 à 2; il y a une certaine stabilisation pour les familles de 3 enfants.

Ceci est valable plus spécialement pour certains produits coûteux, tels que la viande de boucherie, les œufs, le fromage, le beurre, les graisses, les légumes frais et les fruits frais, la boisson.

2° Alors que, dans l'étude qui a été faite auprès de familles de mineurs de Saint-Etienne (1), on observait que la moindre consommation de ces produits coûteux était compensée pour les familles de 2 enfants et plus

GRAPHIQUE II

*Incidence de la taille de la famille sur la consommation de certains aliments.*



par une consommation plus élevée de pommes de terre, de lait, de pain, des observations semblables ne peuvent être faites pour ce groupe de familles marseillaises : la consommation de pain, notamment, est assez remarquablement constante; celle du lait et des pommes de terre reste à des quantités inférieures.

(1) Cf. *Bulletin de l'Institut National d'Hygiène*, t. 5, n° 3, pp. 400-430.

3° La valeur nutritionnelle des consommations alimentaires de ces différents groupes accuse ces diminutions, principalement pour les calories, les protides animaux, les lipides, la vitamine A, mais cette alimentation n'en reste pas moins conforme aux normes théoriques pour tous les groupes de familles.

## DÉPENSE ALIMENTAIRE

Le tableau IX présente, d'après la partie « budget » du questionnaire, la décomposition des dépenses alimentaires.

Ce tableau corrobore les résultats observés par ailleurs et montre que la part des dépenses alimentaires destinée aux produits à base de farine, aux produits laitiers, aux œufs, aux produits sucrés, augmente avec le nombre des enfants, alors que la part de la dépense alimentaire réservée aux légumes, aux fruits frais et aux boissons, diminue.

Ce tableau est intéressant à rapprocher des résultats obtenus à la suite du dépouillement de l'enquête en milieu mineur à Saint-Etienne :

— les dépenses destinées aux matières grasses (autres que le beurre) sont plus élevées à Marseille qu'à Saint-Etienne elles sont moindres pour les viandes, mais plus élevées pour le poisson. La famille marseillaise dépense plus pour acheter des légumes et des fruits, mais elle dépense moins pour l'achat des boissons.

TABLEAU IX

*Décomposition de la dépense alimentaire suivant le type de ménage (% de la dépense alimentaire, non compris les repas pris à l'extérieur).*

Éléments	H. F.	H. F. E.	H. F. E. E.	H. F. E. E. E.
Ensemble des produits à base de farine .....	11,5	12,2	14,4	14,2
Ensemble des produits laitiers ..	15,4	14,9	15,5	16
Matières grasses autres que le beurre .....	5,9	5,1	5	4,8
Total des charcuteries, viandes, volailles .....	21,3	23	23,5	20,3
Poissons et coquillages .....	4	4,9	4	3,6
Œufs .....	3,8	3,5	4,1	4,5
Ensemble des légumes .....	12,5	11,1	11	10,1
Fruits frais .....	7,1	7,3	6,6	6,2
Ensemble des produits sucrés .....	4,2	5,3	5,3	6,2
Ensemble des boissons .....	13,9	12,1	10,2	13,5
Sel et condiments .....	0,3	0,6	0,4	0,6
Produits du jardin ou de l'élevage familial .....	—	—	—	—
<b>Total général .....</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

**INFLUENCE DE LA CONSOMMATION DE CERTAINES DENRÉES  
SUR LA CONSOMMATION DES AUTRES PRODUITS**

Nous avons étudié l'influence, pour la consommation alimentaire :

- du pain,
- de la viande,
- des boissons,
- des dépenses alimentaires hebdomadaires.

Pour ce faire, nous avons, comme dans l'enquête faite précédemment en milieu mineur, scindé les familles en deux grands groupes : d'une part, les familles de 0 et 1 enfant; d'autre part, les familles de 2 enfants et plus.

On a noté les âges moyens du père, de la mère, des enfants, ce qui permet de situer : les parents dans leurs degrés d'activité professionnelle ou ménagère, et les enfants dans leur consommation alimentaire.

On a ajouté à la dépense alimentaire hebdomadaire, par individu moyen, la dépense alimentaire journalière qui donne une évaluation plus fréquemment utilisée dans la vie courante.

**A. — INFLUENCE DE LA CONSOMMATION DU PAIN SUR L'ALIMENTATION**

Les données sont figurées au tableau X, dont on peut tirer les observations suivantes :

— La consommation de pain la plus courante se situe entre 275 et 375 g, mais un assez grand nombre de familles en consomme moins;

— Une consommation élevée de pain n'entraîne pas forcément une alimentation moins riche, comme on l'avait relevé à Saint-Etienne; si une variation dans ce sens est décelable pour les familles de 2 enfants et plus, elle l'est peu pour celle de 0 et 1 enfant; — ceci tient à ce que, en général, en milieu marseillais, on consomme peu de pain; peu de familles dépassent une consommation journalière moyenne de 375 g, alors qu'à Saint-Etienne, on relevait des quantités de 700 g et plus.

**GRAPHIQUE III**  
*Incidence des taux de consommation du pain.*

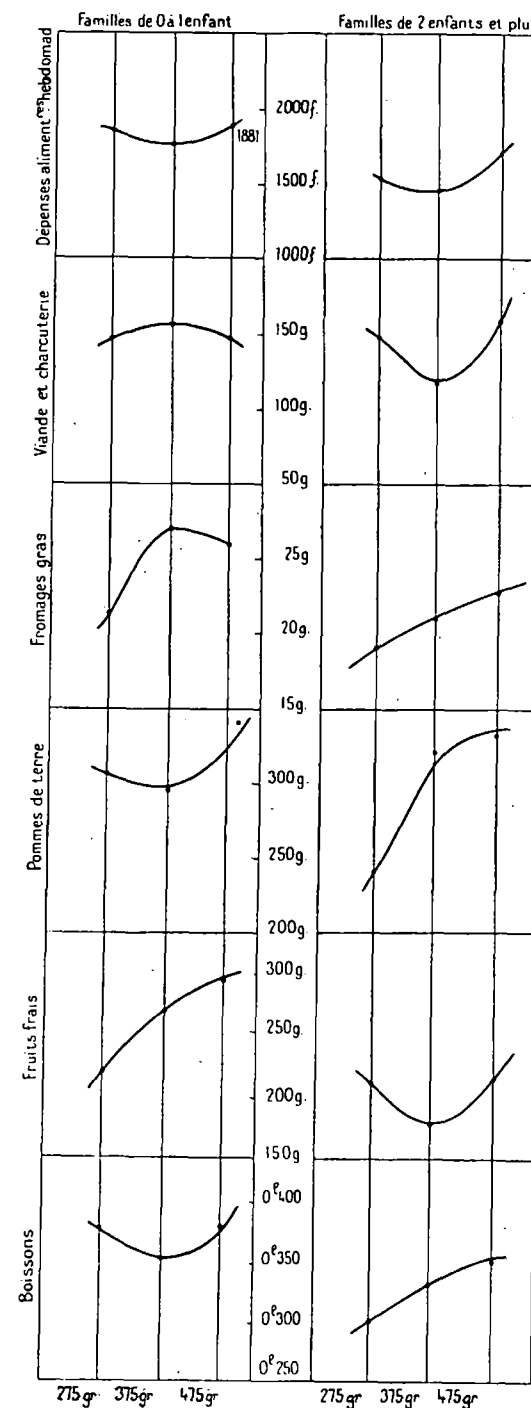


TABLEAU X

Type de consommation alimentaire suivant la consommation de pain  
(moyennes journalières).

Éléments	Familles de 0 et 1 enfant			Familles de 2 enfants et +		
	- 275 g	275 g à 374 g	375 g et +	- 275 g	275 g à 374 g	375 g et +
Nb. d'enquêtes .....	25	30	13	16	21	8
Nb. de personnes (moy.)...	2,6	2,5	2,3	4,3	4	4
Age moyen du père .....	46	44	43	39	42	45
Age moyen de la mère .....	39	42	38	35	38	39
Age moyen du 1 <sup>er</sup> enfant..	8	9,5	14	9	12	14,5
Age moyen du 2 <sup>e</sup> enfant..	—	—	—	5	8	9,5
Age moyen du 3 <sup>e</sup> enfant..	—	—	—	2	3,5	8
Dépenses alim. hebd... (fr.)	1 838	1 768	1 881	1 528	1 461	1 732
Dépenses alim. journ.. (fr.)	262	252	268	218	208	247
Viande et charcuterie... (g)	146	156	147	149	119	160
Poisson maigre .....	32	36	39	19	17	47
Poisson gras .....	8,6	10	7	16	18	7
Œufs .....	19	21	25	21	22	19
Lait .....	278	264	278	368	338	209
Fromage maigre .....	2,6	2	4,2	2,2	2	—
Fromage gras .....	21,4	27	26	19	21	23
Beurre .....	15	15,5	16	12	11	13
Huile .....	34	45	49	32	39	38
Margarine .....	1,5	1,4	1,2	4	0,6	6
Saindoux et autres graiss..	7,5	1,2	1,2	1,5	0,5	4
Céréales et pâtes alim....	101	102	99	108	78	115
Pommes de terre .....	305	294	342	242	321	334
Légumes frais .....	220	232	338	165	165	180
Légumes secs .....	14	23	23	15	12	11
Fruits frais .....	218	273	297	214	177	217
Fruits secs .....	9,7	12,3	5	8	11	—
Sucre, confiture, chocolat...	70	63	76	52	71	88
Boisson .....	376	354	381	302	334	351
Calories .....	2 970	3 357	3 879	2 795	3 012	3 729
Glucides .....	372	428	524	350	396	520
Protides animaux .....	47	51	51	43,5	42	49
Protides végétaux .....	45	54	67	42	47	63
Lipides totaux .....	98	109	117	93	94	106
Calcium .....	947	1 045	1 213	983	888	942
Fer .....	20	24	27	18,3	20,3	25
Vitamine A .....	653	672	685	499	593	434
Vitamine B1 .....	1 708	2 080	2 458	1 605	1 833	2 310
Vitamine B2 .....	1 731	1 939	2 211	1 702	1 644	1 894
Vitamine C .....	143	154	194	119	122	122

#### B. — INFLUENCE DE LA CONSOMMATION DE LA VIANDE SUR L'ALIMENTATION

Les données sont figurées au tableau XI, dont on peut tirer les observations suivantes :

— Le plus grand nombre des familles de 0 à 1 enfant (57 %) consomme plus de 140 g de viande et charcuterie; pour ces familles, la dépense alimentaire journalière moyenne est de 287 francs;

TABLEAU XI

Type de consommation alimentaire suivant la consommation de la viande  
(moyennes journalières).

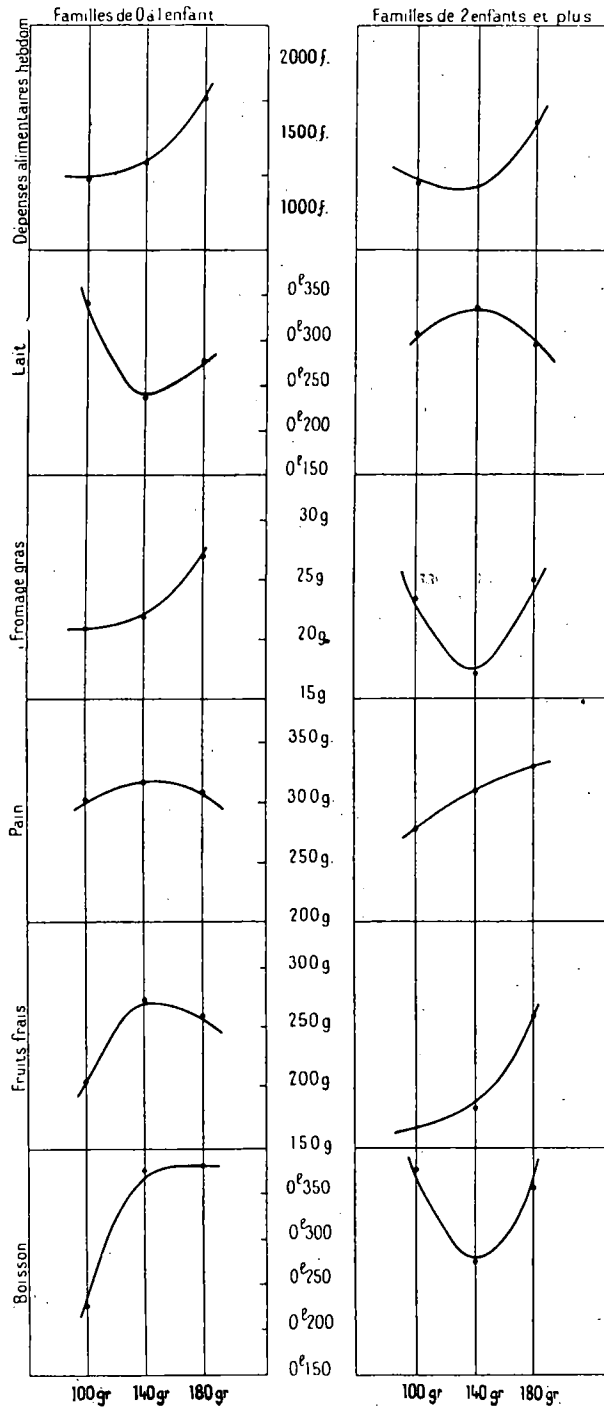
Éléments	Familles de 0 et 1 enfant			Familles de 2 enfants et +		
	- 100 g	100 g à 139 g	140 g et +	- 100 g	100 g à 139 g	140 g et +
Nb. d'enquêtes .....	10	20	39	12	21	12
Nb. de personnes (moy.)...	2,4	2,8	2,4	4,1	4,2	4,2
Age moyen du père .....	56	39	45	39	41	44
Age moyen de la mère .....	52	35	40	35	37	35
Age moyen du 1 <sup>er</sup> enfant..	11	9	10,5	9,5	12	12
Age moyen du 2 <sup>e</sup> enfant..	—	—	—	6	8	8
Age moyen du 3 <sup>e</sup> enfant..	—	—	—	1,5	1	2
Dépenses alim. hebd... (fr.)	1 492	1 570	2 008	1 448	1 387	1 866
Dépenses alim. journ.. (fr.)	213	224	287	207	198	266
Poisson maigre .....	21	29	39	17	15	42
Poisson gras .....	6	9	9	15	15	5,7
Œufs .....	25	14	24	21	17	27
Lait .....	341	235	279	311	342	296
Fromage maigre .....	2	5	3	0,7	0,8	4,2
Fromage gras .....	21	22	27	23	17	25
Beurre .....	13	12	18	11	10	16
Huile .....	35	39	45	35	34	41
Margarine .....	—	1,4	2,3	0,4	2,5	2,4
Saindoux et autres graiss..	21	—	1,4	6,2	0,4	5,4
Pain .....	307	319	307	280	311	330
Céréales et pâtes alim....	91	97	106	90	90	111
Pommes de terre .....	358	294	302	336	275	289
Légumes frais .....	252	224	261	146	149	223
Légumes secs .....	18	28	17	17	14	7
Fruits frais .....	208	273	260	164	181	260
Fruits secs .....	5	10	11	17	1,8	10,3
Sucre, confiture, chocolat...	63	54	75	59	61	78
Boisson .....	224	372	376	376	278	353
Calories .....	3 050	3 667	3 475	2 992	2 845	3 511
Glucides .....	414	417	435	390	384	445
Protides animaux .....	37	43	55	38	39	57
Protides végétaux .....	51	54	53	47	46	52
Lipides totaux .....	98	94	115	92	81	118
Calcium .....	1 079	943	1 070	954	900	1 085
Fer .....	21	28	24	19	19	24
Vitamine A .....	515	608	726	514	458	675
Vitamine B1 .....	1 869	1 995	2 075	1 759	1 742	2 701
Vitamine B2 .....	1 914	1 752	2 013	1 629	1 577	2 020
Vitamine C .....	154	150	163	110	109	156

— Pour les familles de 2 enfants et plus, le plus grand nombre de familles (46 %) consomme entre 100 et 140 g de viande et charcuterie; pour ces familles, la dépense alimentaire journalière moyenne est de 198 francs;

— Pour les familles de 0 à 1 enfant, une consommation élevée de viande va de pair avec une alimentation riche par ailleurs, et s'accompagne de



Incidence des taux de consommation de la viande.



quantités plus fortes d'œufs, de poisson, de fromage, de beurre, de matières grasses, de boisson;

— Pour les familles de 2 enfants et plus, la consommation n'augmente que pour certaines denrées : le pain, les légumes et les fruits frais en particulier; il n'y a pas une alimentation plus riche dans l'ensemble, l'alimentation semble subordonnée aux possibilités budgétaires.

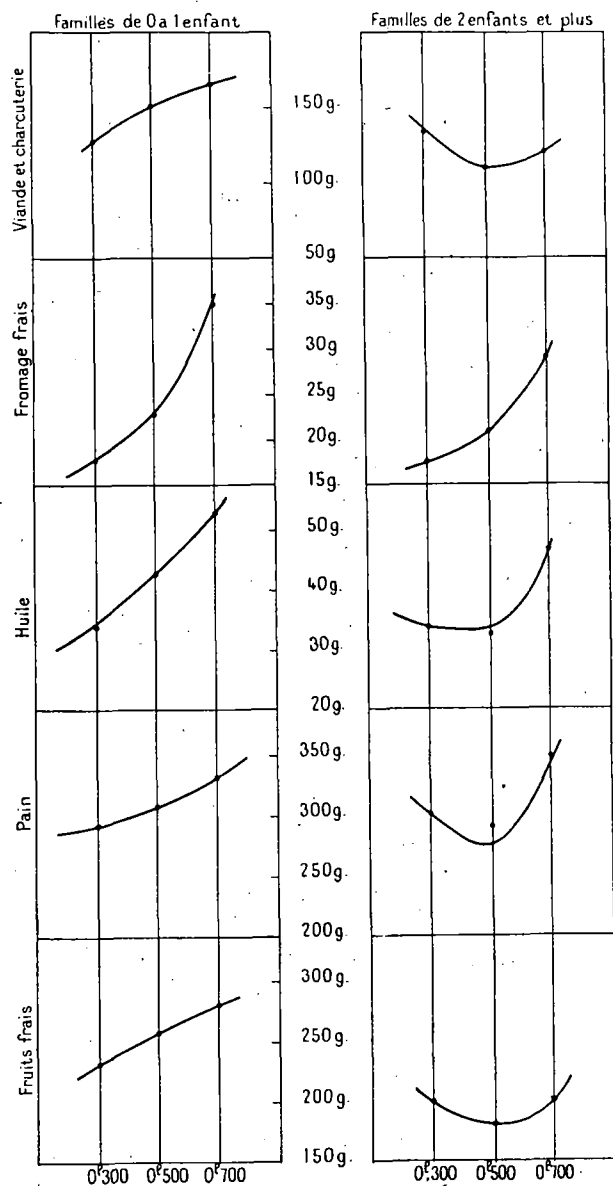
TABLEAU XII

Type de consommation alimentaire suivant la consommation de boisson (moyennes journalières).

Éléments	Familles de 0 et 1 enfant			Familles de 2 enfants et +		
	— 0 1 300	0 1 300 à 0 1 499	0 1 500 et +	— 0 1 300	0 1 300 à 0 1 499	0 1 500 et +
Nb. d'enquêtes .....	21	32	17	24	12	9
Nb. de personnes (moy.)...	2,6	2,6	2,3	4	4,4	4,2
Age moyen du père .....	47	43	43	40	41	46
Age moyen de la mère .....	44	39	39	36	36	41
Age moyen du 1 <sup>er</sup> enfant...	7	11,5	10,5	11,5	10	13,5
Age moyen du 2 <sup>e</sup> enfant..	—	—	—	8,5	6,5	10
Age moyen du 3 <sup>e</sup> enfant..	—	—	—	3,5	4,5	5
Dépenses alim. hebdom... (fr.)	1 214	1 850	2 095	1 437	1 547	1 760
Dépenses alim. journ.. (fr.)	174	264	299	205	221	251
Viande et charcuterie... (g)	129	150	167	134	110	121
Poisson maigre .....	24	42	30	19	29	25
Poisson gras .....	7	8	11	15	9	11
Œufs .....	16	21	24	18	25	24
Lait .....	291	272	264	260	321	274
Fromage maigre .....	3,1	2,8	2	1,2	2,7	2,3
Fromage gras .....	18	23	35	18	21	29
Beurre .....	13	18	15	11	13	12
Huile .....	34	43	53	34	33	47
Margarine .....	1,7	1,1	1,2	2,3	2,2	0,5
Saindoux et autres graiss..	5,5	—	2,7	0,2	7,8	0,4
Pain .....	289	310	331	302	287	351
Céréales et pâtes alim....	85	111	104	91	102	88
Pommes de terre .....	355	279	302	287	251	370
Légumes frais .....	209	249	299	161	167	187
Légumes secs .....	16	16	32	10	13,7	18,6
Fruits frais .....	233	262	282	201	183	205,5
Fruits secs .....	8,5	6	7,8	10,7	5	6
Sucre, confiture, chocolat...	64	70	69	64	77	63
Calories .....	2 941	3 295	3 783	2 882	3 123	3 464
Glucides .....	405	425	457	390	399	437
Protides animaux .....	44	50	54	43	43	47
Protides végétaux .....	48	53	60	46	47	55
Lipides totaux .....	92	105	126	90	100	107
Calcium .....	941	1 018	1 213	863	976	1 055
Fer .....	21	22	26	16	20	23
Vitamine A .....	535	748	646	4 472	627	562
Vitamine B1 .....	1 852	2 002	2 237	1 771	1 766	2 116
Vitamine B2 .....	1 744	1 933	2 100	1 610	1 755	1 911
Vitamine C .....	187	155	175	118	114	138

GRAPHIQUE V

Incidence de la consommation de boisson.



## C. — INFLUENCE DE LA CONSOMMATION DE BOISSON SUR L'ALIMENTATION

Les données sont figurées au tableau XII, dont on peut tirer les observations suivantes :

— La consommation de boisson est faible, dans l'ensemble; c'est ainsi que, pour les familles de 0 et 1 enfant :

30 % des familles en consomment moins de 0 l 300;

45 %, de 0 l 300 à 0 l 499;

— et que, pour les familles de 2 enfants et plus :

53 % des familles en consomment moins de 0 l 300.

Pour les familles sans enfant et avec 1 enfant, une consommation élevée de boisson marche de pair avec une alimentation riche et variée; une consommation plus forte de boisson s'accompagne en effet d'une alimentation riche en viande et charcuterie, œufs, fromage, matières grasses, légumes et fruits frais, alimentation dont la valeur nutritionnelle va croissant.

Pour les familles de 2 enfants et plus, si une consommation élevée de boisson entraîne une dépense alimentaire plus forte, il n'en est pas de même pour les quantités de denrées consommées, la progression n'a pas la même constance que pour le groupe de familles de 0 à 1 enfant : on observe même, pour les familles consommant de 0 l 300 à 0 l 499 de boisson, une diminution de la consommation de la viande, des graisses, du pain, des fruits frais. Mais, dans l'ensemble, l'alimentation reste néanmoins satisfaisante.

## D. — INFLUENCE DE LA DÉPENSE ALIMENTAIRE HEBDOMADAIRE

Les données, qui sont figurées au tableau XIII, permettent les observations suivantes :

— Pour 44,7 % des familles sans enfant et de 1 enfant, les dépenses alimentaires hebdomadaires se situent entre 1 500 et 2 000 francs, alors que, pour 55 % des familles de 2 enfants et plus, elles se situent entre 1 000 et 1 500 francs.

— Pour l'ensemble des familles, une dépense alimentaire plus élevée entraîne une augmentation qualitative de la ration qui se traduit dans sa valeur nutritionnelle.

Les aliments qui bénéficient de cette augmentation sont principalement la viande et la charcuterie, le poisson maigre, les œufs, le fromage gras, le beurre, des légumes et les fruits, le sucre, le chocolat, la confiture, les boissons; mais, pour les familles de 2 enfants et plus, cette augmentation se trouve compensée par une diminution des quantités de lait, de poisson gras, d'huile, de pain, de céréales, de pommes de terre, de légumes secs, éléments de ration à prix modique.

GRAPHIQUE VI  
Incidence de la dépense alimentaire hebdomadaire.

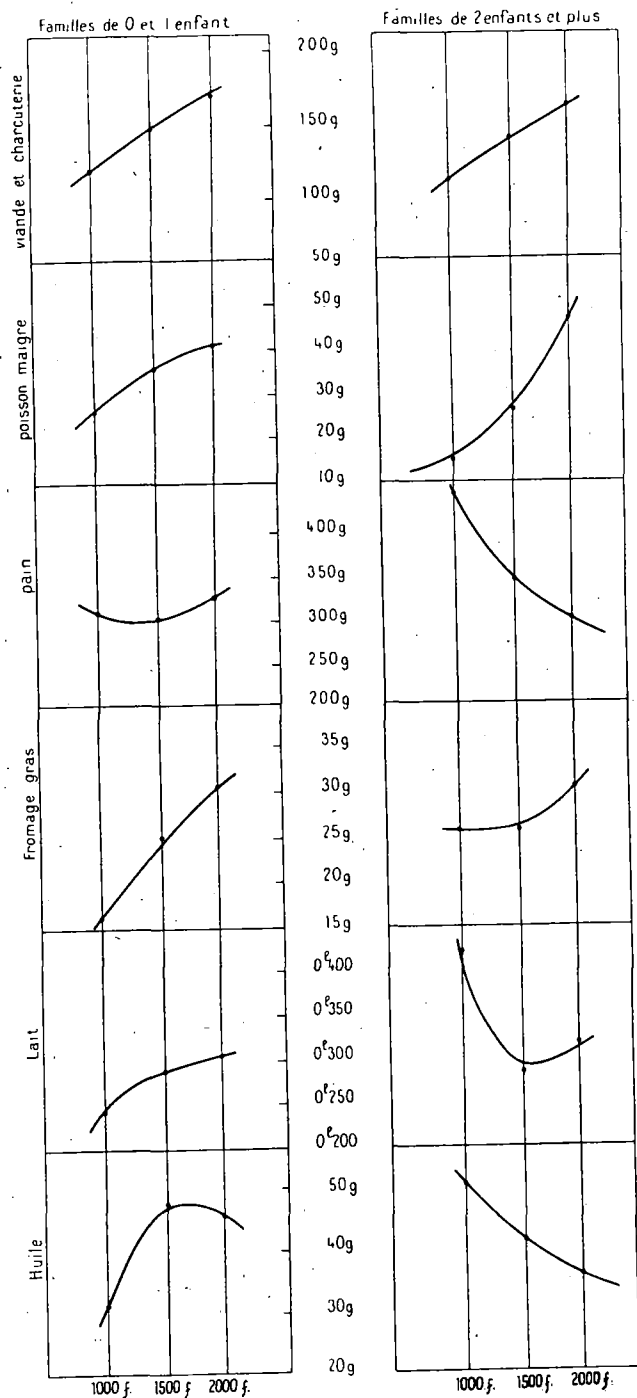


TABLEAU XIII

Type de consommation alimentaire suivant les dépenses alimentaires hebdomadaires (moyennes journalières).

Éléments	Familles de 0 et 1 enfant			Familles de 2 enfants et +		
	1 000 à 1 499 fr.	1 500 à 1 999 fr.	2 000 et +	1 000 à 1 499 fr.	1 500 à 1 999 fr.	2 000 fr. et +
Nb. d'enquêtes .....	14	30	23	24	15	4
Nb. de personnes (moy.)...	2,7	2,7	2,2	4,1	4,2	4,2
Age moyen du père .....	45	43	46	39	46	32
Age moyen de la mère .....	39	39	44	35	41	34
Age moyen du 1 <sup>er</sup> enfant..	8	11	11,5	10	14	10,5
Age moyen du 2 <sup>e</sup> enfant..	—	—	—	6	10	5,5
Age moyen du 3 <sup>e</sup> enfant..	—	—	—	2,5	3	4
Viande et charcuterie... (g)	120	149	170	112	141	163
Poisson maigre .....	26	37	41	17	27	47
Poisson gras .....	15	6	9	17	8	9
Œufs .....	17	20	21	16	25	35
Lait .....	230	280	310	424	288	324
Fromage maigre .....	2,2	2,1	12	3,4	1,4	—
Fromage gras .....	16	25	31	26	26	31
Beurre .....	9	17	18	15	13	21
Huile .....	31	48	46	51	42	36
Margarine .....	0,8	1,6	2,5	2,2	2,2	4
Saindoux et autres graiss..	4,5	0,5	1,4	2	2	9
Pain .....	310	298	327	441	341	290
Céréales et pâtes alim....	66	113	112	130	103	138
Pommes de terre .....	282	351	268	431	291	353
Légumes frais .....	194	212	328	157	223	335
Légumes secs .....	16,3	26	13	20	16	—
Fruits frais .....	204	281	267	123	243	293
Fruits secs .....	5,8	7,4	16	11,5	1,6	18
Sucre, confiture, chocolat...	54	74	76	63	67	101
Boisson .....	190	385	433	279	207	297
Calories .....	2 721	3 453	3 608	2 818	3 359	3 830
Glucides .....	375	442	449	377	493	486
Protides animaux .....	40	49	56	40	49	59
Protides végétaux .....	46	55	56	44	54	56
Lipides totaux .....	82	112	118	86	107	131
Calcium .....	834	1 046	1 200	832	1 053	1 261
Fer .....	20	23	25	18	23	25
Vitamine A .....	474	652	822	530	543	644
Vitamine B1 .....	1 805	2 059	2 093	1 689	2 032	2 150
Vitamine B2 .....	1 611	1 955	2 141	1 536	1 913	2 121
Vitamine C .....	136	154	183	95	144	204

HABITUDES ALIMENTAIRES

Afin d'étudier les habitudes alimentaires, nous avons calculé pour chaque groupe de consommateurs, selon la profession et pour chaque repas, la fréquence hebdomadaire de consommation de chaque aliment.

Nous avons exprimé les résultats en pourcentage de fréquence, afin d'obtenir des résultats comparables, et nous donnons au tableau XIV la

fréquence de consommation au repas de midi; au tableau XV, celle du repas du soir, et au tableau XVI, la fréquence de consommation pour l'ensemble des familles, afin de pouvoir établir par la suite des comparaisons de région à région.

Le tableau XIV montre que le *repas de midi* débute par de la soupe pour 1/5 des cas environ, et ceci plus spécialement dans le milieu ouvrier.

TABLEAU XIV

Fréquence de consommation des aliments au repas de midi  
(en % des cas possibles).

Éléments	Groupe I	Groupe II	Groupe III	Groupe IV.
Nb. de familles .....	15	38	30	31
Soupe .....	9,4	17,4	23,9	20,6
Viande .....	89,1	77,8	83,2	77,1
Soit, en détail :				
Viande de boucherie .....	52,2	54,7	54,5	49,4
Viande de porc .....	12,2	8,2	10,1	11,3
Charcuterie .....	20,9	11,6	13,8	10,1
Volaille et gibier .....	3,8	3,3	3,8	7,3
Poisson .....	16,1	16,9	15,2	15,2
Soit, en détail :				
Poisson frais .....	9,5	12,4	9,8	11,5
Poisson de conserve .....	6,6	4,5	5,4	3,7
Coquillages .....	—	0,7	2,9	—
Œufs .....	5,7	9,4	9,8	3,7
Pommes de terre .....	35,2	32,7	30,5	27,2
Légumes frais cuits .....	28,5	24,4	23,1	20,7
Légumes secs .....	6,6	2,6	8,4	6,6
Céréales .....	22,8	25,5	25,6	27,2
Salade et légumes crus .....	32,3	25,5	20,1	20,7
Fromage .....	47,5	33,2	40,9	34,1
Fruits crus .....	23,8	27,8	19,2	18,4
Fruits exotiques .....	63,8	46,6	46,3	41
Fruits secs et olives .....	8,5	5,6	7,3	1,3
Fruits cuits .....	1,9	4,5	2,4	1,3
Confiture, miel .....	3,8	1,1	—	4,1

Le plat principal est toujours constitué par une source de protides animaux : par de la viande pour 77 à 89 % des cas, ou par du poisson.

La consommation de viande est, dans 50 % des cas environ, constituée par de la viande de boucherie, puis, par ordre de fréquence décroissante, par de la charcuterie, de la viande de porc et des volailles; la consommation des œufs n'est pas très fréquente au repas de midi.

Le plat suivant est constitué : d'abord par des pommes de terre, puis, pour une fréquence à peu près équivalente, par des céréales, des légumes frais cuits, rarement des légumes secs.

On trouve souvent, au menu, en hors-d'œuvre ou en légumes, des salades et des légumes crus.

Les desserts sont généralement composés de fromage ou de fruits; ces deux denrées se rencontrent assez rarement au même repas pour les familles d'employés ou d'ouvriers; parmi les fruits frais, il y a une consommation fréquente d'oranges et de bananes (40 à 60 % des cas).

TABLEAU XV

Fréquence de consommation des aliments au repas du soir  
(en % des cas possibles).

Éléments	Groupe I	Groupe II	Groupe III	Groupe IV
Nb. de familles .....	15	38	30	31
Soupe .....	71,4	79,3	68,4	67,5
Viande .....	42,5	43,3	37,4	43,9
Soit, en détail :				
Viande de boucherie .....	26,6	25,8	22,8	30,7
Viande de porc .....	10,4	7,8	6,8	5,9
Charcuterie .....	2,8	6,4	6,4	3,7
Volaille et gibier .....	2,7	3,3	1,4	3,6
Poisson .....	9,4	8,5	2,4	8,6
Soit, en détail :				
Poisson frais .....	4,7	6	2,4	7,3
Poisson de conserve .....	2,8	1,8	—	1,3
Coquillages .....	0,9	0,7	—	—
Œufs .....	17,1	11,6	18,7	14,7
Pommes de terre .....	19	14,7	18,2	15,2
Légumes frais cuits .....	20	22,2	21,7	15,2
Légumes secs .....	—	3,7	1,9	5
Céréales .....	19	17,7	21,7	23
Salade et légumes crus .....	13,3	8,2	11,8	16,1
Fromage .....	61,8	45,2	48,2	40,5
Fruits crus .....	11,4	20,7	25,6	19,8
Fruits exotiques .....	43,7	34,6	31	36,8
Fruits secs et olives .....	3,8	5,2	1,9	0,4
Fruits cuits .....	7,6	3	3,9	0,9
Confiture, miel .....	8,5	10,5	8,9	7,8

Le tableau XV montre que le *repas du soir* débute par de la soupe dans 70 à 80 % des cas; — dans un milieu d'ouvriers et d'artisans ruraux (cf. *Bulletin I. N. H.*, t. 5, n° 4), la fréquence était plus élevée, de l'ordre de 92 %.

Le plat principal comporte, pour 60 à 70 % des cas, une source de protides animaux :

— la viande figure dans 40 % des cas, puis les œufs, de consommation beaucoup plus fréquente qu'au repas de midi, puis le poisson;

— un plat de légumes suit ce plat de viande dans 58 à 63 % des cas,

composé de légumes frais ou de céréales, ou de pommes de terre pour des fréquences assez analogues;

— les salades et les légumes crus sont consommés plus rarement qu'à midi.

Il est intéressant de noter que, dans 25 à 30 % des cas, le repas du soir ne comporte pas de plat de légumes, qu'il s'agisse de pommes de terre, de céréales, de légumes frais cuits ou crus;

TABLEAU XVI

Fréquence de consommation des aliments pour l'ensemble des familles  
(en % des cas possibles).

Éléments	Repas de midi	Repas du soir
Soupe .....	19,2	7,3
Viande .....	79,7	43,6
Soit, en détail :		
Viande de boucherie .....	52	26,9
Viande de porc .....	10,6	8,7
Charcuterie .....	13	5,1
Volaille et gibier .....	4,1	2,9
Poisson .....	16	7,1
Soit, en détail :		
Poisson frais .....	11,1	5,3
Poisson de conserve .....	4,8	1,5
Coquillages .....	1,1	0,3
Œufs .....	7,5	15,1
Pommes de terre .....	30,2	16,3
Légumes frais cuits .....	23,6	19,8
Légumes secs .....	6,8	3,3
Céréales .....	25,6	20,3
Salade et légumes crus .....	23,8	12,1
Fromage .....	39,4	46,7
Fruits crus .....	22,5	20,4
Fruits exotiques .....	47,2	35,5
Fruits secs et olives .....	5,3	2,9
Fruits cuits .....	2,7	3,4
Confiture, miel .....	5,3	9,1

— par contre, la consommation du fromage est élevée, le fromage compose le dessert seul ou accompagné de fruits frais, principalement d'agrumes, puis, par ordre de fréquence décroissante, de confiture ou miel et de fruits cuits.

#### PRÉPARATION CULINAIRE

Les soupes sont, pour la plupart, préparées à base de légumes de céréales (de riz notamment); plus rarement, on rencontre des soupes au poisson, au pain, au lait.

La viande, dans 75 à 85 % des cas, est préparée rôtie ou grillée;

elle est servie accompagnée de légumes frais ou de pâtes; une salade, très souvent, s'ajoute aux légumes cuits.

Les desserts comportent rarement des préparations culinaires; les entremets sont rares.

Dans l'ensemble des groupes, on trouve parfois, à côté de familles se nourrissant très simplement, des familles ayant des menus plus copieux; on relève néanmoins une alimentation plus variée et plus cuisinée, une abondance plus grande de hors-d'œuvre et d'entremets, de pâtisserie, parmi les familles du groupe I, plus représentatif de familles aisées; de même une plus grande abondance de plats de cuisine plus simple parmi les familles de la 4<sup>e</sup> catégorie (travailleurs de force).

La consommation d'huile est élevée, témoignant de la place qu'elle doit tenir dans les préparations culinaires.

Néanmoins, il ressort que, dans l'ensemble, l'alimentation est simple, saine et assez frugale; ainsi, on trouve souvent le soir des repas constitués de menus du type suivant :

soupe, pâtes, fruits,  
ou soupe, fromage, fruits,  
viande, riz, fruits,  
raviolis, salade, fromage, fruits.

L'utilisation des restes au repas du soir est fréquente; cette fréquence va en augmentant en examinant les familles des groupes I à IV, — la fréquence passant de 9,5 % pour la 1<sup>re</sup> catégorie à 32,7 % pour la 4<sup>e</sup> catégorie.

Si l'on compare les tableaux de fréquences de consommation de Marseille avec ceux établis pour le canton de la Loire étudié à la même époque (1), on observe que, pour l'ensemble des familles enquêtées, à Marseille, on consomme plus souvent de la soupe au repas de midi, plus de poisson, moins de pommes de terre, mais plus de légumes frais cuits et crus et de fruits.

— Au repas du soir, la consommation de viande est à peu près équivalente; mais, à Marseille, on consomme moins de porc et plus de viande de boucherie : la consommation de légumes est plus variée; dans la Loire, on trouve principalement des pommes de terre et des céréales; à Marseille, la consommation de pommes de terre est moins fréquente, celle des céréales l'est plus, il s'y ajoute des légumes frais cuits et crus, des fruits assez abondamment.

#### CONCLUSIONS

L'enquête faite auprès de familles marseillaises, durant le premier trimestre 1950, nous a permis de tirer sur leur alimentation les conclusions suivantes :

(1) Rf. *Bulletin de l'Institut National d'Hygiène*, t. 5, n° 4.

1° Dans l'ensemble, il s'agit d'une alimentation supérieure de 10 à 30 % aux normes alimentaires admises.

D'autre part, la comparaison de divers groupes professionnels ne montre pas de différences importantes.

2° Les chiffres de consommation sont en moyenne, pour un groupe ouvrier, de 2 911 calories, 44,7 g de protides animaux, en augmentation sur les taux observés en 1948.

3° L'influence de la structure familiale se traduit par une légère diminution de la ration qui se précise à mesure que l'on observe la consommation des familles sans enfant, puis celle de 1, 2 et 3 enfants; mais l'alimentation reste néanmoins suffisante et équilibrée.

4° L'incidence de la consommation du pain, de la viande, des boissons, permet les remarques suivantes :

— La consommation de *pain* est située, pour l'ensemble des familles, entre 275 et 375 g; contrairement à ce qui a été observé à Saint-Etienne, une consommation élevée de pain n'entraîne pas une alimentation équilibrée à bas prix, l'alimentation restant satisfaisante par ailleurs.

— Une consommation élevée de *viande* s'accompagne d'une alimentation plus riche et plus variée, dans les familles sans enfant ou avec 1 enfant que dans les familles plus nombreuses, sans que les différences soient très sensibles d'un groupe à l'autre des familles.

— La différence est plus sensible pour la consommation de *boisson* qui s'accompagne, pour le premier groupe de familles, d'une alimentation plus riche et variée, alors qu'elle semble provoquer, pour les familles plus nombreuses, une diminution de consommation de certains produits; autrement dit, pour ce groupe de familles, une consommation de boisson plus forte paraît retentir sur le budget alimentaire.

— Une *dépense alimentaire* élevée s'accompagne, pour les familles sans enfant ou avec 1 enfant, d'une amélioration qualitative et quantitative de la ration; en ce qui concerne les familles de 2 enfants et plus, l'amélioration n'est que qualitative, la consommation des denrées à bas prix diminue.

5° L'étude des *habitudes alimentaires* des familles révèle des repas composés de manière assez frugale, le soir principalement.

La préparation culinaire est simple; les matières grasses utilisées sont l'huile le plus souvent, puis le beurre.

Si l'on compare ces habitudes alimentaires à celles de différentes régions déjà étudiées, on observe que les aliments, qui reviennent ici plus fréquemment dans la composition des menus, sont le poisson, les céréales, les légumes frais cuits et crus et les fruits, parmi lesquels les fruits exotiques tiennent une place importante.

#### Travail de la Section Nutrition.

Les enquêtes ont été faites par M<sup>me</sup> DEJEAN et ses collaboratrices.

Le rapport final a été établi par J. TRÉMOLIERES et F. VINIT.

## STOMATOLOGIE

### ÉTUDE DE LA CARIE DENTAIRE DANS UN GROUPE D'ENFANTS D'ÂGE SCOLAIRE DE LA RÉGION PARISIENNE

#### INTRODUCTION

Nous avons poursuivi et développé, pendant l'année scolaire 1948-1949, l'enquête commencée en 1945-1946 et continuée depuis chaque année (1).

Les renseignements proviennent du dépouillement des fiches d'inspection dentaire systématique des Centres de Prophylaxie dentaire infantile de Meudon, Clamart, Vanves et Suresnes.

Comme les années précédentes, l'inspection a été pratiquée systématiquement chez tous les enfants d'âge scolaire fréquentant les établissements d'enseignement des localités mentionnées, ce qui donne une grande valeur aux résultats obtenus.

#### PRÉSENTATION ANALYTIQUE DES RÉSULTATS

Pour l'année scolaire 1948-1949, l'enquête a porté sur 4 134 enfants (2 065 filles et 2 069 garçons) âgés de 4 à 12 ans inclus; le trop petit nombre d'enfants de 13 à 14 ans nous a obligés à ne pas tenir compte des éléments correspondant à ces âges.

Comme les années précédentes, les résultats ont été consignés dans des

(1) Voir *Bulletin de l'Institut National d'Hygiène* : t. 3, n° 2, avril-juin 1948, pp. 291-301; t. 4, n° 2, avril-juin 1949, pp. 183-192.

tableaux récapitulatifs; si les grandes lignes de la présentation restent les mêmes, nous avons essayé cette année de préciser certains renseignements complémentaires.

Les résultats sont mentionnés dans des tableaux séparés pour les deux sexes.

Les enfants ont été classés par année de naissance, afin d'apprécier les divers aspects du phénomène pour chaque âge (1).

On trouvera, porté successivement et pour chaque tranche d'âge :

- le nombre d'enfants examinés;
- le nombre d'enfants ayant reçu des soins dentaires avant l'inspection de l'année scolaire 1948-1949;
- le nombre d'enfants n'ayant jamais reçu de soins.

Ces résultats nous ont permis de calculer la fréquence des soins dentaires aux divers âges.

Les renseignements suivants ne portent plus que sur les enfants n'ayant jamais reçu de soins; en effet, chez eux, la carie dentaire n'a été modifiée par aucune thérapeutique, ce qui n'est pas le cas, dans l'état actuel de nos connaissances, pour les enfants traités.

Ainsi, pour les enfants n'ayant jamais reçu de soins dentaires, nous présentons une étude comportant :

- le nombre d'enfants sans carie et le pourcentage;
- le nombre d'enfants porteurs de carie et le pourcentage, et, pour ces derniers :
- le total des caries;
- le nombre moyen de caries par enfant porteur de caries (total des caries : nombre d'enfants porteurs de caries);
- les chiffres relatifs aux divers degrés de lésion de carie :
  - dentinites : chiffre absolu,  
% par rapport au total des caries ;
  - pulpites : chiffre absolu,  
% par rapport au total des caries ;
  - gangrène pulpaire : chiffre absolu,  
% par rapport au total des caries.

Afin d'essayer de mieux saisir les variations du degré des lésions, nous avons, cette année, séparé les chiffres correspondant aux dents temporaires et aux dents permanentes pour les regrouper ensuite, ce qui nous permet de comparer les résultats avec ceux des enquêtes précédentes. Nous espérons ainsi mieux mettre en évidence la part qui revient à chaque denture aux différents âges. Il n'est malheureusement pas possible de rapporter ces chiffres à l'importance relative de chaque

(1) Pour 1948-1949, l'enfant né en 1944 est considéré comme âgé de 4 ans.

denture suivant l'âge; l'extrême variabilité de la denture mixte pour les enfants d'un même âge multiplierait à l'extrême les catégories, ce qui diminuerait d'autant le nombre des éléments de chacune d'elles.

Les pourcentages mentionnés pour chaque denture sont calculés par rapport aux chiffres totaux des dentinites, pulpites, gangrènes pulpaire pour les deux dentures.

#### COMMENTAIRES

Le présent travail porte sur un nombre presque équivalent de garçons (2 069) et de filles (2 065).

Les chiffres d'enfants examinés pour chaque tranche d'âge et pour chaque sexe sont en moyenne voisins de 200 (maximum de 334, minimum de 120).

Afin de mieux mettre en valeur les résultats, nous avons établi, comme dans nos précédents rapports, une représentation graphique.

#### 1. — FRÉQUENCE DE LA CARIE SUIVANT L'ÂGE ET LE SEXE (graph. I).

En abscisse, figurent les années de naissance (et l'âge correspondant des enfants pendant l'année scolaire 1948-1949):

En ordonnée, les pourcentages d'enfants porteurs de caries; Pour chaque âge, comme les années précédentes :

- la 1<sup>re</sup> colonne correspond aux garçons ;
- la 2<sup>e</sup> colonne correspond aux filles.

Le sommet de chaque colonne correspond aux pourcentages portant sur les chiffres totaux des deux dentures et peuvent être comparés avec ceux des précédents rapports.

A l'intérieur de ces colonnes, nous avons fait figurer les proportions respectives :

- d'enfants porteurs de caries uniquement sur les dents temporaires (DT);
- d'enfants porteurs de caries sur les dents temporaires et sur les dents permanentes (DT + DP);
- d'enfants porteurs de caries uniquement sur les dents permanentes (DP).

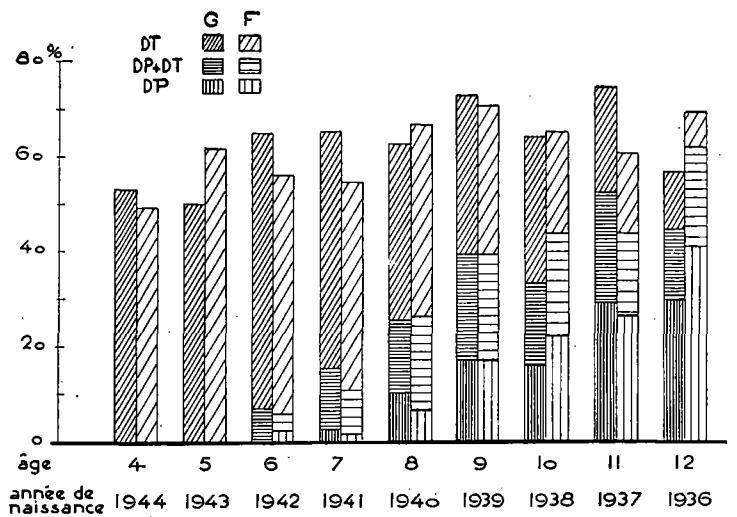
L'allure générale est voisine de celle de la représentation correspondante pour 1947-1948, avec cependant des chiffres un peu plus élevés et se rapprochant des taux obtenus en 1946-1947.

Les pourcentages les plus bas correspondent à l'âge de 4 ans (enfants

nés en 1944) et se situent environ à 50 %; le maximum est atteint à 9 ans (enfants nés en 1939), comme les années précédentes, et dépasse 70 %; les chiffres s'abaissant légèrement ensuite.

D'autre part, on voit nettement apparaître les caries de dents permanentes dès l'âge de 6 ans (où généralement seules les premières molaires sont en place sur l'arcade); leur importance croît rapidement et à 9 ans, comme le montre le tableau ci-dessous :

STOMATOLOGIE  
FREQUENCE DE LA CARIE  
Année scolaire 1948.1949



GRAPHIQUE I. N° 11154

- plus de 50 % des enfants ont des caries des dents temporaires;
- plus de 40 % ont déjà des caries des dents permanentes.

Enfants nés en 1939	Enfants porteurs de caries des DT			Enfants porteurs de caries des DP		
	Uniquement	Associées à des caries de DP	Totaux	Uniquement	Associées à des caries de DT	Totaux
	%	%	%	%	%	%
Gargons.....	33,6	22,4	56	17,3	22,4	39,7
Filles.....	31,3	22,4	53,7	17,2	22,4	39,6

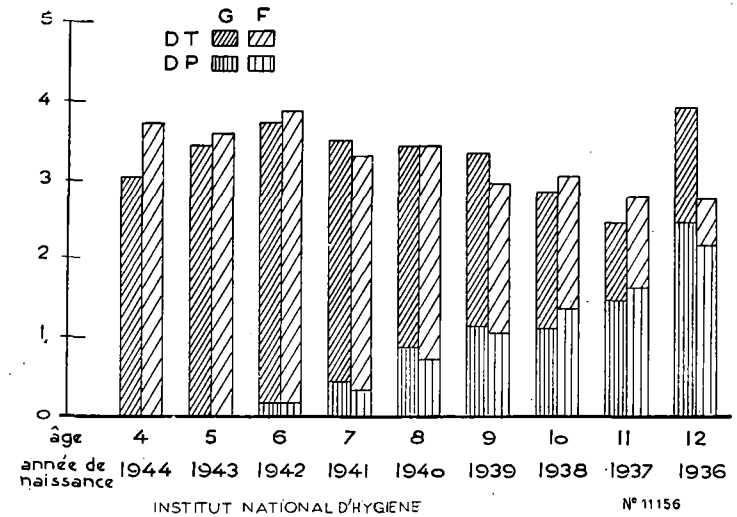
La proportion continue son augmentation et tendra vers la totalité après 12 ans, lorsque toutes les dents temporaires auront disparu.

2. — NOMBRE MOYEN DE CARIES PAR ENFANT PORTEUR DE CARIES, SUIVANT L'ÂGE ET LE SEXE (graph. II).

En abscisse, sont portés les années de naissance et l'âge correspondant; En ordonnée, les chiffres moyens de caries; Pour chaque âge :

- la 1<sup>re</sup> colonne correspond aux garçons;
- la 2<sup>e</sup> colonne correspond aux filles.

STOMATOLOGIE  
NOMBRE MOYEN DE CARIES  
par enfant porteur de caries  
Année scolaire 1948.1949



INSTITUT NATIONAL D'HYGIENE N° 11156

GRAPHIQUE II

A l'intérieur de chaque colonne est mise en évidence la part respective de dents temporaires et de dents permanentes.

Le nombre moyen apparaît supérieur à 3 caries par enfant porteur de caries dès 4 ans (enfants nés en 1944); il s'accroît pour atteindre un maximum à 6 ans (3,86); il s'infléchit très légèrement, atteint son point le plus bas à 11 ans.

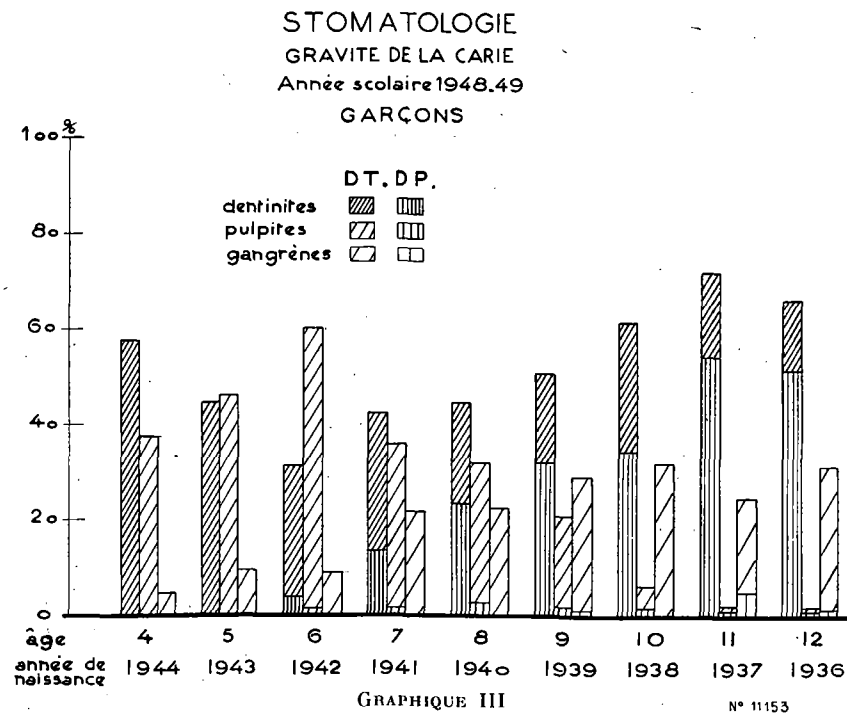
Par ailleurs, si la part revenant aux dents permanentes est minime



à 6 ans, à 9 ans on obtient comme chiffre moyen de caries par enfant porteur de caries :

- 2 caries de dents temporaires ;
- 1 carie de dents permanentes.

La proportion augmente progressivement en faveur des dents permanentes pour les âges suivants.



3. — GRAVITÉ DE LA CARIE SUIVANT L'ÂGE ET LE SEXE  
(garçons : graph. III; filles : graph. IV).

Sur chaque graphique, on trouvera :

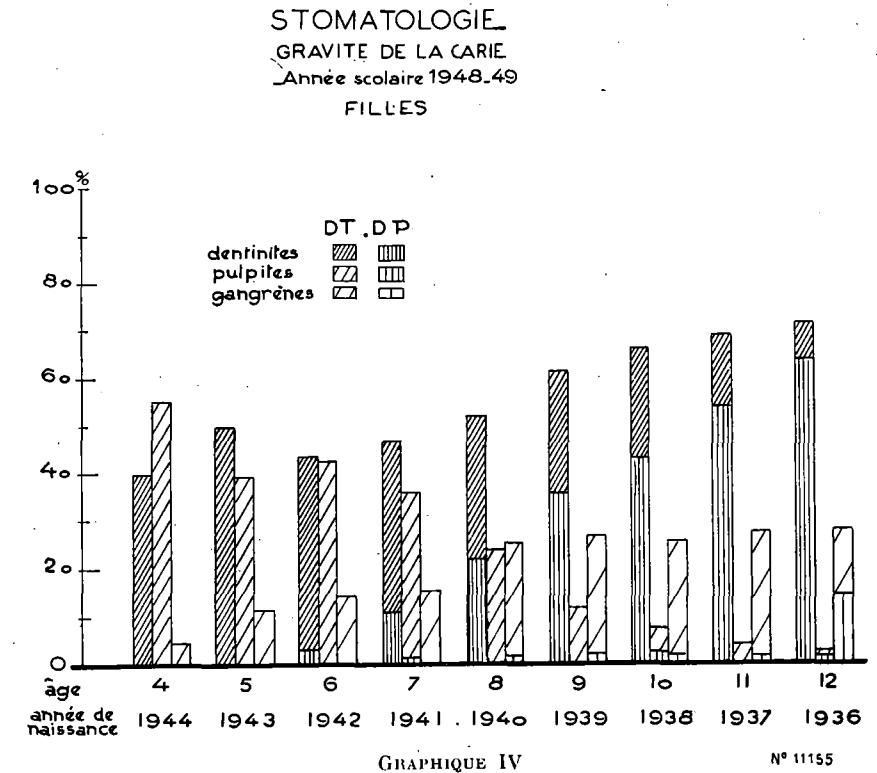
- en abscisse, les années de naissance et l'âge correspondant ;
- en ordonnée, les pourcentages des divers degrés des lésions par rapport à la totalité des caries.

Pour chaque âge :

- la 1<sup>re</sup> colonne correspond aux dentinites ;
- la 2<sup>e</sup> colonne correspond aux pulpites ;
- la 3<sup>e</sup> colonne correspond aux gangrènes pulpaires (les colonnes sont complémentaires pour obtenir 100 %).

Dans chaque colonne, on a mentionné les parts respectives des dents temporaires et permanentes.

Nous insisterons ici sur les difficultés d'appréciation rencontrées au cours de l'examen dans certains cas d'une part, et la variation possible d'un spécialiste à l'autre, en particulier pour les caries assez importantes de la dentine; les uns les considérant comme dentinites, d'autres prévoyant l'éventualité d'une pulpectomie rendue nécessaire au cours du



traitement ultérieur (plus ou moins éloigné de la date de l'inspection), les mentionneront comme pulpites; ainsi peuvent s'expliquer certaines fluctuations, certaines discordances entre les chiffres correspondant aux garçons et aux filles, et aux différents âges.

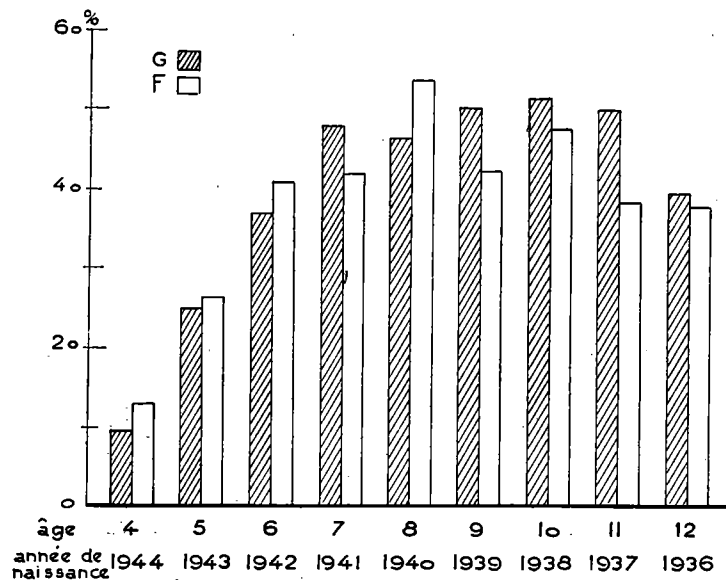
Quoi qu'il en soit de la lecture des chiffres et de l'examen, ces graphiques permettent de formuler les remarques suivantes :

- Les dentinites, en proportion assez importante dès 4 ans, s'infléchissent à 6 ans pour augmenter et prédominer très nettement ensuite ;

- les pulpites, également élevées dès 4 ans, se maintiennent jusqu'à 7 ans, puis baissent rapidement pour ne constituer qu'une proportion minimale dès 10 ans ;
- les gangrènes pulpairees présentent encore cette année des fluctuations inverses de celles des dentinites d'abord peu importantes (4,3 %) à 4 ans; leur maximum est atteint à 9-10 ans (29 %) pour se maintenir ensuite sensiblement au même taux.

En comparant les lésions respectives des deux dentures, on remarque que, jusqu'à 12 ans, les pulpites et les gangrènes pulpairees sont l'apanage presque exclusif des dents temporaires.

STOMATOLOGIE  
FREQUENCE DES SOINS  
Année scolaire 1948-1949



GRAPHIQUE V

N° 1157

Par contre, pour les dentinites : leur apparition commence dès 6 ans sur les dents permanentes; elle augmente rapidement et, à 8 ans, la moitié des dentinites siègent sur la denture permanente; cette proportion ne cesse d'augmenter rapidement ensuite (4-5 à 11 ans).

Il n'existe pas de variation notable d'un sexe à l'autre.

#### 4. — FREQUENCE DES SOINS (graph. V).

- en abscisse, sont portées les années de naissance ;
- en ordonnée, le pourcentage d'enfants soignés.

Nous rappellerons que les chiffres proviennent de la totalité des enfants examinés.

La première constatation qui s'impose est l'augmentation considérable du nombre d'enfants traités (à partir de 6 ans, plus de 40 %), alors que, les années précédentes, les chiffres en progression constante étaient les suivants :

- en 1945-1946 : inférieurs à 10 %;
- en 1946-1947 : 15 % pour les âges de 4 à 5 ans ;
- en 1947-1948 : 25 % pour les âges de 5 à 8 ans ;
- en 1948-1949 : 45 % pour les âges de 7 à 11 ans.

Ces chiffres montrent l'effort réalisé par les Centres de Prophylaxie dentaire infantile pour le traitement des dents des enfants.

#### CONCLUSIONS

De notre sondage concernant l'année scolaire 1948-1949, et basé sur l'inspection systématique de 4 134 enfants d'âge scolaire (4 à 12 ans), nous retiendrons que :

1° La fréquence de la carie dentaire, en ne tenant compte que des enfants n'ayant jamais reçu de soins dentaires, est toujours élevée :

- dès 4 ans, environ 50 % des enfants sont porteurs de caries ;
- à 7 ans, 70 %;
- pour les âges suivants, le taux reste supérieur à 50 %;
- à 9 ans, plus de 50 % des enfants ont des caries des dents temporaires; plus de 40 % ont déjà des caries des dents permanentes.

2° Chaque enfant porteur de caries présente en moyenne 3 caries dès l'âge de 4 ans, avec un maximum voisin de 4 à 6 ans. A 9 ans, la proportion est de 2 caries de dents temporaires pour 1 carie de dents permanentes.

3° Les dentinites sont nombreuses dès 4 ans, diminuent proportionnellement à 6 ans pour reprendre une place prépondérante ensuite ;

Existant déjà sur les dents permanentes dès 6 ans, leur importance ne cesse de s'accroître sur cette denture.

Par contre, pulpites et gangrènes pulpairees se rencontrent presque exclusivement sur les dents temporaires :

- les pulpites fréquentes à 4 ans diminuent après 7 ans ;
- les gangrènes pulpairees, d'abord peu importantes, augmentent pour atteindre un maximum vers 9-10 ans, pour se maintenir ensuite.

## FRÉQUENCE ET GRAVITÉ DE LA CARIE DENTAIRE CHEZ

(ANNÉE

LES ENFANTS D'ÂGE SCOLAIRE DE LA RÉGION PARISIENNE  
1948-1949)

Année de naissance	Garçons						
	1944	1943	1942	1941	1940	1939	1938
Age (ans).....	4	5	6	7	8	9	10
Total des enfants examinés.....	189	317	282	334	303	233	209
Enfants ayant reçu des soins antérieurs.....	Total 18 9,5	81 25	106 37,3	160 48	140 46,1	117 50	107 51,2
Enfants n'ayant jamais été soignés.....	Total 171 90,5	236 75	176 61,9	174 52	163 53,6	116 50	102 48,7
Sans carie.....	Total 80 46,8	118 50	60 34,1	60 34,5	59 36,2	31 26,7	36 35,3
<i>Avec caries :</i>	Total 91 53,2	118 50	116 65,9	114 65,5	104 63,8	85 73,3	66 64,6
Uniquement des D. T....	Total 91 53,2	118 50	104 59,1	87 50	62 38	39 33,6	32 31,4
Uniquement des D. P....	Total —	—	—	5 2,9	17 10,4	20 17,3	17 16,2
Des D. temporaires et permanentes.....	Total —	—	12 6,8	22 12,7	25 15,4	26 22,4	17 16,7
<i>Dents temporaires :</i>	Total 277 3,05	399 3,4	418 3,6	337 2,98	264 2,53	189 2,22	115 1,74
Nombre moyen de caries.....	Total 160 57,8	177 44,3	120 27,7	115 29,3	77 21,8	53 18,6	51 27,2
Dentinites.....	Total 105 37,9	184 46,1	259 59,8	141 36	107 30,4	55 19,3	9 4,8
Pulpites.....	Total 12 4,3	38 9,6	39 9	81 21,4	80 22,7	81 28,5	55 29,4
Gangrènes pulpaire.....	Total —	—	15 0,13	52 0,46	88 0,84	95 1,12	72 1,09
<i>Dents permanentes :</i>	Total —	—	14 3,2	51 13	81 23	90 31,7	64 34,2
Nombre total de caries.....	Total —	—	1 0,2	1 0,2	7 2	3 1,1	3 1,6
Nombre moyen de caries.....	Total —	—	0 0	0 0	0 0	2 0,7	5 2,7
Dentinites.....	Total —	—	0 0	0 0	0 0	2 0,7	5 2,7
Pulpites.....	Total —	—	0 0	0 0	0 0	2 0,7	5 2,7
Gangrènes pulpaire.....	Total —	—	0 0	0 0	0 0	2 0,7	5 2,7
<i>Dents temporaires et permanentes :</i>	Total 277 3,05	399 3,4	433 3,73	389 3,5	352 3,4	284 3,34	187 2,83
Nombre total de caries.....	Total 160 57,8	177 44,3	134 31	166 42,4	158 44,8	143 50,3	115 61,2
Nombre moyen de caries.....	Total 105 37,9	184 46,1	260 60	142 36,2	114 32,4	58 20,4	12 6,4
Dentinites.....	Total 12 4,3	38 9,6	39 9	81 21,4	80 22,7	83 29,2	60 32,1
Pulpites.....	Total —	—	—	—	—	—	—
Gangrènes pulpaire.....	Total —	—	—	—	—	—	—

		Filles										
		1937	1936	1944	1943	1942	1941	1940	1939	1938	1937	1936
		11	12	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Total des enfants examinés.....		124	7,8	162	279	322	295	317	232	199	139	120
Enfants ayant reçu des soins antérieurs.....	Total 62 50	31 39,7	21 13	74 26,5	132 41	124 42	170 53,6	98 42,3	95 47,7	53 38,1	45 37,5	
Enfants n'ayant jamais été soignés.....	Total 62 50	47 60,2	141 87	205 73,5	190 59	171 58	147 46,4	134 57,8	104 52,3	86 61,8	75 62,4	
Sans carie.....	Total 16 25,8	20 42,6	78 55,3	77 37,6	82 43,2	77 45	48 32,7	39 29,1	36 34,6	34 39,5	23 30,7	
<i>Avec caries :</i>	Total 46 74,2	27 57,4	63 49,7	128 62,4	108 56,9	94 55	99 67,4	95 70,9	68 65,4	52 60,5	52 69,4	
Uniquement des D. T....	Total 13 21	6 12,8	63 49,7	128 62,4	97 51,1	75 43,9	60 40,8	42 31,3	22 21,2	14 16,3	5 6,7	
Uniquement des D. P....	Total 18 29	14 29,8	—	—	—	3 1,8	10 6,8	23 17,2	23 22,1	23 26,8	31 41,3	
Des D. temporaires et permanentes.....	Total 15 24,2	7 14,8	—	—	11 5,8	16 9,3	29 19,8	30 22,4	23 22,1	15 17,4	16 21,4	
<i>Dents temporaires :</i>	Total 45 0,98	39 1,45	233 3,67	485 3,54	403 3,73	276 2,94	264 2,66	179 1,88	113 1,66	60 1,15	29 0,56	
Nombre moyen de caries.....	Total 20 17,7	6 5,7	93 39,8	255 49,55	169 40,5	114 36,9	102 30,3	72 25,8	50 24,2	22 15,2	9 6,4	
Dentinites.....	Total 2 1,7	1 1	129 55,4	180 39,6	175 42	113 36,5	79 23,5	32 11,5	12 5,8	—	1 0,7	
Pulpites.....	Total 23 20,3	32 30,5	11 4,7	50 11	59 14,1	49 15,8	83 24,8	75 26,9	51 24,8	38 26,2	19 13,5	
Gangrènes pulpaire.....	Total 68 1,48	66 2,45	—	—	14 0,13	33 0,35	72 0,7	100 1,05	93 1,37	85 1,63	112 2,16	
Nombre total de caries.....	Total 62 54,8	64 60,9	—	—	14 3,4	32 10,3	70 20,8	98 35,1	87 42,2	78 53,9	90 63,8	
Nombre moyen de caries.....	Total 1 0,9	1 1	—	—	—	1 0,3	—	—	4 1,9	5 3,4	2 1,4	
Dentinites.....	Total 5 4,4	1 1	—	—	—	—	2 0,6	2 0,7	2 1	2 1,4	20 14,2	
Pulpites.....	Total 113 2,45	105 3,9	233 3,67	485 3,54	417 3,86	309 3,29	336 3,4	279 2,94	206 3,03	145 2,79	141 2,71	
Nombre total de caries.....	Total 82 72,5	70 66,6	93 39,8	255 49,55	183 43,9	146 47,2	172 51,2	170 60,9	137 66,5	100 69	99 70,2	
Nombre moyen de caries.....	Total 3 2,6	2 2	129 55,4	180 39,6	175 42	114 36,9	79 23,5	32 11,5	16 7,8	5 3,4	3 2,1	
Dentinites.....	Total 28 24,7	33 31,4	11 4,7	50 11	59 14,1	49 15,8	85 25,3	77 27,6	53 25,7	40 27,6	39 27,7	
Pulpites.....	Total —	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Gangrènes pulpaire.....	Total —	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	

4° Les chiffres ne présentent pas de variation importante d'un sexe à l'autre.

5° Dans les localités prospectées, où un service de soins fonctionne également, le nombre d'enfants ayant reçu des soins dentaires a considérablement augmenté (45 % environ), ce qui traduit d'une façon tangible l'effort réalisé.

Le rapprochement de ces chiffres, avec ceux de la fréquence de la carie et du nombre moyen de caries par enfant *n'ayant jamais reçu de soins dentaires*, donne une idée du travail qu'il reste à réaliser pour lutter contre ce fléau social que constitue la carie dentaire chez l'enfant.

*Travail de la Section Nutrition-Stomatologie présenté par*

**M. PALFER-SOLLIER.**

Nous ne saurions terminer sans remercier tout particulièrement les confrères responsables des Centres de Meudon, Clamart, Vanves et Suresnes, ainsi que tous leurs collaborateurs; c'est en effet grâce au soin avec lequel les fiches d'inspection ont été remplies que nous avons pu réaliser ce travail.

## PÉDIATRIE

### MORTALITÉ FŒTO-INFANTILE EN 1949

(ANNÉE ENTIÈRE)

La mortalité fœto-infantile a subi en 1949 une hausse, heureusement assez limitée. De ses deux constituants, c'est la mortalité infantile proprement dite qui est responsable de cette hausse, alors que le taux de mortinatalité a peu changé.

Les chiffres globaux sont les suivants :

	1948	1949
Naissances d'enfants déclarés vivants .....	864 116	865 191
Mort-nés (et enfants sans vie au moment de la déclaration) .....	22 440	21 980
Naissances totales .....	886 556	887 171
Décès d'enfants de moins de 1 an .....	44 294	48 457

Les taux s'établissent comme suit (pour 1949):

Mortalité fœto-infantile .....	$\frac{(21\ 980 + 48\ 457) \times 1\ 000}{887\ 171} = 79,5\ \%$
Mortinatalité .....	$\frac{21\ 980 \times 1\ 000}{865\ 191} = 24,7\ \%$
Mortalité infantile .....	$\frac{48\ 457 \times 1\ 000}{887\ 171} = 56\ \%$

On trouvera, dans le tableau I, les taux départementaux pour chacun de ces trois chapitres, calculés de la même façon. Nous avons comparé ces taux départementaux avec ceux de 1948, d'une part, et avec une moyenne des trois dernières années d'avant-guerre, d'autre part (tabl. II, III et IV).

On trouvera, dans le tableau V, les taux départementaux pour les principales causes incriminées en 1948 et 1949.

Les tableaux suivants apportent des précisions sur la mortalité infantile par tranche d'âge.

Le tableau VI concerne la France entière et montre l'importance de la mortalité infantile pour chacune des différentes tranches d'âges (de 0 à 7 jours, de 8 à 30 jours, de 31 à 90 jours, de 91 à 180 jours, de 181 à 364 jours). Les chiffres sont rapprochés de ceux de 1948.

Les tableaux VII, VIII, IX concernent les départements :

— Nous y indiquons les taux de mortalité néo-natale (décès de 0 à 30 jours).

— Les taux de mortalité de 31 jours à 1 an, et les taux de mortalité péri-natale (c'est-à-dire mortinatalité + mortalité de la première semaine), en rapprochant tous ces chiffres des taux de 1948 et de la moyenne 1936-1937-1938 (lorsqu'elle est connue).

Le tableau X indique les taux de mortalité infantile dans un certain nombre de villes.

L'examen de ces données suggère les commentaires suivants :

### I. — MORTALITÉ FŒTO-INFANTILE

Ce taux exprime la totalité des pertes survenues parmi les produits de la conception expulsés après une gestation de plus de 6 mois, et décédés soit avant ou pendant l'accouchement, soit après la naissance, mais avant le premier anniversaire de cette naissance. On a vu que ce taux est en augmentation de 5 % en 1949, par rapport à l'année précédente, pour l'ensemble de la France. Sur le plan départemental, cette augmentation n'est pas générale : le taux diminue dans 23 départements et reste inchangé dans 4 autres. Ces départements favorisés forment trois blocs (Est, Sud-Est, Sud-Ouest) auxquels s'ajoutent la Seine et la Somme. La répartition générale reste la même, avec une surmortalité dans la région du Nord, qui s'étend en 1949 vers la Normandie et la Bretagne. Le Pas-de-Calais reste toujours titulaire de la plus forte mortalité fœto-infantile du territoire métropolitain. Le taux le plus faible est celui de la Haute-Vienne (54 ‰).

### II. — MORTINATALITÉ ET MORTALITÉ PÉRI-NATALE

On assiste à une très légère diminution de la mortinatalité; par contre, la mortalité péri-natale est en augmentation modérée (38,5 ‰ en 1948, 38,9 ‰ en 1949), par suite de l'élévation du taux de la mortalité des enfants de 0 à 7 jours. On sait en effet que la mortalité péri-natale est

constituée par l'addition de la mortinatalité et de la mortalité de la première semaine. Elle est assez représentative du péril congénital et elle n'est pas affectée par l'erreur due à l'enregistrement des faux mort-nés, puisque tout enfant décédé avant le 8<sup>e</sup> jour, que ce soit avant la déclaration de naissance ou après elle, est compté dans la mortalité péri-natale.

Dans l'ensemble, la répartition départementale ne subit pas de modifications très importantes : les taux restent plus élevés en Bretagne, dans quelques départements du Centre (notamment dans la Loire et dans la Lozère). Certains départements améliorent des taux déjà favorables en 1948 : parmi eux, le Rhône, la Côte-d'Or, l'Oise, l'Ardèche. Bien entendu, les évolutions enregistrées auront une valeur plus grande si leur observation porte sur plusieurs années. Il est évident que des variations, même importantes, notées d'une année à l'autre dans des départements peu peuplés, comme les Hautes-Alpes, n'ont pas de signification nette, car le nombre total des naissances et des décès est faible et les changements de taux peuvent être dus au hasard seul.

### III. — MORTALITÉ INFANTILE PROPREMENT DITE

#### LES TRANCHES D'ÂGE

L'élévation du taux en 1949, que nous avons déjà signalée, amène la mortalité des enfants de 0 à 1 an à 56 ‰. Bien que supérieure de 9 % à celle de 1948, la mortalité infantile en 1949 reste au niveau le plus bas observé jusqu'ici dans notre pays, si l'on excepte précisément l'année 1948. Cette augmentation porte surtout sur les premier et troisième trimestres, comme le montre le tableau suivant, et l'on a invoqué l'épidémie grippale hivernale d'une part, la chaleur excessive de l'été d'autre part, comme facteurs responsables de cette aggravation.

#### INDICES TRIMESTRIELS (base annuelle).

	I	II	III	IV
1948 .....	57	51	45	50
1949 .....	64	54	53	50
Diff. (%) .....	+ 12	+ 5	+ 16	0

Sur le plan départemental, l'augmentation, comme il est habituel, n'est pas générale. Certains départements accusent au contraire de nouveaux progrès (Seine, Lot-et-Garonne, Vaucluse, Aude, Charente, Côte-d'Or, Gers, Hérault). La Haute-Vienne, malgré une légère augmentation, conserve le rang le meilleur, avec un taux de 32 ‰.

Si l'on étudie la répartition de la mortalité infantile selon l'âge de l'enfant au moment du décès, on constate que cette répartition reste

assez voisine, en 1949, de celle qui fut observée l'année précédente : plus du quart des décès de la 1<sup>re</sup> année surviennent au cours de la première semaine : pendant les sept premiers jours après la naissance, on enregistre un nombre de décès supérieur à celui de n'importe quelle autre tranche, fût-ce celle de 181 à 364 jours, pourtant 23 fois plus longue.

Cependant la majoration de la mortalité infantile observée en 1949 n'est pas uniformément répartie sur les différentes tranches d'âges, et modifie quelque peu leur importance relative. Les aggravations les plus fortes s'observent pour les nourrissons les moins jeunes et spécialement pour les six derniers mois de la 1<sup>re</sup> année (181 à 364 jours), dont la mortalité varie de 10,2 % à 12,7 %, ce qui fait passer le pourcentage des décès de cette catégorie (par rapport au total des décès de première année) de 19 à 21 %. Rappelons que la surmortalité observée dans cette tranche d'âge fut surtout nette pendant le premier trimestre de l'année (*Bull. I. N. H.*, t. 5, n° 1, p. 154) et pendant le troisième trimestre (*Bull. I. N. H.*, t. 5, n° 3, p. 432).

Sur le plan départemental, nous présentons les taux de la mortalité néo-natale (0 à 30 jours) et ceux de la mortalité du reste de la 1<sup>re</sup> année (31 jours à 1 an). La répartition géographique montre une certaine irrégularité en ce qui concerne la mortalité néo-natale et les variations de ses taux d'une année à l'autre. Il faut signaler que, dans 19 départements, elle est supérieure en 1949 à la moyenne des années 1936-1938. Parmi ces 19 départements : le Haut-Rhin, la Loire, la Dordogne, la Gironde, le Lot-et-Garonne, l'Hérault, présentaient déjà en 1948 une surmortalité néo-natale par rapport à l'avant-guerre; cette persistance doit retenir l'attention.

En ce qui concerne la mortalité des enfants de plus de 30 jours, la répartition géographique est plus homogène : comme en 1948, les départements du Nord et du Nord-Est sont les plus défavorisés. Mais, en 1949, deux autres zones de surmortalité se dessinent : d'une part la Normandie et la Bretagne, d'autre part un fragment notable du Sud-Est. En 1949, comme en 1948, le Sud-Ouest continue à présenter les taux les plus bas. On pourra même remarquer que parfois la mortalité néo-natale (0 à 30 jours) est supérieure à la mortalité des enfants de 31 jours à 1 an. C'est le cas, entre autres, des Landes, du Tarn, du Lot. On sait que cette éventualité est d'ailleurs la règle dans les pays où la mortalité infantile est faible (Suède, Nouvelle-Zélande, U. S. A., etc.).

#### IV. — MORTALITÉ INFANTILE PAR CAUSES INCRIMINÉES

L'étude des trois grands groupes de causes montre que, pour l'ensemble de la France, la rubrique « broncho-pneumonie » reste stationnaire (malgré une surcharge que nous avons signalée pour le premier trimestre).

La rubrique « débilité, prématurité » est peu modifiée. Par contre, la rubrique « gastro-entérite » accuse un gonflement manifeste.

Cette surcharge, notée dès le deuxième trimestre, atteint son maximum pendant l'été, et a persisté pendant le dernier trimestre de l'année. Son interprétation est difficile. Certes, la chaleur excessive de l'été 1949 peut expliquer de manière satisfaisante le clocher estival de la mortalité par « gastro-entérite », mais cette explication n'est pas valable pour les autres trimestres. Y a-t-il eu une recrudescence des infections intestinales ? Les abandons prématurés de l'allaitement maternel ont-ils été plus fréquents ? Nous ne possédons aucun document qui nous permette de répondre à ces questions.

Sur le plan départemental, l'augmentation de la rubrique « gastro-entérite » s'observe dans 60 départements. Le Nord, la Haute-Marne, les Ardennes, méritent une mention spéciale, par l'ampleur de l'augmentation. Au contraire, on enregistre des diminutions de taux dans la zone Alpestre et dans des départements disséminés, dont la Seine, la Côte-d'Or, les Pyrénées-Orientales (département défavorisé jusqu'ici).

Nous signalerons enfin, à côté des chapitres classiques quelques causes d'importance numérique moindre, mais intéressantes à plus d'un titre.

On remarquera l'augmentation des taux de décès par malformation congénitale, par rougeole, par grippe et par coqueluche. Les rubriques « tuberculose », « oto-mastoïdite », subissent peu de changements.

#### MORTALITÉ INFANTILE POUR QUELQUES CAUSES

France entière.

Causes incriminées	1948		1949		Différences des taux (%)
	Nb.	Taux (%)	Nb.	Taux (%)	
Rougeole .....	196	0,25	342	0,39	+ 56
Tétanos .....	110	0,12	125	0,14	+ 16
Coqueluche .....	641	0,74	914	1,05	+ 41
Grippe .....	286	0,33	782	0,87	+ 158
Tuberculose (app. resp.) .....	155	0,18	165	0,19	+ 5
Tuberculose (extra-resp.) .....	562	0,64	516	0,59	- 7
Otite et mastoïdite .....	857	0,99	808	0,94	- 5
Broncho-pneumonie .....	7 084	8,20	7 098	8,20	0
Gastro-entérite .....	5 892	6,80	7 748	8,90	+ 45
Vices de conformation .....	2 422	2,80	2 852	3,30	+ 53
Débilité, prématurité .....	11 074	12,70	10 305	11,90	- 6

En résumé, l'année 1949 est moins favorable que l'année précédente. L'augmentation de la mortalité fœto-infantile, qui passe de 75 à 79 %, est liée à une aggravation de la mortalité infantile proprement dite,

alors que le taux de mortalité, au contraire, diminue légèrement.

Ce sont les enfants de 1 mois à 1 an (et parmi eux les sujets âgés de plus de 6 mois) qui ont surtout été frappés par cette augmentation. Mais on peut souligner une fois de plus l'inégalité entre les départements. Cette inégalité porte surtout sur la mortalité des nourrissons les moins jeunes.

*Travail de la Section Pédiatrie (1) présenté par*

F. ALISON et M<sup>me</sup> CORONE.

(1) Chiffres de base fournis par l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques, et par les Bureaux d'Hygiène des villes.

TABLEAU I

## Mortinatalité. Mortalité infantile. Mortalité fœto-infantile

EN 1949

Départements	Mortinatalité	Mortalité infantile	Mortalité fœto-infantile
Ain .....	17	60	77
Aisne .....	25	66	90
Allier .....	26	43	69
Alpes (Basses-) .....	24	37	60
Alpes (Hautes-) .....	28	50	77
Alpes-Maritimes .....	31	41	71
Ardèche .....	17	64	81
Ardennes .....	20	67	86
Ariège .....	29	58	86
Aube .....	21	53	74
Aude .....	27	38	65
Aveyron .....	23	50	72
Belfort (Ferr. de) .....	29	46	75
Bouches-du-Rhône .....	25	47	71
Calvados .....	23	64	86
Cantal .....	26	58	82
Charente .....	20	46	66
Charente-Maritime .....	27	49	75
Cher .....	32	44	75
Corrèze .....	23	45	67
Corse .....	22	79	99
Côte-d'Or .....	21	41	62
Côtes-du-Nord .....	26	63	88
Creuse .....	15	46	61
Dordogne .....	23	47	69
Doubs .....	24	50	73
Drôme .....	28	49	75
Eure .....	24	64	87
Eure-et-Loir .....	23	50	72
Finistère .....	22	52	74
Gard .....	26	55	80
Garonne (Haute-) .....	21	43	64
Gers .....	27	39	66
Gironde .....	19	48	66
Hérault .....	22	43	65
Ille-et-Vilaine .....	27	61	87
Indre .....	22	45	67
Indre-et-Loire .....	28	47	74
Isère .....	24	50	73
Jura .....	24	49	72
Landes .....	19	47	65
Loir-et-Cher .....	24	50	73
Loire .....	32	62	93
Loire (Haute-) .....	18	66	83
Loire-Inférieure .....	25	61	84
Loiret .....	25	48	72
Lot .....	21	49	69
Lot-et-Garonne .....	17	45	62
Lozère .....	13	82	94
Maine-et-Loire .....	24	55	78
Manche .....	21	63	83
Marne .....	27	55	81
Marne (Haute-) .....	24	67	90

TABLEAU I. — MORTINATALITÉ, MORTALITÉ INFANTILE.  
MORTALITÉ FŒTO-INFANTILE (suite).

Départements	Mortinatalité	Mortalité infantile	Mortalité fœto-infantile
Mayenne .....	25	62	86
Meurthe-et-Moselle .....	24	46	69
Meuse .....	22	55	76
Morbihan .....	28	67	94
Moselle .....	25	62	86
Nièvre .....	18	46	59
Nord .....	25	73	98
Oise .....	23	73	94
Orne .....	24	62	85
Pas-de-Calais .....	26	86	111
Puy-de-Dôme .....	24	47	70
Pyrénées (Basses-) .....	20	45	65
Pyrénées (Hautes-) .....	25	44	68
Pyrénées-Orientales .....	17	49	65
Rhin (Bas-) .....	20	64	83
Rhin (Haut-) .....	27	53	80
Rhône .....	17	58	75
Saône (Haute-) .....	19	54	72
Saône-et-Loire .....	23	49	72
Sarthe .....	23	69	91
Savoie .....	18	51	69
Savoie (Haute-) .....	20	52	71
Seine .....	29	49	72
Seine-Inférieure .....	27	77	103
Seine-et-Marne .....	19	55	74
Seine-et-Oise .....	27	48	74
Sèvres (Deux-) .....	18	45	62
Somme .....	21	69	89
Tarn .....	24	40	63
Tarn-et-Garonne .....	22	47	69
Var .....	21	44	65
Vaucluse .....	32	42	73
Vendée .....	17	49	66
Vienne .....	26	43	68
Vienne (Haute-) .....	22	32	54
Vosges .....	25	53	77
Yonne .....	21	64	85
France entière.....	24	56	79.5

TABLEAU II

## Mortalité fœto-infantile.

Mort-nés et décès de 0 à 1 an pour 1 000 naissances.

Départements	1936-1938	1948	1949	Différence entre 1936-1938 1949 (%)	Différence entre 1948-1949 (%)
Ain .....	90	66	77	- 14	+ 16
Aisne .....	102	82	90	- 11	+ 9
Allier .....	85	67	69	- 18	+ 2
Alpes (Basses-) .....	96	69	60	- 37	- 13
Alpes (Hautes-) .....	93	57	77	- 17	+ 35
Alpes-Maritimes .....	93	67	71	- 23	+ 5
Ardèche .....	118	74	81	- 31	+ 9
Ardennes .....	100	81	86	- 14	+ 6
Ariège .....	91	74	86	- 5	+ 16
Aube .....	101	72	74	- 26	+ 2
Aude .....	84	62	65	- 22	+ 4
Aveyron .....	105	77	72	- 31	- 6
Belfort (Terr. de) .....	81	69	75	- 7	+ 8
Bouches-du-Rhône .....	96	69	71	- 26	+ 2
Calvados .....	102	79	86	- 15	+ 8
Cantal .....	112	84	82	- 26	- 2
Charente .....	91	68	66	- 27	- 2
Charente-Maritime .....	91	71	75	- 17	+ 5
Cher .....	85	65	75	- 11	+ 15
Corrèze .....	91	67	67	- 25	0
Corse .....	110	80	99	- 10	+ 23
Côte-d'Or .....	86	67	62	- 27	- 7
Côtes-du-Nord .....	110	72	88	- 20	+ 22
Creuse .....	82	47	61	- 25	+ 29
Dordogne .....	89	62	69	- 22	+ 11
Doubs .....	98	72	73	- 26	+ 1
Drôme .....	90	76	75	- 16	- 1
Eure .....	102	79	87	- 14	+ 10
Eure-et-Loir .....	92	72	72	- 21	0
Finistère .....	90	67	74	- 17	+ 10
Gard .....	104	79	80	- 23	+ 1
Garonne (Haute-) .....	95	64	64	- 32	0
Gers .....	87	59	66	- 24	+ 11
Gironde .....	86	55	66	- 23	+ 20
Hérault .....	87	69	65	- 25	- 5
Ille-et-Vilaine .....	108	85	87	- 19	+ 2
Indre .....	78	64	67	- 14	- 4
Indre-et-Loire .....	87	78	74	- 14	- 5
Isère .....	91	68	73	- 19	+ 7
Jura .....	95	61	72	- 24	+ 18
Landes .....	80	58	65	- 18	+ 12
Loir-et-Cher .....	78	65	73	- 6	+ 12
Loire .....	105	87	93	- 11	+ 6
Loire (Haute-) .....	129	80	83	- 35	+ 3
Loire-Inférieure .....	89	74	84	- 5	+ 13
Loiret .....	82	65	72	- 12	+ 10
Lot .....	109	65	69	- 36	+ 6
Lot-et-Garonne .....	87	67	62	- 28	- 7
Lozère .....	104	66	94	- 9	+ 42
Maine-et-Loire .....	83	66	78	- 6	+ 18



TABLEAU II. — MORTALITÉ FŒTO-INFANTILE (suite).

Départements	1936-1938	1948	1949	Différence entre 1936-1938 1949 (%)	Différence entre 1948-1949 (%)
Manche	94	72	83	- 11	+ 15
Marne	101	84	81	- 19	- 3
Marne (Haute-)	100	77	90	- 10	+ 16
Mayenne	100	80	86	- 14	+ 7
Meurthe-et-Moselle	102	75	69	- 32	- 8
Meuse	104	80	76	- 26	- 5
Morbihan	110	79	94	- 14	+ 19
Moselle	101	85	86	- 14	+ 1
Nièvre	83	65	59	- 28	- 9
Nord	102	88	98	- 3	+ 11
Oise	105	82	94	- 10	+ 14
Orne	94	71	85	- 9	+ 19
Pas-de-Calais	113	100	111	- 1	+ 11
Puy-de-Dôme	97	66	70	- 27	+ 6
Pyrénées (Basses-)	89	60	65	- 27	+ 8
Pyrénées (Hautes-)	95	68	68	- 28	0
Pyrénées-Orientales	101	77	65	- 35	- 15
Rhin (Bas-)	91	79	83	- 8	+ 5
Rhin (Haut-)	86	84	80	- 6	- 4
Rhône	97	83	75	- 22	- 9
Saône (Haute-)	94	80	72	- 23	- 19
Saône-et-Loire	94	74	72	- 23	- 2
Sarthe	108	81	91	- 15	+ 12
Savoie	99	70	69	- 30	- 1
Savoie (Haute-)	94	69	71	- 24	+ 2
Seine	100	75	72	- 28	- 4
Seine-Inférieure	107	92	103	- 3	+ 11
Seine-et-Marne	95	62	74	- 22	+ 19
Seine-et-Oise	93	70	74	- 20	+ 5
Sèvres (Deux-)	79	53	62	- 21	+ 16
Somme	102	91	89	- 12	- 2
Tarn	89	61	63	- 29	+ 3
Tarn-et-Garonne	96	66	69	- 28	+ 4
Var	93	60	65	- 30	+ 8
Vaucluse	89	77	73	- 17	- 5
Vendée	74	62	66	- 10	+ 6
Vienne	77	60	68	- 11	+ 13
Vienne (Haute-)	77	55	54	- 29	- 1
Vosges	104	76	77	- 26	+ 1
Yonne	99	77	85	- 14	+ 10
France entière	97	75	79	- 18	+ 5

TABLEAU III

## Mortalité infantile.

ANNÉE ENTÈRE

Décès de 0 à 1 an pour 1 000 naissances vivantes.

Départements	1936-1938	1948	1949	Compa- raison entre 1936-1938 1949 (%)	Compa- raison entre 1948-1949 (%)
Ain	64	43	60	- 6	+ 39
Aisne	71	59	66	- 7	+ 11
Allier	54	40	43	- 20	+ 7
Alpes (Basses-)	61	42	37	- 39	- 11
Alpes (Hautes-)	56	37	50	- 10	+ 35
Alpes-Maritimes	49	36	41	- 16	+ 13
Ardèche	83	56	64	- 22	+ 14
Ardennes	69	58	67	- 2	+ 15
Ariège	59	46	58	- 1	+ 26
Aube	72	55	53	- 26	- 3
Aude	53	39	38	- 28	- 2
Aveyron	73	53	50	- 31	- 5
Belfort (Terr. de)	49	45	46	- 6	+ 2
Bouches-du-Rhône	61	44	47	- 22	+ 6
Calvados	74	56	64	- 13	+ 14
Cantal	85	64	58	- 31	- 9
Charente	60	47	46	- 23	- 2
Charente-Maritime	59	47	49	- 16	+ 4
Cher	51	44	44	- 13	0
Corrèze	65	44	45	- 30	+ 2
Corse	79	58	79	0	+ 36
Côte-d'Or	58	47	41	- 29	- 12
Côtes-du-Nord	79	49	63	- 20	+ 28
Creuse	57	34	46	- 19	+ 35
Dordogne	59	42	47	- 20	+ 11
Doubs	60	49	50	- 16	+ 2
Drôme	56	54	49	- 12	- 9
Eure	75	59	64	- 14	+ 8
Eure-et-Loir	62	43	50	- 19	+ 16
Finistère	59	45	52	- 11	+ 15
Gard	62	54	55	- 11	+ 1
Garonne (Haute-)	56	42	43	- 23	+ 2
Gers	58	40	39	- 32	- 2
Gironde	52	39	48	- 7	+ 23
Hérault	52	45	43	- 17	- 4
Ille-et-Vilaine	76	57	61	- 19	+ 7
Indre	54	40	45	- 16	+ 12
Indre-et-Loire	55	45	47	- 14	+ 4
Isère	60	45	50	- 16	+ 5
Jura	63	38	49	- 22	+ 28
Landes	51	36	47	- 7	+ 30
Loir-et-Cher	54	43	50	- 7	+ 16
Loire	72	57	62	- 13	+ 8
Loire (Haute-)	100	61	66	- 34	+ 8
Loire-Inférieure	57	51	61	+ 7	+ 19
Loiret	53	40	48	- 9	+ 20
Lot	70	43	49	- 30	+ 13
Lot-et-Garonne	56	47	45	- 19	- 4
Lozère	74	50	82	+ 10	+ 64

TABLEAU III. — MORTALITÉ INFANTILE (suite).

Départements	1936-1938	1948	1949	Compara- raison entre 1936-1938 1949 (%)	Compara- raison entre 1948-1949 (%)
Maine-et-Loire	55	46	55	0	+ 19
Manche	65	49	63	- 3	+ 28
Marne	70	57	55	- 21	- 3
Marne (Haute-)	71	57	67	- 5	+ 17
Mayenne	72	53	62	- 13	+ 16
Meurthe-et-Moselle	69	52	46	- 33	- 11
Meuse	74	62	55	- 25	- 11
Morbihan	77	51	67	- 12	+ 31
Moselle	73	64	62	- 15	- 3
Nièvre	56	43	46	- 17	+ 6
Nord	72	64	73	+ 1	+ 14
Oise	75	59	73	- 2	+ 23
Orne	65	50	62	- 4	+ 24
Pas-de-Calais	90	75	86	- 4	+ 14
Puy-de-Dôme	62	39	47	- 24	+ 20
Pyrénées (Basses-)	60	39	45	- 25	+ 15
Pyrénées (Hautes-)	57	40	44	- 22	+ 10
Pyrénées-Orientales	66	59	49	- 25	- 16
Rhin (Bas-)	66	61	64	- 3	+ 4
Rhin (Haut-)	54	60	53	- 1	- 11
Rhône	71	61	58	- 18	- 4
Saône (Haute-)	69	59	54	- 21	- 8
Saône-et-Loire	63	49	49	- 22	0
Sarthe	76	58	69	- 9	+ 18
Savoie	65	46	51	- 21	+ 10
Savoie (Haute-)	64	45	52	- 18	+ 15
Seine	65	45	44	- 32	- 2
Seine-Inférieure	75	67	77	+ 26	+ 14
Seine-et-Marne	63	41	55	- 12	+ 34
Seine-et-Oise	55	45	48	- 12	+ 6
Sèvres (Deux-)	54	36	45	- 16	+ 25
Somme	74	69	69	- 6	0
Tarn	54	36	40	- 25	+ 11
Tarn-et-Garonne	66	39	47	- 28	+ 20
Var	56	36	44	- 21	+ 22
Vaucluse	58	43	42	- 27	- 2
Vendée	49	39	49	0	+ 25
Vienne	48	37	43	- 10	+ 16
Vienne (Haute-)	50	30	32	- 36	+ 6
Vosges	72	52	53	- 26	+ 1
Yonne	61	56	64	+ 4	+ 14
France entière	66	51	56	- 15	+ 9

TABLEAU IV

## Mortinatalité.

Nombre de mort-nés et de décès survenus avant la déclaration de naissance, par rapport à 1 000 naissances.

Départements	1936-1938	1948	1949	Différence entre 1936-1938 1949 (%)	Différence entre 1948-1949 (%)
Ain	25	24	17	- 32	- 50
Aisne	33	23	25	- 24	+ 8
Allier	33	28	26	- 21	+ 7
Alpes (Basses-)	36	27	24	- 33	- 11
Alpes (Hautes-)	39	21	28	- 38	- 33
Alpes-Maritimes	46	32	31	- 33	- 3
Ardèche	35	19	17	- 51	- 10
Ardennes	34	24	20	- 41	- 16
Ariège	34	29	29	- 14	0
Aube	30	17	21	- 30	+ 23
Aude	33	24	27	- 18	+ 12
Aveyron	33	24	23	- 30	- 4
Belfort (Terr. de)	37	25	29	- 21	+ 16
Bouches-du-Rhône	37	25	25	- 32	0
Calvados	31	24	23	- 25	- 4
Cantal	28	20	26	- 7	+ 30
Charente	32	22	20	- 37	- 9
Charente-Maritime	34	25	27	- 20	+ 8
Cher	35	22	32	- 8	+ 45
Corrèze	29	23	23	- 20	0
Corse	34	22	22	- 35	0
Côte-d'Or	29	20	21	- 27	+ 5
Côtes-du-Nord	34	24	26	- 23	+ 8
Creuse	25	13	15	- 40	+ 15
Dordogne	32	20	23	- 28	+ 15
Doubs	38	23	24	- 36	+ 4
Drôme	35	22	28	- 20	+ 27
Eure	29	22	24	- 17	+ 9
Eure-et-Loir	29	29	23	- 20	- 20
Finistère	33	23	22	- 33	- 4
Gard	44	26	26	- 40	0
Garonne (Haute-)	38	23	21	- 44	- 8
Gers	31	20	27	- 12	+ 35
Gironde	34	17	19	- 44	+ 11
Hérault	37	25	22	- 40	- 12
Ille-et-Vilaine	34	30	27	- 20	- 10
Indre	25	24	22	- 12	- 8
Indre-et-Loire	34	33	28	- 17	- 15
Isère	31	23	24	- 22	+ 4
Jura	34	24	24	- 29	0
Landes	29	22	19	- 34	- 13
Loir-et-Cher	26	22	24	- 7	+ 9
Loire	35	31	32	- 8	+ 3
Loire (Haute-)	32	20	18	- 43	- 10
Loire-Inférieure	33	24	25	- 24	+ 4
Loiret	31	26	25	- 19	- 3
Lot	41	22	21	- 48	- 4
Lot-et-Garonne	33	20	17	- 48	- 15
Lozère	30	16	13	- 56	- 18
Maine-et-Loire	29	22	24	- 17	+ 9

TABLEAU IV. — MORTINATALITÉ (suite).

Départements	1936-1938	1948	1949	Différence entre 1936-1938 1949 (%)	Différence entre 1948-1949 (%)
Manche	30	24	21	- 30	- 12
Marne	33	27	27	- 18	0
Marne (Haute-)	30	21	24	- 20	- 14
Mayenne	31	27	25	- 19	- 7
Meurthe-et-Moselle	34	24	24	- 29	0
Meuse	33	19	22	- 33	+ 15
Morbihan	36	29	28	- 22	- 3
Moselle	28	21	25	- 10	+ 19
Nièvre	26	23	18	- 30	- 21
Nord	33	25	25	- 24	0
Oise	30	24	23	- 23	- 4
Orne	28	21	24	- 14	+ 14
Pas-de-Calais	33	26	26	- 21	0
Puy-de-Dôme	37	27	24	- 35	- 11
Pyrénées (Basses-)	29	21	20	- 31	- 4
Pyrénées (Hautes-)	29	28	25	- 13	- 10
Pyrénées-Orientales	36	18	17	- 52	- 5
Rhin (Bas-)	26	19	26	- 23	+ 36
Rhin (Haut-)	33	25	27	- 18	+ 8
Rhône	30	23	17	- 43	- 26
Saône (Haute-)	27	22	19	- 29	- 13
Saône-et-Loire	33	26	23	- 30	- 11
Sarthe	34	23	23	- 32	0
Savoie	27	24	18	- 33	- 25
Savoie (Haute-)	32	26	20	- 37	- 24
Seine	39	31	29	- 25	- 6
Seine-Inférieure	35	26	27	- 22	+ 3
Seine-et-Marne	28	21	19	- 32	- 9
Seine-et-Oise	35	26	27	- 22	+ 3
Sèvres (Deux-)	27	18	18	- 33	- 8
Somme	30	23	21	- 30	- 7
Tarn	36	26	24	- 33	- 18
Tarn-et-Garonne	32	27	22	- 31	- 12
Var	37	24	21	- 43	- 12
Vaucluse	46	35	32	- 30	- 8
Vendée	25	23	17	- 32	- 26
Vienne	30	24	26	- 13	+ 8
Vienne (Haute-)	28	26	22	- 21	- 15
Vosges	34	24	25	- 26	+ 4
Yonne	30	22	21	- 30	- 4
France entière	33,7	25,3	24,7	- 26,7	- 2,3

TABLEAU V

## Mortalité infantile

PAR CAUSES INCRIMINÉES

Décès de 0 à 1 an pour 1 000 naissances vivantes.

Départements	Gastro-entérite			Débilité Prématuration Vices de conformation			Broncho- pneumonie		
	1948	1949	Diff. brute	1948	1949	Diff. brute	1948	1949	Diff. brute
Ain	4,3	5,5	+ 1,2	12,5	17,9	+ 5,4	7,9	11,3	+ 3,4
Aisne	5,6	12	+ 6,4	14,5	17,5	+ 3	13	10,9	- 2,1
Allier	3,6	8,5	+ 4,9	13,7	12,2	- 1,5	5,9	5,9	0
Alpes (Basses-)	4,1	2,2	- 1,9	6,8	1,5	- 5,3	2,7	0,8	- 1,9
Alpes (Hautes-)	4,1	3,3	- 0,8	1,2	15,2	+ 14	3,5	7,2	+ 3,7
Alpes-Maritimes	4,2	3,8	- 0,4	10,5	10,7	+ 0,2	3,6	3,5	- 0,1
Ardèche	6,5	5,3	- 1,2	14,4	16,4	+ 2	7,5	8,7	+ 1,2
Ardennes	7,9	16	+ 8,1	13,7	17,1	+ 3,4	9,2	9,7	+ 0,5
Ariège	5	8,9	+ 3,9	13,3	15,2	+ 1,9	7,5	7,6	+ 0,1
Aube	7,7	7,1	- 0,6	18,5	18,5	0	8,1	7,8	- 0,3
Aude	4	7	+ 3	16,2	8,4	- 7,8	7,5	5,9	- 1,6
Aveyron	6	7,7	+ 1,7	15,9	12,1	- 3,8	5,3	5,1	- 0,2
Belfort (Terr. de)	6,7	7,9	+ 1,2	14,4	12,2	- 2,2	11,5	10,7	- 0,8
Bouches-du-Rh.	5,5	5,6	+ 0,1	13,3	15	+ 1,7	7,8	5,5	- 2,3
Calvados	8	9,3	+ 1,3	17,1	17,8	+ 0,7	7,5	8,5	+ 1
Cantal	4,3	10,7	+ 6,4	17,9	19,5	+ 1,6	7,6	10,5	+ 2,9
Charente	8,4	5,5	- 2,9	15,1	19,5	+ 4,4	9,3	9,7	+ 0,4
Charente-Maritime	11,6	10,6	- 1	11,8	16,6	+ 4,8	6,9	6,4	- 0,5
Cher	3,4	8,8	+ 5,4	12,6	9,6	- 3	4,9	6,6	+ 1,7
Corrèze	1,8	3,5	+ 1,7	17,6	17,1	- 0,5	6,2	7,3	+ 1,1
Corse	7,1	8,5	+ 1,4	11,5	11,3	- 0,2	1,2	3,8	+ 2,6
Côte-d'Or	4,6	2,7	- 1,9	16,4	13,5	- 2,9	8,5	6,5	- 2
Côtes-du-Nord	3	9,6	+ 6,6	15,1	15,1	0	7	7,7	+ 0,7
Creuse	2,5	6,2	+ 3,7	17,2	16,8	- 0,4	6,3	8,7	+ 2,4
Dordogne	3,9	4,4	+ 0,5	18,3	16	- 2,3	4,5	5,7	+ 1,2
Doubs	5,5	8,4	+ 2,9	15,1	17,1	+ 2	9,7	6,4	- 3,3
Drôme	3,6	3,4	- 0,2	8,4	7,2	- 1,2	4,6	3,2	- 1,4
Eure	5,3	8,3	+ 3	14,6	14,1	- 0,5	8	9,4	+ 1,4
Eure-et-Loir	5,1	9	+ 3,9	15,1	14	- 1,1	7	7,6	+ 0,6
Finistère	3,7	6,2	+ 2,5	10,3	9,9	- 0,4	6,3	8,3	+ 2
Gard	6,7	5,8	- 0,9	11,8	18,2	+ 6,4	7,2	5,4	- 1,8
Garonne (Haute)	8,6	10,3	+ 1,7	12,2	12	- 0,2	5,4	4,3	- 1,1
Gers	6	6,2	+ 0,2	13,7	12,5	- 1,2	4,8	5,3	+ 0,5
Gironde	4	4,5	+ 0,5	16	15,9	- 0,1	4,1	4,1	0
Hérault	5,5	5,2	- 0,3	12,6	11,2	- 1,4	5,3	4,9	- 0,4
Ile-et-Vilaine	5,2	8,2	+ 3	18,6	18,4	- 0,2	9,4	10	+ 0,6
Indre	4,5	7,2	+ 2,7	14,3	16,8	+ 2,5	5,1	5,3	+ 0,2
Indre-et-Loire	4,8	3,5	- 1,3	18,2	17,9	- 0,3	4,9	6,7	+ 1,8
Isère	3,5	4,4	+ 0,9	12,1	9,9	- 2,2	8,1	7,1	- 1
Jura	2,8	4,3	+ 1,5	11,3	17,2	+ 5,9	7	6,6	- 0,4
Landes	8,8	3,5	- 5,3	9,3	8,7	- 0,6	2,2	2,3	+ 0,1
Loir-et-Cher	7,8	10,9	+ 3,1	13,4	12,3	- 1,1	4,5	7,4	+ 2,9
Loire	4,8	4,8	0	19,2	15,8	- 3,4	10,3	7,5	- 2,8
Loire (Haute-)	2	4,1	+ 2,1	15,1	16,7	+ 1,6	4,9	7,7	+ 2,8
Loire-Inférieure	7,1	10,1	+ 3	19,1	21,6	+ 2,5	12,6	7,9	- 4,7
Loiret	4,2	9,9	+ 5,7	13,2	12,7	- 0,5	5,9	7,4	+ 1,5
Lot	5,8	4,5	- 1,3	13,8	14,6	+ 0,8	5,4	7,1	+ 1,7
Lot-et-Garonne	9,9	7,6	- 2,3	19,5	10,6	- 8,9	5,9	5,2	- 0,7
Lozère	3,1	4,6	+ 1,5	12,9	20,4	+ 7,5	4,9	5,1	+ 0,2

TABLEAU V. — MORTALITÉ INFANTILE (suite).

Départements	Gastro-entérite			Débilité Prématuration Vices de conformation			Broncho- pneumonie		
	1948	1949	Diff. brute	1948	1949	Diff. brute	1948	1949	Diff. brute
Maine-et-Loire ...	5,9	13,9	+ 8	14,2	16	+ 1,8	5	6,4	+ 1,4
Manche ...	3,6	7,6	+ 4	16,2	16,9	+ 0,7	6,4	9,4	+ 3
Marne ...	10,8	11,7	+ 0,9	12,3	14,1	+ 1,8	10,9	8,8	- 2,1
Marne (Haute-) ...	8,2	16,3	+ 8,1	18	21,1	+ 3,1	10,7	8,3	- 2,4
Mayenne ...	6,1	13,1	+ 7	18,2	18	- 0,2	11,2	9,6	- 1,6
Meurthe-et-Mos. ...	7,5	8,2	+ 0,7	14	13	- 1	9,4	6,2	- 3,2
Meuse ...	9,4	9,9	+ 0,5	18,1	17,4	- 0,7	10,9	5,9	- 5
Morbihan ...	4	8,9	+ 4,9	14,9	17,7	+ 2,8	6,8	9,6	+ 2,8
Moselle ...	9,1	10,1	+ 1	21,4	16,4	- 5	13,8	12,3	- 1,5
Nièvre ...	5,8	4,5	- 1,3	14,3	14,1	- 0,2	7,5	6,9	- 0,6
Nord ...	10,3	15,7	+ 5,4	17,7	17,9	+ 0,2	9,6	12,4	+ 2,8
Oise ...	6,5	11,6	+ 5,1	10,9	11,7	+ 0,8	7,2	9,6	+ 2,4
Orne ...	3,9	9,4	+ 5,5	19,4	15,3	- 4,1	8,8	9,5	+ 0,7
Pas-de-Calais ...	14	15,8	+ 1,8	17,8	20,8	+ 3	15,3	18,9	+ 3,6
Puy-de-Dôme ...	3,8	6,7	+ 2,9	13,6	13	- 0,6	6	6,6	+ 0,6
Pyrénées (Basses-) ...	5	6,3	+ 1,3	13	12,5	- 0,5	5,6	5,4	- 0,2
Pyrénées (Htes-) ...	5,5	3	- 2,5	11,9	15,7	+ 3,8	4,7	4,6	- 0,1
Pyrénées-Or. ...	10,6	5,7	- 4,9	20,9	13,9	- 7	7	5,7	- 1,3
Rhin (Bas-) ...	6	10,6	+ 4,6	15,2	15,8	+ 0,6	15,5	12,3	- 3,2
Rhin (Haut-) ...	8,5	7,1	- 1,4	21,9	20	- 1,9	9	6,9	- 2,1
Rhône ...	4,8	5,8	+ 1	18,6	15,4	- 3,2	8,8	7,1	- 1,7
Saône (Haute-) ...	5,5	4	- 1,5	21,2	19,6	- 1,6	10,5	11,5	+ 1
Saône-et-Loire ...	3,1	3,8	+ 0,7	19,6	15,4	- 4,2	9,5	8,5	- 1
Sarthe ...	8,5	15,5	+ 7	19,6	19,7	+ 0,1	10,9	10,2	- 0,7
Savoie ...	3,8	2,6	- 1,2	16,8	12,6	- 4,2	5,7	6,8	+ 1,1
Savoie (Haute-) ...	4,9	3,7	- 1,2	16,4	15,6	- 0,8	5,8	8,2	+ 2,4
Seine ...	9,1	9	- 0,1	13,9	12,9	- 1	6,2	4,8	- 1,4
Seine-Inférieure ...	6,5	9,5	+ 3	11,6	13,3	+ 1,7	9,3	7,6	- 1,7
Seine-et-Marne ...	3,2	6,8	+ 3,6	11,5	12,5	+ 1	7,3	7,7	+ 0,4
Seine-et-Oise ...	5,3	5,2	- 0,1	12,8	12,8	0	7,7	7,9	+ 0,2
Sèvres (Deux-) ...	3,8	4,8	+ 1	13,3	18,3	+ 5	2,1	4,8	+ 2,7
Somme ...	8,3	7,3	- 1	17,5	16,7	- 0,8	10,3	9,6	- 0,7
Tarn ...	6,3	4,7	- 1,6	11,5	17,6	+ 6,1	7,7	4,9	- 2,8
Tarn-et-Garonne ...	2,6	1,7	- 0,9	16,1	19,9	+ 3,8	6	6,3	+ 0,3
Var ...	4,6	6,3	+ 1,7	13,3	13,4	+ 0,1	5,3	6,1	+ 0,8
Vaucluse ...	4,6	2,3	- 2,3	11,8	12,9	+ 1,1	4,8	4,9	+ 0,1
Vendée ...	5,3	9,3	+ 4	12	17,4	+ 5,4	6,5	6,4	- 0,1
Vienne ...	8,3	7,7	- 0,6	12,9	9,9	- 3	4,2	5,6	+ 1,4
Vienne (Haute-) ...	4	3,8	- 0,2	11,4	11,6	+ 0,2	5,9	4,2	- 1,7
Vosges ...	6,9	9,9	+ 3	15,1	15,4	+ 0,3	12,6	9,7	- 2,9
Yonne ...	6,4	8,4	+ 2	22,3	21,5	- 0,8	10,4	8,4	- 2
France entière...	6,8	8,9	+ 2,7	15,4	15,2	- 2	8,2	8,2	0

TABLEAU VI

## Mortalité infantile

PAR TRANCHES D'ÂGE (FRANCE ENTIÈRE)

A. — Taux par rapport à 1 000 survivants.						
	0 à 7 jours	8-30 jours	31-90 jours	91-180 jours	181-364 jours	0-364 jours
1948 .....	13,6	8,2	10,1	10	10,2	51
1949 .....	14,2	8,4	10,8	11,7	12,7	56
Diff. (%)...	+ 4	+ 2	+ 7	+ 17	+ 24	+ 9
B. — Pourcentage de décès dans chaque tranche d'âge, par rapport au total des décès de 0 à 1 an.						
1948 .....	25,6	16,1	19,8	19,3	19,2	100
1949 .....	25,4	14,9	18,5	19,7	21,5	100

TABLEAU VII

## Mortalité péri-natale.

Mortinatalité, plus mortalité de la première semaine.

Départements	1948	1949	Différence
Ain	36	30	- 16
Aisne	38	40	+ 5
Allier	41	35	- 14
Alpes (Basses-)	47	31	- 34
Alpes (Hautes-)	28	43	+ 53
Alpes-Maritimes	42	41	- 2
Ardèche	33	29	- 12
Ardennes	35	32	- 8
Ariège	46	45	- 2
Aube	32	36	+ 12
Aude	37	35	- 5
Aveyron	44	37	- 15
Belfort (Terr. de)	36	36	0
Bouches-du-Rhône	37	37	0
Calvados	37	38	+ 2
Cantal	39	42	+ 7
Charente	34	31	- 8
Charente-Maritime	35	42	+ 20
Cher	38	42	+ 10
Corrèze	42	37	- 11
Corse	37	43	+ 16
Côte-d'Or	32	29	- 9
Côtes-du-Nord	40	44	+ 10
Creuse	28	29	+ 3
Dordogne	34	38	+ 11
Doubs	37	36	- 2
Drôme	35	39	+ 11
Eure	37	36	- 2
Eure-et-Loir	44	37	- 15
Finistère	36	35	- 2
Gard	38	43	+ 13
Garonne (Haute-)	35	33	- 2
Gers	34	41	+ 20
Gironde	29	31	+ 6
Hérault	39	35	- 10
Ille-et-Vilaine	45	41	- 8
Indre	37	35	- 5
Indre-et-Loire	47	38	- 19
Isère	35	33	- 6
Jura	33	39	+ 18
Landes	35	34	- 2
Loir-et-Cher	33	37	+ 12
Loire	48	48	0
Loire (Haute-)	40	38	- 5
Loire-Inférieure	39	40	+ 2
Loiret	37	36	- 2
Lot	36	37	+ 2
Lot-et-Garonne	36	32	- 11
Lozère	42	48	+ 14
Maine-et-Loire	35	37	+ 5
Manche	38	35	- 8
Marne	36	36	0
Marne (Haute-)	35	40	+ 14
Mayenne	45	37	- 17

TABLEAU VII. — MORTALITÉ PÉRI-NATALE (suite).

Départements	1948	1949	Différence
Meurthe-et-Moselle	36	33	- 8
Meuse	33	38	+ 15
Morbihan	45	47	+ 4
Moselle	39	40	+ 2
Nièvre	34	30	- 11
Nord	39	39	0
Oise	35	32	- 15
Orne	39	38	- 2
Pas-de-Calais	41	42	+ 2
Puy-de-Dôme	39	37	- 5
Pyrénées (Basses-)	35	34	- 2
Pyrénées (Hautes-)	38	41	+ 7
Pyrénées-Orientales	34	32	- 5
Rhin (Bas-)	37	45	+ 21
Rhin (Haut-)	41	42	+ 2
Rhône	33	28	- 15
Saône (Haute-)	36	33	- 8
Saône-et-Loire	40	34	- 15
Sarthe	40	36	- 10
Savoie	42	33	- 21
Savoie (Haute-)	41	37	- 9
Seine	42	40	- 4
Seine-Inférieure	38	39	+ 2
Seine-et-Marne	32	32	0
Seine-et-Oise	36	38	+ 5
Sèvres (Deux-)	31	35	+ 12
Somme	37	36	- 2
Tarn	34	38	+ 11
Tarn-et-Garonne	42	38	- 9
Var	37	34	- 8
Vaucluse	47	44	- 6
Vendée	36	32	- 11
Vienne	35	37	+ 5
Vienne (Haute-)	36	34	- 5
Vosges	37	37	0
Yonne	40	38	- 5
France entière	38,5	38,9	+ 1

TABLEAU VIII

## Mortalité néo-natale.

Décès de 0 à 1 mois pour 1000 naissances vivantes.

Départements	1936-1938	1948	1949	Différence entre 1936-1938 1949 (%)	Différence entre 1948-1949 (%)
Ain	25	19	23	- 8	+ 21
Aisne	22	21	23	+ 4	+ 9
Allier	21	17	16	- 23	- 5
Alpes (Basses-)	20	20	11	- 45	- 45
Alpes (Hautes-)	21	10	23	+ 9	+ 13
Alpes-Maritimes	16	14	17	+ 6	+ 21
Ardèche	28	20	20	- 28	0
Ardennes	28	16	21	- 25	+ 31
Ariège	24	14	21	- 12	+ 50
Aube	25	20	24	- 4	+ 20
Aude	19	18	14	- 26	- 22
Aveyron	28	26	21	- 25	- 19
Belfort (Terr. de)	15	16	14	- 6	- 12
Bouches-du-Rhône	19	19	18	- 5	- 5
Calvados	26	20	25	- 3	+ 25
Cantal	36	25	25	- 30	0
Charente	22	17	17	- 22	0
Charente-Maritime	23	18	22	- 4	+ 22
Cher	22	22	13	- 40	- 40
Corrèze	25	24	21	- 20	- 12
Corse	29	22	33	+ 13	+ 50
Côte-d'Or	22	18	15	- 31	- 16
Côtes-du-Nord	35	23	29	- 17	+ 26
Creuse	29	20	19	- 34	- 5
Dordogne	18	21	21	+ 16	0
Doubs	26	19	18	- 30	- 5
Drôme	20	20	17	- 15	- 15
Eure	28	21	23	- 17	+ 9
Eure-et-Loir	22	20	20	- 9	0
Finistère	28	19	21	- 25	+ 10
Gard	24	17	25	+ 4	+ 47
Garonne (Haute-)	22	18	16	- 27	- 11
Gers	27	20	19	- 29	- 5
Gironde	19	20	20	+ 5	0
Hérault	17	18	19	+ 11	+ 5
Ille-et-Vilaine	31	26	26	- 16	0
Indre	26	17	20	- 23	+ 17
Indre-et-Loire	20	22	19	- 5	- 13
Isère	17	16	15	- 11	- 6
Jura	26	14	20	- 23	+ 42
Landes	25	19	23	- 8	+ 21
Loir-et-Cher	21	17	20	- 4	+ 17
Loire	21	25	24	+ 14	- 4
Loire (Haute-)	35	25	27	- 22	+ 8
Loire-Inférieure	24	22	26	+ 8	+ 18
Loiret	21	17	17	- 19	0
Lot	31	19	23	- 25	+ 21
Lot-et-Garonne	20	27	21	+ 5	- 22
Lozère	40	31	48	+ 20	+ 54
Maine-et-Loire	21	17	22	+ 4	+ 29

TABLEAU VIII. — MORTALITÉ NÉO-NATALE (suite).

Départements	1936-1938	1948	1949	Différence entre 1936-1938 1949 (%)	Différence entre 1948-1949 (%)
Manche	27	22	25	- 7	+ 13
Marne	18	15	16	- 11	+ 6
Marne (Haute-)	27	21	27	0	+ 38
Mayenne	29	25	25	- 13	0
Meurthe-et-Moselle	21	17	15	- 28	- 11
Meuse	25	22	23	- 8	+ 4
Morbihan	30	23	30	0	+ 30
Moselle	25	28	25	0	- 10
Nièvre	22	17	17	- 22	0
Nord	23	23	25	+ 8	+ 8
Oise	26	17	18	- 30	+ 5
Orne	28	23	25	- 10	+ 8
Pas-de-Calais	26	23	28	+ 7	+ 21
Puy-de-Dôme	24	17	17	- 29	0
Pyrénées (Basses-)	25	20	19	- 24	- 5
Pyrénées (Hautes-)	24	18	20	- 16	+ 11
Pyrénées-Orientales	24	27	21	- 12	- 22
Rhin (Bas-)	29	27	29	0	+ 7
Rhin (Haut-)	25	30	26	+ 4	- 13
Rhône	21	23	20	- 4	- 13
Saône (Haute-)	26	22	21	- 19	- 4
Saône-et-Loire	21	21	18	- 14	- 14
Sarthe	25	25	26	+ 4	+ 4
Savoie	24	23	20	- 16	- 13
Savoie (Haute-)	26	21	25	- 3	+ 19
Seine	21	20	18	- 14	- 10
Seine-Inférieure	24	22	23	- 4	+ 4
Seine-et-Marne	24	16	19	- 20	+ 18
Seine-et-Oise	19	18	18	- 5	0
Sèvres (Deux-)	24	19	22	- 8	+ 15
Somme	24	24	23	- 4	- 4
Tarn	21	15	22	+ 4	+ 46
Tarn-et-Garonne	24	21	21	- 12	0
Var	19	18	19	0	+ 5
Vaucluse	19	15	17	- 10	+ 13
Vendée	23	17	21	- 8	+ 23
Vienne	18	17	15	- 16	- 11
Vienne (Haute-)	19	17	16	- 15	- 5
Vosges	24	19	20	- 16	+ 5
Yonne	24	24	29	+ 20	+ 20
France entière	23	21,7	22,5	- 2	+ 3

TABLEAU IX

## Mortalité

DE 31 JOURS A 1 AN (POUR 1 000 SURVIVANTS A 31 JOURS)

Départements	1936-1938	1948	1949	Différence entre 1936-1938 1949 (%)	Différence entre 1948-1949 (%)
Ain	41	23	38	- 7	+ 65
Aisne	50	32	40	- 20	+ 25
Allier	32	21	24	- 25	+ 14
Alpes (Basses-)	41	22	20	- 51	- 9
Alpes (Hautes-)	35	18	25	- 28	+ 38
Alpes-Maritimes	33	20	22	- 33	+ 5
Ardèche	56	28	33	- 41	+ 17
Ardennes	49	37	42	- 14	+ 13
Ariège	34	22	32	- 5	+ 45
Aube	50	33	23	- 54	- 30
Aude	34	22	24	- 29	+ 9
Aveyron	39	22	26	- 33	+ 18
Belfort (Terr. de)	32	27	31	- 3	+ 14
Bouches-du-Rhône	42	24	29	- 30	+ 20
Calvados	48	30	34	- 29	+ 13
Cantal	52	22	26	- 50	+ 18
Charente	39	27	28	- 28	+ 3
Charente-Maritime	35	27	27	- 22	0
Cher	30	21	27	- 10	+ 28
Corrèze	41	19	21	- 48	+ 10
Corse	56	31	40	- 28	+ 29
Côte-d'Or	41	27	24	- 41	- 11
Côtes-du-Nord	43	22	32	- 25	+ 4
Creuse	45	15	28	- 37	+ 86
Dordogne	33	20	23	- 30	+ 15
Doubs	36	23	24	- 33	+ 4
Drôme	37	30	26	- 29	- 13
Eure	48	32	39	- 20	+ 21
Eure-et-Loir	42	22	31	- 26	+ 40
Finistère	36	22	27	- 25	+ 22
Gard	39	32	31	- 20	- 3
Garonne (Haute-)	36	24	24	- 33	0
Gers	31	18	19	- 38	+ 5
Gironde	33	20	26	- 21	+ 30
Hérault	34	24	23	- 32	- 4
Ille-et-Vilaine	45	27	33	- 26	+ 22
Indre	30	19	23	- 23	+ 21
Indre-et-Loire	35	20	25	- 28	+ 25
Isère	45	25	30	- 33	+ 20
Jura	37	22	25	- 32	+ 13
Landes	27	19	22	- 18	+ 15
Loir-et-Cher	33	24	31	- 6	+ 29
Loire	51	29	35	- 31	+ 20
Loire (Haute-)	67	27	34	- 49	+ 25
Loire-Inférieure	33	25	30	- 9	+ 20
Loiret	31	22	30	- 3	+ 36
Lot	41	18	17	- 58	- 5
Lot-et-Garonne	36	23	25	- 30	+ 8
Lozère	37	16	32	- 13	+100
Maine-et-Loire	34	23	34	0	+ 47
Manche	39	23	34	- 12	+ 47

TABLEAU IX. — MORTALITÉ (suite).

Départements	1936-1938	1948	1949	Différence entre 1936-1938 1949 (%)	Différence entre 1948-1949 (%)
Marne	53	40	39	- 26	- 2
Marne (Haute-)	46	31	36	- 21	+ 16
Mayenne	43	27	37	- 13	+ 37
Meurthe-et-Moselle	50	31	29	- 42	- 6
Meuse	49	27	30	- 38	+ 11
Morbihan	47	26	37	- 21	+ 42
Moselle	47	34	35	- 25	+ 2
Nièvre	23	23	21	- 8	- 8
Nord	49	39	47	- 4	+ 20
Oise	52	28	43	- 17	+ 53
Orne	38	24	36	- 5	+ 50
Pas-de-Calais	65	51	59	- 9	+ 15
Puy-de-Dôme	38	20	24	- 36	+ 20
Pyrénées (Basses-)	36	20	23	- 36	+ 15
Pyrénées (Hautes-)	34	17	20	- 41	+ 17
Pyrénées-Orientales	43	31	26	- 39	- 16
Rhin (Bas-)	38	33	35	- 7	+ 6
Rhin (Haut-)	30	29	29	- 3	0
Rhône	49	33	34	- 30	+ 3
Saône (Haute-)	42	33	31	- 26	- 6
Saône-et-Loire	43	26	31	- 27	+ 19
Sarthe	52	32	43	- 17	+ 34
Savoie	42	22	28	- 33	+ 27
Savoie (Haute-)	37	23	27	- 27	+ 17
Seine	42	28	28	- 33	0
Seine-Inférieure	51	42	54	+ 5	+ 28
Seine-et-Marne	44	25	35	- 20	+ 40
Seine-et-Oise	43	27	29	- 32	+ 7
Sèvres (Deux-)	29	15	21	- 27	+ 40
Somme	50	37	40	- 20	+ 8
Tarn	34	21	19	- 44	- 9
Tarn-et-Garonne	41	21	23	- 44	+ 9
Var	39	16	24	- 38	+ 50
Vaucluse	36	26	21	- 41	- 19
Vendée	27	19	27	0	+ 42
Vienne	31	19	28	- 9	+ 47
Vienne (Haute-)	31	16	16	- 48	0
Vosges	59	31	33	- 44	+ 6
Yonne	38	29	35	- 7	+ 20
France entière	43	30	33,6	- 23	+ 10

TABLEAU X

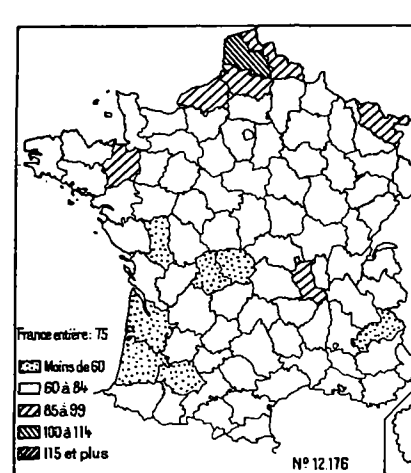
Mortalité infantile

DANS LES VILLES

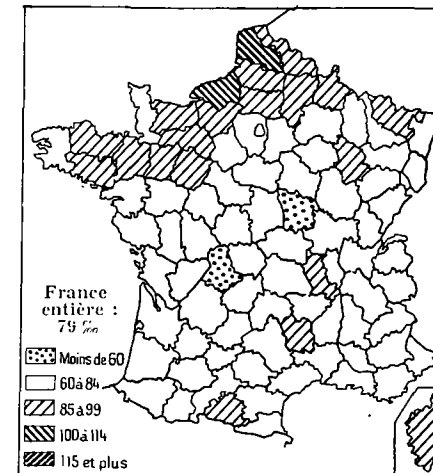
Villes	1948	1949	Villes	1948	1949
<i>Décès d'enfants de 0 à 1 an domiciliés dans la ville, pour 1 000 naissances vivantes de mères domiciliées dans la ville.</i>					
Aix-en-Provence	23	31	Mulhouse	56	52
Amiens	58	69	Nancy	32	29
Angers	—	74	Nantes	54	53
Avignon	57	32	Narbonne	—	34
Bayonne	35	51	Orléans	46	56
Belfort	36	48	Pau	47	53
Besançon	—	40	Paris	48	41
Bourg	39	56	Perpignan	66	70
Brive-la-Gaillarde	37	22	Poitiers	28	34
Chambéry	68	80	Reims	54	45
Cherbourg	48	50	Roubaix	—	78
Dieppe	108	77	Saint-Brieuc	33	58
Dijon	38	33	Saint-Etienne	50	46
Le Mans	45	58	Saint-Quentin	66	40
Lille	53	71	Strasbourg	66	70
Lunéville	45	36	Tarbes	57	57
Lyon	69	63	Toulouse	39	39
Marseille	47 (1)	54	Troyes	54	39
Metz	74	57	Valence	56	39
Moulins	60	47	Versailles	50	30
<i>Décès de 0 à 1 an (non domiciliés) pour 1 000 naissances vivantes.</i>					
Bordeaux	—	96	Montpellier	—	44
Bourges	40	49	Nice	45	50
Caen	—	90	Nîmes	—	56
Clermont-Ferrand	—	49	Rouen	—	76
Grenoble	—	47			

(1) Décès non domiciliés.

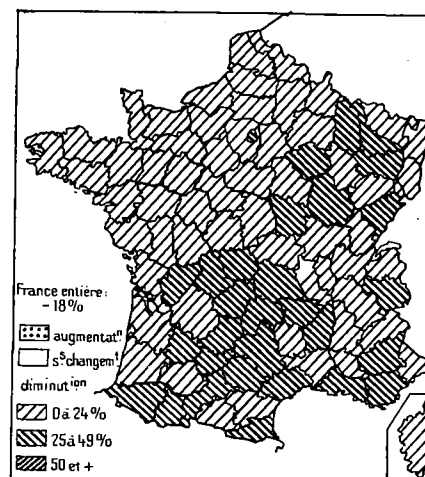
Mortalité foeto-infantile.



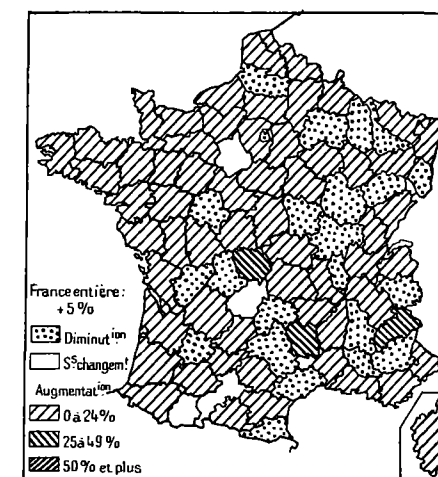
Année 1948.



Année 1949.



Variations relatives des taux de 1936-38 à 1949.

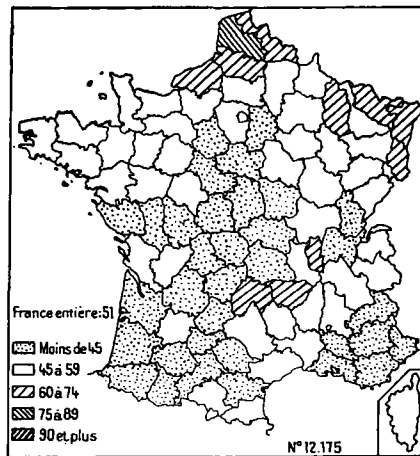


Variations relatives des taux de 1948 à 1949.

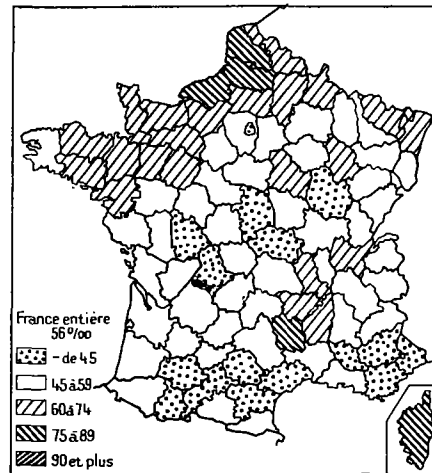


Mortalité infantile.

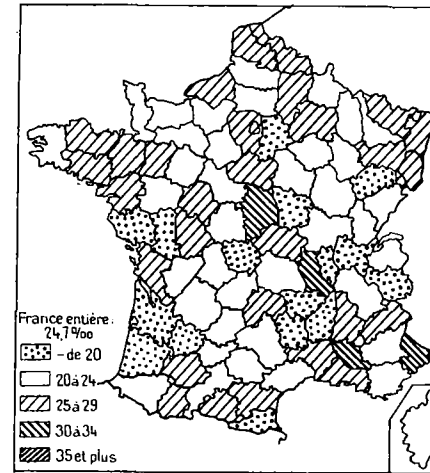
ANNÉE 1949



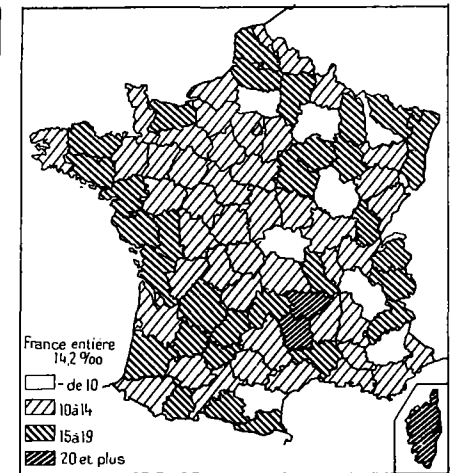
Année 1948.



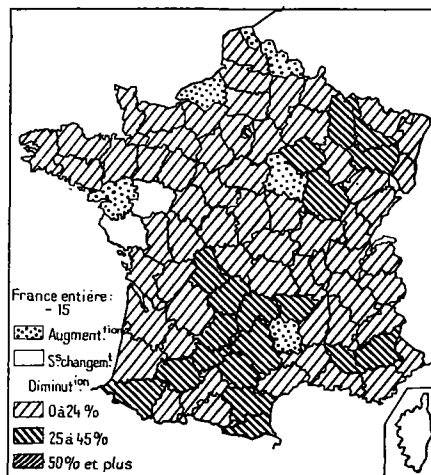
Année 1949.



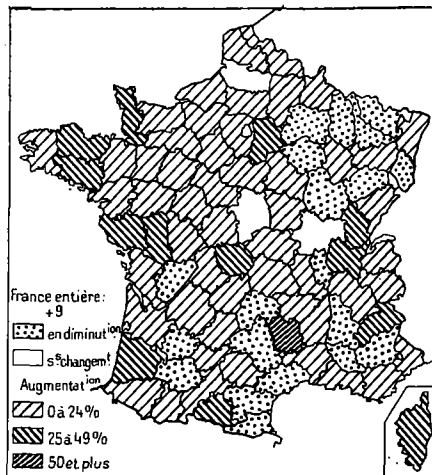
MORTINATALITÉ



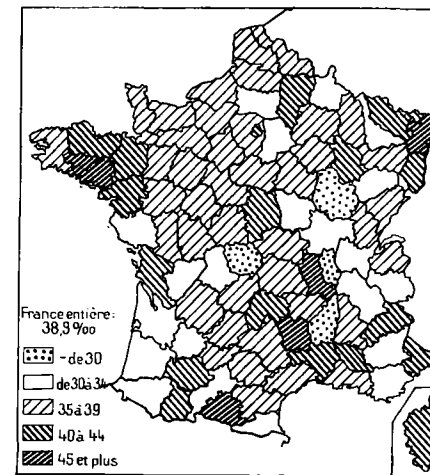
MORTALITÉ DE 0 A 7 JOURS



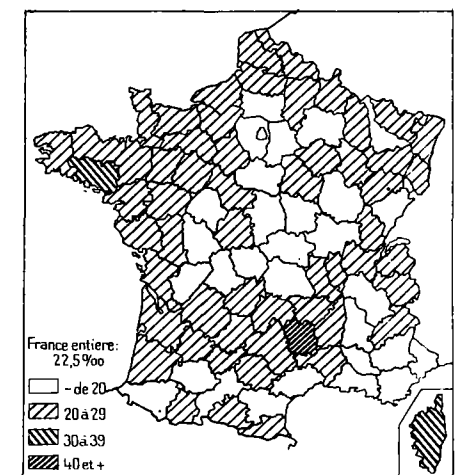
Variations relatives des taux de 1936-38 à 1949.



Variations relatives des taux de 1948 à 1949.



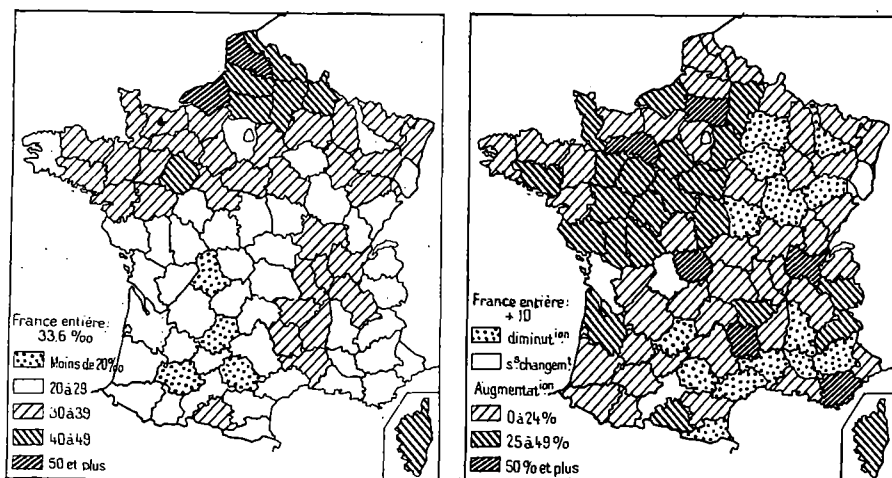
MORTALITÉ PÉRI-NATALE (mortinatalité + mortalité de 0 à 7 jours).



MORTALITÉ NÉO-NATALE (décès de 0 à 1 mois).

## MORTALITÉ DE 31 JOURS A 1 AN

(pour 1 000 survivants à 31 jours).



Année 1949.

VARIATIONS RELATIVES DES TAUX  
de 1948 à 1949.LA MORTALITÉ INFANTILE  
DANS LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

(ÉVOLUTION SAISONNIÈRE)

A plusieurs reprises, en étudiant la mortalité infantile de Paris et du département de la Seine, nous avons signalé que la courbe saisonnière de la mortalité infantile présentait actuellement un minimum pendant l'été (cf. notamment, *Bull. I. N. H.*, n° 3, t. 4, 1950, p. 449, où est étudiée la mortalité infantile du département de la Seine en 1949).

Il nous a paru intéressant de revenir sur ce point à propos de la mortalité infantile observée pendant les 9 premiers mois de 1950, étudiés par comparaison avec les indices mensuels établis pour d'autres années. Nous avons choisi l'année 1901 en tant que première année du xx<sup>e</sup> siècle, et les années 1936-1937-1938, dernières années normales avant la deuxième guerre mondiale. Nous avons intercalé l'année 1911, où une surmortalité considérable fut enregistrée par rapport à l'année précédente qui est également étudiée dans le tableau ci-contre. Enfin, nous rappelons les indices de 1949. Ces indices mensuels sont établis sur la base annuelle, c'est-à-dire que, pour leur calcul, le nombre de décès enregistrés pendant le mois considéré est divisé par le nombre de jours du mois (28, 30 ou 31) et multiplié par 365. Les naissances vivantes sont celles qui ont été enregistrées pendant le mois étudié et les 11 mois précédents. Pour 1949 et 1950, les naissances et les décès d'enfants nés de mères domiciliées en dehors du département de la Seine ont été exclus.

## MORTALITÉ INFANTILE ENREGISTRÉE DANS LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

Décès de moins de 1 an pour 1 000 naissances vivantes  
(taux établis sur la base annuelle).

Mois	1901	1910	1911	1936-38 (1)	1949	1950	Diminution (%) en 1950 sur	
							1901	1949
Janvier .....	136	94	94	73	69	62	54,3	10,1
Février .....	127	128	104	83	63	52	59	17,5
Mars .....	131	117	98	79	57	41	68,7	28,1
Avril .....	136	105	109	75	57	38	72	33,3
Mai .....	125	115	121	72	47	36	71,1	23,4
Juin .....	118	97	99	62	43	33	72,1	23,2
Juillet .....	168	110	210 (2)	46	38	28	83,3	26,3
Août .....	183	124	259 (2)	46	30	21	88,5	30
Septembre ..	133	107	163 (2)	43	33	24	82	27,2
Octobre .....	115	102	104	49	32	—	72,1 (3)	—
Novembre ..	120	95	82	54	37	—	69,1	—
Décembre ..	131	92	93	76	50	—	61,8	—

(1) Moyenne annuelle (I. N. S. E. E.).

(2) Température estivale très élevée.

(3) A partir d'octobre, en 1949, par rapport à 1901.

L'examen du tableau montre une évolution bien caractérisée. En 1901, année normale, la mortalité des mois de juillet, août et septembre est

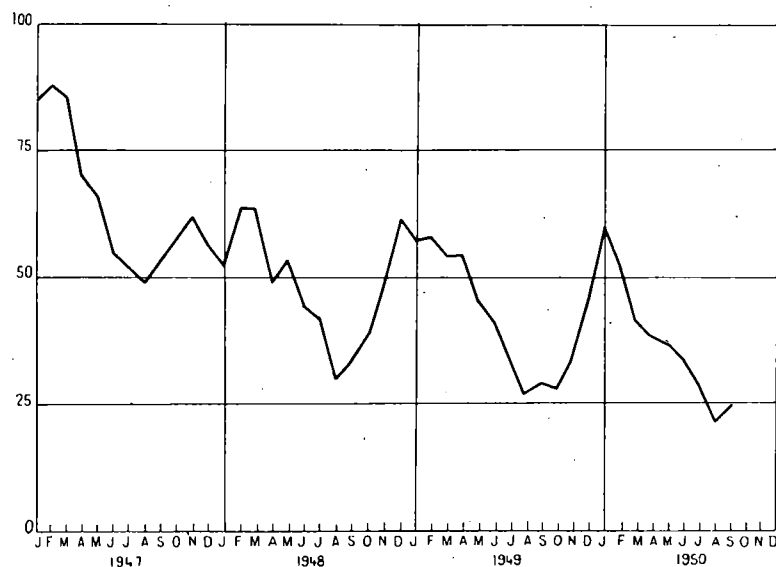
plus élevée que celle des 3 premiers mois de l'année; le clocher estival domine le clocher hivernal. En 1910, année normale, il existe encore un clocher estival, puisque la mortalité des mois de juillet, août et septembre surpasse celle des mois de juin et d'octobre. Mais ce clocher estival ne surpasse plus le clocher hivernal.

En 1911, année marquée par un été extraordinairement chaud, le clocher estival dépasse le clocher hivernal et de manière encore plus nette qu'en 1901.

Pendant la période 1936-1938, le clocher estival n'existe plus et les indices s'abaissent progressivement de février à septembre. Il en est de même en 1949, malgré les chaleurs excessives de l'été.

#### MORTALITÉ INFANTILE DANS LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

EVOLUTION SAISONNIÈRE DE 1947 A 1950



Enfin, en 1950, les indices des mois d'été s'abaissent à un niveau jamais observé dans notre pays. Par comparaison avec l'année 1901, ce sont les mois de juillet, août et septembre qui présentent les plus fortes diminutions. Le maximum estival a fait place à un minimum.

Une cause d'erreur peut-elle intervenir ? Il faut discuter le rôle possible des vacances :

Si un enfant, né et domicilié dans le département de la Seine, meurt en dehors de ce département, il n'entre pas en ligne de compte dans le calcul des taux ci-contre, parce que son décès n'est pas enregistré dans le département de la Seine. L'erreur sera réparée ultérieurement, par report des décès au département d'origine, mais ceci nécessite des délais importants. L'extension des congés annuels à de nombreux bénéficiaires

peut donc fausser en partie la statistique que nous présentons. Mais il est vraisemblable que cette erreur par défaut n'est pas considérable. Si l'on considère en effet les indices mensuels de mortalité infantile pour la France entière (d'où sont seuls exclus les décès d'enfants nés en France et morts à l'étranger, en nombre pratiquement négligeable), on peut constater le même abaissement considérable de la mortalité infantile estivale. Voici, en effet, les chiffres publiés par l'Institut National de Statistique et d'Etudes Economiques pour la France entière (*Bull. mensuel*, n° 10, oct. 1950, p. 1), pour l'année 1950 :

Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
61	67	56	52	55	45	36	34	35

L'infléchissement de la courbe de la mortalité infantile pendant les mois d'été est donc indiscutable. Comment peut-on interpréter ce phénomène ?

Sans doute, on sait mieux aujourd'hui protéger le nourrisson contre la chaleur, encore que tout ne soit pas parfait dans ce domaine : beaucoup d'enfants sont encore trop couverts et ne reçoivent pas toujours un apport hydrique supplémentaire pendant les fortes chaleurs. Le péril météorologique n'est donc pas écarté et il a certainement joué un rôle en 1949, alors qu'en 1950 les conditions atmosphériques étaient beaucoup plus favorables et ont contribué à abaisser les indices de mortalité infantile estivale.

Ce sont surtout, croyons-nous, les progrès de l'hygiène laitière qui ont permis de diminuer la mortalité estivale. Le lait mal recueilli, transporté sans réfrigération, constituait un véritable milieu de culture où pullulaient les germes qui modifiaient la composition du lait. Même bouilli correctement à l'arrivée, ce qui n'était pas toujours le cas, ce lait restait dangereux pour le nourrisson. Au contraire, un lait hygiénique, protégé par une chaîne de froid continue, conserve sa propreté bactériologique. Nous rappellerons à ce propos que le département de la Seine bénéficie de la distribution de lait pasteurisé contrôlé, livré en carafes cachetées.

Un décret du 23 février 1950 prévoit que cette organisation doit être étendue à toutes les villes de plus de 20 000 habitants, avant le 1<sup>er</sup> janvier 1953.

Cette mesure ne suffirait pas à elle seule à ramener nos taux de mortalité infantile à un niveau comparable à celui de la Suède ou des U. S. A. On peut constater en effet la persistance d'une surmortalité hivernale qui relève surtout du péril infectieux et non du péril alimentaire. Mais elle contribuera certainement à aligner les indices de la France entière sur ceux du département de la Seine, dont la diminution, en 1950, se montre à la fois satisfaisante et encourageante.

*Travail de la Section Pédiatrie présenté par*

F. ALISON et M. MOINE.

la mortalité infantile a régressé de 43 % dans les II<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> arrondissements à 68,5 dans le XX<sup>e</sup>, qui avait dans la période de référence le taux le plus élevé.

## MORTALITÉ INFANTILE

(SA DÉCROISSANCE DANS LES DIFFÉRENTS ARRONDISSEMENTS DE PARIS)

Le développement de l'hygiène et l'application des lois sociales ont permis de réduire de manière considérable, depuis 1900, la mortalité de l'enfant de moins d'un an. Mais des différences importantes persistent encore dans de nombreux pays, à l'intérieur de ceux-ci et même dans les quartiers des grandes agglomérations.

C'est ainsi que la Suède a aujourd'hui le privilège de détenir le taux le plus faible de mortalité du nouveau-né avec, en 1949, 20 décès de 0 à 1 an pour 1 000 naissances d'enfants vivants, contre 74 en Espagne. Ce risque de mortalité varie ainsi de 100 à 370.

Dans cette échelle comparative, la France occupe une place moyenne avec un taux de 51 en 1948 et 56 en 1949, cette recrudescence étant le fait de l'épidémie grippale qui sévit principalement au cours du mois de janvier.

Un examen de cette question à l'intérieur du pays fait observer que le taux de la mortalité de l'enfant de première année varie d'un département à l'autre en passant de 34 à 76, soit comme 1 à 2,24. Ces écarts sont assez surprenants à l'heure actuelle.

Comment a évolué en France ce risque depuis 1900 ? Si on prend la moyenne quinquennale 1901-1905, 1925-1929 et la période actuelle, on peut avancer que cette évolution s'est accentuée dans ces dernières années. Cette incidence a, en effet, passé de 138 à 92 pour être de 53 en 1948-1949. La décroissance de ces taux est de 33,3 % de 1901-1905 à 1925-1929, et de 42,3 % entre 1925-1929 et aujourd'hui.

Mais, à Paris, cette diminution s'est manifestée plus tardivement et la mortalité des nourrissons parisiens, qui était en 1901-1905 de 110, ne rétrocéda que de 14,8 % jusqu'en 1925-1929, avec 94 décès de moins d'un an pour 1 000 nés vivants. Depuis cette date, d'importants progrès furent réalisés de telle sorte qu'en 1949, ce taux n'est plus que de 42; la baisse est égale à 55,3 %, soit 4 fois plus que dans la première période de 25 ans.

Est-ce à dire que cette diminution de 62 %, notée dans ces 49 dernières années, est égale pour tous les quartiers de la capitale ? La réponse ne peut être que négative et un examen du tableau ci-après révélera que

MORTALITÉ INFANTILE ENREGISTRÉE, DANS CHAQUE ARRONDISSEMENT DE PARIS, EN 1901-1905 ET EN 1949

Arrondissements	Décès pour 1 000 nés vivants		Ecart avec la moyenne		Diminution	
	Moy. ann. 1901-1905	En 1949	1901-1905	1949	absolue	en %
I <sup>e</sup> .....	69	31	- 41	- 11	38	55,1
II <sup>e</sup> .....	81	46	- 29	+ 4	35	43,2
III <sup>e</sup> .....	84	47	- 26	+ 5	37	44,1
IV <sup>e</sup> .....	92	42	- 18	0	50	54,3
V <sup>e</sup> .....	100	42	- 10	0	58	58,0
VI <sup>e</sup> .....	84	27	- 26	- 15	57	67,9
VII <sup>e</sup> .....	67	38	- 43	- 4	29	43,3
VIII <sup>e</sup> .....	46	24	- 64	- 18	22	47,7
IX <sup>e</sup> .....	83	46	- 27	+ 4	37	44,6
X <sup>e</sup> .....	89	42	- 21	0	47	52,8
XI <sup>e</sup> .....	120	51	+ 10	+ 9	69	57,5
XII <sup>e</sup> .....	107	39	- 3	- 3	68	63,5
XIII <sup>e</sup> .....	138	56	+ 28	+ 14	82	59,3
XIV <sup>e</sup> .....	148	32	+ 38	- 10	116	78,5
XV <sup>e</sup> .....	119	43	+ 9	+ 1	76	63,8
XVI <sup>e</sup> .....	64	25	- 46	- 17	39	61,0
XVII <sup>e</sup> .....	84	31	- 26	- 11	53	63,1
XVIII <sup>e</sup> .....	112	51	+ 2	+ 9	61	54,4
XIX <sup>e</sup> .....	148	57	+ 38	+ 15	91	61,5
XX <sup>e</sup> .....	165	52	+ 55	+ 10	113	68,5
I <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> .....	110	42	-	-	68	61,7

Un examen complet des données contenues dans ce tableau s'impose donc à nos réflexions. Rappelons tout d'abord que de 1901 à 1905 le taux annuel moyen de ces décès fut à Paris de 110 pour 1 000 naissances vivantes, de 46 dans le VIII<sup>e</sup>, 64 dans le XVI<sup>e</sup>, 148 dans le XIX<sup>e</sup> et 165 dans le XX<sup>e</sup>. Puisqu'il s'agit de sujets de même âge, nés dans une même ville et à une même époque, il est donc permis de se demander pourquoi les chances de vie de ces enfants se révèlent si inégales. On ne peut attribuer ces inégalités qu'à des conditions différentes d'hygiène et de soins, ces différences étant le fait du paupérisme, du travail féminin et de surpeuplement dans des habitations trop exigües et par surcroît souvent insalubres. L'hygiène de l'enfance en était encore à ses premiers balbutiements et les lois sociales en état de gestation.

Et ces 110 décès de moins d'un an pour 1 000 nés vivants (1) repré-

(1) Il est probable que cette sous-mortalité est due aux nombreux nourrissons alors placés en province et dont le décès était mis au compte du département nourricier. Le taux de 138 est donc réductible de x décès, et celui de 110 doit subir une majoration également inconnue.

**DÉCÈS DE MOINS D'UN AN POUR 1 000 NAISSANCES VIVANTES  
EN 1949**

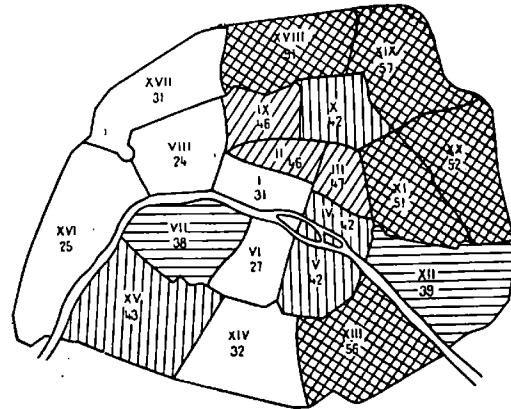


Fig. 1.

**MORTALITÉ INFANTILE  
ENREGISTRÉE DANS CHAQUE ARRONDISSEMENT DE PARIS  
EN 1901-05 ET EN 1949**

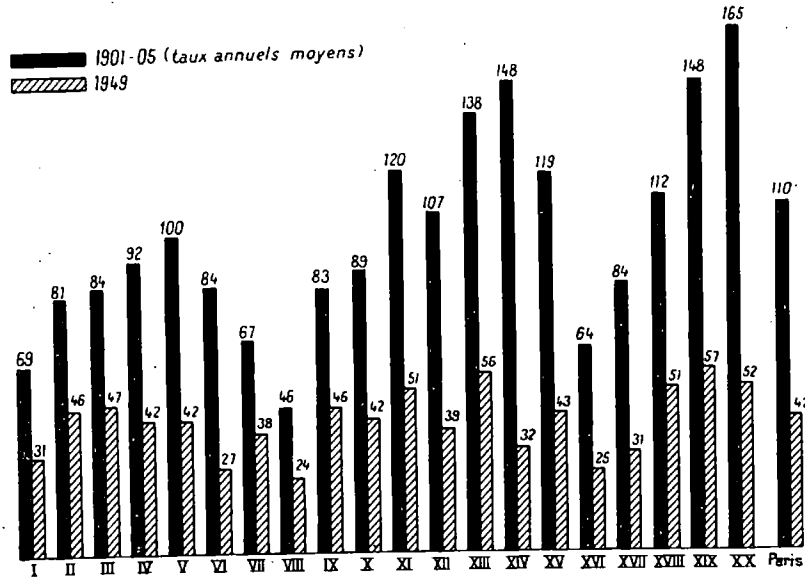


Fig. 2.

sentaient pour Paris une situation favorable, puisque, pour la France entière, on devait déplorer la disparition de 138 nouveau-nés sur 1 000.

Depuis lors, des lois sociales sont intervenues, elles furent immédiatement suivies par la création d'un corps de visiteuses d'hygiène, de nombreuses consultations de protection maternelle et infantile et par la loi sur les Assurances sociales. Cet équipement sanitaire devait apporter à cet important problème de lutte contre la mortalité prématurée les possibilités d'accélérer le déclin déjà amorcé.

En 1949, on relève, à Paris, 42 décès pour 1 000, au lieu de 110 antérieurement. Les taux les plus faibles sont dans le VIII<sup>e</sup>, puis dans le XVI<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup>; les plus élevés, dans le XIX<sup>e</sup>, le XIII<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup>, où ils doublent le minimum observé.

Il existe donc encore, comme le souligne la figure 1, des différences de mortalité qui trouvent leur origine dans les mêmes causes : si aujourd'hui tous les enfants parisiens qui sont soumis à l'allaitement artificiel peuvent bénéficier de lait pasteurisé délivré en bouteilles cachetées, les conditions de logement, d'hygiène générale et de facilités de soins ne sont évidemment pas les mêmes dans les différentes parties de la capitale.

Il convient cependant de remarquer (cf. fig. 2) que les différences entre les taux de mortalité infantile des arrondissements de Paris sont moins considérables qu'elles ne l'étaient au début du siècle (elles sont de l'indice de 1 à 2,4, au lieu de 1 à 3,7). Il est donc vain de vouloir nier les progrès accomplis. Mais il en reste encore à faire pour aligner les taux les plus élevés sur les taux les plus bas.

*Travail de la Section Pédiatrie présenté par*

**M. MOINE.**

# ÉPIDÉMIOLOGIE

## STATISTIQUES ÉPIDÉMIOLOGIQUES

(INFECTIONS TYPHIQUES, DIPHTÉRIE, ROUGEOLE, SCARLATINE, POLIOMYÉLITE, MÉNINGITE CÉRÉBRO-SPINALE, FIÈVRE ONDULANTE, COQUELUCHE, TÉTANOS)

### TROISIÈME TRIMESTRE 1950

	Nombre de cas		Indice de morbidité	
	1949	1950	1949	1950
<i>Infections typhiques.</i>				
Juillet .....	2 709	837	76,8	23,5
Août .....	2 177	889	60,7	24,9
Septembre .....	2 508	840	73,4	24,4
<i>Diphthérie.</i>				
Juillet .....	354	245	10	6,8
Août .....	323	207	9,1	5,8
Septembre .....	318	228	9,3	6,6
<i>Rougeole.</i>				
Juillet .....	1 683	940	47,7	26,4
Août .....	529	294	15	8,2
Septembre .....	220	164	6,4	4,7
<i>Scarlatine.</i>				
Juillet .....	822	564	23,3	15,8
Août .....	623	434	17,6	12,2
Septembre .....	589	564	17,2	16,3

	Nombre de cas		Indice de morbidité	
	1949	1950	1949	1950
<i>Poliomyélite.</i>				
Juillet .....	150	294	4,2	8,2
Août .....	315	432	8,9	12,1
Septembre .....	425	353	12,4	10,2
<i>Méningite cérébro-spinale.</i>				
Juillet .....	40	33	1,1	0,9
Août .....	39	42	1,1	1,1
Septembre .....	37	16	1	0,4
<i>Fièvre ondulante.</i>				
Juillet .....	143	169	4	4,7
Août .....	95	103	2,6	2,8
Septembre .....	71	59	2	1,6
<i>Coqueluche.</i>				
Juillet .....	637	393	18	11
Août .....	443	331	12,5	9,3
Septembre .....	224	216	6,5	6,2
<i>Tétanos.</i>				
Juillet .....	46	45	1,3	1,2
Août .....	44	35	1,2	0,9
Septembre .....	53	46	1,5	1,3

### TABLEAU RÉCAPITULATIF

	1949	1950
Typhoïde .....	7 394	2 566
Diphthérie .....	995	680
Rougeole .....	2 432	1 398
Scarlatine .....	2 034	1 562
Poliomyélite .....	890	1 079
Méningite cérébro-spinale .....	116	91
Fièvre ondulante .....	309	331
Coqueluche .....	1 304	940
Tétanos .....	143	126

### ÉVOLUTION GÉNÉRALE DE LA MORBIDITÉ

L'endémie typhique a présenté une phase assez favorable au début du trimestre, avec une diminution du nombre des cas déclarés dans l'ensemble du pays.

L'indice de morbidité passait de 25,7 en juin, à 23,5 en juillet. Certains départements restaient assez sérieusement touchés, en particulier le Bas-Rhin et la Moselle. Des cas isolés étaient signalés dans d'autres :

Seine, Seine-et-Oise, Somme, Vendée, Bouches-du-Rhône, Maine-et-Loire, Hérault, Loire.

La seconde moitié du trimestre a été marquée par une légère recrudescence. Toutefois, l'indice est resté très inférieur à celui de la période correspondante de 1949 : 24,9 et 24,4, contre 60,7 et 73,4 pour août et septembre 1950 et 1949.

Les départements les plus touchés sont encore les Bouches-du-Rhône, le Gard, l'Isère, la Loire, la Loire-Inférieure, le Maine-et-Loire, la Moselle, le Nord, le Bas-Rhin, le Var, la Vendée. Un certain nombre de cas ont été signalés dans la Seine, mais il s'agit en général d'affections contractées en dehors du département.

Le troisième trimestre 1950 a été marqué par une forte recrudescence de la *poliomyélite*, dont l'indice maximum a été relevé en août, plus précocement qu'en 1949. Dans l'ensemble, la maladie a gardé un aspect d'endémicité diffuse sans que des foyers épidémiques importants aient été constatés. La Seine-et-Marne (ville et région de Coulommiers), la Seine-et-Oise et le Loiret (arrondissement de Pithiviers) ont été néanmoins particulièrement touchés. D'autres foyers ont été dépistés dans la région de Valençay (Indre) et de Saint-Nazaire.

Des cas isolés ont été signalés dans la Gironde, le Jura, la Moselle, le Nord, le Pas-de-Calais. Un certain nombre de cas à évolution mortelle a été relevé, mais il ne sera possible de se prononcer sur la gravité de l'épidémie actuelle qu'en possession des statistiques de cause de décès de l'I. N. S. Le nombre total des cas pour le trimestre s'élève à 1 079, contre 890 au cours du troisième trimestre 1949.

La morbidité de la diphtérie, de la rougeole (exception faite du mois de juillet), de la scarlatine, de la méningite cérébro-spinale et de la fièvre ondulante est faible.

Deux nouveaux cas de tularémie ont été signalés, l'un en Haute-Saône, l'autre, en Haute-Marne. Aucun nouveau cas n'est apparu en Meurthe-et-Moselle. L'épidémie qui avait sévi dans ce département depuis le 1<sup>er</sup> janvier s'élève à une soixantaine de cas.

Un cas de typhus a été signalé dans la Seine. Il s'agissait d'un typhus murin contracté lors d'un voyage en Tunisie. L'auroéomycine a amené la guérison malgré l'âge avancé des malades.

## Typhoïde.

STATISTIQUES MENSUELLES DÉPARTEMENTALES

Troisième trimestre 1950.

R. M. = Nombre de cas indiqué sur le relevé mensuel.

I. M. = Indice de morbidité calculé sur la base annuelle, rapporté à 100 000 habitants.

Départements	Juillet		Août		Septembre	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Ain	4	15	2	7,5	6	23,3
Aisne	0	0	4	9,9	1	2,5
Allier	10	31,1	8	24,9	4	12,8
Alpes (Basses-)	0	0	1	14	0	0
Alpes (Hautes-)	6	81,1	15	203	1	13,9
Alpes-Maritimes	13	33,7	9	23,3	21	56,2
Ardèche	1	4,5	5	22,7	2	9,3
Ardennes	5	22,9	0	0	3	14,2
Ariège	0	0	2	16,1	1	8,3
Aube	2	9,6	0	0	3	14,8
Aude	3	12,1	3	12,8	4	17,7
Aveyron	3	11,2	8	30	9	34,9
Belfort (Terr. de)	5	64,6	2	25,8	4	53,4
Bouches-du-Rhône	17	19,9	25	29,3	25	30,3
Calvados	4	11,1	12	33,5	17	49,1
Cantal	1	6,1	2	12,3	6	38,1
Charente	2	7,4	2	7,3	6	22,9
Charente-Maritime	9	24,6	4	10,9	5	14,1
Cher	8	32	3	12,1	4	16,7
Corrèze	5	22,8	4	18,2	2	9,4
Corse	6	26	8	34,7	10	44,8
Côte-d'Or	2	6,8	10	33,9	14	49
Côtes-du-Nord	22	47,5	14	30,2	11	24,5
Creuse	3	18,6	7	43,5	3	19,3
Dordogne	6	17,8	1	2,9	6	18,4
Doubs	17	63,9	7	26,3	11	42,7
Drôme	5	21,4	5	21,4	6	26,6
Eure	4	14,3	11	39,3	5	18,4
Eure-et-Loir	11	48,4	11	48,4	4	18,2
Finistère	7	10,9	12	18,8	11	17,8
Gard	9	26,2	2	5,8	14	42,2
Garonne (Haute-)	7	15,6	12	26,9	7	16,2
Gers	0	0	2	12,2	5	31,6
Gironde	2	2,6	12	15,9	16	22
Hérault	9	22,3	7	17,4	12	30,8
Ille-et-Vilaine	11	21,4	21	40,9	19	38,3
Indre	7	32,4	9	41,2	6	28,3
Indre-et-Loire	2	6,5	5	16,2	0	0
Isère	30	60	22	44	29	59,9
Jura	5	26,3	7	36,9	4	21,8
Landes	1	4,6	5	23,3	7	33,7
Loir-et-Cher	1	4,7	6	28,3	1	4,8
Loire	19	34,2	28	50,4	34	63,3
Loire (Haute-)	1	5	12	61,1	9	47,3
Loire-Inférieure	19	32,1	25	42,3	21	36,7
Loiret	3	9,8	2	6,5	3	10,1
Lot	1	7,5	3	22,6	2	15,5
Lot-et-Garonne	6	26	8	34,7	5	22,4
Lozère	1	12,7	2	25,5	2	26,4
Maine-et-Loire	24	54,5	34	77,2	27	63,2

## STATISTIQUES CONCERNANT LA TYPHOÏDE (suite).

Départements	Juillet		Août		Septembre	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Manche	15	38,5	7	17,9	11	29,2
Marne	2	5,7	2	5,7	2	5,9
Marne (Haute-)	0	0	0	0	3	19,3
Mayenne	0	0	15	66,1	4	18,2
Meurthe-et-Moselle	44	92,9	26	54,9	11	24
Meuse	11	65,3	8	47,5	5	30,7
Morbihan	7	15,5	11	24,4	10	22,9
Moselle	38	68,7	33	59,6	26	48,5
Nièvre	5	23,3	4	18,6	14	67,5
Nord	12	7	13	7,6	42	25,6
Oise	5	14,2	10	28,4	4	11,7
Orne	3	12,4	9	37,2	2	8,5
Pas-de-Calais	8	7,7	11	10,4	5	4,9
Puy-de-Dôme	6	14,5	10	24,1	9	22,4
Pyrénées (Basses-)	2	5,5	12	33,1	3	8,5
Pyrénées (Hautes-)	2	11,4	6	34,4	3	17,7
Pyrénées-Orientales	10	50,2	5	25,1	9	46,7
Rhin (Bas-)	35	59,6	33	56,2	23	40,4
Rhin (Haut-)	18	43,9	18	43,9	11	27,7
Rhône	22	27,1	19	23,5	22	28,1
Saône (Haute-)	0	0	1	5,6	0	0
Saône-et-Loire	8	18,1	14	31,8	12	28,1
Sarthe	6	16,3	2	5,4	5	14,1
Savoie	5	24,2	1	4,8	2	10
Savoie (Haute-)	0	0	4	16,8	3	13
Seine	97	23	48	11,4	46	11,3
Seine-Inférieure	5	6,6	11	14,5	19	25,9
Seine-et-Marne	5	14	2	5,6	1	2,9
Seine-et-Oise	33	26,6	36	29,1	28	23,3
Sèvres (Deux-)	2	7,2	5	18,1	6	22,5
Somme	9	23	8	20,5	11	29,1
Tarn	5	19,3	9	34,8	4	16
Tarn-et-Garonne	4	26	0	0	3	21,3
Var	18	55,7	23	71,2	18	56,5
Vaucluse	4	18,2	4	18,2	5	23,5
Vendée	29	83	20	57,2	16	47,3
Vienne	5	18,1	7	25,3	2	7,4
Vienne (Haute-)	4	13,8	2	6,8	5	17,7
Vosges	10	32,7	13	42,6	5	16,9
Yonne	4	17,5	6	26,1	2	9

## Poliomyélite.

STATISTIQUES MENSUELLES DÉPARTEMENTALES  
Troisième trimestre 1950.

R. M. = Nombre de cas indiqué sur le relevé mensuel.  
I. M. = Indice de morbidité calculé sur la base annuelle, rapporté à 100 000 habitants.

Départements	Juillet		Août		Septembre	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Ain	2	7,5	1	3,7	3	11,6
Aisne	1	2,4	1	2,4	8	20,4
Allier	0	0	5	15,5	6	19,3
Alpes (Basses-)	0	0	0	0	0	0
Alpes (Hautes-)	0	0	1	13,5	0	0
Alpes-Maritimes	0	0	2	5,1	4	10,7
Ardèche	1	4,5	0	0	0	0
Ardennes	3	13,7	2	9,1	1	4,7
Ariège	0	0	0	0	0	0
Aube	0	0	0	0	2	9,9
Aude	0	0	1	4,2	0	0
Aveyron	0	0	1	3,7	1	3,8
Belfort (Terr. de)	0	0	1	12,9	0	0
Bouches-du-Rhône	3	3,5	4	4,7	12	14,5
Calvados	2	5,5	8	22,3	8	23,1
Cantal	0	0	3	18,4	1	6,3
Charente	0	0	0	0	1	3,8
Charente-Maritime	1	2,7	3	8,2	2	5,6
Cher	1	4	1	4	3	12,5
Corrèze	0	0	2	9,1	2	9,4
Corse	0	0	0	0	0	0
Côte-d'Or	9	30,5	2	6,7	8	28
Côtes-du-Nord	5	10,8	5	10,8	8	17,8
Creuse	2	12,4	0	0	2	12,8
Dordogne	1	2,9	1	2,9	4	12,3
Doubs	3	11,2	11	41,3	5	19,3
Drôme	1	4,2	5	21,4	2	8,8
Eure	1	3,5	8	28,6	6	22,1
Eure-et-Loir	3	13,2	0	0	0	0
Finistère	4	6,2	2	3,1	1	1,6
Gard	1	2,9	2	5,8	3	9
Garonne (Haute-)	0	0	1	2,2	0	0
Gers	3	18,3	3	18,3	3	19
Gironde	5	6,6	5	6,6	7	9,6
Hérault	6	14,9	5	12,4	3	7,7
Ille-et-Vilaine	4	7,8	9	17,5	6	12
Indre	7	32	14	64,1	3	14
Indre-et-Loire	2	6,5	3	9,7	0	0
Isère	6	12	8	16	5	10,3
Jura	2	10,5	5	26,3	1	5,4
Landes	0	0	0	0	2	9,6
Loir-et-Cher	0	0	3	14,1	2	9,7
Loire	0	0	2	3,6	1	1,8
Loire (Haute-)	0	0	2	10,1	0	0
Loire-Inférieure	28	47,4	14	23,7	6	10,4
Loiret	13	42,7	19	62,4	10	33,9
Lot	0	0	0	0	0	0
Lot-et-Garonne	3	13	4	17,3	4	17,9
Lozère	2	25,5	0	0	1	13,2
Maine-et-Loire	20	45,4	9	20,4	6	14



## STATISTIQUES CONCERNANT LA POLIOMYÉLITE (suite).

Départements	Juillet		Août		Septembre	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Manche	1	2,5	10	25,6	9	23,8
Marne	3	8,6	4	11,5	5	14,9
Marne (Haute-)	5	31,1	5	31,1	8	51,4
Mayenne	1	4,4	4	17,6	1	4,5
Meurthe-et-Moselle	6	12,6	7	14,7	4	8,7
Meuse	4	23,6	11	65,3	3	18,4
Morbihan	4	8,8	0	0	0	0
Moselle	3	5,4	7	12,6	5	9,3
Nièvre	1	4,6	3	14	5	24,1
Nord	15	8,8	14	8,2	12	7,3
Oise	2	5,6	4	11,3	2	5,8
Orne	4	16,5	7	29	2	8,5
Pas-de-Calais	10	9,5	9	8,5	14	13,7
Puy-de-Dôme	1	2,4	3	7,2	2	4,9
Pyrénées (Basses-)	1	2,7	5	13,8	3	8,5
Pyrénées (Hautes-)	2	11,4	0	0	3	17,7
Pyrénées-Orientales	1	5	1	5	0	0
Rhin (Bas-)	0	0	1	1,7	2	3,5
Rhin (Haut-)	0	0	0	0	1	2,5
Rhône	4	4,9	9	11,1	5	6,4
Saône (Haute-)	1	5,5	2	11,2	1	5,7
Saône-et-Loire	5	11,3	3	6,8	0	0
Sarthe	2	5,4	3	8,1	7	19,7
Savoie	6	29	0	0	3	15
Savoie (Haute-)	2	8,4	3	12,6	4	17,4
Seine	26	6,1	46	10,9	42	10,3
Seine-Inférieure	5	6,6	16	21,1	10	13,6
Seine-et-Marne	17	47,7	37	104	9	26,1
Seine-et-Oise	6	4,8	21	16,9	22	18,3
Sèvres (Deux-)	0	0	2	7,2	1	3,7
Somme	3	7,6	4	10,2	6	15,8
Tarn	1	3,8	0	0	0	0
Tarn-et-Garonne	1	6,8	0	0	0	0
Var	0	0	0	0	0	0
Vaucluse	0	0	1	4,5	0	0
Vendée	2	5,7	3	8,5	1	2,9
Vienne	0	0	0	0	2	7,4
Vienne (Haute-)	1	3,4	0	0	1	3,5
Vosges	0	0	3	9,8	1	3,3
Yonne	3	13	6	26,1	4	18

## Scarlatine.

STATISTIQUES MENSUELLES DÉPARTEMENTALES  
Troisième trimestre 1950.

R. M. = Nombre de cas indiqué sur le relevé mensuel.  
I. M. = Indice de morbidité calculé sur la base annuelle, rapporté à 100 000 habitants.

Départements	Juillet		Août		Septembre	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Ain	2	7,5	0	0	3	11,6
Aisne	9	22,3	1	2,4	2	5,1
Allier	3	9,3	2	6,2	1	3,2
Alpes (Basses-)	1	14	2	28	2	28,9
Alpes (Hautes-)	2	27	3	40,5	10	140
Alpes-Maritimes	3	7,7	6	15,5	16	42,8
Ardèche	0	0	2	9	0	0
Ardennes	13	59,7	2	9,1	1	4,7
Ariège	1	8	4	32,2	0	0
Aube	7	33,6	8	38,4	0	0
Aude	0	0	4	17,1	0	0
Aveyron	0	0	0	0	0	0
Belfort (Terr. de)	1	12,9	0	0	1	13,3
Bouches-du-Rhône	10	11,7	8	9,4	8	9,7
Calvados	8	22,3	5	13,9	3	8,6
Cantal	1	6,1	0	0	1	6,3
Charente	0	0	2	7,3	3	11,4
Charente-Maritime	2	5,4	1	2,7	0	0
Cher	5	20,2	0	0	3	12,5
Corrèze	0	0	0	0	1	4,7
Corse	0	0	0	0	0	0
Côte-d'Or	11	37,3	3	10,1	3	10,5
Côtes-du-Nord	1	2,1	3	6,4	3	6,7
Creuse	1	6,2	0	0	0	0
Dordogne	3	8,9	0	0	3	9,2
Doubs	3	11,2	3	11,2	4	15,5
Drôme	5	21,4	1	4,2	0	0
Eure	1	3,5	2	7,1	4	14,7
Eure-et-Loir	4	17,6	3	13,2	8	36,4
Finistère	2	3,1	1	1,5	5	8
Gard	1	2,9	0	0	2	6
Garonne (Haute-)	1	2,2	2	4,4	2	4,6
Gers	0	0	7	42,9	2	12,6
Gironde	5	6,6	5	6,6	5	6,8
Hérault	5	12,4	0	0	0	0
Ille-et-Vilaine	12	23,4	8	15,6	10	20
Indre	4	18,3	10	45,7	2	9,4
Indre-et-Loire	6	19,5	4	13	6	20,1
Isère	17	34	10	20	16	33
Jura	0	0	0	0	1	5,4
Landes	0	0	0	0	0	0
Loir-et-Cher	2	9,4	0	0	0	0
Loire	9	16,2	1	1,8	0	0
Loire (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Loire-Inférieure	17	28,7	10	16,9	19	33,2
Loiret	9	29,5	15	49,3	15	50,9
Lot	0	0	0	0	0	0
Lot-et-Garonne	2	8,6	0	0	0	0
Lozère	0	0	1	12,7	0	0
Maine-et-Loire	16	36,3	7	15,9	7	16,4

## STATISTIQUES CONCERNANT LA SCARLATINE (suite).

Départements	Juillet		Août		Septembre	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Manche	12	30,8	3	7,7	3	7,9
Marne	5	14,4	9	25	10	29,8
Marne (Haute-)	0	0	2	12,4	5	32,1
Mayenne	4	17,6	3	13,2	2	9,1
Meurthe-et-Moselle	8	16,9	12	25,3	8	17,4
Meuse	0	0	5	29,7	3	18,4
Morbihan	5	11,1	3	6,6	2	4,5
Moselle	2	3,6	6	10,8	2	3,7
Nièvre	0	0	2	9,3	1	4,8
Nord	28	16	13	7,6	10	6,1
Oise	4	11,3	7	19,9	3	8,8
Orne	5	20,7	2	8,2	3	12,8
Pas-de-Calais	7	6,6	5	4,7	4	3,9
Puy-de-Dôme	1	2,4	1	2,4	3	7,4
Pyrénées (Basses-)	0	0	2	5,5	0	0
Pyrénées (Hautes-)	3	17,2	2	11,4	2	11,8
Pyrénées-Orientales	0	0	0	0	2	10,3
Rhin (Bas-)	18	30,6	20	34	10	17,5
Rhin (Haut-)	8	19,5	5	12,2	8	20,1
Rhône	17	21	15	18,5	12	15,3
Saône (Haute-)	1	5,6	0	0	0	0
Saône-et-Loire	5	11,3	2	4,5	2	4,6
Sarthe	5	13,6	2	5,4	3	8,4
Savoie	7	33,9	9	43,5	9	45
Savoie (Haute-)	9	37,9	14	59	4	17,4
Seine	135	32,1	75	17,8	88	21,6
Seine-Inférieure	11	14,5	7	9,2	14	19,1
Seine-et-Marne	3	8,4	4	11,2	2	5,8
Seine-et-Oise	30	24,2	40	32,3	125	104
Sèvres (Deux-)	1	3,6	0	0	0	0
Somme	3	7,6	7	17,9	3	7,9
Tarn	7	27,1	2	7,7	4	16
Tarn-et-Garonne	4	27,5	4	27,5	24	170
Var	0	0	3	9,2	7	22,4
Vaucluse	0	0	0	0	2	9,4
Vendée	2	5,7	0	0	8	23,6
Vienne	3	10,8	0	0	0	0
Vienne (Haute-)	1	3,3	1	3,4	0	0
Vosges	4	13,1	1	3,2	3	10,1
Yonne	1	4,3	0	0	1	4,5

## Rougeole.

STATISTIQUES MENSUELLES DÉPARTEMENTALES  
Troisième trimestre 1950.

R. M. = Nombre de cas indiqué sur le relevé mensuel.  
I. M. = Indice de morbidité calculé sur la base annuelle, rapporté à 100 000 habitants.

Départements	Juillet		Août		Septembre	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Ain	0	0	0	0	0	0
Aisne	8	19,8	2	4,9	0	0
Allier	6	18,6	1	3,1	0	0
Alpes (Basses-)	0	0	0	0	10	145
Alpes (Hautes-)	1	13,5	0	0	0	0
Alpes-Maritimes	5	12,9	1	2,5	1	2,6
Ardèche	5	22,7	0	0	0	0
Ardennes	17	78,1	4	18,3	2	9,4
Ariège	0	0	0	0	0	0
Aube	3	14,4	2	9,6	2	9,9
Aude	3	12,8	0	0	0	0
Aveyron	0	0	0	0	0	0
Belfort (Terr. de)	0	0	0	0	1	13,3
Bouches-du-Rhône	9	10,5	4	4,7	0	0
Calvados	2	5,5	5	13,9	1	2,8
Cantal	0	0	0	0	0	0
Charente	0	0	3	11,1	0	0
Charente-Maritime	14	38,3	3	8,2	3	8,4
Cher	4	16,2	2	8,1	4	16,7
Corrèze	14	63,8	0	0	0	0
Corse	0	0	0	0	0	0
Côte-d'Or	1	3,3	0	0	1	3,5
Côtes-du-Nord	2	4,3	1	2,1	0	0
Creuse	9	56	0	0	1	6,4
Dordogne	5	14,8	0	0	0	0
Doubs	3	11,2	1	3,7	1	3,8
Drôme	1	4,2	0	0	0	0
Eure	18	64,3	8	28,6	2	7,3
Eure-et-Loir	4	17,6	6	26,4	0	0
Finistère	0	0	1	1,5	0	0
Gard	0	0	0	0	0	0
Garonne (Haute-)	2	4,4	0	0	0	0
Gers	0	0	2	12,2	0	0
Gironde	2	2,6	2	2,6	0	0
Hérault	2	4,9	0	0	0	0
Ile-et-Vilaine	22	42,9	9	17,5	0	0
Indre	3	13,7	0	0	0	0
Indre-et-Loire	0	0	2	6,5	0	0
Isère	4	8	5	10	1	2
Jura	0	0	0	0	1	5,4
Landes	1	4,6	0	0	2	9,6
Loir-et-Cher	1	4,7	4	18,9	0	0
Loire	0	0	2	3,6	2	3,7
Loire (Haute-)	1	5	1	5	0	0
Loire-Inférieure	0	0	0	0	0	0
Loiret	4	13,1	3	9,8	3	10,1
Lot	6	45,2	0	0	1	7,7
Lot-et-Garonne	0	0	0	0	0	0
Lozère	0	0	0	0	2	26,4
Maine-et-Loire	2	4,5	1	2,2	0	0

## STATISTIQUES CONCERNANT LA ROUGEOLE (suite).

Départements	Juillet		Août		Septembre	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Manche	2	5,1	4	10,2	1	2,6
Marne	85	246	12	34,7	3	8,9
Marne (Haute-)	48	298	0	0	0	0
Mayenne	3	13,2	0	0	0	0
Meurthe-et-Moselle	25	52,8	10	21,1	7	15,2
Meuse	1	5,9	0	0	0	0
Morbihan	0	0	2	4,4	0	0
Moselle	35	63,2	7	12,6	7	13
Nièvre	8	37,3	5	23,3	0	0
Nord	40	23,6	19	11,2	8	4,8
Oise	4	11,3	1	2,8	1	2,9
Orne	5	20,7	1	4,1	5	21,4
Pas-de-Calais	12	11,4	6	5,7	2	1,9
Puy-de-Dôme	1	2,4	1	2,4	2	4,9
Pyrénées (Basses-)	0	0	0	0	0	0
Pyrénées (Hautes-)	17	97,6	4	22,9	0	0
Pyrénées-Orientales	0	0	0	0	0	0
Rhin (Bas-)	30	51	4	6,8	1	1,7
Rhin (Haut-)	15	36,6	2	4,8	0	0
Rhône	2	2,4	3	3,7	0	0
Saône (Haute-)	1	5,6	0	0	0	0
Saône-et-Loire	1	2,2	0	0	0	0
Sarthe	0	0	0	0	1	2,8
Savoie	0	0	1	4,8	0	0
Savoie (Haute-)	3	12,6	0	0	0	0
Seine	281	66,8	91	21,6	35	8,6
Seine-Inférieure	11	14,5	14	18,5	40	54,7
Seine-et-Marne	6	16,8	1	2,8	0	0
Seine-et-Oise	47	37,9	13	10,5	6	5
Sèvres (Deux-)	8	29	1	3,6	0	0
Somme	7	17,9	6	15,3	0	0
Tarn	16	61,9	4	15,4	1	4
Tarn-et-Garonne	0	0	0	0	0	0
Var	2	6,1	1	3	0	0
Vaucluse	0	0	0	0	0	0
Vendée	0	0	0	0	0	0
Vienne	3	10,8	2	7,2	0	0
Vienne (Haute-)	4	13,7	1	3,4	2	7,1
Vosges	1	3,2	1	3,2	0	0
Yonne	32	139	2	8,7	1	4,5

## Fièvre ondulante.

## STATISTIQUES MENSUELLES DÉPARTEMENTALES

Troisième trimestre 1950.

R. M. = Nombre de cas indiqué sur le relevé mensuel.  
I. M. = Indice de morbidité calculé sur la base annuelle, rapporté à 100 000 habitants.

Départements	Juillet		Août		Septembre	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Ain	0	0	0	0	0	0
Aisne	0	0	0	0	0	0
Allier	0	0	1	3,1	1	3,2
Alpes (Basses-)	0	0	1	14	1	14,4
Alpes (Hautes-)	1	13,5	0	0	0	0
Alpes-Maritimes	7	18,1	0	0	5	13,3
Ardèche	3	13,6	0	0	2	9,3
Ardennes	0	0	0	0	0	0
Ariège	0	0	0	0	2	16,6
Aube	0	0	0	0	0	0
Aude	1	4,2	1	4,2	0	0
Aveyron	0	0	1	3,7	1	3,8
Belfort (Terr. de)	0	0	0	0	0	0
Bouches-du-Rhône	21	24,6	6	7	6	7,2
Calvados	1	2,7	0	0	0	0
Cantal	0	0	0	0	0	0
Charente	0	0	0	0	0	0
Charente-Maritime	0	0	0	0	0	0
Cher	0	0	0	0	2	8,3
Corrèze	0	0	0	0	0	0
Corse	34	147	21	91,2	8	35,8
Côte-d'Or	0	0	1	3,3	1	3,5
Côtes-du-Nord	0	0	0	0	0	0
Creuse	0	0	0	0	0	0
Dordogne	0	0	0	0	1	3
Doubs	1	3,7	0	0	0	0
Drôme	2	8,5	0	0	2	8,8
Eure	0	0	1	3,3	0	0
Eure-et-Loir	1	4,4	0	0	0	0
Finistère	0	0	0	0	0	0
Gard	25	73	18	52,5	5	15
Garonne (Haute-)	2	4,4	6	13,4	1	2,3
Gers	3	18,3	0	0	0	0
Gironde	0	0	0	0	1	1,3
Hérault	23	57,2	9	22,3	4	10,2
Ille-et-Vilaine	0	0	0	0	0	0
Indre	1	4,5	3	13,7	0	0
Indre-et-Loire	0	0	0	0	0	0
Isère	1	2	2	4	0	0
Jura	0	0	0	0	0	0
Landes	0	0	0	0	0	0
Loir-et-Cher	0	0	0	0	0	0
Loire	2	3,6	0	0	0	0
Loire (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Loire-Inférieure	0	0	1	1,6	0	0
Loiret	0	0	0	0	0	0
Lot	0	0	0	0	1	7,7
Lot-et-Garonne	2	8,6	1	4,3	0	0
Lozère	0	0	0	0	0	0
Maine-et-Loire	1	2,2	0	0	0	0

## STATISTIQUES CONCERNANT LA FIÈVRE ONDULANTE (suite).

Départements	Juillet		Août		Septembre	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Manche	0	0	1	2,5	3	7,9
Marne	0	0	0	0	0	0
Marne (Haute-)	0	0	1	6,2	0	0
Mayenne	0	0	0	0	0	0
Meurthe-et-Moselle	8	16,9	2	4,2	0	0
Meuse	5	29,7	2	11,8	1	6,1
Morbihan	0	0	0	0	0	0
Moselle	0	0	3	5,4	0	0
Nièvre	0	0	0	0	1	4,8
Nord	0	0	0	0	0	0
Oise	0	0	0	0	0	0
Orne	0	0	8	33,1	0	0
Pas-de-Calais	0	0	0	0	0	0
Puy-de-Dôme	1	2,4	0	0	1	2,4
Pyrénées (Basses-)	0	0	1	2,7	0	0
Pyrénées (Hautes-)	0	0	0	0	0	0
Pyrénées-Orientales	3	15	0	0	1	5,1
Rhin (Bas-)	1	1,7	0	0	0	0
Rhin (Haut-)	1	2,4	0	0	1	2,5
Rhône	0	0	0	0	0	0
Saône (Haute-)	1	5,6	0	0	1	5,7
Saône-et-Loire	0	0	1	2,2	0	0
Sarthe	1	2,7	0	0	0	0
Savoie	6	29	2	9,6	0	0
Savoie (Haute-)	0	0	0	0	1	4,3
Seine	1	0,2	0	0	0	0
Seine-Inférieure	0	0	0	0	0	0
Seine-et-Marne	0	0	1	2,8	0	0
Seine-et-Oise	1	0,8	1	0,8	0	0
Sèvres (Deux-)	0	0	0	0	0	0
Somme	0	0	0	0	1	2,6
Tarn	0	0	0	0	0	0
Tarn-et-Garonne	0	0	3	20,6	0	0
Var	3	9,2	4	12,3	1	3,2
Vaucluse	3	13,6	1	4,5	0	0
Vendée	1	2,8	0	0	0	0
Vienne	0	0	0	0	1	3,7
Vienne (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Vosges	1	3,2	0	0	2	6,7
Yonne	0	0	0	0	0	0

## Méningite cérébro-spinale.

STATISTIQUES MENSUELLES DÉPARTEMENTALES

Troisième trimestre 1950.

R. M. = Nombre de cas indiqué sur le relevé mensuel.

I. M. = Indice de morbidité calculé sur la base annuelle, rapporté à 100 000 habitants.

Départements	Juillet		Août		Septembre	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Ain	0	0	1	3,7	0	0
Aisne	0	0	0	0	0	0
Allier	0	0	0	0	0	0
Alpes (Basses-)	0	0	0	0	0	0
Alpes (Hautes-)	0	0	1	13,5	0	0
Alpes-Maritimes	0	0	0	0	0	0
Ardèche	0	0	1	4,5	0	0
Ardennes	0	0	0	0	0	0
Ariège	0	0	0	0	0	0
Aube	0	0	0	0	0	0
Aude	1	4,2	0	0	1	4,4
Aveyron	0	0	0	0	0	0
Belfort (Terr. de)	0	0	0	0	0	0
Bouches-du-Rhône	1	1,1	1	1,1	0	0
Calvados	1	2,7	1	2,7	1	2,8
Cantal	0	0	0	0	0	0
Charente	0	0	2	7,4	0	0
Charente-Maritime	0	0	0	0	0	0
Cher	1	4	0	0	1	4,1
Corrèze	0	0	0	0	0	0
Corse	0	0	0	0	0	0
Côte-d'Or	0	0	1	3,3	0	0
Côtes-du-Nord	0	0	0	0	0	0
Creuse	0	0	0	0	0	0
Dordogne	1	2,9	0	0	1	3
Doubs	0	0	1	3,7	0	0
Drôme	0	0	0	0	0	0
Eure	0	0	0	0	0	0
Eure-et-Loir	0	0	0	0	0	0
Finistère	1	1,5	1	1,5	0	0
Gard	0	0	1	2,9	0	0
Garonne (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Gers	0	0	0	0	0	0
Gironde	0	0	2	2,6	0	0
Hérault	0	0	1	2,4	0	0
Ille-et-Vilaine	3	5,8	5	9,7	0	0
Indre	0	0	0	0	0	0
Indre-et-Loire	1	3,2	1	3,2	0	0
Isère	0	0	0	0	0	0
Jura	0	0	0	0	0	0
Landes	0	0	0	0	0	0
Loir-et-Cher	0	0	0	0	0	0
Loire	2	3,6	0	0	1	1,8
Loire (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Loire-Inférieure	2	3,3	0	0	0	0
Loiret	1	3,2	0	0	0	0
Lot	0	0	0	0	0	0
Lot-et-Garonne	1	4,3	0	0	0	0
Lozère	0	0	0	0	0	0
Maine-et-Loire	0	0	0	0	0	0

STATISTIQUES, CONCERNANT LA **MÉNINGITE CÉRÉBRO-SPINALE** (suite).

Départements	Juillet		Août		Septembre	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Manche	0	0	1	2,5	0	0
Marne	1	2,8	1	2,8	0	0
Marne (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Mayenne	0	0	0	0	0	0
Meurthe-et-Moselle	0	0	1	2,1	0	0
Meuse	1	5,9	1	5,9	0	0
Morbihan	0	0	0	0	0	0
Moselle	0	0	1	1,8	0	0
Nièvre	0	0	1	4,6	0	0
Nord	2	1,1	1	0,5	1	0,6
Oise	0	0	0	0	0	0
Orne	0	0	0	0	0	0
Pas-de-Calais	3	2,8	3	2,8	2	1,9
Puy-de-Dôme	1	2,4	0	0	0	0
Pyrénées (Basses-)	0	0	0	0	0	0
Pyrénées (Hautes-)	0	0	0	0	0	0
Pyrénées-Orientales	0	0	0	0	0	0
Rhin (Bas-)	1	1,7	0	0	1	1,7
Rhin (Haut-)	0	0	0	0	0	0
Rhône	1	1,2	2	2,4	1	1,2
Saône (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Saône-et-Loire	0	0	0	0	0	0
Sarthe	0	0	1	2,7	0	0
Savoie	0	0	0	0	0	0
Savoie (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Seine	3	0,7	3	0,7	3	0,7
Seine-Inférieure	0	0	0	0	1	1,3
Seine-et-Marne	1	2,8	0	0	0	0
Seine-et-Oise	1	0,8	2	1,6	1	0,8
Sèvres (Deux-)	0	0	0	0	0	0
Somme	1	2,5	2	5,1	0	0
Tarn	0	0	0	0	1	4
Tarn-et-Garonne	0	0	0	0	0	0
Var	0	0	0	0	0	0
Vaucluse	0	0	0	0	0	0
Vendée	0	0	2	5,7	0	0
Vienne	1	3,6	0	0	0	0
Vienne (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Vosges	0	0	0	0	0	0
Yonne	0	0	0	0	0	0

**Diphthérie.**STATISTIQUES MENSUELLES DÉPARTEMENTALES  
Troisième trimestre 1950.

R. M. = Nombre de cas indiqué sur le relevé mensuel.  
I. M. = Indice de morbidité calculé sur la base annuelle, rapporté à 100 000 habitants.

Départements	Juillet		Août		Septembre	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Ain	3	11,2	1	3,7	4	15,5
Aisne	1	2,4	3	7,4	2	5,1
Allier	5	15,5	7	21,7	1	3,2
Alpes (Basses-)	2	28	0	0	0	0
Alpes (Hautes-)	0	0	1	13,5	0	0
Alpes-Maritimes	9	23,1	4	10,3	3	8
Ardèche	2	9	0	0	3	14
Ardennes	1	4,5	0	0	0	0
Ariège	0	0	2	16,1	1	8,3
Aube	2	9,6	8	38,4	2	9,9
Aude	0	0	0	0	1	4,4
Aveyron	2	7,5	0	0	0	0
Belfort (Terr. de)	0	0	0	0	1	13,3
Bouches-du-Rhône	8	9,4	5	5,8	2	2,4
Calvados	1	2,7	5	13,9	1	2,8
Cantal	0	0	1	6,1	0	0
Charente	7	25,9	1	3,7	2	7,6
Charente-Maritime	1	2,7	1	2,7	1	2,8
Cher	0	0	0	0	0	0
Corrèze	1	4,5	1	4,5	0	0
Corse	0	0	0	0	1	4,4
Côte-d'Or	2	6,7	0	0	2	7
Côtes-du-Nord	1	2,1	0	0	3	6,7
Creuse	0	0	1	6,2	0	0
Dordogne	1	2,9	1	2,9	0	0
Doubs	4	15	2	7,5	5	19,4
Drôme	3	12,8	2	8,5	3	13,3
Eure	3	10,7	3	10,7	3	11
Eure-et-Loir	1	4,4	1	4,4	1	4,5
Finistère	1	1,5	2	3,1	4	6,4
Gard	2	5,8	0	0	5	15
Garonne (Haute-)	2	4,4	1	2,2	1	2,3
Gers	0	0	3	18,3	0	0
Gironde	4	5,3	15	19,9	5	6,8
Hérault	3	7,4	0	0	1	2,5
Ille-et-Vilaine	7	13,6	7	13,6	5	10
Indre	1	4,5	2	9,1	1	4,7
Indre-et-Loire	1	3,2	0	0	1	3,3
Isère	7	14	5	10	2	4,1
Jura	6	31,6	2	10,5	1	5,4
Landes	0	0	1	4,6	0	0
Loir-et-Cher	4	18,9	1	4,7	2	9,7
Loire	6	10,8	3	5,4	8	14,8
Loire (Haute-)	1	5	1	5	3	15,7
Loire-Inférieure	7	11,8	6	10,1	14	24,4
Loiret	5	16,4	1	3,2	2	6,7
Lot	0	0	0	0	0	0
Lot-et-Garonne	2	8,6	0	0	2	8,9
Lozère	0	0	0	0	0	0
Maine-et-Loire	3	6,8	3	6,8	9	21,1

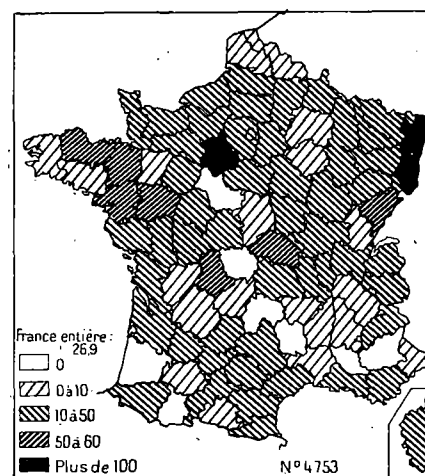
## STATISTIQUES CONCERNANT LA DIPHTÉRIE (suite).

Départements	Juillet		Août		Septembre	
	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.	R. M.	I. M.
Manche	0	0	1	2,5	0	0
Marne	4	11,5	3	8,6	1	2,9
Marne (Haute-)	1	6,2	1	6,2	1	6,4
Mayenne	3	13,2	1	4,4	1	4,5
Meurthe-et-Moselle	6	12,6	0	0	2	4,3
Meuse	0	0	1	5,9	2	12,2
Morbihan	4	8,8	0	0	1	2,2
Moselle	9	16,2	4	7,2	10	18,6
Nièvre	1	4,6	0	0	0	0
Nord	10	5,9	8	4,7	9	5,4
Oise	0	0	4	11,3	3	8,8
Orne	5	20,7	3	12,4	0	0
Pas-de-Calais	4	3,8	3	2,8	7	6,8
Puy-de-Dôme	0	0	3	7,2	2	4,9
Pyrénées (Basses-)	10	27,6	2	5,5	2	5,7
Pyrénées (Hautes-)	0	0	1	5,7	3	17,7
Pyrénées-Orientales	0	0	1	5	2	10,3
Rhin (Bas-)	2	3,4	4	6,8	7	12,3
Rhin (Haut-)	6	14,6	9	21,9	4	10
Rhône	13	16,1	3	3,7	10	12,8
Saône (Haute-)	0	0	0	0	0	0
Saône-et-Loire	0	0	1	2,2	1	2,3
Sarthe	0	0	3	8,1	4	11,2
Savoie	1	4,8	2	9,6	4	20
Savoie (Haute-)	1	4,2	0	0	0	0
Seine	12	2,8	11	2,6	19	4,6
Seine-Inférieure	8	10,5	2	2,6	4	5,4
Seine-et-Marne	0	0	2	5,5	2	5,8
Seine-et-Oise	8	6,4	9	7,2	5	4,1
Sèvres (Deux-)	0	0	3	10,8	0	0
Somme	2	5,1	4	10,2	0	0
Tarn	0	0	1	3,8	0	0
Tarn-et-Garonne	0	0	0	0	4	28,4
Var	4	12,3	3	9,2	2	6,4
Vaucluse	1	4,5	0	0	0	0
Vendée	2	5,7	5	14,3	3	8,8
Vienne	2	7,2	5	18,1	2	7,4
Vienne (Haute-)	2	6,8	1	3,4	0	0
Vosges	1	3,2	0	0	3	10,1
Yonne	1	4,3	0	0	0	0

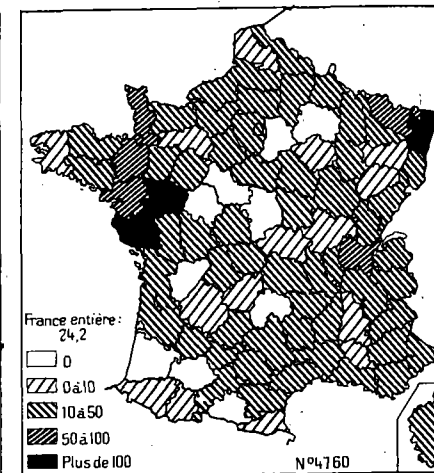
## Typhoïde.

## MORBIDITÉ

INDICE CALCULÉ POUR 100 000 HABITANTS ET RAPPORTÉ A LA BASE ANNUELLE

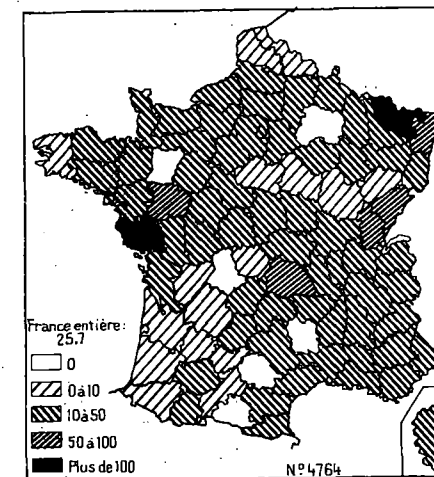


Avril 1950.



Mai 1950.

N.-B. — Nous publions, en même temps que les cartes épidémiologiques du troisième trimestre 1950, celles du deuxième trimestre qui n'avaient pu paraître dans le précédent Bulletin.

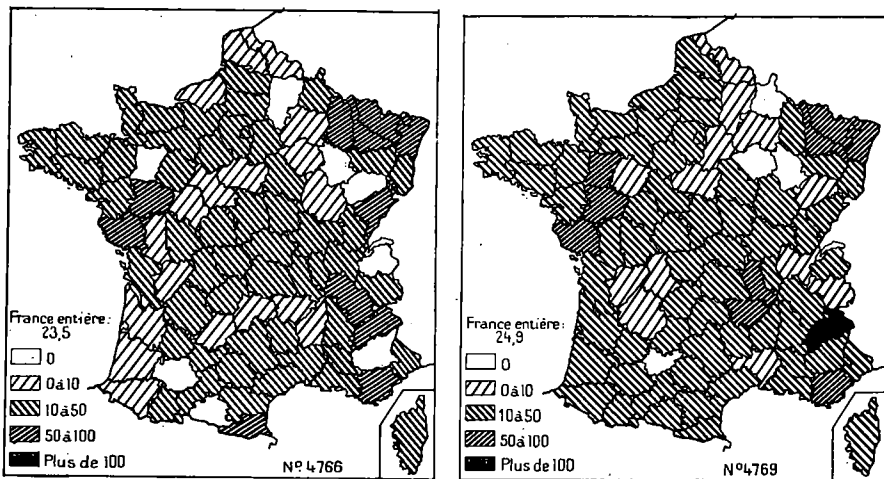


Juin 1950.

**Typhoïde.**

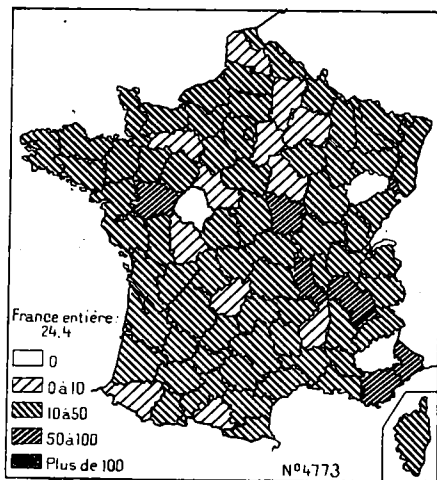
**MORBIDITÉ**

INDICE CALCULÉ POUR 100 000 HABITANTS ET RAPPORTÉ A LA BASE ANNUELLE



Juillet 1950.

Août 1950.

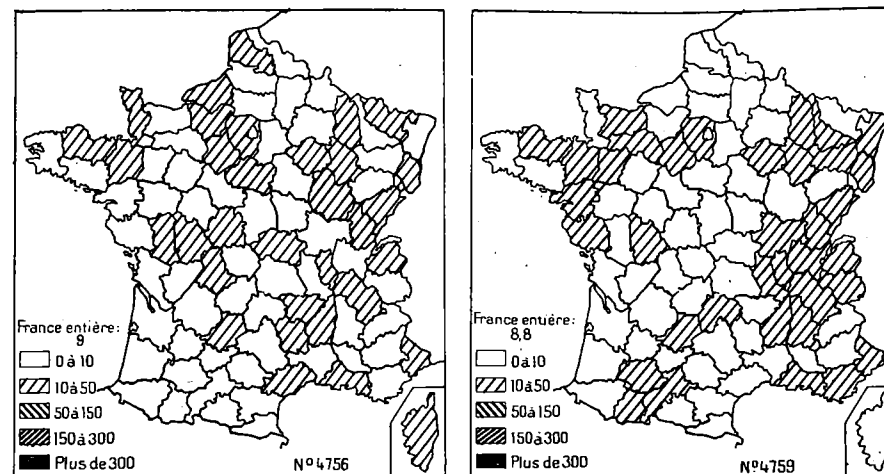


Septembre 1950.

**Diptérie.**

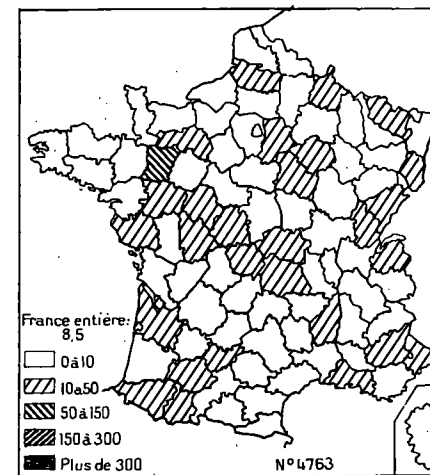
**MORBIDITÉ**

INDICE CALCULÉ POUR 100 000 HABITANTS ET RAPPORTÉ A LA BASE ANNUELLE



Avril 1950.

Mai 1950.

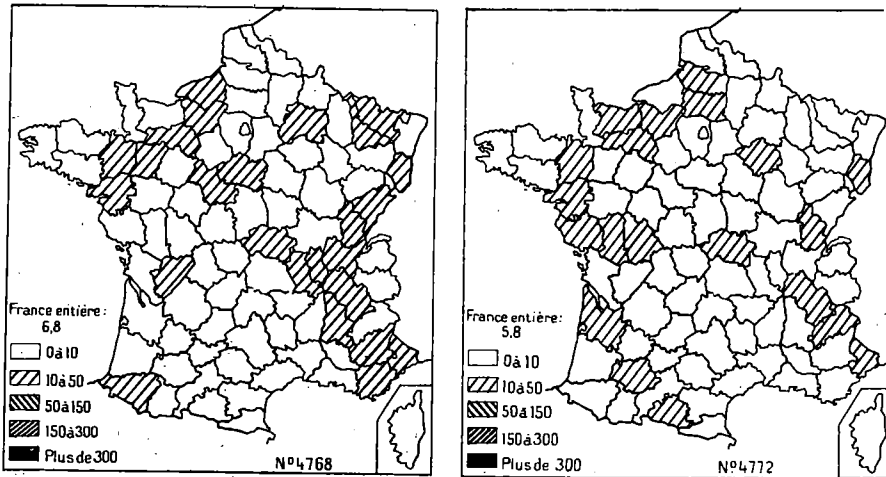


Juin 1950.

**Diphthérie.**

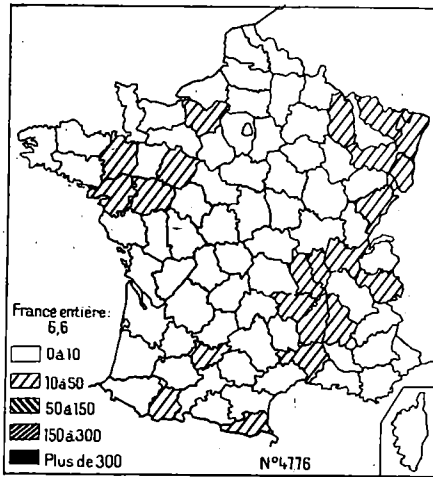
**MORBIDITÉ**

INDICE CALCULÉ POUR 100 000 HABITANTS ET RAPPORTÉ A LA BASE ANNUELLE



Juillet 1950.

Août 1950.

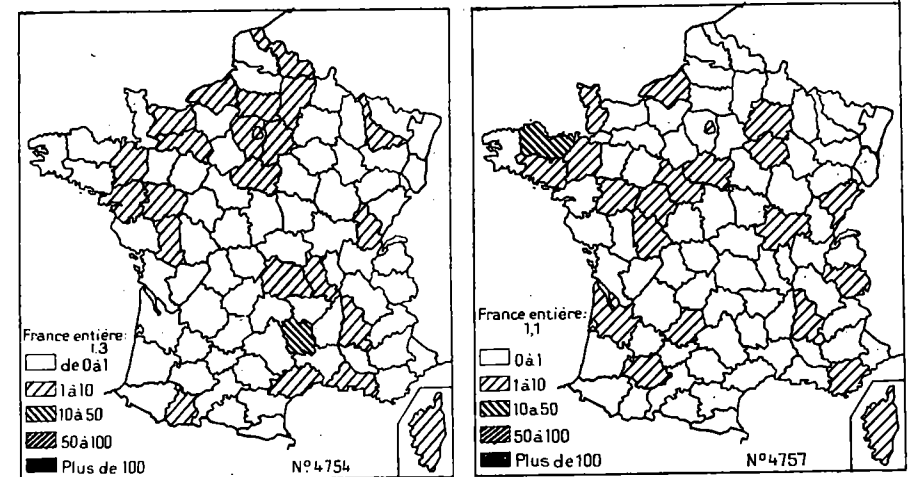


Septembre 1950.

**Poliomyélite.**

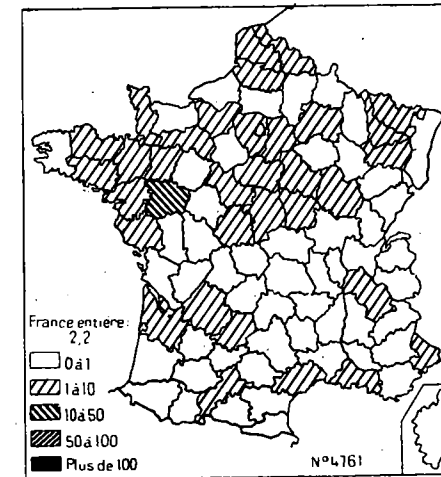
**MORBIDITÉ**

INDICE CALCULÉ POUR 100 000 HABITANTS ET RAPPORTÉ A LA BASE ANNUELLE



Avril 1950.

Mai 1950.



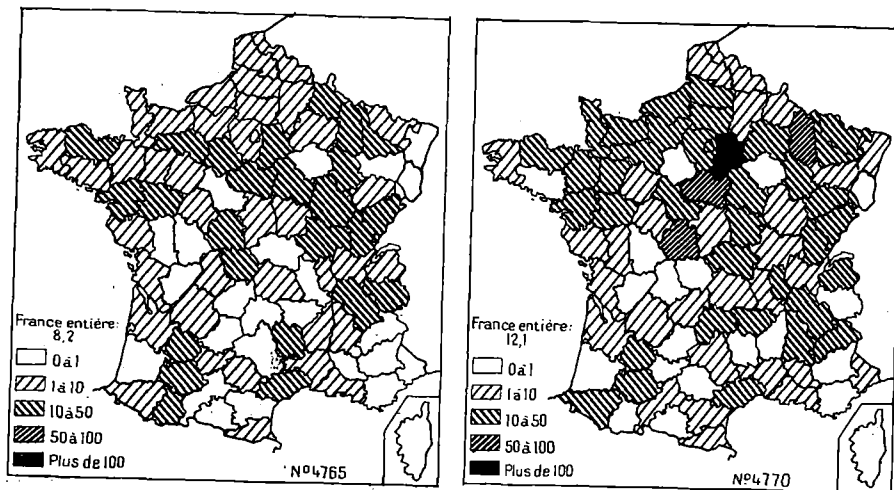
Juin 1950.



**Poliomyélite.**

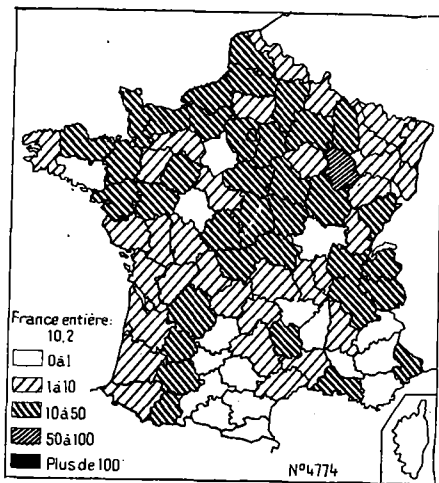
**MORBIDITÉ**

INDICE CALCULÉ POUR 100 000 HABITANTS ET RAPPORTÉ A LA BASE ANNUELLE



Juillet 1950.

Août 1950.

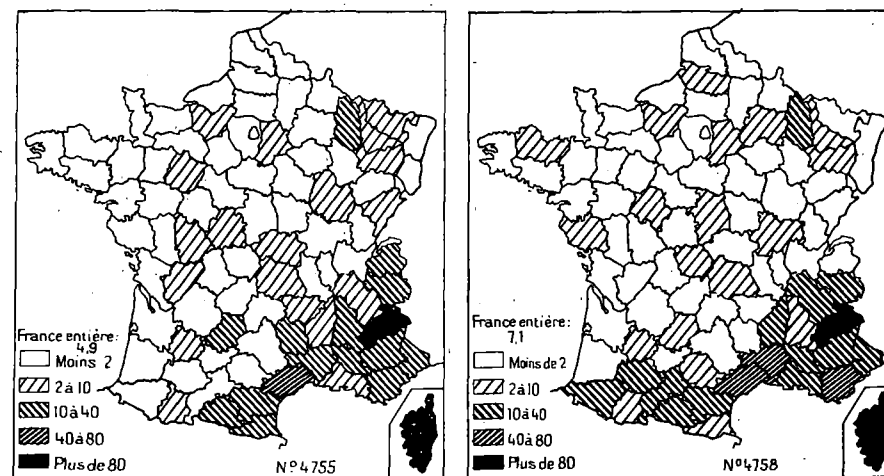


Septembre 1950.

**Fièvre ondulante.**

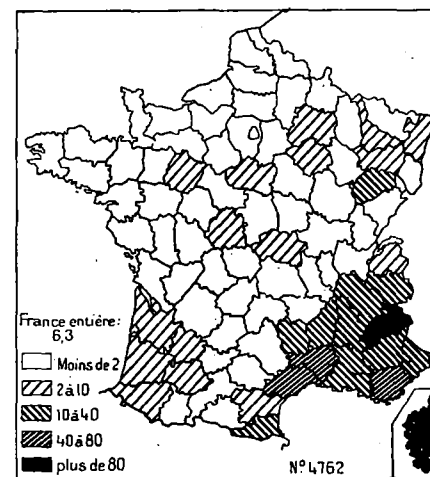
**MORBIDITÉ**

INDICE CALCULÉ POUR 100 000 HABITANTS ET RAPPORTÉ A LA BASE ANNUELLE



Avril 1950.

Mai 1950.

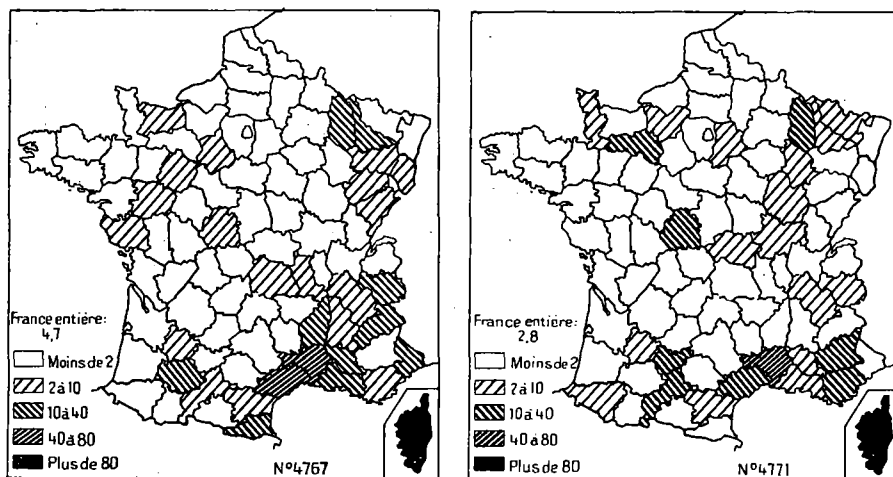


Juin 1950.

## Fièvre ondulante.

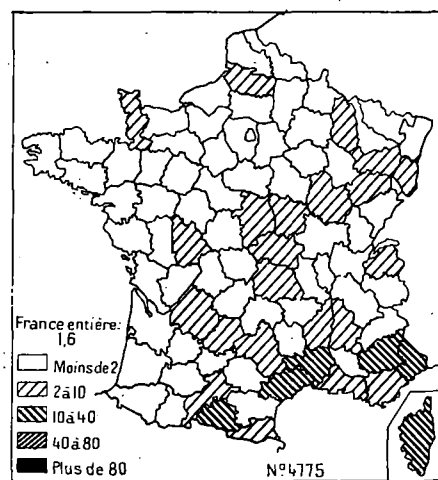
## MORBIDITÉ

INDICE CALCULÉ POUR 100 000 HABITANTS ET RAPPORTÉ A LA BASE ANNUELLE



Juillet 1950.

Août 1950.



Septembre 1950.

## DOCUMENTATION GÉNÉRALE

MORTALITÉ GÉNÉRALE  
DANS UN CERTAIN NOMBRE DE VILLES DE FRANCE

(TROISIÈME TRIMESTRE 1950)

Nous publions les renseignements sur la mortalité générale dans un certain nombre de villes de France. Ces renseignements nous sont adressés directement par les bureaux d'hygiène de ces différentes villes, à l'exception de Paris. Le tableau I ne contient que les villes qui font la discrimination nécessaire entre les domiciliés et les non domiciliés; seule, une statistique ne comprenant que les domiciliés a une valeur réelle.

TABLEAU I

N. = Chiffres absolus.  
T. = Taux pour 10 000 habitants calculés sur la base annuelle.

Villes	Population	N	T
Paris	2 725 374	5 251	77
Lyon	460 748	1 089	94,6
Toulouse	264 411	609	92,2
Bordeaux	253 751	584	92,2
Nice	240 034	598	99,6
Nantes	192 770	451	93,6
Lille	188 871	526	112
Saint-Etienne	177 966	440	98,8
Strasbourg	175 515	457	105
Rouen	118 623	262	88,6
Nancy	113 477	287	102
Rennes	113 781	231	81,1
Reims	110 749	261	94,2
Clermont-Ferrand	108 090	214	79,2
Limoges	107 857	245	90,9
Nîmes	104 109	228	87,6
Grenoble	102 161	234	91,6
Roubaix	100 978	307	122
Dijon	100 664	199	79,6
Le Mans	100 465	240	96,1
Brest	100 000	224	89
Mulhouse	99 631	236	95

TABLEAU I (suite).

Villes	Population	N	T
Angers	94 408	235	100
Montpellier	93 102	221	95,1
Amiens	84 774	262	124
Villeurbanne	82 399	173	84
Tours	80 044	181	90,6
Perpignan	74 984	166	88,7
Orléans	70 240	152	86,6
Versailles	70 141	129	73,6
Metz	70 165	146	83,1
Besançon	63 508	171	108
Argenteuil	62 000	107	69
Avignon	60 053	140	93
Troyes	58 805	132	89,8
Lorient	53 843	78	58
Caen	51 445	97	75,4
Bourges	51 040	119	93,4
Aix-en-Provence	50 000	111	88,8
Saint-Quentin	48 556	150	124
Poitiers	48 546	89	73,4
Pau	46 158	106	91,7
Colmar	46 124	130	113
Tarbes	44 854	91	81,2
Belfort	40 900	85	83
Valence	40 020	81	81
Saint-Brieuc	36 674	68	74,2
Montauban	36 281	92	102
Albi	34 342	65	75,8
Lens	34 342	68	79,3
Brive	33 501	77	92
Agen	33 397	65	78
Niort	32 752	75	91,7
Bayonne	32 620	91	112
Châlons-sur-Marne	31 120	59	75,8
Chambéry	29 975	71	95
Vannes	28 189	75	107
Rueil-Malmaison	27 016	42	62,2
Ancey	26 722	52	77,9
Chartres	26 422	49	74,2
Dieppe	26 365	47	71,3
Bourg	25 944	39	60
Auxerre	24 052	55	91,7
Moulins	23 254	54	92,8
Saint-Germain	22 013	52	94,6
Evreux	20 436	26	51
Lunéville	20 377	43	84,5
Alençon	19 691	54	110
La Roche-sur-Yon	18 107	32	70,6
Laon	17 401	28	64,2
Chaumont	16 851	33	78,7
Gap	16 371	28	68,4
Dunkerque	15 775	41	104
Lons-le-Saunier	15 568	34	87,4
Bar-le-Duc	15 460	29	74,9
Auch	15 253	45	118
Vesoul	11 825	27	91,6
Foix	7 798	25	128
Privas	5 787	11	76,2

Le Gérant : G. Masson.

Imprimé par F. Soullisse-Martin, à Niort (France), 1951.

Dépôt légal, 1<sup>er</sup> trim. 1951. N<sup>o</sup> d'ordre : 168.

Masson et C<sup>ie</sup>, Edit., Paris. Dépôt légal, 1<sup>er</sup> trim. 1951. N<sup>o</sup> d'ordre : 1316.

## BULLETIN DE L'INSTITUT NATIONAL D'HYGIÈNE

### CONDITIONS DE PUBLICATION

(4 numéros par an)

#### PRIX DE L'ABONNEMENT (1951) :

France et Union française ..... Fr. 1 300  
Règlement par Mandat, Chèques postaux (Compte 599, Paris)  
ou Chèque bancaire.

#### ÉTRANGER :

Belgique et Luxembourg ..... Fr. B. 225  
Autres pays ..... \$ U. S. A. 4,50

Prix également payables dans les autres monnaies, au cours  
des règlements commerciaux, le jour du paiement. Règle-  
ment par Banque Nationale.

Le Numéro : 325 francs.

Changement d'adresse : 20 fr.

MASSON & C<sup>ie</sup>, ÉDITEURS  
120, Boulevard Saint-Germain, PARIS (VI<sup>e</sup>)  
— Téléphone : DANTON 56-11 (lignes groupées) —

Ce *Bulletin* assure la publication des informations sanitaires  
recueillies par l'INSTITUT NATIONAL D'HYGIÈNE dans le semestre  
ou le trimestre précédent.

Les lecteurs qui voudraient obtenir des documents peuvent  
s'adresser à

L'INSTITUT NATIONAL D'HYGIÈNE

45, RUE CARDINET, PARIS (XVII<sup>e</sup>)

\*  
\*\*

Quant au *Recueil des Travaux de l'INSTITUT NATIONAL  
D'HYGIÈNE*, il assume la diffusion des études poursuivies par les  
Sections de l'INSTITUT, ainsi que des recherches entreprises dans  
les établissements (Laboratoires ou Services) qu'il subventionne.



PUBLICATION PÉRIODIQUE TRIMESTRIELLE